QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13814 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 27 JUIN 1989

L'envol hongrois

Avec une remar-ecité à éviter les crises ouvertes, le Parti communiste hongrois continue sa marche vers l'établissement d'une « démocratie consacrée l'année prochaine par les premières élections libres en Hongria depuis 1947. L'important gerntes du parti auquel il a été procédé samedi 24 juin à Budapest montre que l'heure n'est plus aux compromis sur le contenu des

Elu sécrétaire général 3 y a à sine plus d'un an, le 22 mai 1988, le « tombeur » de Janos Kadar, M. Karoly Grosz, passait pour per-tisan d'un système politique modernisé, où il y aurait place pour certaines formes d'opposition, mais à l'intérieur du parti unique. Sous la pression des réformateurs, conduits par le brillant et populaire ministre d'Etet Imre Pozsgay, les conservateurs n'ont cesse de perdre du terrain. En février dernier, le inum du comité central adoptait un calendrier devant conduire en 1990 à des élections présidentielle prendre part. Trois mois plus tard, la réhabilitation solennelle d'Imre Nagy, premier ministre lors de l'insurrection de 1956, ne laissait plus aucun doute sur le nouveeu rapport de forces au sein du parti.

a nomination de M. Rezso Nyers à la présidence de la nouvelle direction collégiale de quatre membres dont s'est doté le perti rend pratiquement irréversi-ble le processus engagé. Père du modèle économique hongrois dans les années 60, ML Nyers est revenu l'année dernière au bureeu politi-que lors de la nomination comme secrétaire général de M. Grosz. puis comme numéro deux du gou-vernement de M. Mildos Nemeth. réforme en profondeur du système

économique, il prône aussi un réel pluraisme politique.

Son expérience sera cruciale dans la nouvelle phase qui doit conduire à la définition du type de démocratie pluraliste qui doit voir le jour l'année prochaine. Les réformateurs, en effet, ont clairement le vent en poupe pour la préperation du prochain congrès, qui devra en décider. Caka-ci a été fixé au 7 octobre prochein. D'ici là. M. Nyers remplacera M. Grosz à la tête de la délégation du parti qui négocie avec les partis d'opposi-tion et les orthodoxes commu-

Dans son communiqué publié dimanche soir pour faire le point des décisions prises. le Parti communiste a pris soin de répondre sux craintes qui se font jour dans les autres pays d'Europe de l'Est. Il rappelle que l'objectif des réformes était « le socialisme démocratique, un Etat constitutionnel, une démocratie parlemen-taire fondée sur un système multishoning are se conomie de watche bestite et nue économie de watche appuyee sur le rose decisir de la propriété communautaire ». A qualques semaines des visites que doit effectuer le président Bush en Hongrie et en Pologne, la RDA et la Tchécoelovaquie n'en seront pas

Les dirigeents hongrois, sondage à l'appui, pensent qu'ils peu-vent rester la principale force poli-tique en Hongrie avec des élections. Même si les parallèles sont toujours hasardeux, l'effondrement du parti lors des dernières élections semi-libres en Pologne traduit bien les risques encourus per les régimes communistes. Le perti polonais, qui se réunit cette semaine pour tirer les conclusions de ces élections, en a fait l'amère

(Lire nos informations page 6.)



Nouvel accident au large de la Norvège

Un sous-marin nucléaire soviétique en détresse dans l'océan Arctique

Un sous-marin soviétique, qui serait un sous-marin nucléaire lance-missiles aérodynamique de la classe Echoétait en feu, lundi matin 26 juin, dans les eaux internationales, au large des côtes de la Norvège. Depuis avril, c'est le deuxième accident de sous-marin soviétique à propulsion nucléaire près de la Norvège.

née, qu'un accident était survenu à bord d'un sous-marin soviétique à propulsion nucléaire, dont elle n'a pas précisé les caractéristi-ques. Elle a seulement indiqué que le réacteur avait été arrêté et que tous les membres de l'équi-page étaient sains et saufs, selon l'état-major soviétique.

Tass rapporte que, selon le commandant du bâtiment, il y aurait eu une défaillance du joint hermétique du circuit de refroi-

Dans une dépêche datée dissement du réacteur. Le sous-d'Oslo, l'agence soviétique Tass a annoncé, lundi, en début de mati-l'agence soviétique, il a utilisé ses l'agence soviétique, il a utilisé ses moteurs auxiliaires pour tenter de regagner sa base à petite vitesse. L'accident a eu lieu à 350 kilomètres au sud de l'île aux Ours, entre le Spitzberg et la côte de Norvège. Des navires et des avions de la flotte soviétique de Mourmansk ont été dépêchés vers le sousmarin, avec lequel les contacts radio ont pu être maintenus.

(Lire la suite page 6.)

M^{me} Thatcher face au conseil européen

sur le projet d'union monétaire

Le conseil européen ouvert lundi 26 juin à Madrid est dominé par le projet d'union monétaire. Mª Thatcher s'oppose à la France, la RFA, l'Espagne et la Belgique. M. Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, envisagerait la possibilité d'un compromis, c'est-à-dire d'accorder éventuellement un nouveau délai à M= Thatcher.

M. Felipe Gonzalez, le chef du ment de Madrid ne souhaite pas que le sommet de Madrid, par lequel s'achève la présidence espagnole de la Communanté, soit un échec. Selon le quotidien El Pals, l'ultime réunion préparatoire du gouverne-ment espagnol, dimanche soir, aurait pennis d'examiner l'éventualité de conclure un accord à Douze sur la première phase prévue par le rapport Delors, les deux phases ultérieures que Ma Thatcher semble jusqu'à présent déci-dée à rejeter devant faire l'objet

s'agir de confier aux ministres de l'économie et des finances des Douze la charge de préciser la nature exacte de ces deux étapes suivantes, ce qui reviendrait en fait à s'accorder un délai supplémentaire. On évoquait la semaine dernière, dans les milieux proches de l'Elysée, la même possibilité d'accorder un « délai » à Mª Thatcher si on la sentait prête à évoluer.

(Lire nos informations page 7.)

la presse parisienne

Les quotidiens nationaux ne devraient pas paraître le 27 juin PAGE 44

Le nombre des sans-emploi

a diminué de 1 % en un an PAGE 44

L'opposition et

Le serment de Lyon PAGE 8

Les ambitions

De nouveaux jeux PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 44

Les changements à la tête du PCC

Chine: survivre par les purges...

chinois a entériné la destitution de M. Zhao Ziyang et nommé à sa place M. Jiang Zemin au poste de secrétaire général. Il a lancé une vio-lente attaque contre la « rébellion contre-révolutionnaire » et annoncé de nouvelles purges au sein du parti.

PEKIN de notre correspondant

La Chine s'est installée, non sans une certaine délectation morbide, dans le schéma bien conm de la succession douloureuse avec tous les artifices théâtranx qui avaient déjà marqué la fin du règne de Mao Zedong : élimina-

Les habits neufs

du Musée

Carnavalet

Une bonne partie des collec-tions du vieux Musée de Paris confinées dans des réserves,

faute de place, vont pouvoir

âtre exposées : après cinq

années de travaux. Carnavalet

fait peau neuve. Il double ses

surfaces en aménageent l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau,

Deux cline d'œil à l'histoire,

la période révolutionnaire

occupe à elle seule un étage entier du bâtiment rénové, et la

demeure qui abrite les reliques

fut celle de l'un des martyrs de-

la Révolution. Ce n'est donc pas

tout à fait un hasard si l'inaugu-

ration de ces nouveaux espaces se fait -- le mercredi 28 juin --

au plus fort des manifestations

Mais le public, qui pourra visiter dès le 1° juillet les nou-velles salles, découvrira égale-

ment la chambre de Paul Léau-

taud et celle de Marcel Proust,

une salle de bai décorée par

José-Maria Sert et une mer-

yeille, la bijouterie Fouquet, conque per Mucha et intégrale-ment remontée à Carnavalet.

(Lire l'article

du Bicentenaire.

Le comité central du PC tion du prétendant au trône le celui de la commission de disciplus porteur d'espoir, purge au sein de son énorme appareil de tous les bureaucrates compromis avec ce canard boiteux voué aux gémonies, tentative de reprise en main idéologique par une direc-tion plus soucieuse de sa survie que des conséquences internationales de ses décisions. Le remplacement de M. Zhao Ziyang an poste de secrétaire général du PCC par M. Jiang Zemin ne clôt pas un acte de la tragédie, il ouvre formellement l'acte suivant, celui de l'après-Deng Xiaoping.

> Des trois communiqués émis depuis la clôture, samedi 24 juin, de la quatrième session plénière du comité central issu du treizième congrès, qui a scellé le sort de M. Zhao, le plus parlant est

pline du parti, que dirige M. Qiao Shi, pour « soutenir résolument » le rapport de M. Li Peng concernant son rival déchu. « Ces membres du parti qui ont dévié de la position politique correcte et ont violé la discipline du parti durant les troubles et la rébellion contrerévolutionnaire doivent être sévèrement punis conformément aux règles de dicipline, qui comporqui ont violé le code pénal doivent être punis par la justice conformément aux lois. »

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 3

Financement des partis et amnistie



Le gouvernement a finalement décidé de reporter à l'autonne l'exi-men des projets de toi sur le financement de l'activité politique et l'ammistie des délite politico-financiers. Si cette affaire embarrasse ment, elle commence à diviser l'opposition. (Lire nos informations page 11.)

Du krach à l'euphorie

Le fléau du crédit

1988, M. Maurice Allais, l'un des rares experts à avoir prévu l'énormité du krach d'octobre 1987, s'inquiète qui le suivra, je me propose de aujourd'hui de l'optimisme répondre brièvement à ces quesambiant. Selon lui, l'économie mondiale reste « potentielle-ment instable ». Il lance un appel en faveur d'une réforme des institutions internationales. Dans un second article, que nous publierons demain, il évoque le désarroi de la pensée économique.

par Maurice Allais

Le 19 octobre 1987, les marchés boursiers se sont effondrés et un climat très fort de pessimisme s'est établi parmi la très grande majorité des experts. La prédiction générale était la venue d'une nouvelle récession, voire d'une dépression (1). Cependant les années 1988 et 1989 ont généralement été des années de grande prospérité en Europe occi-dentale, en Amérique du Nord et an Japon.

Comment expliquer une telle Comment expliquer une telle évolution, apparemment paradoxale? Les facteurs généraux qui caractérisent aujourd'hui l'économie mondiale sont-ils foudamentalement différents de ceux qui se constataient dans les paris premiers mois de 1987?

Prix Nobel d'économie en Est-il possible de présenter un diagnostic raisonnable de la situation actuelle?

Dans le présent article et celui tions. Mes conclusions essentielles seront que, tout comme en 1987, fondamentalement, l'éco-nomie mondiale est potentiellement instable, que son évolution à court terme est largement imprévisible, et que pour suppri-mer cette instabilité potentielle, il conviendrait de réformer profondément les institutions monétaires et financières.

Comment peut-on expliquer que le krach de 1987 n'ait pas conduit à une forte dépression, alors qu'à de nombreux points de vue, la situation des neuf premiers mois de 1987 était comparable à celle des neuf premiers mois de 1929.

(Lire la suite page 34.)

(1) Voir notamment la déclaration des trents-trois économistes de treize nationalités différentes après la confé-rence des 23-24 novembre 1987 organisée à Washington par l'Institute for International Economics.

TEMMANUEL DE ROUX et un entretien avec l'historien JEAN TULARD page 19.)

CLARICE LISPECTOR Liens de famille Pon se noise, and mais vile ne fair que montrer, et avec quelle précision, la nature absssale et menaçante de ce quotidien que l'on croit depuis toujouts apprivoisé. femme sans histoire Son écriture est un sismographe de l'humain. Depuis 1976, les éditions des femmes ont entrepris de publier l'œuvre de Clarice Lispector. des temmes

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,80 DA; Merce, 5 dk.; Tursinia, 800 m.; Allemagna, 2 DM; Austiche, 20 mh.; Balgiqua, 30 fr.; Carisda, 1,95 \$; Antibus/Nebbles, 7,20 F; Cica-d'Nobra, 425 F CFA; Denominat, 11 kr.; Espagna, 180 pas.; G.-B., 60 p.; Galon, 150 dr.; Manda, 30 p.; Naño, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Liminsborg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fr.; Pertugal, 140-anc.; Siniigat, 335 F CFA; Suide, 12,80 cs.; Salon, 1,80 fr.; USA (67), 1,60 fr.; USA (67), 2 fr.; Paye-Bas, 2,25 fr.; Pertugal, 140-anc.; Siniigat, 335 F CFA; Suide, 12,80 cs.; Salon, 1,80 fr.; USA (67), 2 fr.; Paye-Bas, 2,25 fr.; Pertugal, 140-anc.; Siniigat, 335 F CFA; Suide, 12,80 cs.; Salon, 1,80 fr.; USA (67), 2 fr.; Paye-Bas, 2,25 fr.; Pertugal, 140-anc.; Siniigat, 335 F CFA; Suide, 12,80 cs.; Salon, 1,80 fr.; USA (67), 1,60 fr.; USA (67), 2 fr.; Pertugal, 140-anc.; Siniigat, 335 F CFA; Suide, 12,80 cs.; Salon, 1,80 fr.; USA (67), 1,60 fr.; USA (67), 2 fr.;

A recomposition du paysage politique a eu lieu. Elle a en lieu en dehors des partis représentés au Parlement. L'ancrage de la droite extrême et des écologistes devient une donnée permanente de notre vie politique. Dans ce nouveau paysage, faut-il un ou deux partis pour l'opposition parlemen-taire? C'est la question qui, depuis le premier jour, divise les rénova-

La réponse réside en fait dans le

tin majoritaire, il n'y a aucan doute : face an PS, il n'y a place que pour un seul autre grand parti à vocation gouvernementale. En revanche, si l'on revenait durablement à la pro-portionnelle, il serait plus efficace de travailler dans deux, voire trois formations, menant des campagnes différentes, mais liées par un accord de gouvernement : le résultat du dimanche 18 juin montre à quelle atomisation de la vie politique aboutit la proportionnelle.

Certes, me dira-t-on. Mais nous sommes dans l'opposition. Sur le choix du mode de scrutin, nous es soumis au bon vouloir de François Mitterrand, qui est bien trop malin pour se lier les mains.

Ketre problème, c'est le pemple

Pourtant, sur un tel sujet, l'opposition aurait tort de sa croire impuissante. La France est le seul des granda pays démocratiques où la majorité au pouvoir s'autorise à changer les règles du jeu à sa conve-nance. M. Mitterrand propose de moraliser la vie politique. Disons-lui : «Chiche! La morale ne se limite pas au volet financier. Posons le principe que le régime électoral ne peut être modifié sans l'accord de la majorité et de l'opposition. » Le moment est favorable : l'émergence des Verts eniève durablement Pattrait que la proportionnelle exercait pour le Parti socialiste. Et l'actuel premier ministre, Michel Rocard, a montré l'importance qu'il attachait au sujet en n'hésitant pas à démissionner du gouvernement Fabius pour protester contre le changement de mode de scrutin.

Si toute l'opposition s'unit pour une démarche solennelle, sur la base d'une proposition signée à la fois par l'ancien président de la République, par tous les anciens premiers ministres gaullistes et libéraux, par le président du Sénat et par les anciens membres du Conseil constitutionnel, il sera difficile au gouvernement de la rejeter d'un revers de main.

Si, malgré cela nous restions dans le doute, alors je penche catégori-

Bail Bans Cete CFF CFI Cha. Ean. Héa Loci Mid O F Pari Pari Pari Soca Sac-UC

par A. LAMASSOURE (*)

quement pour la création, à partir de l'UDF et du RPR, d'un grand parti populaire à vocation majoritaire : le Rassemblement libéral-démocrate.

Notre problème, c'est le peuple. Ne nous recontons pas d'histoires. Nous étions forts dans une France rurale, pré-industrielle, chrétienne. La France d'anjourd'hui est urbaine, salariée, déchristianisée. Les jeunes qui se bousculent à la « fête des potes » nous sont aussi étrangers que les femmes actives, rarissimes dans nos formations, et, au-delà, la majorité de cadres et d'employés de bureaux qui forment pourtant l'ossature de la société contemporaine. Nous ne nous ressourcerons pas dans le culte de nos grands ancêtres ou des idéologies fânées, mais dans le peuple d'aujourd'hui - ce qu'on appelle pudiquement la « société civile ». Et le peuple, il ne s'agit pas simplement de lui parler : il faut le faire entrer dans notre organisation. il faut qu'il nous submerge.

D'autant plus que le monde médiatique ne permet pas l'exis-tence de plus de deux partis « généralistes ». Certes, il peut y avoir à côté d'eux des petites formations « spécialisées », à vocation de contestation, de témoignage ou d'appoint : rouges, verts, tricolores. Mais le grand débat politique se limite, bélas! à ce que retiennent les auditeurs du journal télévisé de 20 houres : c'est la pouvoir contre l'opposition. L'élection présidentielle, autour de laquelle s'ordonne toute notre vie politique, accentue

(*) Député des Pyrénées-Atlantiques, député européen de cette tendance naturelle à la bipola-

Enfin, ici aussi, il faut acquérir la taille européenne. Il est temps que les hommes politiques français découvrent ce que les hommes d'entreprise savent depuis trente ans : le « marché » - ceiui des idées comme celui des marchandises n'est plus national, il est européen,

voire planétaire. L'exigence d'une masse critique minimum s'applique aux partis ou aux syndicats autant qu'aux constructeurs automobiles. J'ai rencontré récemment le

secrétaire général de la puissante CDU allemande. Au dernier étage d'une des plus hautes tours de Bonn, propriété du parti, il s'est présenté ainsi : « Nous avens 800 000 adhérents, 1 000 permanents salariés, un budget annuel de 800 millions de francs, une Fondation qui est représentée dans quatre-vingt-quatre pays du monde. Depuis 1949, nous avons été au pouvoir pendant trois années sur quatre, et nous n'avons jamais obtenu moins de 40 % des suffrages aux élections nationales. Et vous, qui êtes vous? » J'ai en brusque ment l'impression d'être le porteparole de l'écurie Ligier face au PDG de Volkswagen.

Bâtissons d'urgence le Rassemble ment libéral-démocrate. Un grand parti populaire. Où toutes les dési-gnations de candidats – député comme président - seront faites par les électeurs eux-mêmes, à l'américaine, et non par les appareils. Un parti ouvert sur le peuple français sur l'Europe qui se construit et sur

Au courrier du Monde

PRÉCISION

Rapallo ou Tauroggen

Suite à l'article : « Un pont entre l'Est et l'Ouest », (le Monde du 13 juin), je me permets de vous apporter les précisions suivantes : Rapallo ne fut pas un traité d'alliance, mais une contreassurance de l'Allemagne face au traité de Versailles. Par ailleurs, l'Allemagne de Weimar et la Russie soviétique étant alors isolées au plan diplomatique, on ne peut guère par-ler de renversement d'alliance. Il en va différemment avec la convention d'armistice de Tauroggen de décembre 1812, conclue entre le général sien Yorck et le tsar Alexandre le, à la suite de la campagne de Russie et alors que la Prusse est encore un des alliés de Napoléon.

Voilà pourquoi, chaque fois qu'il est question d'un possible renverse-

ment d'alliance mettant en cause l'Allemagne et la Russie, on invoque Tanroggen. JEAN-YVES BOHÉE

CHRÉTIENS **ET MUSULMANS**

Le syndrome

Charles Martel

La mort de l'imam Khomeiny, l'affaire Rushdie comme la pour-suite du conflit libanais contribuent à creuser le fossé entre les chrétiens et les musulmans. Face à cet antagonisme, les chrétiens et les musulmans qui, même sans être pratiquants, ressentent leur appartenance religieuse comme un appel à l'universalité devraient oublier leur ethnocentrisme ou leurs rancœurs nées de la période coloniale et se rencontrer, discuter, ouvrir un vrai dialogue entre le Nord et le Sud, après les nombreux échecs des organisations internationales consées le

A défaut l'hostilité envers l'islam risque d'être le paravent derrière lequel se cacherait le maintien de relations inégalitaires entre les nations industrialisées et les autres. D ABDELKADER SARAHOUI

Gérant :

André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la saciété :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

promouvoir.

POLITIQUE ÉCONCMIQUE

De la rigueur au partage

ES Français sont dans leur grande majorité satisfaits de leur gouvernement. Un an après son entrée à Matignon, Michel Rocard dispose d'une popularité flo-rissante ; les indices économiques sont bons : pendant ce temps, l'oppo-sition ne sachant comment se rénover n'en finit pas de se décomposer.

Les socialistes out désormais fait la démonstration qu'ils savent gérer l'économie. Ils ont su trouver, pour essentiel un équilibre dé toujours fragile entre l'idéal et les contraintes du réel. La conjoncture, désormais plus favorable, rend indispensable de réévaluer les termes de ce rapport, d'utiliser les fruits de la rigueur pour un plus juste partage

Une telle démarche doit éviter deux écueils : d'une pert, la précipi-tation atopiste, mais aussi et surtout l'immobilisme, fils de tous les

A la vérité, entre le turbo et les charentaises, il y a piace pour une démarche raisonnée, pragmatique mais déterminée et progressiste.

Gouverner c'est gérer, prévoir, et donc prendre en compte le contexte qui sous nos yeux change. L'économie française va mieux. La gauche à nouveau au pouvoir conduit les salariés à être plus exigeants, à refuser une politique qui ferait d'enx les abonnés absents de la croissance. Les revendications salariales se font pressantes et s'inscrivent désormais au premier rang des préoccupations des Français.

Comment répondre à cette volonté sans gâcher le fruit des efforts accomplis depuis plusieurs

Avant de proposer quelques oistes, il m'apparaît nécessaire de faire le point sur une question essentielle : peut-on dire maintenant que les bases d'une croissance forte, non inflationniste et créatrice d'emplois, sont durablement restaurées ? La réponse est à plusieurs

niveaux. Le premier ministre, à « L'heure de vérité », a estimé que notre économie était convalescente. L'opinion, pour sa part, a confiance dans le redressement de la conjonc-ture à court terme. Mais qui peut dire que le moindre aléa défavorable ne dégonflerait pas aussi vite l'optimisme actuel ? Cette situation marque bien les limites de la culture et communication économique on sait faire clignoter le feu orange, mais on a du mai à passer au vert et à en assurer la durée.

On connaît la version libérale et conservatrice qui, comme tout phé-nomène de mode, finit bien vite par être démodée : baro sur la gestion keynésienne, stimulation par la concurrence et le marché, déréglementation et retrait de l'Etat; pré-carisation des emplois et développe-ment des profits, profits qui seraient gage de l'investissement de demain, d'une modernisation productive et d'une bonne spécialisation interna-

Les dégâts sociaux de ces raisonnements sont suffisamment apperents pour qu'il n'y ait besoin d'y

On en sait aussi maintenant les limites économiques : c'est une demande affaiblie qui à long terme affecte les investissements ; c'est le profit qui règle, hors de tout autre logique, la vitesse de réaction des entreprises. De surcroît, quid de la qualité et l'orientation de l'investis-sement ? Quid de son dynamisme qui impose qu'on augmente ou à par ANDRÉ LAIGNEL (*)

tout le moins maintienne les dépenses budgétaires pour la forma-tion des personnes, la recherche, et les travaux d'équipement ?

Depuis quelque temps, le spectre de l'inflation se profile à nouveau, et aussitét le chant de la rigueur est entonné. Elle peut être nécessaire, mais il ne serait, à l'évidence, pas mais il ne seratt, a l'evalence, pas accepté que les salariés en scient, une fois de plus, les principales vic-times. Peut-on laisser accréditer l'idée qu'il n'y sursit qu'une politique économique possible et que la rigueur salariale constituerait la réponse unique au risque de l'inflation? Une telle position serait injustice sociale et paresse d'esprit.

Cela ne nous conduit pas à revenir sur quelques grands principes bien admis : désindexation des salaires par rapport aux prix; adéquation entre la demande intérieure et les capacités de production pour tempérer les importations. De même doit être réaffirmé que la lutte contre l'inflation, et pour l'équilibre du commerce extérieur, profite à tous les Français et évite que les salariés ne soient payés en mouvaie de singe. Nous savons enfin les nécessités de la consolidation d'une croissance vertucuse cumulativa.

parce que nous acceptous ces contraintes économismes n Mais dans le même temps, et time de s'interroger sur la pertipence de l'austérité salariale et sur la nécessité de faire supporter la quasi-totalité des déséquilibres, quelle qu'en soit l'origine, aux tra-

De même convient-il de s'inquiéter de toute dérive fiscale qui accroitrait l'écart entre la taxation des revenus du capital et de ceux du travail au détriment de ces derniers.

Régocier par secteur

Tournous notre regard vers ces pays si souvent cités en exemple par les tenants d'une rigueur éternelle. Des économies comme celles du Japon ou de la RFA montrent comment une industrie bien orientée, des efforts de qualité et de productivité, peuvent permettre le maintien, des salariés.

Alors que le rétablissement des comptes des entreprises et le redres-sement parfois spectaculaire des profits sont au rendez-vous, la prio-rité pour les socialistes doit être donnée à un plus juste partage des fruits de la croissance, comme l'a récem-ment rappelé le président de la

Alors comment faire? Qui songerait à revenir aux

années 60 et 70, où, par facilité et démagogie, les salaires se formaient sur la base d'une inflation constatée, subie, et d'une productivité idéale anticipée ? La conséquence en a été le blocage de l'investissement sur une longue période. Ceux qui louent les qualités gestionnaires de de Gaulle ou de Pompidou feraient bien de se pencher avec plus de soin sur cette période.

C'est, à l'inverse, sur la base d'une inflation maîtrisée, prévue, contrôlée, et de la productivité réellement constatée qu'il faut former (*) Secrétaire d'Etat chargé de la tion professionnelle.

les salaires. En l'absence de réponse unique pour l'ensemble des branches industrielles, c'est par secteur que la discussion entre les partenaires sociazz devrsit s'ouvrir. Ainsi pourrait souffler un vent nouveau sur les négociations sociales, d'où rien ne devrait être exclu : garantie d'un minimum social, à quel niveau?
Participation aux résultats de la firme? Différenciation indivi-

7.0

A . E ...

7.7

- 1-1

Committee Committee

ye and supply

1 18 1 19 1 20 MAN

and the second second

த்திரைப்பட்டு

Jan 1960 - 196

1 40° 4 " "H

Section Control

1.00

ang pang ang ang 🦛

- mur. . ham

المارين ، سياسي

يتهذره مهساء الها

🎚 کمندن 💷 د مرحت ا

March Later Sales

ggm, 14. . panet 179

And the second

State of the state of the state of

a un

できたではない。 (1811年)

10 3 mg ar 10 mg

The state of the s

Long to be the section

Died B A W ANGEL

ALL MA VORLERS A

Statement a wear

There is a second

さんでは かっぱをかけ

the salarment to the

Park to be to the second of

5 2.50 bear. 4 94

The same of the same of

-THE PERSON -

E M. STORES

*** The last of the la

A. 100 P. Land

2 - Les & 4

The state of the s

the said

P. H. Lengt

100 mm

100

-

-

ide : returning

Water Statement

And the same of the same of

32 Phys. 12

Name of Street,

The same of the sa

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. to want of the same

The same of the section

a 4 1 A A J 不可能

120

The second of the second

, and - 10 PM

Comment croire que les salariés seraient incapables de faire le rai-sommement suivant : si l'on distribue beaucoup de pouvoir d'achat alors que nos especités de production sont insuffisames, on sait que le déficit de commerce extérieur va s'aggraver, que les tensions inflationniste vont s'amplifier; nous n'acceptons pas cependant d'être sacrifiés au niveau salarial. Pent-on concevoir qu'au-delà d'un niveau de salaire à fixer, les augmentations dépassant l'inflation prévue scient placées sur des comptes ?

Le placement des salariés serait rémunéré, exonéré d'impôt, et chacun pourrait retrouver sa mise au bout de trois à cinq ans, selon des modalités appropriées, évitant les comps d'accordéen sur le marché ancier. Ces comptes servinient à la modernisation de notre industrie en permettant d'accorder des prêts. Cette proposition constitue une

des rares ouvertures conciliant rigueur économique, développement industriel et justice salariale. Elle peut être applicable au secteur public et tout particulièrement au ecteur d'économie mixte.

Elle devra être complétée d'une réflexion relative aux salariés des petites entreprises, an sein desquelles les accords salariaux no verrost que rarement le jour.

Il fasdrait dans ce cas que l'employeur qui jouerait le jeu soit intéressé par une retombée possible pour son entreprise en terme d'investissement. Par exemple : prime ou prêt bonifié à tout employeur ayant mis en piace un tel accord, ou acceptant d'appliquer dans son entreprise un accord-cadre de branche.

Dans l'ensemble du dispositif, la égociation de branche devrait être privilégiée. Il faudrait aussi prévoir un dispositif interprofessionnel pour la branche où il n'y anrait pas d'accord.

La réflexion devrait pouvoir nastre également pour ce qui concerne le secteur public et son système de retraîte. Le nombre, la variété, la diversité des primes dans la fonction publique, rendent difficile pour l'heure une perception d'ensemble. mais ce qui est bien connu, c'est que lors de la retraite, il y a une différence très nette du revenu. Est-il utopique de proposer de discuter un système de retraite complémentaire financé à partir de ces diverses primes? Pourrait-on en tester la possibilité en offrant d'abord systématiquement une possibilité d'option à tous ceux qui le souhaitent ? Cela se fait déjà dans certains secteurs, trop limités. Une généralisation volontaire pent-elle permettre d'avancer dans le secteur public sans «faire santer la baraque»? Il fant en discuter.

Réconcilier lutte contre l'inflation et plus juste répartition des fruits de la croissance est une nécessité abso-lne. Cela demande, à l'évidence, courage et imagination. Je suis convaince que nous ne manquons mi de l'un ni de l'autre.

Le Monde

Huméro Hors Série - 33 F

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES JUIN 1989

- Modes de scrutin, listes en présence : le récit de la campagne.
- Les résultats complets dans les douze Etats de la Communauté.
- Une abstention record.
- Poussée socialiste, percée des Verts : le portrait de la nouvelle Assemblée et de ses membres.

LES RÉSULATS DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Adresse :	
Localité : Code postal :	
Nibre d'exemplaires × 43 f (port inclus) =	
Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter, Bulletin et règlement à : le Monde, service vente au numéro, 7, rue des l'inflens, 754,27 Paris C	.

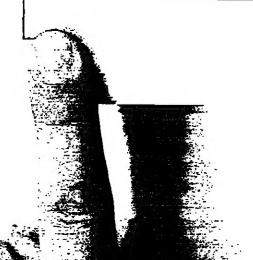
Le Monde Edité par la SARL le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09						
-6		htsprimerie de - Monde 7, r. des Italie PADIS, IV.	00			

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde eu (1) 42-47-89-61.

TÉLÉMATIQUE

Corédacteur en chef : Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO



BULLETIN Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 D'ABONNEMENT **ABONNEMENTS** DURÉE CHOISIE BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Reproduction interdite de tous erricles, sauf accord avec l'administration Tél: (1) 42-47-98-72 FRANCE SDELLE SUBSE 399 F 365 F 504F 700 F 729 F 762 F 972 F 1400 F Le Monde 1630F 1689F 1404F 2940F 18 1300F 1300F 1800F 2650F Adresse:_____ Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ETRANGER: par voice ou 38-15 - Tapez LM aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner ... RENVOYEZ CE BULLETIN Code postal : ___ accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Localité :_ PORTAGE: pour tous reaseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (I) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Telex MONDPUB 206 136 F

Etranger

CHINE: les changements à la tête du Parti communiste

Survivre par les purges...

Mais il y a plus : « Les organiza-tions du parti qui ont résisté aux décisions adoptées par le comité central ou qui ont été contrôlées ou manipulées par de mauvaix élé-ments pendant les troubles et la rébellion contre-révolutionnaire rébellion contre-revolutionnaire doivent être fermement remanées et punies strictement. » M. Qiao, qui se railie sinsi à l'analyse la plus radise rame sum a l'analyse la pass la cale de la crise, promet non pas la muse à pied d'individus en pius qu' moins grand nombre parmi les près de 48 millions de membres du parti, mais une gigantesque opération.
C'est dans les structures remises
patienment en service par M. Deng
après la mort de Mao qu'on se pro-

Des « errous

L'étendue de ce qui se prépare est donc immense. La question qui sa pose est de savoir avec quels moyens les hommes qui out pris le pouvoir se proposent de l'accomplir, lei encure, le discours des hommes de la commission de dicipline, qui étalent présents en votants ou en observateurs à la réunion du cosnité central, vant d'être entendu : « Il est nécessaire de continuer à mettre en œuvre le d'être entendu: « Il est nécessaire de continuer à matire en œuvre le principe directeur exigeant de bien diriger les affaires du parti, de concentrer ses forces pour mener des enquêtes et de statuer sur les cas d'infraction à la discipline par des membres du parti qui sont les plus graves et ont causé le plus de tort, enfin de punir les corrompus de mandère à purifier le contingent du parti et à zauvergarder son pour un indécis, il montre la qu'il a parfaitement compris l'ampleur de la crise à laquella le régime est confronté : il ne dispose plus que d'un verbe volontainte mais éculé pour tenter de remestre sur pled an

d'un verbe volontames man sons pour tenter de remetire sir pled an semblant de régime. L'emphase accompagnant cette région est un suire signe de pette. réunion est un surre ugne de reserver volenté déscapérée de reserver les rangs d'une organisation politique atteinte dans son existence même. Le pléasur est qualifié avec intistance de « réusion d'une importance extrême dans le développement his-

Il va lui falloir faire preuve de sens de la persuasion pour faire pas-ser les changements de bord inter-venus samedi. Outre M. Zhao, traîne dans la houe comme ni M. Hu Yaobang, ni même M. Hua Guo-Ysobang, ni mêma M. Hua Guo-feng, le successeur malhenneux de Mao, me l'avaient été, treis person-nalités libérales de memier plan sont congédiées: MM. Hu Qili, responsa-ble de la propagande, renvoyé au comité central. Yan Mingfu, respon-sable du « front uni », et Rui Xing-men, chargé des intellectuels.

Cela ne fait pas vraiment une nouvelle « bande des quatre » : le renvoi des trois demières personnalités n'est pas explicité. Cependant le verdict formulé par M. Li Peng contre le secrétaire général déchu est sévère. M. Zhao a été accusé d'avoir commis « une erreur grave contre le secretaire general uscant est sévère. M. Zhao a été accusé d'avoir commis « une erreur grave en noutement les troubles » du printamps et d'avoir « une responsabilité à laquelle il ne peut échapper » dans leur montée jusqu'à ce qu'ils évolutionnaire », « La nature et les conséquences de nes erreurs sont très graves. » Sa principale faunt elle adopté une attitude passive à l'égard de la fidéinté aux quatre principes cardinaux [les dogmes du régime socialiste] et de la nécessité de s'opposer au libéralisme bourgeois ». Il « a gravement négligé le travail de construction du parti, de développement culturel et éthique, et le travail idéologique et politique, ce qui a intrainé des pertes graves pour la cause du parti ».

Le «CM Zhao Ziyang

On note tout de même que le ton extrêmement vindicatif que M. Li Peng avait adopté dans les premiers jours de son coup de force a été singulièrement atténué. La thèse d'une « conspiration » n'est pas abandon-

torique du parti , appelée « non seulement à jouer un rôle majeur dans un retour plus complet à la stabilité à travers le pays mais aussi à exercer une influence à long terme et à assurer la continuation de la ligne du parti, de ses principes et de ses politiques » décidés en 1978 par M. Deng.

Il un lui felle faire reseau de commète sur « le cas Zhao Zivana ». retrouve donc simple membre du parti : on ne lui a pas retiré sa carte. Pour le moment du moins, car le parti se promet de poursuivre son enquête sur « le cas Zhao Ziyang ».

On ne peut qu'être frappé par le caractère de compromis factice



entre deux clans rivaux à voir la nonvelle direction proposée au peu-ple et à l'étranger. Outre M. Jiang Zemin, ce sont deux technocrates au réformisme assez tiède qui font leur apparition au sommet du régime apparition au sommet du reguns en cinquième et sixième positions au sein du comité permanent du bureau politique, la véritable instance de décision du perti : ni M. Song Ping ni M. Li Rnihuan ne se sont taillé m M. 14 remains no se sain tame une reputation d'innovatoris dans des domaines autres que la gestion quotidienne. Ni M. Jiang m. ces deux nouveaux venus au comité permenent ne feront le poids face sux détenteurs réels du pouvoir : M. Deng et le vieille garde, d'une part, et les hommes qui jonent sur la corde du conservatisme pour affer-mir leur pouvoir, M. Li Peng, son allié militaire M. Yang Shangkun,

lien avec l'armée, est limitée, mais surtout les ambignités de la situation font se poser à son égard trois ques-tions con la manufacture de la situation tions que ne manqueront pas de son-lever les investisseurs étrangers, auxquels on a visiblement pensé en allant chercher un tel candidat :

- Quelle politique est-il chargé de mener ? Officiallement, celle de Pouverture et de la réforme manière Deng Xiaoping, M. Jiang sait négo-cier avec des interlocuteurs éconoies, tout en syant montré qu'il miques, tout ea syant montré qu'il était partisan d'une certaine manière forte face à la contestation — garantie indispensable pour la vieille garde. On n'a pas l'air de se rendre compte en haut lieu que, après deux secrétaire généraux évincés, il en faudra un bon plus pour ressusciter la confiance mori-bonde de bon nombre d'investisseurs dans l'avenir du résime. dans l'avenir du régime.

- M. Jiang peut-il ac doter d'une image personnelle «venda-ble» à l'étranger ? On peut en dou-ter à voir sa position d'otage de la vicille génération. Son manque d'influence auprès des militaires fait que, jusqu'à la disparition de M.Deng, ce sera ce dernier qui contresignera toute décision

- Quel est en fin de compte son avent? Le précédent de M.Hua. Guofeng, avant la mort de Mao, n'incite pas à trop d'optimisme. M.Jiang est un chef de transition pour un parti en ruines. Des com-mentateurs de Hongkong n'hésitent mest à disconnationer dans sa nominapas à diagnostiquer dans sa nomina-tion une intensification de la lutte pour le pouvoir plutôt qu'un apaise

La supplique de M. Deng, dans son discours, non publié, pour que la Chine n'en revienne pas à l'état d'isolement d'avant la mort de Mao, a été partiellement entendue, plus que par quelques paroles à la gioire de l'armée, dans le refus du comité central d'entériner les méthodes expéditives de M. Li Peng. Les partisans de M. Zhao sont vaincus, mais pas en déroute. Dans ces conditions. pas en déroute. Dans ces conditions, ce dernier peut-il espérer revenir au pouvoir après la disparition de M. Deng? Il est encore bien trop tôt pour le dire. C'est l'ensemble de la vieille garde qui s'est opposée à ce que la Chine soit dirigée par un fils de propriétaire foncier décidément par tron irrespertueux des dogmes. par trop irrespectueux des dogmes. Et des vieillards influents, on n'est pes ce qui manque en Chine...

Une chose est pratiquement cer-tains, cependant, Si M. Li Peng par-vient effectivement à liquider pius de l'intérieur de l'appareil com-muniste que viendrout les hommes incarnant le renouveau. Cela sera de l'extériour. Le risque sera grand alors que les changes de manière violente.

La nouvelle direction

Coux qui pertent listes officiels pendant la crise du

M. Zineo Ziyang : acisante-dix ans, accrétaire général du perti à titre intérimaire après l'éviction de Hu Yaobang en jenvier 1987, confirmé dens ses fonctions su treizième congrès du parti en octobre-novembre

M. Hu OM : sobante ans, membre du bureau politique depuis 1985 et de son comité permanent depuis novembre 1987. La résolution du 24 juin le renvois « à la base », comme simple membre du comité centrai, Devenu communiste juste avent 1949, il a fait sa carrière dens la Ligue de la jeunesse en relation avec Hu Yeobang, avent d'être envoyé dens la province pauve du Ningris pendant la revolution culturelle. Tachnoil a grimpé dans les organes ce traux du pouvoir grâce à un flair politique n'excluent pes l'opportunieme. Chargé de la propa-gande depuis 1987, il avait supervisé la copie des journa-

printemps, mais pes assez pour les tenents de la tigne durs. M. Yan Mingfu : cinqua huit ans, chef du département du front uni du comité central (relations avec les milieux non communistes du continent et avec la

diaspora). Exclu du secrétariet du parti. Il travaillait dans les services du Parlement depuis 1983 et était entré au comité central du parti en 1987. M. Rul Xingwen : sobante et un ans, principal collaborateur de

Hu Oill pour la propagande, il avait promis aux intellectuels d'alléger le contrôle du parti sur leurs activités. Exclu du secrétarist du parti, où il était entré en 1987 après une carrière d'ingénieur puis de haut fonctionnaire, il paye peut-être aussi le prix de relations difficiles avec le nouvesu secrétaire général lorsque tous deux étaient en poste à Shanghai.

Ceux qui sont promus

M. Jiang Zemin : sobante-trois ans le mois prochain. Nou-veau sacrétaire général du PCC (le portrait de M. Jiang a été publié des le Monde daté 25-26 juin).

M. Song Ping : sociantedouze sns, élu membre du comité permanent du bureau politique en position de « numéro cinq » de la hiérarchie formelle. Il a rejoint le PCC en 1937 et participalt déjà à l'endoctrinement communiste à Yanan, puis dans les milieux de presse à Chong-qug, où il servit aussi de secrétaire à Zhou Ental. Après une carrière de technocrate dans les secteurs industriels militaires et associée, il a refeit aurface peu après la révolution culturelle à la tête de la province du Gensu (Nord-Ouest). Il a travaillé depuis 1981 dans la planification éco-

internes du parti, jusqu'à son entréa au bureau politique en

M. Li Ruihuan : cinquante-

quatre ans, élu membre du comité permanent du bureau politique en position de « numéro six » ainsi que membre du sacrétariet du parti. Sa biographie officielle est celle d'un ouvrier modèle qui s'est hissé à la force du poignet en suivant des cours du soir : il a participé à la à Pékin avent d'être promu dens l'administration municipale et puis maire de Tianjin, sa ville natale, où il s'est taillé une réputation de réformiste économique capable dénué de libéralisme politique. Il est entré su bureau politique en 1987 et a été considéré comme « premier ministra-

Coux qui conservent leurs fonctions

M. Li Peng : sobænte et un ans, premier ministre et officiellement « numéro deux » du parti.

M. Qiao Shi : soixanta-sept ans, « muméro trois », chaf de la commission de discipline et « super-policier » du parti, personnaga ánigmatique qui a choisi un camp opposé à celui grâce auquei il avait commencé sa cerrière, mais peut jouer le rôle d'arbitres lors de partages uité-

fleurs du pouvoir. surtout porte-perole du vieux l'homme de la planification centralleée et de la priorité absolue à

M. Yang Shangkun : quatrevingt-deux ana, chef de l'Etst, très influent dans l'armés.

e Les six membres du comité permanent : MM. Jieng Zemin, Li Peng, Qiao Shi, Yao Yilin, Song Ping et Li Ruihuan. Les quetorze membres

du bureau politique :
MM. Jiang Zemin, Li Peng, Qiao
Shi, Yao Yilin, Song Ping, U Ruihuan, Wan Li, Yang Rudai, Wu
Xuaqian, Qin Jiwei, Tian Jiyun,
Li Tieying, Li Ximing, Yang Shengkun; membre supp

e Les trois membres du secrétarist : MM. Clac Shi, Li Ruihuen et Ding Guengen,

M. Zhao Ziyang

La chute d'un communiste réformiste

de notre correspondent

M. Zhao Ziyang est un des très dation de la Républi-

chemise à col cuvert, genre berouder chio, intérese per les formes et les conditions maté-rielles plus que per le cérémonial. Privilégier ces manières serait lois de rendre justice au personnage. qui a montré qu'il était d'une certains trempe dens les tortueux détouts de la politique chinoles au COURS des sink,

per M. Deng

ksi facilitalit pas la communication chinois de premier plan, M. Zheo seveit répondre à des questions — ou ne pes y répondre, — mais d'une façon qui montrait qu'il avait une intelligence affinée des ettuntions. Il est entré à le Ligue de la ligue

sang de secretaire de centret derie président de la constitueion de la réforme agraire à Canton. La ciution culturelle yenue,

longtemps. It refit surface the 1971 — ce qui laisse entandre qu'il donns cartains gages à la direction mediete de l'époque en Mongolle intérieure. Peu après, il revint à Canton et commença, dans les conditions que l'époque tolétait, à évoluer dans ses choix économiques. C'est à partir de ca moment que sa réputation de libéral prit forme, en particulier lorsqu'il commencits l'enquits sur les aévices de la révolution culturalle mise an couvre per le groupe Li Yizhe, anobire de la

Est-ce su cours d'une de ses tournées dans le Sud que M. Deng Xisoping le remarque?
Toujours est-il que, en 1978,
M. Zheo se retrouve à le tête de le province natale de M. Deng, le huan (Bud-Ouest), jacks riche, mais laissée en ruine par le macisme, et qu'il y fit des mire-cles en libéralisent l'économie à partir des campagnes. Après in mort de Mao, M. Deng ne se cacha pes de s'inspirer de catte ice pour l'ouverture économique, qu'il généralies au pays tout entier à partir de 1978.

Cette réussite propulsa M. Zheo, membre du comité cer-tral du PCC des 1973, vers une tral du PCC dec 1973, vers une carrière netionale : il antra su bureau politique comme membra suppléant en 1979, L'année suivente, il était l'un des quelques horrines qui dirigalent le pays depuis le comité permenent du bureau politique, Puis il rempiaça M. Hus Guofeng — dauptin disbeng, futur secrétaire général du parti, somme l'un des deux représentents de la relève des vétérans de la Longue Marche.

Male la orise de l'hiver 1986-1987, annondistrice de la grande

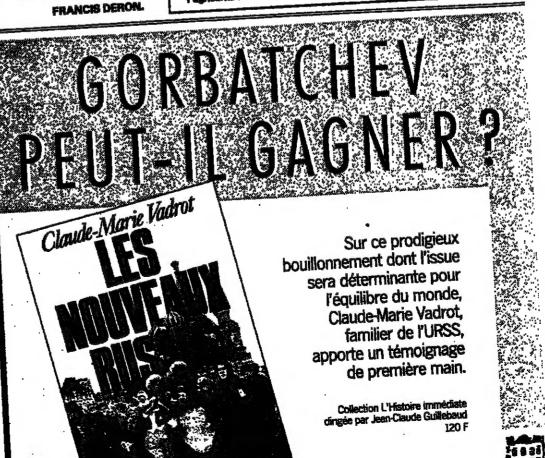
chief de la province, connut le sort de tant d'autres : la trappe. Il fut de tant d'autres : la trappe. Il fut de tant d'autres : la trappe. Il fut d'épaule ; Hu Yaobang remarcié d'avoir « tourne de restaute d'apaule ; Hu Yaobang remarcié par M. Dang, M. Zhao était novembre de la base a dans une de la confirmé secrétaire général du parti per le treizième congrès du PCC en 1987.

de Mao

Après avoir largement feit sevoir qu'il n'avait sucun intérêt perticulier pour ce travail, il inaupersouser pour ce travan, a seurgura dans see nouvelles fonctions une manière de diriger le paya bien différente du style engonos généralement, associé à ce rôle.

M. Zhao se rendait sur le terrain, falcale espetie retrain défentait les falseit savoir qu'il détestait les discours trop longs, falseit preuve d'imagination at de simplicité dans ses propres interventions, dispersissait même à l'occasion sans laisser d'adresse pour le pisier d'âtre à l'écart de la capi-

Depuis son passage à le tête du gouvernement, M. Zheo avait réuni autour de lui une pléiade d'intellectuels d'honzons variés d'intellectuels d'norzons values qui laissaient entrevoir son souci d'ouvrir le jeu politique à des cercles décidés à briser les dogmes, les vieilles habitudes et les murailles des préjugés hérités de Man Marie l'Impre n'était plus aux Mac. Mais l'heure n'était plus aux Tantis que les conservateurs ser-raient les coudes et se prépa-raient à la répression, M. Zhao -tentait un dernier effort en s'entratement avec les étudia l'aube du 19 mai. Quelques heures plus tard, son rival et pre-mier ministre Li Peng annonçait is loi martiale, décidée par M. Deng et à lequelle seul M. Zheo svait eu le courage de s'opposer. L'image de cet homme en larmes au milieu de la foule set la demière en date



Beg Bon BS? Car Cas Eur LVA Nes Occ Olic Perr St-L Soc

Bail
Bank
Cete
CFF
CFI
Che:
Earn
Hear
Loai
Mid
Mid
Mid
Mid
Pari
Prati
Sch
Soci
Sue:
UCI

NOUVELLE-CRIÉANS.
NOUVELLE-GUINÉE
NOUVELLES-HÉBRIDES.
OU
NOUVELLE-ZELANDE?

NOUVELE 300 F. TOUGUES PARTANTES

Toujours pas decides pour vos nouvellas vacances ? N'hesiter plus, choissesce la nouvelle Peugeat 309 et laissez-vous emporter par tantes ses nouvelles par se laissez-vous emporter par tantes ses nouvelles par se laissez-vous emporter par tantes ses nouvelles par se la se

Nouveau coffre: d'une excellente accessibilité, il bénéficie d'une entrée plus large et d'un seuil de chargement plus bas pour une plus grande facilité d'utilisation. De plus, le nouveau dessin des feux arrière et la nouvelle conception du hayon donnent à la 309 une nouvelle personnalité.

Nouvelle calandre : elle intègre de nouveaux projecteurs et donne à la 309 une touche finale très Peugeot.

Nouvelles motorisations : en aillage léger avec arbre à cames en tête, les moteurs des nouvelles 309 sont plus performants, plus souples plus sobres et encore plus silencieux. Essence ou Diesel, avec des puis-

Nouveau tableau de bord : plus ergonomique et plus esthétique, il permet de tout surveiller et de tout commander avec précision tout en offrant un confort et un agrément de conduite encore plus grands.

Nouveaux tissus intérieurs : la nouvelle 309 s'est offert une garderobe "Haute Couture" avec une gamme de garnissages aux couleurs barmonieuses pour plus de raffinement. L'esthétique intérieure est résolument nouvelle et répond à un standard de qualite élevé.

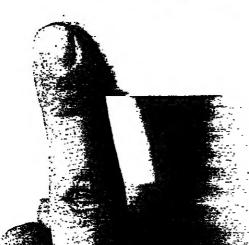
Nouvelle 309, Toujours partante!

Nouvelle 309, Toujours partante!

A partir de 58 800 F. Venez la découvrir chez voire concessionnaire ou agent.

PEUGEOT 309

PEUGEOTOUN CONSTRUCTEUR SORT SES GRIFFES.



Asie

Vingt-cinq hindous tués par des extrémistes sikhs

hiana et la frontière paintes.

2. Trois terroristes armés de la d'assent ont ouvert le feu sur militants du Rashtriya Sysyamat. Sang (RSS), organisation doniste extrémiste, qui se sient à un exercice matinal dans pare, mant sur le coup hait perunes. Dans leus fuite, ils out util deux suites personnes. Det es se sont ressemblés dans le pare, septemblés dans le pare, septemblés forces de l'ordre.

bombe à retard bilan total scrat de vingt-cinq morts et autant de blessés. Le souvre-feu a 6té décrété à Moga et les forces de l'ordre sont en état d'alerte dans plu-l'ordre sont en état d'alerte dans plu-

PHILIPPINES

Des rebelles communistes se livrent à un massacre dans un temple protestant: 37 morts

Des rebelles communistes out stisqué, dimanche 25 juin, un e protestant dans un village tuant trente six fidèles, a-t-on appris, lundi, de source militaire. fait irruption dans l'éghse du village de Rano (province du Davao del Sur) et ont pourchassé les fidèles qui tentaient de leur échapper Parmi les victimes de l'attisque figurent des femmes et a-t-on précisé de même source. Huit personnes unt également été blessées, Los squisards ont affirmé qu'ils

d'un groupe d'autodéfense anti-

ont été inées au cours d'une attaque du Front Moro de libération nationale (MNLF, séparatistes musulmans) contre une patronille de l'armée, le 21 juin, à Malaban, dans la province de Lanca del-Sur (sud des Philippines), a annoncé, régional, loquel a ajouté qu'il s'agissait de la première attaque menée par le MNLF depuis eptation d'une trêve par la

Proche-Orient

LIBAN

Bombardements syriens sur le « pays chrétien »

Beyrouth (APP). — L'artillerie syrienne s'est déchaînée, dimanche 25 jain, à deux reprises coutre le litteral du « pays chrétien» an Liban, à l'approche d'une nouvelle réunion du triumvinst arabe chargé de faire cesser les hostilités. Tôt le matin et en début d'après midi, des centaines d'obes tirés à partir de Beyrouth-Onest et du Liban nord, sous contrôle syrien, out visé les ports chrétiens de Beyrouth, Jounieh, Aamchit et Jball, pour y empêcher

toure arrivée de narives.

La Syrie împose depuis cent trois
jours un blocus maritime et terrestre
au « pays chrétieu », tenu par
Parmée du général Michel Aoun, en
dépât des injonctions répétées de la
Ligue arabe et de l'appel, le 26 mai,
du sommet de Casablanca à la cessation des hostilités et à la levée des
Blocis.

met sont restées lettre morte, et le général Aoun, chef du gouverne-ment de militaires, a fustigé pendant

d'une vaste offensive diplomatique de la Syrie, menée par son ministro des affaires étrangères, M. Farouk El Charch. Il s'est rendu successive-

américain, M. Jemes Baker, a l'ait parvenir au général Aoun et à M. Selim El Hoes, chef du gouvernement à majorité musulmane, des messages appelant les parties belligérantes à la « retenue ». Dans sa lettre à M. Hoss, M. Baker demande procument que suit mis fin « à tous

IRAN

Nouvelles exécutions de trafiquants de drogue

De nouvelles exécutions ont en lieu en Iran, on Radio-Téhéran a fait état, dimanche 25 juin, de la pendaiétat, dimanche 25 juin, de la pendar-son de quatorze persoanes présen-tées comme des trafiquents de dro-gue, trafiquents de dro-gue, trafique le manéro deux des comités islamiques chargés de la jutte antidrogue, M. Mokhtar Kelamari, amonçait l'envoi, d'ici la les iscillet et sour sir rocia, de cin-Kalantari, annonçait l'envoi, de cin-fin juillet et pour six mois, de cin-quante mille toxicomanes dans des camps de travail. Une liste de deux cent mille personnes susceptibles d'être envoyées dans ces camps a en d'être envoyées dans ces camps a en outre été dressée, a précisé M. Kalantari.

Les pendaisons de dimanche por-tent à sept cents le nombre de per-sonnes exécutées pour trafic de dro-que depuis l'entrée en vigneur, le 21 janvier dernier, d'une loi anti-drogue particulièrement répressive.

conseiller les dirigeants iranieus, en particulier le nouveau « guide de la République islamique », l'ayatollah Ali Khamenei, et le probable futur chef de l'Etat, l'hodjatolesiam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani.

Hornme fort du pays, M. Raf-sandjani revient d'une visite offi-cielle en URSS, où il a reçu un accueil digne d'un chef d'Etat. Piumontant s'élève, selon le ministre iranien des finances, M. Mohamed Djavad Iravani, à plus de 6 milliards de dollars. Ce dernier a précisé que la coopération dans le domaine de l'éconorie composit une place par le de la coopération dans le domaine de l'éconorie composit une place par le de l'éconorie composit une place par le de l'éconorie composit une place par le de l'éconorie de l'éconori capacité de production de centrales flectriques. De plus, « l'Iran, a déclaré M. Iravani, exportera, à partir de 1990, 3 milliards de mètres cubes de gaz dont le prix sera fixé sur la base du marché international ». — (AFP, Reuter.)

Afrique

L'avenir du Sahara occidental

Le secrétaire général de l'ONU assure que le processus de paix va rapidement progresser

Le secrétaire général des Nations unies. M. Javier Perez de Cuellar, s'est déclaré « confiant » dans le fait que le processes de paix dans le Salvare occidental réalisera des progrès dans un « futur immédiat ». Il a fait cette déclaration, same di 24 juin, à Alger, à l'issue de son périple consacré au conflit du Salvara occidental, qui l'a conditat au Maroc, en Mauritanie, au Mali, dans les campe salvantes de Salvarants dans un délai « rapproché ». Le secrétaire général de l'ONU a reconnu — « sans afficier un optimisme excessil » — qu'il la vait trouvé chez les uns et les sutres expercet » de cette tournée sera la concret » de contre de mission technique qui examinera, mission technique qui examinera, avec les deux parties, « les déux parties, « les déux différents aspects civils et milles des différents aspects civils et milles des différents aspects civils et des différents aspects civils et différents aspects civils

MAROC

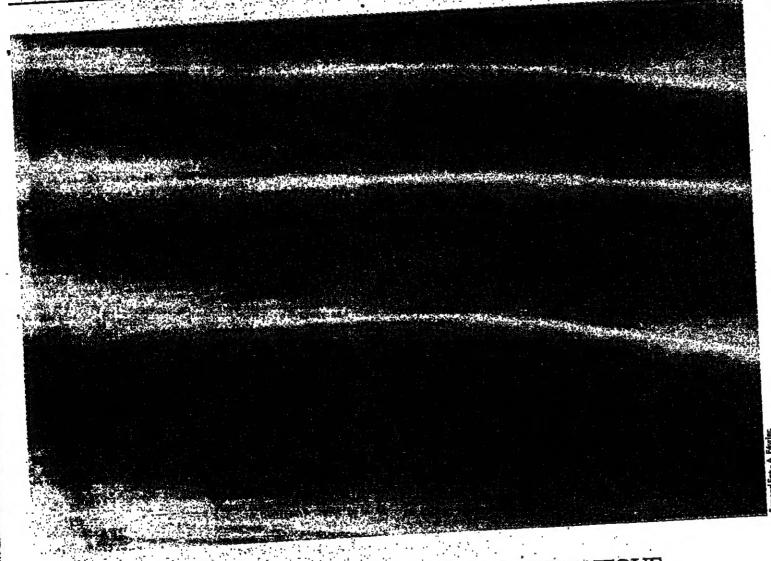
Trois grévistes de la faim transférés en un « lieu inconnu »

Les trois grévistes qui étaient hospi-talisés à l'hôpital îba Roch de Casa-blanca out été transférés, le 21 juin demier, en un « lieu inconsu » par les autorités, a indiqué l'Organisation marocaine des droits de l'homas marocaine des droits de l'homme (OMDH, indépendante). Les familles des détenus Moulay Tahar Douraydi,

• GUINÉE ÉQUATORIALE : dentielle depuis son indépendance, en 1968, avec un cardidat unique, l'actuel président Teodoro Obiang Nguerna. Celui-ci, âgé de quarante-sept ans, avait pris le pouvoir il y a

de l'OMDH pour comme

Nguerna. Les frontières ont été ferrompus et la vente d'alcol interdit pendant deux jours afin de garantir la bon déroulement de l'élection.



AU-DELA D'UN CERTAIN SEUIL INFORMATIQUE, L'IMPORTANT N'EST PLUS LA PUISSANCE DES OUTILS, MAIS LA QUALITÉ DES TRANSMISSIONS.

> Transpac, 1º réseau mondial de transmission de données.

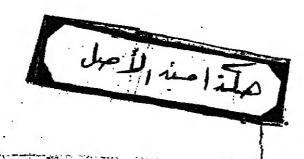
Plus une entreprise se développe, plus elle traite de données. Et plus puissants deviennent ses outils informatiques.

Comment leur assurer la qualité des transmissions qu'ils nécessitent pour fonctionner à plein rendement? Seul un réseau de très grande dimension, à la fois large et sûr, rapide et flexible, répond à leurs besoins: TRANSPAC. Premier réseau mondial de transmission de données, TRANSPAC l'es encore par la qualité que par la dimension. Et cette qualité ne cesse de s'améliorer : délais de raccordement raccourcis, sécurité renforcée, performances optimisées...

En 6 ans, TRANSPAC a ouvert 100 nouveaux sites, multiplié par 6 le nombre de ses abonnés, par 10 le volume des caractères transmis. De nouveaux services ont été créés, de nouveaux modes d'accès téléphoniques et sécurisés, tels les cartes à mémoire X32 et les modems asynchrones à correction d'erreur. A l'horizon se dessine NUMERIS, dont TRANSPAC ouvre déjà la voie. On dit que la qualité se paye: TRANSPAC fait mentir cet axiome. En 3 ans, ses tarifs ont baissé de 26% alors même

que ses prestations ne cessaient de s'améliorer... TRANSPAC est une filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM). TRANSPAC, 33 av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Tel.: (1) 45.38.88.88.

UN ELAN POUR LES ENTREPRISES



Moscou (AFP, Reuter). - Le Soviet suprême a repris ses travaux en séance plénière lundi matin 26 juin après une interruption de deux semaines, les débats s'étant néanmoins poursuivis entre-temps en commission. Le nouveau Parle-ment doit d'abord approuver les nominations au sein du nouveau gouvernement, ce qui pourrait ne pas aller sans quelque difficulté. Plusieurs des candidats proposés par le président du conseil, M. Nikolaï Ryjkov, ont, en effet, été sérieusement critiqués en commission.

Tei est le cas, entre autres, de MM. Bogomiakov (ministère du pétrole), Zakharov (culture), Gribov (présidence de la Gosbank), Maslioukov (Gosplan), Chazov (santé) et Kalachnikov (viceprésidence du conseil, avec respon-sabilité de l'agriculture). C'est la première fois que des nominations ministérielles sont ainsi ouvertement débattues et contestées. M. Ryjkov a déclaré qu'il était prêt à . se battre - en faveur de certains au moins des candidats, mais il a en même finale » appartenait au Soviet

Des membres du comité Karabakh au Parlement d'Arménie

Après approbation de la composition du gouvernement, le Parlement doit entamer au début de juillet son travail législatif et la ratification d'accords internationaux. « Comme vous le voyez, le calendrier est serré », a observé le vice-président du Soviet suprême, M. Loukianov, cité par les Izvestias. Samedi, l'agence Tass avait d'autre part publié le texte d'une résolution adoptée par le Congrès des députés du peuple sur le projet de réforme de la Constitution. Celle-ci, selon ce document, devra prévoir « des structures socio-économiques et étatiques telles que la naissance d'un culte de la personnalité et de l'autoritarisme ou la préservation des nistratif soient rendues impossibles . Le texte diffusé par Tass ne pour l'élaboration de la nouvelle

A Erevan, le Parlement arménien a achevé dimanche une session

Fanatisme religieux: quatre morts

Moscou. - Quetre morts et frères « appartenent à un peuple professant l'islam » n'ont pas supporté que leurs sœurs épou-sent des Russes et partent fonder des familles au sovkhoze Le prolétaire, à quelque 500 kilomètres de Rostov, dans le sud de la Russie, une distance qu'ils ont parcourue dans la nuit du jeudi 22 juin à bord d'une voiture carnouflée en véhicule officiel pour accomplir « leur devoir ». Ils une des sœurs et un enfant de deux ans, blessant trois autres quotidien Sovietskaia Rossia.

Bail Ban Cete CFF CFI Cha Ban Hén Loc Mid Mid O Fr Pari Pari Sch Soc Suc UC

« Les deux sœurs vivaient dans la peur, craignant la vengeance de leurs parents après l'habitude de punir sévèrement les femmes qui ont trahi la foi n'avons pas exclu cette possibilité lors de l'enquête », raconte le vice-procureur de la région, M. V. Kaliouguin. — (AFP.)



onverte vendredi dernier et à laquelle ont participé pour la pre-mière fois des membres du comité Karabakh libérés de prison au début du mois. Outre les deux militants de ce comité qui avaient été élus députés à l'automne, quatre autres de ses membres ont été admis à prendre la parole mais sans droit de vote. An cours de débats particulièrement animés, les députés ont notamment décidé de reconnaître le Monvement pan-national arménien, une structure nouvelle - souten par le comité Karabakh - réunissant divers groupes informels.

Dans les pays Baltes, le présidium du Soviet suprême d'Estonie a approuvé samedi les statuts de deux nouvelles organisations, présentées par le quotidien local comme celle des Verts et de l'Union agraire, qui deviennent désormais « partie intégrante du système politique - dans cette république où s'amorce ainsi un début de multipartisme.

En Lituanie, c'est le comité central du PC de la république qui s'est réuni samedi pour une séance plénière au cours de laquelle vingt-cinq de ses membres ont démissionné Parmi ces derniers, quinze étaient membre de plein droit du comité central (sur un total de cent cinquante) et dix suppléants. La presse locale indique que plusieurs des démissions correspondent à des départs à la retraite. Selon un journaliste de Vilnius, contacté par téléphone depuis Moscou, plus de la moitié des partants sont d'ethnie russe. Le piénum a d'autre part examiné, sans prendre de décision, la possibilité de faire du PC lituanien une organisation distincte du PC d'Union soviétique.

En Moldavie, des dizaines de milliers de personnes ont participé

autorisé par les autorités locales, organisé à la veille de l'anniversaire, le 28 juin, du rattachement à l'URSS en 1940 de la province roumaine de Bessarabie. Cette date est officiellement fêtée chaque année comme celle de la « libération » du peuple moldave, alors que le mouve-ment nationaliste local parle, pour sa part, d'une « annexion » prévue par les accords secrets conclus en 1939 entre Staline et Hitler,

Limogeage an Kazakhstan

L'agitation, cependant, se pour-suit au Kazakhstan et dans plusieurs zones de l'Asie centrale soviétique. A Novy-Ouzen, où des affrontements inter-ethniques avaient fait au moins quatre morts il y a une semaine, le chef du PC de la ville a été limogé samedi. Le même jour, environ cent cinquante jeunes gens ont attaqué un poste de police dans une localité voisine. La Pravda rapporte que les troupes du ministère de l'intérieur ont procédé à une cinquantaine d'arrestations.

sérieux sont également signalés dans d'autres régions du Kazakhstan ainsi que dans le Tadjikistan où des affrontements ont eu lieu entre eunes gens et forces de l'ordre. En Ouzbékistan enfin, le chef du PC de la région de Fergana a accusé, dans une interview à la Pravda, des exaltés » islamistes, soutenus par d'anciens responsables locaux corromous, d'être à l'origine des troubles qui ont fait une centaine de morts dans ce secteur au début du

Un sous-marin nucléaire soviétique en détresse dans l'océan Arctique

(Suite de la première page.) Selon le centre norvégien de secours de Bodo, le sous-marin est de la classe Echo-2 selon la termil'armée de l'air norvégienne a aperçu de la fumée qui sortait du bâtiment, alors qu'il faisait route vers l'est à environ 5 nœuds (environ 9 kilomètres à l'heure). Selon les Norvégiens, c'est à 6 h 16 (heure de Paris) que le sous-marin soviétique a lancé un SOS, puis une fusée de détresse. Le ministre norvégien de la défense a indiqué que les autorités de la base soviétique de Mourmansk avaient informé Oslo qu'elles ne souhaitaient pas l'aide des forces

Une « cellule de crise » mise en place à Oslo

armées porvégiennes.

Néanmoins, une « cellule de crise » a été constituée à Oslo pour effectuer des prélèvements en mer. Une cellule identique avait été instaurée en avril dernier lorsqu'un sous-marin nucléaire d'attaque soviétique avait coulé au large de la Norvège, avec quarante-deux marins.

Il s'agissait alors d'un sousmarin de la classe « Mike », utilisé pour des essais d'armes, qui avait coulé à la suite d'un incendie à son bord, au large de l'île aux Ours. Dans le cas présent, il s'agirait d'un sous-marin à propulsion nucléaire, de la catégorie Echo-2, qui déplace 6 000 tonnes en plongée et qui est capable de lancer huit missiles aérodynamiques (équivalant à des missiles de croisière américains) et des tor-

L'équipage à bord des sousmarins Echo-2 est de l'ordre de quatre-vingt-dix personnes. Selon l'agence Tass, il n'y aurait aucun blessé à bord de ce bâtiment.

Ces sous-marins Echo-2 sont d'un modèle relativement ancien, déià. La marine soviétique en aurait vingt-six actuellement en service et les missiles peuvent transporter des têtes nucléaires et classiques sur des distances de l'ordre de 500 kilomètres. Ces missiles ne peuvent être tirés qu'en surface, et on estime qu'il faut vingt minutes à l'équipage

pour lancer les huit missiles. Selon des informations de source française publiées par l'annuaire Flottes de combat, certains de ces sous-marins servent à l'entraînement. C'est ainsi qu'un Echo-2, basé en Arctique, a été

impliqué, en décembre 1984, dans un incident au large du Finnmark, la partie la plus septentrionale de la Norvège : un missile d'exercice tiré par un sous-marin Echo-2



s'est abîmé en Finlande, dans le iac Inati, gelé en cette saison, après avoir survolé l'espace aérien national de la Norvège.

Ces sous-marins sont considérés comme bruyants et des officiers soviétiques se sont déjà plaints, dans le passé, d'avoir connu de nombreux incidents de bord, liés à la maîtrise du fonctionnement de la propulsion.

PREPAS SCIENCES-PO Depuis 1967, la première

préparation de Paris. Prépas annuelles d'été ou par correspondance.

CEPES

HONGRIE: importante réorganisation

Le PC se donne un président et une direction collégiale

des instances dirigeantes du Parti communiste hongrois a été décidée ce weck-end par le comité central du parti, réuni vendredi 23 et samedi 24 juin à Budapest. Avec la création d'une direction collégiale de quatre membres, présidée par M. Rezso Nyers, et la nomination de M. Imre Pozsgay comme candidat à l'élec-tion présidentielle prévue pour 1990, l'aile réformatrice du parti prend les commandes à quelques mois du congrès, dont la date a été arrêtée au 7 octobre prochain. Ce présidium dirigers un bureau politique exécutif de vingt et un membres, où les réformateurs sont majoritaires, qui remplace le bureau politique de neuf membres mis en place le 12 avril

A peine un an après avoir évincé M. Janes Kadar de la direction du parti hongrois, M. Karoly Grosz, qui conserve son titre de secrétaire géné-ral, perd de fait le premier rang au profit de M. Nyers. Il se retrouve isolé au sein du nouveau présidium face à trois réformateurs. Outre M. Nyers, figurent dans cet organe le premier ministre, M. Miklos Nemeth, et le chef de file de l'aile réformatrice du parti, le bouillant Imre Pozsgay.

M. Nyers fait désormais figure de nouveau numéro un à Budapest. Officiellement, il succède comme président du Parti communiste à M. Janes Kade, pour lequel on avait conçu e poste, à l'origine purement honorifique, après son imogeage en mai 1988 de la tête du parti. Ses pouvoirs sont cette fois tout autres. C'est notamment lui qui dirigera, à la place de M. Grosz, la délégation du parti aux discussions qui se sont ouvertes le 13 mai dernier avec l'opposition et les orthodoxes du parti sur la transition vers la démocratie pluraliste prévue lors du plénum de février dernier.

Garde-fou

sons la pression une nouvelle fois de l'aile réformairice, qui ne cessait de reprocher à M.Grosz la lenteur des réformes, et dont les éléments les plus radicaux brandissaient ces derniers mois la menace d'une scission réformes économiques hongroises dans les années 60, avait été nommé en novembre dernier ministre d'Etat chargé des affaires économiques. S'il passe pour un réformateur convaince de longue date, il n'en jouit pas moins de la confiance des milieux modérés du parti, qui voient

en ini un garde-fou contre un emballement de la situation.

Selon un sondage publié vendredi par un quotidien hongrois, M. Nyers, qui jouit dans le pays d'une cote de popularité très supérieure à celle de M. Grosz, recueille 51 % d'opinions favorables dans les partis d'opposition, contre 8 % seule-ment à M. Grosz. C'est un atout non négligeable à moins d'un an des élections législatives prévues pour 1990 et auxquelles pour la première fois prendront part les autres partis selon des modalités qui sont ctuellement en cours de disc

jours avant sa nomination à la présidence du parti su quotidion ouest-allemand Die Welt, M. Nyers avait affirmé la semaine dernière que ces Sections seraient « absolu libres ». Dans le cas où le Parti comminniste n'antait pas la majorité, il n'avait pes excir un gouvernement de coelition: Evoquant l'évolution de l'économie hongroise, il a estimé qur « l'ouverture de la Hongrie sur l'économie mondiale est priorisaire > per rapport au maint cohésion du Comecon, estimant nécessaire une réorientation du commerce hongrois vers les pays

M. Rezso Nyers, un réformateur de la première heure

c'il n'est pes besoin d'être grand clerc pour imaginer que nous arriverons un jour à une phase où il nous faudre procéder fondamentaux dans la super-structure politique, par axemple dans la Constitution. » Des 1968, M. Rezeo Nyers fait cette. prédiction dans une publication officielle du Parti communiste, enmettant l'accerit sur le « besoin » de « démocratie » et en souli-gnant que cette dernière « a aussi das adversaires socia-

disgrâce, le nouveeu président du Parti socialiste ouvrier de Hongrie (PSOH) sura donc fini par avoir raison. Aujourd'hui âgé de sobæme-cinq ans, M. Nyers est le père des réformes économiques, lancées en 1968, dontl'arrêt avait entraîné son limo-geage de la direction du parti, en 1972: Défenseur fervent de l'économie de marché et de procédures de décision démocrat ques, ce réformateur de la pre-mière heure est également apprécié par beaucoup de modérés su sein du parti pour son intégrité.

Typographe de formation, membre du Parti socieldémocrate avant sa fusion forcée avec le Parti communiste, M. Nyers est nommé en 1954 vice-président de l'Union nationais des coopératives. En 1956, tion du premier gouvernement. Après evoir de laisser cette fonc-d'inre Nagy, qui est account en ution à son concurrent, il a été 1956 pour haute trahison, à la mommé ministre d'Etat en suite de l'insurrection de l'invembre demier, il passe pour

1960. Es 1962, il est élo secrémire du comité contrel et, en 1966, membre du bureau politi-

Après des années passi fécart du pouvoir, où il a occupé diverses fonctions économiques au sein du parti et du Perlement,



que à la conférence du parti, le 22 mai 1988, avec sa réélection au bareau politique, instance suprième du pouvoir. Il a, par la suita, été la rival, par momenta favorisé, de M. Mildos Nemeth pour le euconesion de M. Grosz nente au poete de premier ministre. ement: Après evoir de laisser cette foncl'automne 1956. Resur Nyers. Stre le swec M. Abel Agenbe-conserve se fonction après ces guisn, l'un des principaux événements sous Jenos Kader et confiseiller économiques de devient ministre des finances en M. Gorbetchev.

Action Control of

en in de la company de la comp

16-17 10-2 10-4 2-772-7-7-7-7-7-8-7

aposante r

contre le s

---The same

Section.

YOUGOSLAVIE

La nouvelle cathédrale de Belgrade a été consacrée par le patriarche German

BELGRADE de notre correspondant

Cent cinquente mille fidèles — une foule jamais vue à une cérémonis religiouse dans la capitale you-goslave ! — ont assisté, le dimanche 25 juin, à la consécration de la cathédrale de Saint-Sava, en construction depuis 1985. En dépit de ses quatre-vingt-dix ans, le patriarche German a célébré le première liturgie, assisté de tous les évêques serbes de Yougoslavie et de l'étranger. Etaient également présents deux mille Serbes, arrivés spécialement pour l'événement de plusieurs pays européens, ainsi que des Etats-Unis et du Canada.

Des chants liturgiques étaient interprétés par un chosur mixte de cinq cents personnes et diffusés par haut-parieurs sur la place et dans les rues entourant la cathédrale : l'or, l'argent et les pierres précieuses des mitres et des habits sacerdotaux scintillant à la lueur d'innombrables cierges, offraient un spectacle digne de l'ancien régime...

L'anniversaire de Kosovo-Polje

Personnage dominant de l'histoire de la Serbie, saint Sava fut le fondateur de l'Eglise autocéphale ortho-doxe serbe et le premier éducateur et diplomate de son peuple. La cathedrale de Belgrade, de 6 400 mètres carrés de superficie intérieure, avec sa majestueuse coupole centrale, est aujourd'hni la phis sera le plus imposant et le plus bean des monuments de la capitale you-goslave. Elle a été construite exclusivement grâce aux dons des fidèles, qui financeront également sa déco-ration intérieure de mosaïque et de 28 juin, en Kosovo-Polje.

s'annonce plus grandiose encore.
C'est la célébration, en KosovoPolje, vaste plaine proche de Pristina, du six centième anniversaire de
la batsille de Kosovo. C'est ici que
le 28 juin 1389, trente mille Serbes
tentèrent d'arrêter la pénétration de
cent mille Turcs dans les Balkans et
vers l'Europe centrale. Les deurs vers l'Europe centrale. Les deux armées se sont massacrées impitoyabiement, et dans cette betaille --pertue par les Serbes - ont mouvé la mort leurs commandants suprêmes, le sultan Murat le si le souverain serbe Lazara. La légenda-raconte que dapuis cet affrontement les pivoines de Kosovo sont rouges parce qu'elles « fleuristem dans une terre imbibée du sang des héros tombés pour la liberté et la croix »

· Le souvenir de la bataille de Kosovo, a écrit Ernest Denis (1849-1921), professeur à la Sorbonne et grand connaisseur de l'histoire slave, s'est profondément gravé dans l'ame nationale serbe. Cette défaite est deversie un symbole et fait l'objet d'un véritable culte, entretenu par des poèmes et contes populaires transmis de génération en rération pendant les cinq siècles.

de domination ottomane. La bataille de Kosovo ayant mar que la disparition de leur Etat médiéval, des milliers de Serbes; conduits par leurs patriarches, s'ins-tallèrent ensuite dans les provinces. méridionales de l'ancien empire méridionales de l'ancien empire autrichien pour échapper à l'islamisation forcée, tout en nourrissant l'espoir de revenir na jour dans leur patrie ancestrale. Leurs descendants lointains de Slavonie, Vojvodine et de Dalmaitie seroni nombreux, le contraval en vouleit commencer quelque chose de nouveau » grande église orthodoxe du monde et autrichien pour échapper à l'islami-

dans les deux prochaines années.

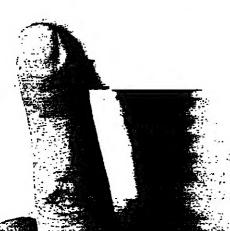
La messe de Belgrade, qui a participation du gouverne des arts et confirmé un réveil spectaculaire de l'Eglise, de l'Académie des arts et l'Eglise orthodoxe, précédait de trois des sciences, des universités, des jours une autre manifestation qui écoles primaires et secondaires, de toutes les institutionelles. La télévision à tourné un film à grand seu Kosovofresques. L'ensemble sera terminé Les cérémonies de Konovo se pré-dans les doux prochaines années. parent depuis plus d'un an, avec la télévision à tourné un film à grand spectacie sur is bataille, devenue le thème principal de nombreuses curves littéraines et artistiques et, bian entenda, des médies, les presse prévoit l'arrivée à Pristina de centaines de milliers de personnes venues de fouts la Yougoslavie. Etantion de fouts la Yougoslavie. Etantion de la tension qui rème su Kosovo, du fait de activités des sationalistes et séparatistes albanale, les apportités ont pris de vastes mesures de sécurité pour éviter tout incident.

PADL YANKOVITCH

RFA -Un sergent américain condamné

pour espionnage Un sergent américain basé à Fuida, en Aliemagne fédérale, a été condamné, samedi, à trente années de détention par un tribunal mili-

taire pour espionnage au profit des services secrets est allemands. Michael Peri, vingt deux aus, du 11 régiment bindé de cavalerie, gvait disparu la 21 février, à proximité de la frontière interallemande, commensat avec in un ordinateur portable et quatre disquettes. Il



MADRID de notre envoyé spécial

Les chefs d'Eint et de gouverne-ment des Douze, réunis à Madrid-sous la présidence de M. Felipe Gonzalez, ont commence fundi matin leurs travaux en écoutant une intervention de lord Plumb, le président de Parlement européen. Le débat sur le rapport du comité Delors concernant la méthode à Delors concernant is methode a mettre en œuvre pour parvenir à une union économique et monétaire était prévu pour l'après-midi.

M= Margaret Thatcher en est la

vedette, mais personne ne savait, avant le lever du ridean, quel rôle elle choisirait de jouer ; serait-elle cassante, faussement accommo-dante, incomprise et prête à coopé-rer? Le Foreign Office ne semblait, pas plus que quiconque, dans le secret des dieux, et ses diplomates, professionnels, s'employaient à valoriser au misux les arguments dont dispose le Royanme-Uni dans cette affaire.

L'avion est sans contrôle, et il leur appartient de trouver un terrain d'atterrissage lorsqu'elle voudra se poser », résumait de façon imagée un haut fonctionnaire bruxellois.

Le meilleur acquis à ce stade, Le meuseur acquis a ce stade, c'était, aux yeux des Britanniques, le point marqué voici quelques sensines par M. Nigel Lawson, le chancelier de l'échiquier. A la fin mai, lors de la dernière réunion des ministres des finances, il était per-verm à plus ou moins convaincre certains de ses interlocuteurs qu'il ne fallait pas précipiter l'évolution,

M. Gonzalez ne croit pas à un accord sur l'Europe sociale

Le chef du gouvernement espa-gnol, M. Felipe Gonzalez, s'est déclaré, à la veille du conseil euro-péen, pessimiste sur la possibilité d'approuver la Charte sociale mais d'approuver la Charte sociale mais optimiste sur les chances de parvenir à un accord sur le démarrage de l'union monétaire. Dans des déclarations publiées dimanche 25 juin par le quodidien. El Pais, M. Gonzalez estime qu'il n'y à « probablement pats de manurité suffisiente pour l'approuver la charte sociale), mais je vais le tenter », au cours du conseil de Madrid qui mettra fin à la présidence de le Communanté par l'Espagne.

M. Gonzalez sonhaite d'antre M. Gonzalez sonhaite d'autre part que les Douze « s'engagent à aller de l'avant dans la première phase de l'union monétaire, c'est-d-dire la participazion au système monétaire européen (SME) ». Concernant les réticences du promier ministre britannique, Mª Margaret Thatcher, M. Gonzalez affirme toutefois: « Elle [Mª Thatcher] dit que rien ne l'oblige dans les traités à accepter l'intégration les traités à accepter l'intégration dans le SME, donc elle fait appel à la souveraineté nationale, et elle a la souveraineté nationale, et elle a la souveraineté nationale, et elle a raison », car « aucun conseil euro-péen ne peut décider quand un pays s'intègre [dans le SME] ».

M. Gonzalez reconnaît qu'il y a des pays dont la vocation est a priori plus européenne (Italie, RFA, France ou Belgique) que d'antres (Royaume-Uni ou Danemark). il estime également qu'un accord france-allemand est toujours à l'orifranco-allemand est toujours a l'origine d'un « pas important vers
l'avant dans la CEE ». « Avec un
désaccord entre Français et Allemands, il est très difficile d'imagimer d'avancer », sjoute-t-il. Il qualfie d'autre part d' « efficace » la
présidence de la CEE exercée par
l'Espaces au premier semestre et Presidence de la CLE excree par l'Espagne au premier semestre et juge « bêtes » les opinions selon lesquelles « on a travaillé au bénéfice de la présidence française » (à partir du 1° juillet). — (AFP.) TURQUIE: soixante-dix mille réfugiés de Bulgarie

de notre correspondant

qu'on pouvait explorer tranquille-ment les moyens de reaforcer la coo-pération économique et monétaire-entre les Douze au cours d'une preau maximum son engagement en faveur d'un processus politique – celui décrit dans le rapport du comité Delors pour lequel elle n'a pas de sympathie.

pas de sympathie.

« Les Britanniques n'ont pas leurs pareils pour transformer un texte fort en une déclaration faible, s'inquiétait un expert bruxellois. Mettre en œuvre la première phase sans s'engager pour la suite, ce serait tourner le dos à un rapport qui a été approuvé à l'unaminté. Si on en vient là, on aura beau trouver les termes choisis, je ne serai pas dupe et je serai obilgé de dire que le rapport n'a pas été accepté », a dit, peration de la cours d'une première étape, sans se soucier à ce
stade de la deuxième et de la troisième et en évitant surtout d'évoquer la possibilité d'une conférence
intergouvernementale chargée de
réviser le traité de Rome. « Il ne
sera pas possible d'aller plus loin »
que ce qui a été convenu alors,
sontignait-on volontiers avant le
week-end du côté anglais. Cinq délégations refusent cette approche, qui,
sous prétexte de réalisme, aboutit à
un résultat exactement inverse à rapport n'a pas été accepté », a dit, vendredi, M. Jacque Delors. un résultat exactement inverse à comité Delors, puisque les Douze n'auraient pas à se prononcer sur la nécessité d'un sant qualitatif et institutionnel. Ces cinq pays, qui appuient pleinement la commission, sont décidés à ne pas se laisser entraîner dans cette voie. Il s'agit de l'Espagne, de la France, de la RFA, de l'Italie et de la Belgique. Le ministre belge des finances avait prêté au début une oreille favorable aux propos de M. Lawson, mais il semble que, depuis lors, M. Wilfride Martens, la premier ministre, ait

Bref, la Commission, de même que les cinq pays qui la soutiennent, savent pertinemment qu'ils risquent d'être manœuvrés. Ils ne semblent pas décidés à se laisser faire. La décision récente prise par le gouvernement espagnol de faire adhéret la peseta au mécanisme de change da système monétaire européen donne beaucoup de poids à M. Felipe Gonzalez, président des débats, pour zalez, président des débats, pour s'opposer, sous couvert de coms'opposer, sous couvert de con-promis, à une dérive qui serait fatale à la dynamique imaginée par les auteurs du rapport Delors.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le plan Delors d'union économique et monétaire

Le projet d'union économique et monétaire qui est au centre des débats du Conseil européen de Madrid, avait été demandé lors du conseil de Hanovre, en ign 1988.

Conçu per un comité de dix-sept membres comprenant sept membres comprenant notamment les gouverneurs des banques centrales des Douza (y compris du Royaume-Unil), sous la direction du président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, ce tacte ne comporte pas d'échéanca pour parvenir à l'union économique et monétaire. En ravanche, son article 39 précise que, si les Douze s'engagent dans le processus, il leur faudra aller jusqu'au bout. L'objectif doit être atteint en

La phase un doit démarrer au plus tard le 1 juillet 1990, date de la libération totale des CEE Les Douze devront faire fonctionner le système monétaire européen (SME) de manière

mieux coordonnée et parachever le marché unique de 1993. Ils doivent également entamer des négociations sur un traité donnant plus de pouvoirs aux ins-

tances communautaires;

La phase deux commencera avec l'entrée en vigueur du nouveau traité. Ce sera une période de transition pour habituer les Douze à prendre des décisions collectives en matière monétaire et budgétaire. Un « système européen de banques centrales » sera mis en place. centrales » sera mis en place.

- La phase trois sera mar-quée par l'instauration de parités fixes entre monnaies euro péarnes et l'attribution des compétences les plus larges aux autorités de la CEE en matière économique et monétaire. Les Douze s'orienterant vers le Vouze s'orienteront vers le « remplacement des montale en nationales par une montale com-mune ». Ce demier point est jugé « natural et souhaitable », mais pas « strictement nécessaire ». — (AFP.)

pourrait devenir une bataille de mots, de formules, le premier minis-tre britannique cherchant à affaiblir GRÈCE: une semaine après les élections législatives

L'aggravation de l'état de santé de M. Papandréou accroît la confusion politique

L'aggravation de l'état de santé de M. Andréas Papandréou plonge la Grèce, une semaine après des élections législatives indécises, dans me situation politique encore plus

Martens, le premier ministre, ait corrigé le sir et refusé le piège de la

La position des six autres - Pays-

Bas, Danemark, Luxembourg, Portugal, Grèce et Irlande — est plus

incertaine. Beaucoup d'entre eux supportent traditionnellement mal

les situations dans lesquelles la Grande-Bretagne donne l'impression

de presidre ses distances par rapport

de prendre ses distances par rapport au convoi communantaire; ils s'efforcent donc, quel qu'en soit le prix, à arrondir les angles, à recher-cher le compromis. Dans l'hypothèse où Ma Thatcher choisira d'éviter le heurt frontal, ces pays seront cour-tisés. Car, alors, le débat de Madrid pouvreit desenir une bataille de

solution pragmatique ».

Vendredi 23 juin, le vieux leader socialiste du PASOK, déjà alité, avait en effet été chargé par le président de la République, M. Christos Sarizétakis, de tenter de former un gouvernement majoritaire. Conformément à la Constitution, il avait trois jours pour réussir là où le précédent « formateur » pressenti, son rival conservateur Constantin Missorivale, venait d'échouet. Il devait donc en principe rendre compte au donc en principe rendre compte au chef de l'Etat des résultats de sa mission... le lundi 26 juin. Que vat-il se passer maintenant? Personne ne le sait. Le malade poursuit ses pourrenders affirmait on dimanses pourpariers, affirmation diman-che avec optimisme, et le chef de l'Etat est à Madrid.

C'est dans la soirée de jendi der-nier que M. Papandréou fut conduit en toute hête à l'hôpital général d'Athènes pour des troubles pulmo-naires. Quelques heures plus tard, un bulletur médical rassurant annou-cait ou il s'asissait d'un checkana un bulletin médical rassurant annon-cait qu'il s'agissair d'un check-up approfondi. Il convient de rappeler qu'en septembre 1988 le premier ministre avait été opéré du cœur à Londres et avait subi, à soixante-neuf ans, un triple pontage corona-rien. Une intervention réussie qui lui

Imposante manifestation à Istanbul

perunit notamment de mener une campagne électorale sans avoir à annuler un seul de ces gigantesques meetings dont les Grecs sont toujours si friands.

Certes, sea sympathisants n'out pas retrouvé à la tribune le formidable démagogne d'autrefois, mais ils out su mobiliser les masses pour venir l'applandir à Salorique ou à Athènes. Résultat : le PASOK a pour les élections en moi pa en Athènes. Résultat: le PASOK a perdu les élections, en voix et en sièges, mais il a réussi à limiter les dégâts que l'on pouvait raisonnablement prévoir après la série de scandales politico-financiers dans lesquels étaient impliqués plusieurs hiérarques du parti au pouvoir.

Nécessaire épuration

C'est samedi soir 24 juin que la santé de M. Papandréou s'est de nouveau détériorée. Brusquement, santé de M. Papandréon s'est de nouvean détériorée. Brusquement, car quelques heures plus tôt, dans l'après-midi, un bulletin médical parlait d'une condition « satisfaisante ». Mais, cette fois, on fait état de « graves complications cardiaques et rénales ». Aussinot, les proches et des membres du gouvernement démissionnaire se rendent à l'hôpital général d'Athènes : Mª Mélina Mercouri, ministre de la culture, accompagnée de son époux, M. Jules Dassin, et le ministre adjoint des affaires étrangères, M. Iannis Kapsis. Mª Dimitra Liani, la nouvelle compagne, est là, de même que Mª Margaret Papandréou, l'ex-épouse, et les quatre anfants du couple, dont le divorce a été prononcé le 9 juin. Devant les portes de l'établissement, quelques centaines d' « inconditionnels » se pressent. Le lendemain matin, ils tenteront de malmener physiquement des représentants de la Nouvelle Démocratie (conservateurs) venus aux nouvelles. renus aux nouvelles.

venns aux nouvelles.

Dimanche, le défilé continue. Le président de la République, M. Christos Sartzétakis, s'entretient avec le malade, « assis dans son lit », pendant quarante minutes avant de prendre l'avion pour Madrid, où il doit représenter son pays an sommet européen. Arrivent ensuite, outre l'équipe de chirusgiens londoniens du professeur Yacoub, M. Ioannis Alevras, le président de la Vouli, le Parlement d'Athènes, MM. Harilaos Florakis (PC) et Léonidas Kyrkos (gaische heilénique), respectivement président et secrétaire général du Rassemblement de la gauche et du progrès, devenu la troisième force politique du pays au soir des élections du 18 juin. Avec un rôle-clé dans la confusion actuelle.

En Grèce, on a peu l'habitude de

dans la confusion actuelle.

En Grèce, on a peu l'habitude de voir gouverner le pays par des coalitions au-delà des solides frontières idéologiques traditionnelles. D'où l'impasse actuelle découlant de l'issue des législatives : les électeurs out dit clairement non au PASOK, mais ils n'ont pas donné pour autant

de majorité absolue (à 6 sièges près sur 300) à la Nouvelle Démocratie de M. Constantin Mitsotakis.

Au lendemain des élection, celuici a bien essayé de passer une alliance contre nature avec le Rassemblement, en proposant un pro-gramme minimal avec de nouvelles élections à la clé. Sur un point, les deux formations étaient, et som tou-jours, entièrement d'accord : il fant jours, entièrement d'accord : il fant en premier lieu réaliser la « catharsis », autrement dit, débar-rasser la classe politique de toutes les brebis galeuses qui, au plus haut niveau, ont trempé dans les scan-dales, les inculper et les traduire devant les tribunaux. Cette épura-tion, le gouvernement de M. Papan-drou ne pouvait pas l'accomplir, et pour cause. Mais accepter un pacte, pour cause. Mais acce

mais deuxième parti du pays, de ten-ter sa chance à son tour. Et voilà que M. Papandréou tombe gravement.

Cela dit, la tâche du premier ministre démissionnaire paraissait ministre démissionnaire paraissant quasiment une «mission impossible». De son lit d'hôpital, il avait, certes, désigné quelques personnes pour «négocier» une majorité avec le Rassemblement. Mais celui-ci, encore une fois au nom de la contratte de la cont encore une fois au nom de la « cothersis », avait clairement fait savoir qu'il n'était pas question pour lui de soutenir ou de participer à un gouvernement dirigé par M. Papan-dréon qui, à ses yeux, porte, directe-ment ou non, la responsabilité des « affaires » et du scandale Koskotas en particulier.

a affaires s et du scandale Koskotas en particulier.

L'objectif du Rassemblement est, semble-t-il, d'arriver à un troisième « tour de table ». Selon la loi, M. Florakis se verrait alors confier par le chef de l'Etat la mission de former un gouvernement. Sans acune perspective de réussite certes, mais la « troisième force » avec ses 13 % de voix et ses vingt-huit sièges, se trouverait quand même « recomme ». M. Florakis proposerait ensuite un gouvernement d'union, comparenant des représentants des grands partis mais dirigé par une personne « au-dessus de tout soup-con »... La maladie de M. Papandréon pourrait bien bouleverser tous les plans.

Dimanche soir 25 juin, les méde-

Dimanche soir 25 juin, les médecins de l'hôpital général d'Athènes annosquient que l'état de santé du dirigeant socialiste s'était légèrement amélioré, mais qu'il restait

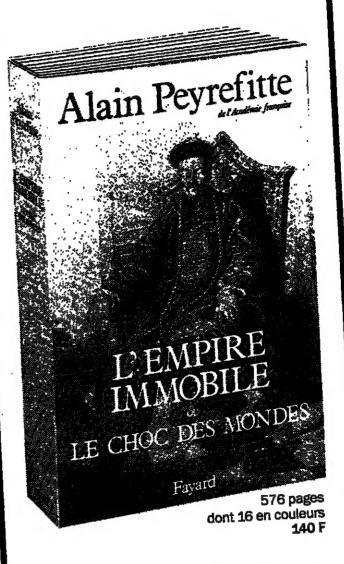
aussi moralement justifié fût-il, avec la droite, contre les « corrompus », est été un suicide politique pour les communistes et leurs alliés. Incapable donc de trouver une incapable donc de trouver une formule de gouvernement, sinon de coalition mais bénéficiant au moins de la bienveillance de la ganche au Parlement, M. Mitsotakis a jeté l'épouge. Le chef de l'Etat a donc demandé au chef du PASOK, désormais deuxième parti du pays, de ten-

L'époustouflante diversité de l'information, les voix européennes et chinoises qui se répondent, en font un document exceptionnel, en même temps qu'un discours prémonitoire. Mais aussi un roman d'aventures admirablement ficelé. L'écriture est d'une étonnante fluidité, jouant avec l'espace et le temps... Un livre clef. Un tour de force.

Pierre-Jean REMY, Le Monde

Ouvrage dense et précieux, d'où le lecteur sort éberlué et ébloui. De bout en bout fascinant, il incline à réfléchir sur notre temps. Hélène CARRERE d'ENCAUSSE, Le Figaro Littéraire

Superbe... extraordinaire... fantastique... Une lumière crue, éblouissante, celle-là même Lucien BODARD, Le Point du roman vrai.



Moi, j'ai trouvé ce livre vraiment extraordinaire. Cela m'a appris mille choses... Si c'était signé par n'importe quel jeune historien, on dirait: quel livre magnifique !... Je rêve d'un film fait à partir de votre livre.

Bernard PIVOT, Apostrophes

Incroyable... Extraordinaire coup de projecteur... Voilà la merveilleuse histoire restituée par ce livre, qu'on dévore comme un roman d'aventures. Georges SUFFERT, Le Figaro magazine

Extraordinaire histoire! Vous faites partager, Alain Peyrefitte, votre fascination pour cette Chine du XVIIIe siècle à nos jours. Avec un sens du pittoresque et du permanent qui rend cette aventure d'un bout à l'autre passionnante. Jean-Pierre ELKABBACH, Europe nº1

Une extraordinaire stéréoscopie... Un livre intelligent, admirablement informé. Pierre DAIX, Le Quotidien de Paris

"L'Empire immobile" retrace l'histoire de la mission Macartney: mission ratée; mais ouvrage réussi.

Françoise GIROUD, Le Nouvel Observateur

Ce qui rend ce livre exceptionnel, c'est l'autre face, le regard chinois sur l'ambassade... Une splendide illustration de ce que Peyreffite appelle "un autisme collectif."

J.R. ARMOGATHE, La Croix

FAYARD

Pins de trente mille personnes se sont rassemblées, samedi 24 jain, sur la place Taksin, au centre d'istanbul pour condamner la politique d'assimilation forcée de la Bulgarie à l'égard de sa minorité unque. Fuyant cette politique, soisante-dix mille réfugiés sont arrivés en Turquie depuis un mois, et l'exode se donne ancun signe de ralentissement. Cette manifestation, la plus impostante depuis le coup et l'exode se donne la comparation, ralentissement. Cette manifestation, la pins importante depuis le coup d'Etst militaire du 12 septembre 1980, était organisée conjointement par le parti au pouvoir, le Parti de la mère-patrie (ANAP), et les deux partis d'opposition représeatés au Parlement, le Parti populiste social-démocrate de M. Erdel Inonn, qui vient d'être accepté à Stockholm comme membre à part entière de l'Internationale socialiste, et le Parti de la inste voie (droits populiste) de M. Suleiman Demirel.

Leur participation commune,

Leur participation commuse, maigré un contexte politique inté-

contre le gouvernement de Sofia rient particulièrement tendu, visait
à sonligner, vis-à-vis de Sofia, du
monde occidental et de l'Union
soviétique, l'union nationale sur la
question. A côté des banderoles
demandant « le droit d'émigrer
pour ceux qui le désirent et la
liberté pour ceux qui veulent rester
fan Bulgarie] », d'autres dénoncaient la répression comme un « test
pour la glasnost » et demandaient à
M. Gorbatchev de « prendre position.».

on attend avec impatience les résultats de la visite qu'a faite, la semaine dernière, M. Ivvicov à Moscou et celles de M. Tchernichev, ambassadeur d'URSS en Turquia, à Moscou et à Sofia. Certains slogans repris par la foule n'hésitaient pas à demander l'envoi de « l'armée à Sofia » tandis que d'autres metdemander l'envoi de « l'armés à Sofia », tandis que d'antres mettaient en question « l'Europe, défenseur des droits de l'homme », à laquelle l'opinion turque, toutes tendences confondnes, à reproché sa condamnation territre et jugée trop modérée de la politique bulgare. MICHEL FARRÈRE.

Le « serment » passé par les rénovateurs confirme que ceux-ci s'engagent à œuvrer « pour la constitution d'une grande formation politique commune pluraliste et décentralisée ». Ils proposent l'organisation d'un référendem auprès de l'électorat de l'opposition sur le modèle Pasqua et la convocation d'états généraux de l'opposition à l'automne prochain.

Participant à cette réunion, MM. François Léotard et Pierre Méhaignerie out fait un pas supplémentaire en leur direction en déciarant qu'ils étaient prêts « à casser les structures » de " leurs formations respectives. Invité, dimanche, au « Grand Oral Libération-Pacific FM », le ... numéro deux du PR, M. Aisin Madelin, a admis que les rénovateurs « vont avoir gagné leur combat » paisque ce combat « va devenir celui de -Popposition tout entière ». Le secrétaire général du PR souhaite que l'opposition fasse, d'ici à

conventions à thèmes qui permettent de désenciaver le débat d'idées ».

Invité le même jour au « Club de la presse » d'Europe 1, M. Alain Juppé 2 déclaré que « il était temps de sortir des bavardages aucquels cum temps de sortir des bavardages aucquels personne ne comprend rien » et opposé une fin de non-recevoir aux propositions des rénovateurs. « Faire des états généraux, a-t-il fait notamment valoir, ce n'est pas un happening ou un sitting, c'est quelque chose qui doit aboutir à une plato-forme de gouvernement ».

poussés par leur «base» Les douze « rénovateurs »

18

de notre envoyé spécial

militants réunis à Lyon.

Evidemment on pouvait s'interroger: cette convention ne venait-elle pas trop tôt on trop tard? N'allaiton pas assister à « un enterrement de première classe » de la rénovation ? La »bande des douze » n'allait-elle pas se contenter d'offrir le spectacle de ses divisions ? M. Philippe Séguin n'avait-il pas fait le déplacement pour trucider dans sa propre cité l'hôte des lieux, M. Michel Noir, à moins que ce ne soit l'inverse? Toutes ces questions étaient sur toutes les lèvres, samedi matin encore, avant que trois à quatre mille personnes ne prennent possession de l'impressionnante halle Garnier qui abrita jadis, se souvenaient les plus pessimistes, les abat-toirs de la ville...

Mais, samedi soir, toutes ces appréhensions pouvaient être alayées. La «base», cette base que l'opposition a perdue de vue depuis longtemps et qui ce jour-là encore était considérés par les dubitatifs comme un simple élément du décor était venue. Avait vu. Avait dit et finalement avait vaincu. Les «rénovateurs - s'en trouvaient comme ressourcés, prêts à remettre cent fois encore, dans cette ville des canuts, leur ouvrage sur le métier de l'opposition. Et ils ponvaient avant tout le monde pour lêter à leur manière le bicentenaire de la Révolution graver sur les tables de l'opposition « le serment de Lyon », celui de leur révolu-

La base est venue. D'un peu par-tout, mais surtout de la région Rhône-Alpes. Certains, même au péril de leur vie, comme ces militants de la Mayenne forcés dans leur petit avion d'amerrir sur la Saône après trois passages miraculeux sous les ponts. Il y avait des élus locaux, du petit personnel militant, des orphelins du barrisme, des démocrates chrétiens, des libéraux, des radicaux, des CNI, les sans-culottes de la rénovation. Avait-on jamais vu pareille assemblée où chacun sem-blait se soucier de son étiquette comme de sa première chaussette ?

La base a vu : une convention si pen conventionnelle! Avec, pour tout slogan, un logo symbolisant an travers d'un cheval galopant sur fond de carré bleu-Europe le mouvement et la stabilité. Avec des dirigeants de parti acceptant le matin lors des travaux en commission, comme MM. François Léotard et Pierre Méhaignerie, d'être relégués an rang des anonymes.

Ou encore l'après-midi comme M= Michèle Barzach, émissaire du RPR, MM. Yves Galland, André Santini, présidents du Parti radical et du PSD, rebaptisés « réformateurs », pas fâchés d'être présents sans avoir droit à la parole. Avec, enfin, ces douze « rénovateurs » assis sans ordre protocolaire sur la scène en bras de chemise - M. Seguin étant le seul à se tenir à une certaine réserve vestimentaire - pratiquant avec la salle le jeu toujours délicat les autres n'étant préparées à

Rénovation dans les rangs, rénovation dans les méthodes, ainsi « la base » a-t-elle pu, pour une fois, s'exprimer. Dire ce qu'elle avait sur le cœur, ce qui vint rappeler à bon escient que la simple écoute de l'électeur vant mieux souvent pour l'élu que tous les sondages. La base a dit. Plus que les réponses apportées par les «rénovateurs» qui, au fond, n'étaient pas bien neuves par rapport au débat qui se prolonge depuis trois mois, ce fut cette ava-lanche de questions posées tant le matin en commissions que l'aprèsmidi en séance plénière qui con tua sans le moindre doute la partie la plus instructive de la journée et. pour finir devait conforter les répoyateurs dans leur résolution d'agir pour le bien de toute l'opposi-

Cinq enseignements

De toutes ces questions, on peut en effet retenir cinq enseignen très forts.

D'abord l'immense espoir de changement que ces «rénovateurs» ont fait naître en ce printemps. Beaucoup ont dit qu'ils avaient regretté de les voir se défausser sur le tapis vert de l'Europe. D'autres ont compris qu'ils se soient résolus à ne pas ajouter à la confusion par une histe supplémentaire. Mais tous ont en ce véritable appel du cœur : « Nous avons besoin que vous conti-

Deuxième message : une imparable volonté de faire tomber, dans le camp de l'opposition, toutes les fron-

tières partisanes. « Nous voulons des choses simples, a expliqué celui-ci. Nous voulons en finir avec les petites politiques de magouille » « Dans l'esprit des gens, à certifié cet autre, les vieux sigles RPR, CDS. PR. tout cela est mort. > « Y en a marre, s'est plaint un troisième autre, de se foutre sur la figure avec des gens qui partagent au fond les mêmes valeurs que vous. >

Troisième leçon : dans toutes les têtes, la décentralisation est devenue un réflexe. Son esprit a gagné tous les raisonnements, tous les comportements, toutes les revendications. Revanche des Girondins sur les Jacobins I.

Ce message a été traduit par un grand désir d'être entendu. « Qu'est ce que la rénovation, s'est interrogé démocratie à la base ?

 Quand donc verra-i-on, s'est. demandé cet autre compagnon, les décisions prises par les instances locales de nos partis plus systématiement remises en cause par les états-majors parisiens ? »

Quatrième message : un besoin très fort de voir l'opposition retrou-ver un véritable discours de fond, d'être apte aussi à mener une blèmes de société, de pouvoir s'appuyer comme l'a dit quelqu'un « sur un socie philosophique. » « Par rapport aux socialistes, a constaté cette militante de Chambéry, nous continuons de passer aux yeux des électeurs pour des sous-alimentés de l'intellect. Sur ce chapitre une formule résume le sen-

bavardages pour passer au tra-

Il a énuméré comme étapes : la

création d'un intergroupe de l'oppo-

sition au Parlement, la coordination

entre les formations et la mise en

place des « primaires à la fran-

caise. Il a aussi demandé que soit levée l'« ambiguité» des rénova-teurs: « Veulent-ils faire une réno-vation avec les partis politiques en

les réformant ou en les cassant? Ce

n'est pas en cassant qu'on

Interrogé sur l'affaire Luchaire, le secrétaire général du RPR a mis

en cause « la responsabilité person-

nelle de M. Mitterrand, parce que

c'est lui qui est le garant de l'indépendance et de l'autonomie du pou-

Il a souhaité une réforme du

Conseil supérieur de la magistrature

le mettant à l'abri de la «confusion

voir judiciaire ».

de moralité. Combien an cours de cette journée ont mis ces «rénovateurs » face à eux-mêmes en exigeant d'eux que leur génération en politique soit ansai celle. de la génération morale ? Manifeste-ment, à entendre cette foule de Lyon, les « affaires », le débat sur le financement des partis, la transpa-rence en politique, contrairement à ce qu'on en pense à Paris, sont loin de laisser insensibles on sceptiques les militants. « Finissons-en avec les petites magouilles - tel fut le leit-motiv qui se traduisit, par cette scène étomante où l'on vit un quidam faire promettre aux douze - rénovateurs », bras levés, de s'engager à ne jamais voter le projet de loi amnistiant les délits financiers

Au regard de telles discussions, devant de telles préoccapations, devant de telles aspirations, les donze apôtres de la rénovationfurent bien contraints de faire une place à l'esprit-saint. Alors que toute la mit de vendredi à samedi ils avaient plutôt donné l'impression de se laisser à nouveau posséder par leurs petits démons. L'assistance voulait avoir affaire à des Conven tionnels et non à des Versaillais. Elle

Cette muit fut tout juste suffisante pour mettre au point un texte sus-ceptible de recueillir l'assentiment des douze, y compris du mauvais conchear de la bande, M. Séguin On palabra. On ergota sur les mots. Fallait-il parler de formation com-mune ou de formation enique? De groupe parlementaire ou d'inter-groupe ? On se demanda longtemps al l'emploi du mot « fusion » était opportun, depuis que M. Giscard d'Estaing avait, à leurs yeuz, gai-vandé ce terme. M. Chirac l'ayant dre le risque d'entretenir la guerre des chefs. Mais le principe était le

Eviter « tout risque d'éclatement »

M. Noir, ouvrant la séance, y alia de sa petité phrase jetée au niveau-de l'estomac de M. Séguin : « Tel ou tel homme politique ou responsable, plus attaché au patriotisme de son parti qu'à cet impératif catégorique de l'union et de la rénovation, par la constitution d'une formation com-mune, pourra préférer le sur-place, voire faire obstacle à cette volonté. En toute amitié, nous en prendrons octe, mais cela ne nous écartera pas de l'objectif. »

Les journalistes trouvaient de la sourriture mais la base, cette fameuse base, ne semblait, elle, guère préoccupée de se placer à cette hanteur. Elle n'avait qu'un mot en tête : union, vite et bien l'Eux, les «rénovareurs», en sont toujours à débattre des moyens.

M. Séguin continue de plaider pour « une démarche pragmatique et réaliste. » L'important, pour ini, est d'éviter dans l'immédiat « tout risque d'éclatement . L'acceptation par le RPR de primaires organisées pour l'élection présidentielle, du vote par tête, de la reconnaissance regard du comportement RPR d'il y a encore un an, « une véritable sévo-lution culturelle qu'il ne faut pas bouder. On ne peut pas rénover l'opposition, plaide-t-il encore, sans interpeller l'opposition. Il faut aussi s'adresser aux partis qui la composent et l'incarnent. L'organi-sation de l'union est la condition préalable et nécessaire à la rénovation mais je ne crois pas souhaitable de faire de l'objectif de fusion le cri-

timent général : rénovation signifie une exchesif de la volonté de rénovation : M. Séguin continue donc de préférer l'entrisme : rénovons chicane de nos formations respec-tives; « persuadors chacun, confinit-il après, d'abandomer sa votture officielle et son bout de moquette et après on verra ».

47 1 1 1 m

Service of the servic

* 'scompo

The second second

To the second

4 may 19

NEW: 7 2 2 200

Service of the servic

D'autres de ses amis considèrent qu'il ne sets pas possible de faire bouger l'opposition sans prendre le risque de bâtir une nouvelle formation admettant, dans un premier temps, la subestance de courants conservateur, libéral et centriste. MM. Léotard et Méhaignetie ont fait samedi matin à Lyon tous deux un per supplémentaire dans cette direction. Le premier en dissut pour direction. Le premier en disant pour la première lois « qu'il était prét à casser les structures du PR », le second en confirmant qu'il était disposé « à mettre le CDS sur la table de l'autel de la résovation pour faire quelque chose d'autre ». Mais quoi, s'est-il interrogé tout aussitôt, qu'il fers en effet le reserve de l'était de l'autel de l'autel de l'autel de la résovation pour faire que effet le reserve de l'était de l'autel de la résovation de la la qui fera en effet le premier pas ? Et qui l'emportera, les conservateurs ou les libéraux ? Voils bien toute la dif-

Le «serment de Lvoo» apparaît donc d'abord comme un programme commun minimum qui le matin encore semblair mespéré. Accepta-tion générale d'arriver à terme à une grande formation de l'oppusition. Comment faire ? A quel rythme? Une fédération des partis existants ou le lancement d'une formation unique plassifiere et décentralisée ? Les «résevateurs» souhaitent que les électeurs de l'opposition se proposent par un référentem saloné noncent par un référendum calqué qur la procédure de M. Charles Pasque pour « des primaires à la fran-

Certe idée paraît un peu trouble. Est-ce, comme le disent les «rénovateurs », pour organiser une sorte de répétition générale ou plutôt pour preuver que ce genre de consultation est pratiquement infaisable ?

En attendant les états généraux de l'opposition qu'ils promettent à leur tour pour l'autonne, ils choisissent aussi d'ouvrir toutes grandes les portes des laboratoires de la rénovation. A l'Assemblée nationale en proposant la mise en place à la rentrée d'un groupe RP-UDF-UDC qui, dans leur esprit, pourrait d'autant mieux fonctionner qu'on trouverait à la tête de cos trois composantes reset Méhaignerie. Et pour répondre à l'atteate de la base le lancement par qui le voudra en province d'unions départementales ou régionales de l'opposition. M. Philippe de Villiers et M. Méhaignerie se sont déjà rapparent de la leuragient de leuragient d prochés pour le lancement d'une grande union régionale de l'Ocest. En Rhône-Alpes, MM. Millon, Noir, Carignon, Bosson et Barnier n'auront évidenment aucune peine à s'entendre. A l'Est, M. André Ros-aino tâte son voisin M. Séguia pour jeter les bases d'un grand parti de droite en Lorraine.

Les «rénovateurs» au lendemain de ce «serment» de Lyon sont donc résolus à poursuivre leur marche en avant. Jusqu'où ? Garderout-ils l'inicondamnés à moyen terme à sa impuissants à la victoire de leurs idées? Car, dans l'immédiat en tout ides? Car, dans l'immédiat en tout cas, ils contribuent, même s'ils s'en défendent et si jamais son nom ne fut publiquement évoqué, à faire un peu plus le lit de M. Giscard d'Estaing, lequel aens doute n'en espérait pas taut. Comment ne pas relever en effet que leurs propositions de Lyon sont comme un démarquage des solutions avancées par l'ancien président l'avant-veille (le Monde du 23 juin)? Comble de bonheur pour l'intéreisé, un sondage SOFRES commandé par le groupe des « rénovateurs » le place selon les sympathiamits UDF-RPR en tête des utiles artisans de la rénovation, devant MM. L'éctard, Jacques Chirac et Michel Noir. Que ces a rénovateurs » s'emploient à voir comment on peut créer une grande comment on peut créer une grande formation commune de l'opposition, convenait-il bon prince, avant cette convention de Lyon, je trouve cela-très bien. - M. Giscard d'Estaing a tontes raisons su lendemain de celleci de tronver cela de mienz en

DANIEL CARTON.

Le texte du «serment»

des rénovateurs de l'opposition réc-

Les députés, sénateurs, conseillers régionaux, conseillers généraux, maires, conseillers municipaux, sympathisants de l'opposition, rassem-blés le 24 juin, appellent à la consti-tution d'une grande formation politique commune pluraliste et décentralisée, rassemblant l'ensem-ble de l'opposition ble de l'opposition.

» Ils constatent que cette aspira-tion est appuyée par une grande majorité de Français.

lisse réjouissent de l'écho gran-dissant rencontré par les objectifs d'union et de rénovation et appré-cient positivement les premières ini-tiatives prises pour les mettre en œuvre.

» Ils sont déterminés à tout faire

» Dans ces conditions : - 1) Ils proposent l'organisation d'une consultation permettant à

Voici le texte - dit « serment des l'électorat de l'opposition de trandouze - adopté à main levée, cher entre : le statu quo ; une fédétion: une formation commune. pluraliste et décentralisée.

Cette consultation référendaire sera organisée selon la procédure proposée récemment pour les primaires à la française.

- 2) Ils annoncent la création d'union départementales ou régionales de l'opposition.

> 3) Ils demandent la mise en place dès le mois de juillet d'un comité d'organisation comprenant toutes les sensibilités et chargé d'organiser les états généraux de l'opposition à l'automne.

- 4) Ils demandent des la rentrée parlementaire d'octobre la constitution d'un groupe commun, pluraliste de l'opposition au Parlement.

Il appellent toutes celles et tous ceux qui partagent leurs objectifs d'union et de rénovation à les rejoindre dans le mouvement des rénovaAu «Club de la presse» d'Europe 1

« Faire des états généraux, ce n'est pas faire du happening »

déclare M. Alain Juppé

ponsables des formations politiques de l'opposition», citant les noms de MM. François Léotard, Yves Gal-

M. Alain Juppé, secrétaire géné-ral du RPR, invité dimanche 25 juin land, André Santini, Paul Girod et Pierre Méhaignerie. da «Club de la presse» d'Europe 1, a souhaité «la mise en place d'un groupe opérationnei préparant sérieusement les états généraux de l'opposition». Pour cela, a-t-il pré-cisé, «il faut au moins six mois». Interrogé sur la fusion des forma-tions de l'opposition souhaitée par les «rénovateurs» et aussi par M. Giscard d'Estaing, le secrétaire général du RPR a répondu : « Pour Ces états généraux pourraient donc qu'une fusion réussisse, il faut deux entreprises en bonne santé, et être prêts en janvier ou février 1990. Pour M. Juppé, faire des états généraux, ce n'est pas faire du hap-pening, c'est préparer sérieusement quelque chose qui doit aboutir à une plate-forme de gouvernement. actuellement il y en a une qui est malade. L'UDF n'est pas en très bonne santé. Je n'exclus pas à terme une fusion mais, à l'heure actuelle, aucune condition n'est remplie. > M. Juppé s'est demandé si les Fran-Il a indiqué qu'il rencontrerait, mercais ne confondaient pas « les termes « union, fusion, fédération ». credi 28 juin, « l'ensemble des reset il a souhaité : « Il faut sortir des

IFAM. The school of management in Paris for students ready to choose the best way to achieve an american MBA.

(IFAM) permet en quatre années (dont une aux Etsts-Unis) de déboucher sur le diplôme MBA (Master of Business Adinistration) de plusieurs universités américaines, et sur le diplôme IFAM. Outre ses partenaires associés, University of Hartford, Northeastern University & Beston, Pace University & New York, Temple University à Philadelphie, chez qui les étu-diants effectuent leur troisième ou quatrième année, l'IFAM entretient des relations privilégiées avec les autres grandes universités américaines. C'est ainsi que des étudiants de l'IFAM ont terminé ou terminent actuellement leur MBA à University of Pennsylvania (Wharton), University of Chicago, Indiana U. University of Winconsin, Duke U., George Washington U., Mac G-II U. Les employeurs attendent de pied ferme ces jeunes

suchés avant même qu'ils ne reviennent des États-Unis. Enfin, la success story de l'IFAM continue avec le développernent du programme "MBA University", créé en 1986 en association avec Pace University & New York. Ce dernier offre

Avec 300 étudiants à Paris et 200 aux Ense-Unis dans les meilleures universités accréditées, l'IFAM, première école française à dispenser ses cours en américain, est bien

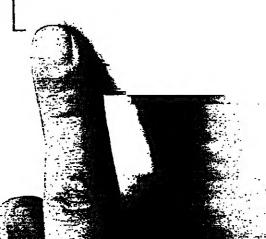
l'établissement pionmer de la formation franco-américaine

INSTITUT FRANCO AMERICAIN DE MANAGEMENT - 19 rue Cépré, 75015 Parts - France - Tél: 47 34 38 23

des genres ». Avec Le Monde sur Minitel

> admissibilité: **ENSAE SEA**

GRANDES ÉCOLES



CONCERTS RADIO FRANCE

Politique

Les débats au sein du PS

Les socialistes préparent leur congrès

Le comité directeur du l'arti socialiste doit au rémair les 1 et 2 juillet pour fixer la date et le calendrier de préparation du prochain congrès, qui devrait se tenir en février ou en mars 1990. De tous côtés, au seis du PS; coite échémice donne lieu à débuts, concertation et initiatives diverses.

M. Pierre Mauroy, an «Grand Jury RTL» le Monde », a reproché an gouvernement un « manque » en matière sociale et souligne que la croissance doit pouvoir entraîner - m plus juste partage». Le premier secrétaire du PS estime que l'action gouvernementale doit s'infléchir vers la ganche et qu'il fant aller vers une politique qui sera celle « du juste partage et de la réforme ».

Les amis de M. Chevènement

d'une opposition

à la recherche

The second secon A Carlotte and the second And the state of t

the second of the second second ment of the second of the seco

And the second s The second second The second secon

Contract of the second

كأدمها بماء أجام كالماموم والالها

Silvery Service Servic

No transport to the second of

A STATE OF THE STA

the transfer of the extension $(\mathrm{ad}_{\mathcal{A}} \circ \mathrm{start}) = \mathrm{gt}^{-1} \circ (\mathrm{ad}_{\mathcal{A}} \circ \mathrm{start}) + \mathrm{start}^{\mathrm{dec} \circ \mathrm{tot}}$

make the second second

The second secon

Service Control

Services of great

west the

--- A 45

See it a mean 不明確 14.12年 4-14-140-14 $\lambda = q + q_0 \lambda + q_0 \gamma$ e 37 14 1 5 څې 🕶 چا پې

and and a

Be were

The fact of the state of the st

~ · 444 444 fait écho, de façon mesurée, à des préoccupations qui s'expriment à travers le courant qu'anime M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, et dans les rangs de socialisme et République, courant de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense. Les amis de ce dérnier se sont réunis pour confronter leurs analyses et désigner un délégué général, M. Jeur-Paul Planchon, entouré d'une équipe dirigeante.

M. Planchon, comme M. CheVenement, envi-sage la constitution d'une opposition interne au PS, qui pourrait associer son courant à celui de M. Poperen et à celui qui s'affirmerait autour de

M. Mauroy a précisé, enfin, qu'il sera, au procham congrès, candidat à un nouveau mandat de premier

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Mauroy estime que le gouvernement

Le collectif du courant Socia-lisme et République, rassemblé autour de M. Jean-Pierre Chevèno-ment, s'est réuni, dimanche 25 juin, à Paris, pour préparer la prochaine réunion du comité directeur du PS, et au-delà, celle du congrès du Parti. L'ex-CERES, qui avait lancé dès la semaine dernière une première ini-tiative dans la fédération de Paris, entend affirmer ses vaes et préparer ane motion en vue de ce congrès. Le tente de celle-ci doit être discuté, notamment au cours de l'université d'été que ce courant réunira à d'est: « en matière communaraire et qu'il n'y a pas « de relation » entre la Commusion de Bruxelles et le Pariement de Strasbourg. En outre, a déciaré M. Mauroy, « il y a, incontestablement, une partie de notre électorat qui traîne un peu les pieds », celle qui, « sociologiquement, est le plus près du Parti socialiste et le plus ancien » et qui « estime qu'on ne va pas assez loin. d'été que ce courant réunirs à Orange.

Denx problèmes se posent aux socialiste et le plus ancien » et qui socialiste et le plus ancien » et qui secialiste et le plus ancien » et qui serime qu'on ne fait par sufficamment de réformes (...), bref, que le gouvernement devrait aller un peu plus à manché ». leur réorganisation et celui de leur stratégie. Depuis les difficultés qu'ils avaient rencontrées pour désigner leurs candidats sur la liste conduite par M. Laurent Fabius pour les élections européennes, les responsables de Socialisme et République étaient conscients de la nécessité de revoir et de clarifier leurs, procédures internei.

Pratiquer

che anssi ouverte que possible de la part de leur conrant, afin que des alliances puissent éventuellement se nouer entre lui-même et d'autres tendances du PS. Celles qui pour raient être concernées se siment, au premier chef, du côté du courant de M. Jean Poperen et de celui que M. Laurent Fabius pourrait faire émerger autour de lui. la correction permanente», laquelle, «aujourd'hui, doit se faire plus à gauche». Il a sjouté: «Dès lors que la croissance est établie, que les grands équilibres sont établis et

doit aller « un peu plus à gauche »

M. Pierre Manroy a expliqué au chaines années, qui sera celle du juste partage et de la réforme. »
dimanche 25 juin, que le résultat des élections européennes est du su fait que les électeurs « pensent que les décisions sons prises en dehors de point écologiste qu'il n'y ait pas besoin d'écologistes en dehors de lui ». «Ce n'est pas A propos de l'évolution du PS, M. Mauroy a émis le souhait qu'il soit «à ce point écologiste qu'il n'y ait pas besoin d'écologistes en dehors de lui». «Ce n'est pas demain que nous pourrons arriver à [rassembler] 40 % [des électeurs]», a-t-il déclaré, en observant qu'il y a, pour y parvenir, «un effeort considérable à faire». Il s'est prononcé contre l'unification des consations et le vote par mili-tants présents dans les assemblées de section (et non par mandats représentés), proposés par M. Jean-Marc Ayrault, proche de M. Jean Poperen, dans une lettre adressée aux mandres du comité durecteur.

« Le gouvernement de Michel Rocard travaille bien, a souligné le premier secrétaire du PS. Nous le soutenons, nous en sommes solidaires, mais nous ressentons comme La réunion de dimanche a fité-l'occasion de désigner M. Jean-Paul Pianchou, député de la Seine-et-Marne, comme délégué géréral du courant, entouré d'une équipe comprenant les membres de bureau enfeutif du PS (MM. Pierre dipitioni; Michel Charzat, Max Gallo et M. Nicole Brieg), aimi-que M. Didier: Motchane et cinq députés: MM. Michel Coffineau, Michel Suchod, Jean-Pierre Michel, Philippe Sammarco et Jean-Marie Bockel, M. Planchou devrait, lui-même, remplacer M. Pierre Carassus au bureau exécutif. un manque, un manque d'identité
Nous ressentous comme un manque
vis-à-vis de nos valeurs. Selon
M. Mannog: « Il faut être attentif à
ce que la croissance puisse entraîner un partage plus juste. » Il a cité les traitements des fonctionnaires et le propos desquelles le gouvernement doit « aller encore un peu plus loin ». logement comme deux questions à

«la correction permanente»

Sur le plan de la stratégie, M. Chevènement s'est déclaré soume cieux de voir naître une opposition interne face à l'orientation dominante que traduit la politique du gouvernement. Les responsables de Socialisme et République sont majoritairement favorables à une démarche aussi ouverte que possible de la port de leur contrant, afin suit des qu'il n'y a pas de crainie sur ce plan, on va vers une politique, au cours des prochains mois et des pro-

Recomposition

DARCE que le gouvernement a un an à la faveur de la division donne l'ampression d'être « en l'air », comme il a été dit lors de la réunion du courant Socialisme et réunion du courant Socialisme et réunion du courant Socialisme et rouver socialistes se préoccupent de lui ranche une assise. Pour M. Pierre Mauroy, celle-ci ne peut se trouver qu' à gauche », dans une politique divantage orientée vers le « juste partage ». Le premier secrétaire du parti socialiste sait que M. Michel Rocard est lui-même conscient que l'automme sonners l'heure d'un la second de la division des mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du la recommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du la recommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du la recommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du la recommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition interne passe, selon M. Mauroy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition roy, per la rupture du sercommandée sux mitterrandistes. Cette recomposition roy, per la rupture du sercommande sux mitterrandistes. Cette recomposition mitterrandistes. Cette recomposition roy, per la rupture du sercommande sux mitterrandistes. Cette recomposition roy, per la ru l'automne sonners l'heure d'un nécessaire infléchissement social de son action.

son action.

En préparant le terrain à une tells correction de trajectoirs, M. Mauroy se range auprès des militants socialistes qui, comme il militants socialistes qui, comme il l'a expliqué dimanche au « Grand lury RTL-le Monde», ressentent un « manque » au regard de leurs « valeurs ». La premier secrétaire du PS estime nécessaire d'an finir avec les séquelles de l'ouverturs, qui sveit semé l'an demier le doute dans les rangs socialistes et abouti à ce que la moitié du gouvernement soit composés de ministres sens base politique. Le défaut de celle-ci n'est que plus évident depuis n'est que plus évident depuis n'est que plus évident depuis l'échec de la liste centriste et réno-vetrice de Mª Simone Veil le 18 juin, et le succès de celle de M. Valéry Giscard d'Estaing.

Ca contexte politique, auquel chains mois les difficultés de la construction suropéenne, ramène le gouvernament et le PS dans la perspective plus habituelle d'un affrontement droite gauche. C'est à amomement arone-gausse. C set a calui-ci que M. Mauroy entend pré-parer son parti, tout an y trouvant l'appui d'una véritable candidature au posta euquel il avait accédé il y

ans avec M. Lionel Jospin, soit que M. Laurent Fabius en demeure partie prenante, soit que le président de l'Assemblée nationale décide au contraire de s'en dégager.

L'hypothèse de la maissance d'une opposition interne au PS face à l'axe: Mauroy-Jospin-Rocard est à l'axe Mauroy-Jospin-Rocard est de plus an plus évoquée chez caux qui pourraient être les partenaires de M. Fablus, notamment le courant Socialisme et République ressemblé autour de M. Jean-Pierre Chevènement, Le délégué général nouvellement, désigné de ce courant, M. Jean-Paul Planchou, est de ceux qui militant pour cette thèse, croyant que le score obtanu par M. Fablus le 18 juin doit inciter de derrier à s'affirmer devantage plutôt que l'en dissuader.

Le décision de M. Fablus dépende

La décision de M. Fabrus dépendra à coup alir, pour une bonne part, du conseil que lui donnera le président de la République. On prâ-tait généralement à celu-ci le sou-hait de maintenir le cohérence du courant mitterrandiste et mauroyists. Mais il peut préférer à cette configuration celle d'un PS au sein duquel M. Michel Rocard rescontrarait une opposition plus ouverte. PATRICK JARREAU.

LE CATALOGUE DES ABONNEMENTS **AUX CONCERTS RADIO FRANCE** VIENT DE PARAITRE.

Il vous permet de tout savoir sur les

100 CONCERTS

proposés en abonnement pour la saison 89/90.

En vous abonnant vous bénéficiez de

25% DE RÉDUCTION

sur les meilleures places. APPELEZ VITE LE 42301818

ou écrivez pièce 4110, 116, avenue du Président Kennedy, 75786 Paris Cedex 16 et demandez le catalogue qui vous sera envoyé gratuitement.

Radio france

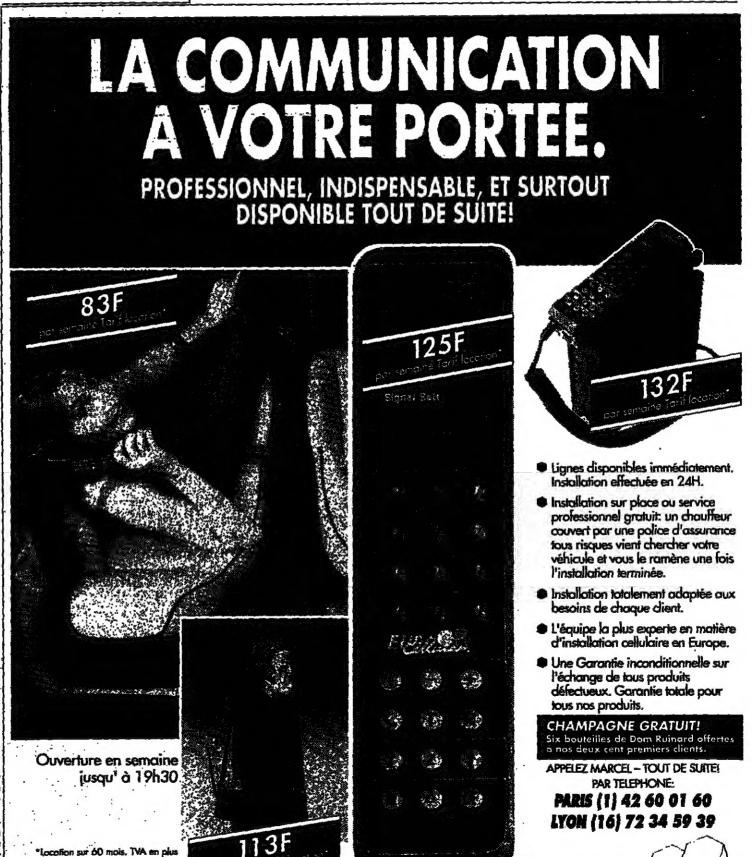
Le Monde

Le service qui ne s'arrète pas à la vente

SCIENCES ET MÉDECINE

ÉDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections important éditeur parisien recherche MANUSCRITS INEDITS Romans - Nouvelles - Essais - Paésie - Théâtre Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat règi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficieront d'une véritable promotion auprès de tous les médias: Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Vos manuscrits sont à adresser à

L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 8, rue Copernie - 751 16 PARIS - Tél.: [1] 47 80 11 08 - Télex: 612358 F





LOT-ET-GARONNE : canton élu maire de Castres en mars derd'Agen-Centre (2º tour).

Inscr., 10 041; vot., 3 256; abst., 67,57 %; suffr. expr., 3 096. MM. Philippe Lacaze. UDF, premier adjoint au maire, 2 047 voix (66,11 %), ELU; Jean Antonini, PS, 1 049 (33,38 %).

(M. Paul Chollet, député app. UDF, ayant été élu maire d'Agen en mars dernier, a dû se démettre de son mandat de conseiller général qu'il détenait depuis 1981 pour se mettre en conformité avec la loi anti-cumul. Son premier adjoint lui succède à l'assemblée

(Blen que le caudidat RPR ent appelé à le soutesir au second tour, M. Lacaze obtient 90 voix de moine au mecond tour qu'un premier ; la situation identique pour son adversaire, qui éficialt du désistement du candidut municite et dont le manque à gagner

An premier tour de cette partielle, s résultats étaient les suivants : inscr. 10 042; vot., 5 115; abst., 49,06 %; suffr. expr., 4 964; MM. Lucaze, 2 137 voix (43,04 %); Amount, 1 092 (21,99 %); Jean-Dominique Moutou, RPR, 498 (10,63 %; Maurice Cresstein, écol., 442 (8,90 %); Georges Clément, FN, 376 (7,57 %); Alain Fourgeaud, PC, cous. sum., 368 (7,41 %); Jean Gondin, div. 4, 51 (1,02 %).

An second tour des cantonales de 1988, M. Chollet, qui, au premier tour, n'avait pas obtenu au nombre de voix au moins égal au quart des inscritu, avait été rééin avec 2 786 voix (63,50 %), contre 1 691 (36,49 %) à M. Antonini, sur 4 387 suffrages exprimés, 4546 votants (38,22 % d'abstentionuistes) et 10 132 électeurs inscrits.]

TARN : canton de Castres-Nord

Inscr., 9881; vot., 4793; abst., 51,49 %; suffr. expr., 4584. MM. Michel Monsarrat, div. d., premier adjoint au maire, 3053 voix (66,60 %), ELU; Phi-

Les six élections cantonales partielles Alfort et Vincennes, et le RPR laisse sa + 8 points à Saint-Dié à + 21,65 points à place, à Castres, à un candidat divers droite qu'il soutenait...

> Pour ces six scrutins de second tour, l'absteution a été notablement plus forte qu'an premier tour. Il est vrai que le 18 juin, les électeurs se déplaçaient également pour désigner leurs représentants au Parlement européen. Cette augmentation va de qu'au premier tour.

nier, a d'il quitter son poste de conseiller général qu'il détenait depuis 1970, pour être en conformité avec la loi limitant le cumul des mandats).

[NI le nouvel éin ni sun adversaire socialiste ne parviennent à retrouver le total des voix de leur camp du premier tour. A droite, le total des voix qui s'étalent portées sur M. Monsarrait de sur la candidate du RPR était de 3366 voix (soit 59,79 %), et à gauche, le total des suffrages obtenns par les représentants du PS, du PC et du MRG était de 1618 (soit 28.74 %).

Les résulints du premier tour de cette partielle étalent les suivants : inscr., 9 985; vot., 5 762; abst., 42,29 %; suffr. expr., 5 629; MM. Monsarrat, 2 108 voix (37,44 %); Guérinesa, 1 313 (23,32 %); M= Jacqueline Salvan, RPR, 1 258 (22,34 %); M. Jean-Jacques Plat, FN, 407 (7,23 %); M= Jeanine Brugnière, 6col., 238 (4,22 %); Jeannette Guillausne, PC, 200 (3,35 %); Martine Berges, MRG, 105 (1,86 %).

Au premier tour de l'élection de 1988, les résultats avaient été les miveuns : inocr., 9 889 ; vot., 5 528 ; abet., 44,09 % ; saffr. expr., 5 327. MM. Limouzy, RPR, 2 874 voix (53,95 %), RÉELU; Petit, PS, 1 636 (31,65 %); M. Terral, FN, 427 (8,61 %); M. Bonnet, PC, 346 (4 32 %).

/AL-DE-MARNE : canton de Cachan (2° tour).

Inscr., 13 858; vot., 4 417; abst., 68,12 %; suffr. expr., 4 207. M. Patrice Hernu, PS, 3 135 voix (74,51 %), ELU; M™ Michèle Héron, FN, 1072 (25,48 %).

[En dépit de son soure supériour à 50 % des suffrages exprissés, le illa de l'ancien ministre n'avait pu être éléciaré élu au pressier tour fauto d'avoir recueilli un nombre de voix an moisségal su quart des bascrits. Les résultats éculent, dinnanche 18 juin, les suivants : 3053 voix (66,60 %), ELU; Phi-lippe Guérineau, PS, 1531 (33,39 %). (M. Jacques M. Herus, 3391 voix (54,64 %); Limouzy, député RPR ayant été MM. André Candlo, Verts, 973

Vincennes. (Elle 2 été de + 15,66 points à Caches, + 16,09 points à Maisons-Alfort et + 18,51 points à Agen). Si elle n'a pas resuls en cause les rapports de forces issus da premier tour, cette très faible mobilisation a en pour effet, dans un certain nombre de cantons, que les candidats restés en lice au second tour ont obtenu moins de voix

MM. Herbillou, 3 831 voix (46,15 %); (15,68 %); Marc Nectar, PC, 762 (12,28 %). MINL Herbillou, 3 831 voix (46,15 %); Carasso, 1 721 (28,73 %); Philippe Olivier, FN, 1 223 (14,73 %); Génaries Mathien, Veris, 733 (8,83 %); Charles Lederman, PC, sénateur, 512 (6,16 %); Georges Guermanprez, div. d., 281 (3,38 %). En l'absence du représentant de En Palsence du représentant de Popposition, qui avait effectué en dehors des délais légaux son dépât de caudidature, M^m Hérou était arrivée en deuxième position le 18 jein, ce qui lui pernettait de se maintenir. Si, à sept voix près, elle retrouve son acore du premier tour, M. Heran voit, lui, une partie de ses propres électeurs du pre-mier tour lui faire défant : entre les deux tours. Il enveristre une merte de des propres de la premier une merte de

Par rapport au premier tour, M. Herbillou obtient 401 suffrages de seeins que le total de ses voix et celles du candidat divers droite. Il en est de même pour le candidat du PS, qui recueille 462 voix de moins que le total de semble du 12 toin. 256 voix.

Rééin maire de Cuchen on mars dernier, M. Jacques Curat, sinateur socialiste, a abandomé, pour respecter la loi lisaliant les camule de mandata, son siège de conseiller général, qu'il désinait depuis 1959, dans le Val-de-Marme et précédemment dans la Seine. Au second tour des élections cantonales de mars 1985, M. Carat avait été rééin avec 4 669 voix (57,33 %) contre 3 473 (42,66 %) à M. Jacky Grellier, UDP-P2, sur 13 167 lascrits, \$ 431 voisuis (abst., 35,96 %) et \$ 143 suffrages exprémés.]

VAL-DE-MARNE : canton de Vincemee-Est (2º tour).

Inscr., 14 932; vot. 4 136; abst., 72,30 %; suffr. expr., 4017. MM. Pierre Souweine, UDF-PR, 2 531 voix (63 %). ELU; Pierre Roudier, Verts, 1 486 (36,99 %).

[Réém maire de Vincennes, M. Jonn Chonet, UDF-PR, sénatour, quitte le cannell général où il siègesit depuis 1976 en reison de le loi suti-canni, et où il avait été réém en mars 1985 dès le premier tour. Les résultats avaient été alors les suivants : lancr., 15 017; vot., 9 372; ahot., 37,96 %; sufft. expr., 9 237. MM. Clonet, 5 296 (57,33 %); Pietiaux, PS, 1 581 (17,11 %); Pecker, FN, 1 263 (13,67 %); Talhouaru, PC 477 (5,16 %); Clearal, écol., 423 (4,57 %); Roueler, div g., 197 (2,13 %).

M. Souvelne, bles qu'il ent dépassé la barre des 50 % des voix, n'avait pu être déclaré éla dès le pressier tour faute d'avoir recueille un nombre de auffinate d'avoir recueilli un nombre de suf-frages au moim égal au quart des ins-crits au premier tour. Les résultats étalent alors les suivants : inscr., 14931; vot., 7368; abst., 50,65 %; suffir. expr., 7698. MM. Souveine, 3557 voix (50,11 %); Roudier, 1687 (23,76 %); Pierre Simies, FN, 1128 (15,89 %); Jean Moulin, PC, 726 (16,22 %). Le représentant du PS avait déponé trup tard au candidature pour figuret à ce mession tour.

D'un tour à l'autre, les deux candi dats out enregistré des reculs : molas 1026 suffrages pour M. Souveine,

VOSGES : canton de Saint-Dié-Est (2º tour).

Inscr., 13 333; vot., 5 640; ibst., 57,32 %; suffr. expr., 5 484. MM. Jacky Homel, PS, 3149 voix (57,42%), ELU; André Vaucourt, div. d., 2335

[Elu maire de Saist-Dié en mars dernier, M. Christian Pierret, député socialiste, s'est démis de son mandat de conseiller général, qu'il détenuit depuis 1979, en application de la loi limitant le cumul des mandats. Il avait été réélu su second tour des cautousies de mars 1985 par 4590 voix (\$2,99 %), contre 4672 (47 %) à M. Weibel, RPR, sur 13 682 inscrits, 9 037 votusts (abst., 36,92 %) et 8 662 suffrages exprimés.

Les résultats du premier tour de cette partielle étalent les autvants : inser., 13 333; vot., 6 757; ahot., 49,32 %; suffir. expr., 6 345. MM. Housel, 2959 voix (46,63 %); Vancourt, 2 732 (43,05 %); Robert Georges, PC, com. man. de Seint-Dié, 654 (16,36 %).

M. Homel fait mient me second tour que son prédicesseur : 57,42 % contre 52,99 % à M. Pierret. En pouveninge, M. Homel améliere le score atteint par les deux candidats de ganche au promier tour, qui était de 56,94 %. Toutefois, en voix, il ne retrouve pas l'ememble des suffrages qu'avait obtenus le candidat du PC (la perte est de 464 suffrages). Son adversaire ne ratrouve pas, quant à lui, tous ses électeurs du premier tour : il lui en manque 397.]

Rénnis en Seine-Saint-Denis

Les Verts confirment leur autonomie

« Ne vous faites pas couillonner / . Le conseil, immortel, est du commandant Pierre-Yves Constean. M. Antoine Waschter, tête de liste des Verts à l'élection européenne, à qui il était adressé, en a donné la priqui il était adresse, en a donne la par-meur aux membres du conseil natio-nal interrégional (CNIR) du mou-vement écologiste qui se sont réunis, samedi 24 et dimanche 25 juin, en-Seine-Saint-Denis, pour analyser le acrutin du 18 juin.

Quelque temps plus tard, M Djida Tazdan, présidente de l'association des jeunes Arabes de Lyon et banlieue, sue député euro-péen à la huitième place sur un pour d'autre place sur un * poste d'ouverture », a annoncé aux amis de M. Waechter qu'elle se refusait, contrairement à un engage-ment préalable, à pratiquer « le tourniquet » an bout de deux ans et demi. Cette rupture de contrat est intervenue dans une atmosphère déjà rendue houleuse par une empoi-gnade entre majoritaires et minori-taires du CNIR antour de la ques-tion du groupe parlementaire à Strasbourg.

Très attaché à l'a bnage - qu'il vent donner de son mouvement, M. Waechter a résumé les enjeux de la façon la pins simple : « Voulezvous la stratégie internationaliste trotskiste de Dorothee Piermont [tête de liste des Verts allemands ou voulez vour une autonomie poli-tique? > Favorable à la seconde proposition, il a prêché pour « une conérence minimale », fondée sur un « contrat » de même nature, on visant non seulement les Verts allemands mais aussi les communistes manus mas usas es communescentiandais et les «anti-CEE» danois qui, pendant la législature précédente, ont siègé dans le groupe Arcen-ciel qui selon M. Wacchter, « n'a pas pu fonctionner en raison même de ses contradictions internes ». Un de ses partisans a reproché aux misoritaires de gauche leur « amnésie fonctionnelle », en citant quelques mes de leurs déclarations anciennes hostiles à M. Waechter. Cette façon de procéder lui a valu d'être traité de - stalinien », M. Didier Anger, neuvième et dernier sin de la liste et qui était notemment visé, remarquant à ce propos: « Nous devous nous tolerer

La résolution indique que le groupe des Verts - et non plus Arc-en-ciel pour les Français - aura une expression unitaire », mais que ses membres euront la possibilité de ne pas suivre les décisions majoritaires en s'abstenant lors des votes. L'affirmation de l'autonomie et de l'unité se fera, dans l'immédiat, par la pré-sentation d'un candidat des Verts à ront aftrement une nouvelle décantal'élection du président du Parlement an premier tour. Le principe de l'abstention est acquis pour les tours suivant, le CNIR ayant rejeté, sans hésitation, la proposition d'un minoritaire, M. Yves Cochet, du en cinquième position, qui soulisitait négo-cier le vote des Verts pour la

rice-présidence de l'Assemblée. Actuellement, cet ancrage « Vertvert », que l'attitude ambigué de M= Tazdalt ne peut que renforcer, joue contre les acteurs d'autres composentes paintiques attirés par le mouvement écologiste. Ainsi, M. Jean-Paul Deléage, spécialiste de l'environnement et proche de M. Pierre Jugnin, s'est vu refuser à deux reprises son adhésion aux Verts. M. Waechter qui, à titre personnel, est « plutôt pour » cette adhésion de M. Deleage, estime qu'elle est « Inopportune aujourd and ». La question est donc, officiellement, remise à l'antonne, quand les passions seront apaisées.

Recomposition à gauche

Il fant dire que la réussite électorale des Verts — quatrième force aux élections européannes derrière le Front national — provoque des remous, parfois théfaranx, parmi ceux qui veulent une recomposition à ganche on à l'extrême gauche. Dans cet ordre d'idée, M. Juquin a bien donné sa démission de la Nouvelle Gauche, organisation qu'il avait créée en décembre dernier (le Monde dans 25-26 join). «Jé n'ai ni droit ni désir d'empêcher qui que ce soit de s'engager dans une expérience vouée, selon môt, à l'échec total, a dit l'aucien porte-parole du PCF, parti dont il a été exclu. Mair j'al le devoir de ne pas la caustionner. » Dans un silence absolu, M. Juquin a affirmé que «l'histoire se chargera biento! de trancher Il fant dire que la réussite électo se chargera bientôt de trancha notre débat».

Le reste de la Nouvelle Gauche a désigné quatre porte-parole en rem-placement de M. Juquin. Il s'agit de M. Jean-Pierre Lemaire, représen-tins la sensibilité «alternative», de M. Bernard Ravenel (PSU), de Mme Sylvia Zappi, ancienne dir-geante trotakiste de la LCR, et de Mine Michèle Zeinor, plus comme pour son combat en faveur du fémi-nisme. Les représentants de la Nounisme. Les représentants de la Nou-velle Gauche ont déploré la « démarche personnelle de démission -, de M. Jaquin, mais, en revanche, ils out «apprécié positivement l'évolution en cours du mouvement des rénova-

S. K43

g Ta jirêlî

True of the second

97-446 97-985 98-54-

vi3

12 -24 A 18 2 4 -24

12.00

42 45 - 2 50

4

100

The same

The same of the sa

Active in a

401

to the state of the state of The second secon Marie Marie

3 Page 2 Page 9 推

Ces derniers, également, out tenté de tirer la leçon de leur cuisant échec électoral (0,4 % pour la liste de M. Claude Liabres). Leur débat, à huis clos, a porté implicitement sur la validité du concept de company la validité du concept de co munisme, laissant apparaître deux es — les nouveaux comm tion dans le futur. Selon le mot grincant d'un responsable, les rénovateurs vont créer - l'UDC, funion des débris du commu-nisme», en constituant, probable-ment, un nouveau pôle avec la Nou-velle Gauche et le PSU, destinés à s'unu.

OLIVIER BIFFAUD.

présidence contre des promesses de Les écologistes français et allemands siégeront au sein d'un même groupe au Parlement européen

Cette décision écarte la menace d'une scission, les écologistes alle-mands étant traditionnellement ancrés à gauche, alors que les Fran-çais entendent conserver leur autocan entendent conserver seur anno-nomie politique. Le nouveau groupe comprendra vingt-quatre membres ; les neuf Verts français, les huit Gri-nen allemands, les trois élus italiens, les trois belges, ainsi que l'éla portu-

Des négociations vont s'engager

Les écologistes français et les Verts allemands siégeront dans un même groupe au sein du Parlement par le personnel du nouveau groupe des Verts.

Cette décision écarte la menace d'une scission, les écologistes allemands étant traditionnellement formule promité par le personnel du nouveau groupe écologiste. Il s'agit en particulier des candidats britamiques qui, en raison de la loi électorale nationale, ne pourront sièger à Strasbourg maigré leur score élevé (15%).

Strasbourg malgré leur acore élevé (15%).

La physionomie, encore provisoire, du Pariement européen, à l'issue des élections des 15 et 18 juin, est la suivante : groupe socialiste, 180 élus; PPE (démocrates-chrétiens), 122 membres à l'on tient compte du transfert du Parti populaire espagnol, officiel depuis mercredi 21 juin; groupe LDR (libéraux), 44 élus; groupe communiste, 41 élus (ancune scission n'a été décidée pour l'instant...); groupe ED (conservateurs), 34 élus - et non plus 66, en raison du départ de la droite espagnole pour le PPE et de la défaite des, conservateurs britanniques; groupe Arc-en-ciel (écologistes), 24 élus; groupe RDE (essentiellement composé des élus du RFR), 20 élus; groupe DR (extrême droite); 21 élus si l'on comptabilise les 6 républicains allemands; non-inscrits, 8 élus.

Cette ventilation ne tient pas compte des futurs ralliements de vingt-quatre parlementaires euro-péans classés pour l'instant dans la catégorie « autres » Elle risque, en outre, d'être modifiée, d'une part, si les communistes italiens quittent les communistes français, et, d'autre part, en fonction de choix à venir (on ignore, par exemple, dans quel groupe siegeront M. Giscard d'Estaing et les dins de sa liste).

La nouvelle composition de TAssemblée sera définitivement arrêtée au plus tard le 25 juillet, date de l'élection du président du Parlement européen.

Une législative partielle

Victoire du candidat du PS dans la 3^e circonscription de la Gironde

BORDEAUX

de notre correspondante

La troisième circonscription de la Gironde reste acquise au Parti socia-liste. Le candidat du PS, M. Claude Barande, a été élu, dimanche 25 juin, avec 55,73 % des suffrages exprimé, en devançant de 11,47 points le représentant du RPR. Arrivé en seconde position, le 18 juin, derrière M. Gérard Casta-gnera, M. Barande ne devait pour-tant son maintien au second tour qu'aux treize voix d'avance qu'il avait rassemblées face au journaliste Noël Mamère, qui se réclamait de la « majorité présidentielle ».

Le candidat du RPR ayant été le seul à obtenir plus de 12,5 % des ins-crits se maintenait donc au second tour, face à M. Barande, le code électoral prévoit, en effet, dans ce cas, de permettre au candidat arrivé en seconde position de rester en lice.

L'élimination de M. Mamère, suppléant de M. Gilbert Mitterrand et maire de Bègles depuis mars der-nier, avait suscité une sorte de soulagement au PS.

M. Mamère avait toutefois diffusé, à la veille du second tour, un communiqué qui équivalait à des consignes d'abstention (la participa-tion a baissé de 15,82 points d'un tour à l'autre) : • Les coups bas ne m'ont pas été épargnés. Je m'en suis tenu à la bataille des idées qui font cruellement défaut aux hommes d'appareil - M. Mamère annonçait alors également son intention · d'engager un recours motivé devant le Conseil d'Etat » des l'issue du second tour.

Le poids des divisions à gauche s'est repercuté dans le score obtenn par M. Barande, qui perd 5,99 points par rapport au résultat recueilli, au second tour de l'élection législative de juin 1988 par Mme Catherine Lalumière (61,72 % des voix).

Cette dernière avait du abandonner son siège à l'Assemblée natio-nale après avoir été élue au secrétariat général du Conseil de l'Europe.

L'analyse des reports de voix révèle des disparités entre les principaux secteurs de la circonscription.

A Talence, commune administrée par M. Castagnera, M. Barande bénéficie d'un bon report des suffrages qui s'étaient portés, an premier tour, sur M. Mamère et la candidate écologiste. En revanche, dans la municipalité gérée par le journaliste d'antenne 2, Bègles, le représentant du RPR récupère les voix de quelque six cents électeurs de M. Mamère.

Nouvean député, réélu maire de Villenave-d'Ornon en mars dernier, M. Marande a, en outre, annoncé qu'il se démettait de son mandat de conseiller général du canton de Villenave-d'Ornon, en application de la législation limitant le nombre des mandats.

GINETTE DE MATHA

An second tour, les résultats out été les salvants : inser. 65 991; vet. 23 433; abst. 63,99 %: suffr. expr., 22 265. MIM. Claude Berande, PS, m.

VAL-DE-MARNE ; canton de

Inser., 16 961; vot., 5 739;

abst., 66,16 %; suffr. expr., 5536. MM. Michel Herbillon,

UDF-PR, 3711 voix (67,03 %),

ELU; Gilles Carasso, PS, 1825

Alfort et déjà conseiller régional, M. René Nectoux, UDF-PR, a dû

abandonner le conseil général, où il siégeait depuis 1967. Il avait été

réclu an premier tour des élec-tions cantonales de 1985 par

tions cantonales de 1985 par 5 432 voix (56,29 %), contre 1 839 (19,05 %) à M. Annovazi, PS, 1171 (12,13 %) à M. Boudy, FN, 856 (8,87 %) à M. Lederman, PC, et 352 (3,64 %) à M. Dingreville, div. g., sur 15 703 inscrits, 9 897 votants (abst., 36,97 %) et 9 650 suffrages exprimés).

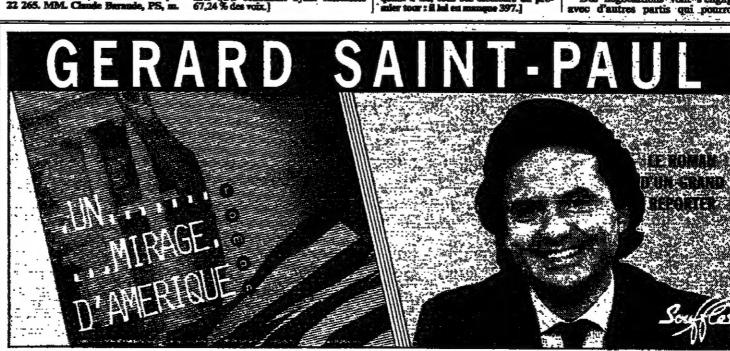
[Au premier tour de cette élection particle, les résultats étalent les sui-vants : inscr., 16 961; vot., 8 468; abst., 50,07 %; suffr. expr. 8 301.

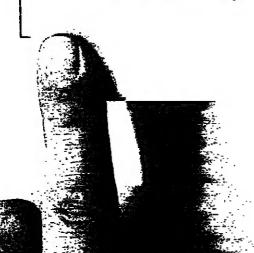
frages exprimés).

(Réélu maire de Maisons-

(32.96 %).

Maisons-Alfort (2° tour).





Le débat parlementaire sur le projet d'amnistie devrait avoir lieu à l'automne

Le gouvernement a finalement décidé d'attendre, selon toute probabilité, la session d'automne pour soumettre au Parlement les projets de loi sur le financement des partis politiques et l'ammistie des délits liées à ce financement. Après les remous créés par l'annonce que le gouvernement pourrait déposer ces projets à la session extraordinaire, jundi 26 juin, de source gouvernementale, il semblait qu'il avait paraphis « sage » de laisser au Parlement le temps de travailler.

Lora du « Grand-Jury R.T.L.

le temps de travailler.

Lora da « Grand-Jury R.T.L.

Le Monde », dimanche, M. Pierre
Mauroy, premier secrétaire du PS, a
souhaité que la nouvelle loi sur lo
financement soit « votée le plus
rapidement possible » et ajouté ;
« Il appartient au gouvernement, au
garde des sceaux, à chacun, de
prendre sa responsabilité sur le
point de savoir s'il faut ou non une
amuistie. A mon avis, le problème
est second, Le vroi problème; c'est
une loi nouvelle. »

M. Mauroy a encore affirmé: M. Mauroy a encore affirms:

a Si le Parlement ne veut pas voter.

l'amnistie, il ne vote pas l'amnistie,

Il a tout à fait le droit, pour certains de ses membres, d'être parfatement hypocrite. » Interrogé sur le fait de savoir si le Parlement pent voter une nouvelle loi de financement sans l'assortir d'une amnistie,

M. Manroy a insisté! a Tout à fait. M. Manroy a insisté: « Tout à fait, a-t-il dit. Si le Parlèment ne veut pas voter l'amnistie, nous aurons une lot nouvelle sans amnistle, » Mais

M. Maaroy pense qu' « une forme de moralité dans un système aussi pernicieur » consiste à « ne pas désigner des boucs émissaires ». Le maire de Lille, tout en s'affirmant « solidaire » du gouvernement, a réaffirmé qu'il n'a « pas été à l'initiative de cette annistie ». Enfin, M. Mauroy a regretté que le non-lieu readu dans l'affaire Luchaire n'est pas permis de comaître les compables.

Discounces à droite

D'autre part, l'affaire de l'annistie, si elle embarrasse toujours le gouvernement, commence mainte-part à diviser l'opposition. Une partie d'entre elle, notamment au RPR, maintient son-refus total. Ainsi, M. Jacques Toubon, dépuné RPR de l'aris, à indiqué sur TF 1, landi matin, qu'il dirait « trois fois out » à une éventuelle motion de censure à ce propos car le projet d'amnistie « porte atteinte à la movale et à la justice ». Secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé a, lui aussi, jugé dimanche, lors du « Club de la presse » d'Europe, que l'amnistie prévue est « seandaleuse » et que son parti « fera tout pour qu'elle échoue ». De même, lors de leur convention de Lyon, samedi, les douze « rénovateurs » de l'opposition se sont engagés, par un vote à main levée, à ne jameis voter une telle amnistie, sons quelque forme que ce soit,

Au contraire, M. Gérard Longuet, ancien trésorier du PR, se montre beaucoup plus mancé dans un entretien publié par le Quotidien de Paris de lundi. M. Longuet affirme patempness. ae rarts de innut. M. Longuet affirme, notamment : « Il faut régler le problème des dépenses et les encadrer. Ensuite, il faut poser les encaarer. Ensuite, il jani poser la question des ressources et, enfin seulement, il faut interrompre le petit jeu de la barbichette. Le seul intérêt de l'amnistie serait de mettre fin à ce jeu de barbichette et de per-mettre à chacun de faire son métier [...]. Je ne suis pas contre [l'amnistie] si elle est la conclusion d'un plajonnement des dépenses et d'une transparence des ressources. »

De même, M. Alain Madelin, secrétaire général du PR, a affirmé, dimanche, au « Grand Oral Libération-Pacific FM »; « Ce qu'il fout faire, c'est tarir les sources de la committee de communication de communicatio Jaux jaire, c'est tarir les sources de la corruption. Je crois que l'amnis-tle n'est pas inutile d'ailleurs, elle n'est pas très morale mais elle n'est pas inutile. Moi, je rève d'une amnistate qui remette les compteurs

En marge de ce débat, M. Pierre Bérogovoy a déclaré, dimanche à Chartres, à propos des liens entre entreprises et politique : «Il faut appeler un chat un chat. Les fonds secrets des entreprises, ils existent et ils sont répartis. Et si la lumière doit être faite partout, je suis prêt, avec les moyens de mon ministère, à faire partie de ce combat, »

Rassemblement pacifiste à Vincennes

il est arrivé aux pacifistas, dans le passé, de réussir d'assez mportantes mobilisations. Cela n'a pas été le cas, dimanche 25 juin au bois de Vincennes, à la lieiàre de Paris, où l'appel des Cent, organisation proche du PCF, avait convié ses partisans à son annuel « rendez-vous géent de la paix ». Les traditionnels gros bataillons de la région parinne semblaient avoir boudé estra journée sur l'herbe irraciée per les seuls rayons du soleil. Deux milia personnes, à paine, ont écouté les artistes qui ont chanté sur la « grande scène » pendant que quelques milliers d'autres déembulaient entre les rafraîchissements et les stands où étaient organisés des débats.

Quelques centaines de pacifistes ont pris connaissance, à l'espece international, du témoignage d'une Japoneise, survivante du bombardement atomique de Nagasaki, qui invitait à signer un appel pour « la destruction totale des armes nucléaires ». A l'espace « scienti-fiques et médecins », une petite istance a pu entendre une discussion sur « la militarisation de la recherche » au cours de lequelle un intervenent a rappelé que « les deux bombes nucléaires Parguées sur Hiroshima et Nagasaki) n'étaient pas soviétiques

Parmi les stands étrangers, seul celui du Japon a bénéficié d'une certaine affisance dont il a fait. profiter son voisin de la RDA. Ceux de l'URSS, de la Suisse, de Portugal, de la RFA, de l'Autriche et de la Granda-Bretagne sont resté désespérément vides,

Devant un parterre d'enfants, au stand des pionniers de France, l'inusable biologiste Albert Jacquard a expliqué que c le vrai problème est d'utiliser pour la paix ce qui avait été pré-paré pour la guerre », et, plus tard, il s'est élevé contre les dic-tionnaires qui définissent la paix comme « absence de guerre ». Casquette couverte de bedges, l'éternel Mouna est venu, lui ausai, apportar par sa présence sa caution à cette manife dont un des objectifs était de promouvoir « l'appel pour une déclaration universalle du droit de l'homme à la paix ».

€ Paix et amour, on vous déclare la paix » a joliment chanté Gérard Verchère, bien après que M. Georges Marchais, secrécaire général du PCF, flan-qué de M. Maxime Gremetz, fut venu manifestar son soutien à

EN BREF

e MM. Mitterrand et Recard à águité, selon l'IFOP. — 46 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites tent de l'action de M. Francois Mitterrand que de calle de M. Michel Rocard, selon le sondage réses par l'IFOP et publé, le 25 juin, dans le Journel du dimanche. Le président de la République perd. toutefols, 3 points de satisfaction en un mois tandis que le premier ministre en gagne 1. Si 34 % (au lieu de 33 %) des sondés s'estiment mécontants de l'action du chef de l'Etart, 29 % (au lieu de 31 %) ne sont pas satisfaits de celle du chef du gouvernement. Ce sondage a été effectué du 7 au 14 juin auprès d'un échentillon représentatif de 1 927 personnes.

personnes.

• Le PCF contre le projet « Armée 2 000 », — Le groupe communiste de l'Assemblée nationale s'opposera au projet « Armée 2 000 » de réorganisation des forces armées, françaises (le Monde du 22 juin). « Les restrictions que ce plan entend imposer aux amées, estiment les députés communistes, mettent en cause l'afficacié et l'indépendance du dispositif militaire français ». Pour le PCF, « la politique de défense française obéit avant tout aux orientations stratégiques de l'OTAN et aux intérêts du complexe militaroaux intérêts du complete militaro-industriel ».

 Un nouvesu grand maître pour la Grande loge de France. — M. Guy Pisu, directeur du centre hospitalier de Saint-Anne, à été reconduit dans ses fonctions de grand maître de la Grande loge de France pour la deuxième année, à l'issu du Convent annuel de cet ordre maçonnique qui s'est tenu à Paris du 22 au 25 juin. Avec quelques 18 000 membres, la Grande loge de France constitue la deuxième obédience de la franc-maçonnerie après le Grande de la franc-maconnerie après le Grand Orient, qui en réurit environ 30 000,

« Affaire Luchaire »: des avocats et des magistrats manifestent

leur désapprobation

En réaction au pon lies dans l'effaire Lachaire et au projet d'ammitie concernant les infractions lifes so financement des partis poli-tiques, la Fédération estionale des unions de jeunes avocats (FNUIA) a publié, le 22 juin, un communiqué dans lernel elle accessate une noudans lequel elle «constate une nouvelle fois (...) que le pouvoir politi-que tente de se substituer au pouvoir judicaire ». La FNUIA déplore l'Instauration d'une justice à deux vitesses : impitoyable pour les uns, pitoyable pour les autres» et «rappelle que l'égalité devant la loi est un des principes essentiels de toute démocratie». En conséquence, la FNUIA soulaire débat judiciaire ».

NOTES OF STREET

Stram III va (# 1815)

428,00

D'antre part, à l'occasion de la visite de MM. Michel Rocard et Pierre Arpaillange, ministre de la justice, mardi à Bordeaux pour l'manguration des nouvelles installations du tribenal de grande instance les délégations régionales de deux syndicats de magistrats out l'intention de remettre au premier ministre une lettre portant sur la réforme du une lettre portant sur la réforme du statut des juges et la mise en place d'un conseil supériour de la magistrature « réellement indépendant du pouvoir politique ». Ce sont les délégations régionales de l'Union syndicale des magistratis (USM, modérée) et du Syndicat de la magistrature (SM, gauche) qui ont pris cette initiative sur laquelle les instances nationales des deux syndicats, ne se sont pas encore concer-

Pour sa part, M. Michel Rocard s'est déclaré, dimanche 25 juin, «stupéfié de ce qu'on a pu dire de l'affaire Luchaire». Le premier ministre à fait observer que « c'est le juge d'instruction qui, sur trois des quatre chefs d'inculpation, a quatre chefs a incurpation déclaré le non-lieu, faute de toute preuve ou de tout témoignage venu confirmer des intuitions ou des rumeurs [...] ». « Il n'y a pas, par example, d'ordre direct du garde comple, d'ordre direct du garde. des sceaux au parquet Quant au quarrième chef d'accusation, c'est celul d'exportations illégales et la tradition du ministère de la défense a toujours été de demander le a toujours ete de demander de secret-défense pour l'exportation de matériel militaire depuis le dix-neuvième siècle » a t-il ajonié, rappelant que « le refus de réponse aux incriminations judiciaires autité donné par André Girand, ministre de la défense de 1986 à 1988. M. Chevènement a confirmé cet ordre. Peut-être le monde changeant, faudra-t il que, en France ou all-leurs, le ministère de la défense devienne plus transparent. Le secret-défense existe tout de même. Ce n'est pas nous qui l'avons inventé. Vollà la réalité de l'affaire Luchaire», a conclu M. Rocard. Els sont déterminés, exigeants, pas tendres avec leurs banques. Ils ne supportent plus qu'on leur propose le même produit qu'aux autres. Seuls des services taillés à leur mesure les intéressent. Ils sont responsables d'entreprises, directeurs financiers, tresoriers.

Loujours en quête de l'oiseau rare, ils recherchent le banquier pret à partager la gestion de leurs risques, rompu au montage immediat de tome forme de crédits ou de garanties. en France et dans le monde, capable d'optimiser, au

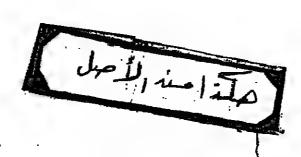
bon moment, le placement de leurs excédents de trésorerie. Friands d'économies, ils aiment la simplicité dans le traitement et le mode de facturation de leurs opérations.

Comme nous, ils sont rapides, toujours en éveil. Le monde est leur territoire, Ils nous ressemblent. Ils sont nos clients.

Eux savent pourquoi.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur

BANQUILBS D INTREPRISES



Selon une étude américaine

Un médicament contre l'épilepsie

entraînerait des malformations

chez le nouveau-né

résultat, d'une étude a priori inquiétante mettant en cause l'un des

principaux médicaments contre l'épilepsie utilisé également dans

certaines maladies psychiatriques. Selon cette étude, ce médicament

(la carbamazépine) serait fréquemment à l'origine des malforma-tions néonatales dès qu'il est administré chez des femmes enceintes.

Pour leur part, les responsables de la multinationale pharmaceuti-

que Ciba Geigy, qui commercialise ce médicament, contestent la

par le fabricant du médicament. A

Paris, au siège de la filiale française

de la firme Ciba Geigy, on estime

que cette publication comporte de

sérieux biais méthodologiques (dans

certains cas les femmes étaient trai-

tées par plusieurs médicaments,

La carbamazépine, qui a com-

mencé à être commercialisée dès

1964 en France, est utilisée à la fois

dans le traitement des différentes

formes d'épilepsie (grâce à ses pro-

priétés anticonvulsivantes) mais

aussi dans d'autres affections neuro-

logiques ou, plus fréquemment

encore, psychiatriques. Les conclu-

sions auxquelles aboutissent les

auteurs américains soulèvent en pra-

tique deux types de question : pour-

quoi, d'abord, n'a-t-on pas mis en

évidence plus tôt - s'ils existent -

les effets tératogènes majeurs et

apparemment fréquents d'un médi-

cament depuis si longtemps com-

mercialisé et prescrit sur une aussi

ite, devrait-on tirer de tels résul-

large échelle? Quelles conclusions

tats s'ils étaient ultérieurement

En tout cas les responsables médi-

caux de Ciba Geigy ne cachent pas

aujourd'hui leur inquiétude devant

les possibles conséquences chez les

femmes traitées, en âge de procréer,

de la diffusion des conclusions du

travail publiées par l'hebdomadaire

JEAN-YVES NAU.

parmi lesquels la carbamazépine).

méthodologie et les conclusions des auteurs de cette publication.

Les médecins américains du

département de pédiatrie de l'uni-

versité de Californie à San Diego

ont, dans un premier temps, identi-fié huit cas de malformations chez

des nouveau-nés dont les mères

avaient, au cours de leur grossesse,

été traitées par la carbamazépine.

Ils ont ensuite recensé, au termo d'une enquête prospective menée

auprès de soixante-deux femmes

californiennes ayant été traitées par

ce médicament au cours d'une gros-

sesse, cinquante-quatre naissances

(la différence s'expliquant par des

fausses couches, des avortements spontanés ou des interruptions théra-

An total, les auteurs ont pu exa-

miner quarante-huit des enfants

concernés. Ils concluent à une fré-

quence de malformations mineures

ou importantes (ongles malformés,

petits poids, retards du développe-

observées dans le groupe contrôle.

Rappelant que les effets térato-gènes de la carbamazépine, qui a été commercialisée aux États-Unis en

1974, faisient depuis quelques

années déjà l'objet d'une controvers

médico-scientifique, les auteurs de

la publication concluent que cette

substance peut présenter un risque

significatif, de malformations corpo-

relies plus ou moins importantes ou

Dès sa publication aux Etats-Unis

cette étude a été vivement critiquée

de retards du développement.

ment, malformations de la face, microcéphalies) nettement plus grandes (de 11 % à 26 %) que celles

peutiques de grossesse).

Une équipe de médecins américains publie dans le dernier néro du New England Journal of Mediecine (daté du 22 juin) les

MÉDECINE

SCIENCES

. Je n'al aucune intention de modister les statuts de base du CNRS, mais des aménagements sont possibles et souhaitables pour rendre la vie de cet établissement plus fluide et plus efficace », déclarait, en octobre dernier, au conseil des ministres, M. Hubert Curlen, ministre de la recherche et de la technologie (le Monde du 7 octobre 1988). Les aménagements prévus vont dans ce sens, et M. Kourilsky devrait s'appuyer sur le «toilet-tage» du décret d'organisation en préparation au ministère de la recherche pour tenter de donner un iynamisme nouveau à sa maison.

Ce texte, qui devrait sortir à la fin de cet été, après approbation de Matignon et du Conseil d'Eta1, mentionne pour la première fois une stratégie d'ensemble » pour le CNRS, à l'élaboration de laquelle contribueraient les directeurs de tous les départements scientifiques, qui, aujourd'hui, ne s'occupent que do leur secteur propre. Les auteurs du projet envisagent aussi de confier à un seul délégué par région le soin de représenter le CNRS, gérer ses instances locales et assurer le dialogue avec les autorités. Des tâches qui sont assurées actuellement par trois personnes, dont un administra-teur délégué.

Enfin, le fonctionnement des quarante-cinq sections du comité ational (une par discipline) devrait être assoupli. Ces instances, char-gées notamment de l'évaluation des laboratoires et des chercheurs, pourraient être concernées par plusieurs départements scientifiques, an lieu d'un scul comme c'est le cas actuellement. Cet aménagement rendrait

Meilleure coordination des plus facile la gestion de certains fférents départements scientisieurs disciplines parfois très diffé-

ENVIRONNEMENT

Marées noires en série aux Etats-Unis

Série noire sur les côtes amé ricaines: trois navires chargés de pétrole out en des accidents entre le 23 et le 24 juin, provo-quant de petites marées noires.

L'accident le plus grave s'est pro-duit vendredi au large de Newport, le grand port plaisancier du Rhode-Island. Un pétrolier grec, le World-Prodigy, chargé de 29 000 tonnes de mazout léger, s'est échoné sur un rocher à fleur d'eau à 5 kilomètres des côtes, parce que le capitaine, arrivé en avance, avait négligé de prendre un pilote à son bord. Le navire a pu être renfloué et ses soutes ont été pompées immédiate ment, de sorte qu'un peu plus de 2 000 tonnes seulement se sont échappées. La baignade, d'abord interdite, a été autorisée dimanche. La consommation des coquillage reste interdite par memre de pré-

A 350 kilomètres au sud, un pétrolier uruguayen, le Presidente-Rivera, s'est échoué samedi à l'embouchure de la rivière Delaware, à 21 kilomètres de Philadelphie. Après avoir perdu plus d'un millier de tonnes, le pétrolier a été renfloué le lendemain et conduit à une raffinerie pour décharger le reste de sa cargaison.

Enfin, une barge a heurté un cargo panaméen vendredi dans la baie de Galveston, an Texas, laissant échapper un millier de tonnes dans le guife du Mexique. - (AFP, Reuter, AP.)

REPÈRES

Couples mixtes

Onze mères à Alger

Britannique) séparées de leurs enfants que les pères reterment en Algérie, se sont rendues, samedi 24 juin, en Algérie, pour demander de recevoir leurs enfants pendant les vacances d'été et réclamer un règlevacances d'étà et réclamer un regie-ment rapide de leur dossier. Avant leur départ, M. Michel Maurice, secrétaire général adjoint de la mis-sion france-algérienne à Matignon, a déclaré : « Je suis triste de voir cas mères partir, je crains que leur action, qui est plus affective que raisonnée, n'engendre des difficultés dans le règlement des dossiers qui sont en cours. 3 « Nous travaillons d'arrache-pied », a ajouté M. Maurice avant de préciser : « Les ministères concernés des deux côtés de la Méditerranée se comprennent de son qui m'attriste de voir ces mères s'en aller. »

Onze mères (dix Françaises et une

De son côté, Catherine Zviloff, la nouvelle présidente du Collectif de solidante aux mères des enfants enlevés, a déclaré, « Nous soutenons les mères d'Alger, il ne faut pas considérer leur départ comme une agression mais comme una expression de notre volonté que les contacts pris avec les Algériens ne se figent pas. >

Crèches

Le mouvement de grève s'étend à Marseille

être, kindî 26 juln, touchées à leur tour par des grèves, mais, contraise-ment à Paris, ce sont les directrices qui sont à l'origine du mouvement. Celles-ci ont les mêmes revendica-tions de salaires et de etatut que leurs collègues parisiennes et devalent décider dans la journée de lundi des suites à donner à leur initia-

A Paris, agents de service, aud-liaires de puériculture, éducatrices et puéricultrices étaient à nouveau en grève lundi, tandis que le Conseil de Paris examineit is question des crè-

ches. Samedi 24 juin, environ deux cents parents out manifests devent l'Hôtel de Ville pour montrer leur solidenné avec les grévistes mais pour demander également, dans certains cas, à la Mairie de Paria, de mettre en place des structures provisoires

Homosexuels

Le Gay Pride fête ses vingt ans

Près de 700 000 homossicuels ont călâbre, dimanche 25 juin, à tra-vers les Etats-Unis, la vingtième armiversaire de la neis mouvement : le 27 juin 1969 à New-York, une opération de police contre un ber « gay » de Graewich-Village eveit déclanché un soulèvement parmi les clients exaspérés par le harcèlements et la discrimin

Si, vingt and plus tard, les maire de New-York, de Chicago et de Los Angeles ont downé feur caution aux défilés de commémoration du Gay Pride, 51 % des Américains, selon un sondage, restant hostiles aux droits légalisation de leurs relations. A San-Francisco, une manifestation fisute en couleur a réuni 300 000 peraonnes, tandis que, à New-York, les 150 000 manifestants ont observé un moment de silence à la mémoire des victimes du side.

Les homosexuels parisiens ont commentoré, samedi 24 juin, les affrontements de 1969 par un défilé.

Bébés-éprouvettes

Cinq cents enfants autour d'Alexia

Cinq cents enfants nés par fécondation in vitro étalent réunis samedi 24 juin à l'hôpital intercommunal de Sevres (Hauts-de-Seine) à l'occasion du septieme anniversaire d'Alexa. Née le 24 juin 1982 à l'hôpital de Sèvres, cette fillette est le deuxième bébé éprouvette né en France. Plus de six mille enfants ont vu le jour en France grâce aux techniques de fécondation in vitro ou in vivo.

Un nouveau président et de nouveaux jeux

Le Loto à l'heure européenne

la présidence de la République, remplace, à partir du 29 juin, M. Jean-Pierre Teyssier, ancien collaborateur de M. Balladur, à la tête de France-Loto. Il aura pour principale tâche de mettre la société nationale en position de « leader » sur le marché européen des jeux.

M. Jean-Pierre Teyssier se dit ministérielle, quitter, le 29 juin, la présidence de France-Loto, alors même qu'il a le sentiment d'avoir fait de l'ancienne Société de la Loterie nationale et du Loto national (SLNLN) une « véritable entre-(SLIVEN) une extraore entre-prise e. e Le chiffre d'affaires 1989, indique-t-il, doit dépasser les 20 milliards de francs, soit une pro-gression de 20 % depuis mon arrivée, en février 1987.

Mais c'est, si l'on peut dire, la règle du jeu : la présidence du Loto fait partie de ces « postessinécures » que le gouvernement en place réserve à des proches. C'est un emploi sans responsabilités écra-santes – la moindre « bavure » scandaliserait cependant la France des parieurs, - sans compétences trob-niques particulières et confortablement rémunéré : au total, quelque 600 000 F bruts par an. Les changements opérés ces der-

nières années à la tête de la société

de l'avenue George-V n'ont pas été effectués « à chand », après une élection. Ils n'ont pas eu non plus le

que ceux décrétés, par exemple, dans l'audiovisuel. Ils n'en ont pas moins revêtu un caractère politique. Homme de gauche, M. Michel Caste, le prédécesseur de M. Teys-sier, avait été nommé en août 1983 par le gouvernement Mauroy. Il a été « remercié », en cours de mandat, par le gouvernement Chirac en janvier 1987, et remplacé par M. Jean-Pierre Teyssier, alors chargé de mission auprès de M. Edouard Balladur, à l'époque ministre de l'économie et des finances: une fonction que, contrairement à tous les «usages»,

M. Gérard Colé, conseiller à France-Loto en janvier 1989), entreprise nationale.

Aujourd'hui, M. Teyssier doit, à son tour, ceder la place. Le gouvernement Rocard a attendu que son mandat d'administrateur arrive à son terme pour lui signifier - par l'intermédiaire du ministre de tutelle, M. Michel Charasse (budget) - que sa mission ne serait pas renouvelée lors de l'assemblée générale de France-Loto, le 29 juin.

Pour lui succéder, le gouverne ment a choisi un « homme du président »: M. Gérard Colé, âgé de quarante-sept ans, ancien journa-liste, ancien secrétaire de la commission « information » du Parti sociapublicitaire Jacques Pilhan pour éla-borer la stratégie d'image du chef de l'Etat, conseiller de M. Mitterrand depuis janvier 1986, chargé des

Stagnation puis relance

M. Colé trouvera-t-il l'établissement de l'avenue George-V dans une situation aussi favorable que celle qui est décrite par l'actuel PDG? Quatrième société française de services, derrière la Générale des eaux, Air France et le... PMU, France-Loto a vu le chiffre d'affaires de la quasi-totalité de ses « produits » stagner (Loto et Loto sportif) ou régresser (Tac-o-Tac et Loterie nationale) de 1987 à 1988 : si, durant cette période, le chiffre d'affaires global a augmenté, pas-sant de 17,182 à 18,042 milliards de francs, c'est avant tout parce que 1988 a été la première « année pleine » du Tapis vert, lancé le 15 octobre 1987 et sur lequel une mise de 1,181 milliard de francs a

été, l'an dernier, enregistrée. Cependant, M. Teyssier fonde son optimisme - 20 milliards de francs en 1989 - sur les résultats des cinq premiers mois : relance du Loto (+3%) et du Loto sportif (+ 16 %), apport du Cash (1,3 milliard de francs). Cette nouvelle série de loteries instantanées (le Cash, le Surf et d'autres à venir) entraîne M. Teyssier a cumulée, jusqu'aux une baisse des jeux similaires élections de 1988, avec celle de PDG de la SLNLN (devenue au moins pour le Tapis vert), mais

les recettes qu'elle engendre dépas-sent ces pertes : fin mai, le chiffre d'affaires global de France-Loto s'élevait à 8,5 milliards de francs contre 7,3 milliards pour les cinq premiers mois de 1988.

Les « supercagnottes » de Noël et de la Saint-Sylvestre ont fidélisé au Loto national un million de joueurs supplémentaires. Après un premie semestre catastrophique (-30 % d'une année à l'autre), le Loto sportif a fait peau neuve en juillet 1988, et sa nouvelle formule a reconquis les amateurs de football : une for-mule qui doit être étoffée le 22 juillet prochain, à la reprise du championnat de France, avec l'introduction - sur le même bulle-tion, mais indépendamment de la grille des treize rencontres - d'an pronostic sur le score du « match du jour ».

M. Teyssier explique aussi ce regain d'activité par l'achèvement, en mars dernier, de l'informatisation – un réseau de treize mille cinq cents points de vente, conjuguant efficacité et sireté – et par la restructuration, devenue effective en janvier, de l'ex-SLNLN.

Trop de dépenses publicitaires

L'informatisation a provoqué la suppression, négociée avec les syndi-cats, de trois cent quatre emplois (temps partiel, non-remplacement, préretraites...). Sans heurts sociaux car dans le même temps la restruc-turation a permis, selon M. Teyssier, de « remobiliser » le personnel : projet d'entreprise, évolution des

Répartis dans les deux centres de traitement informatique de Massy-le-Vieux (Seine-et-Marne) et de Vitrolles (Bouches-du-Rhône), au sièze de la Loterie nationale et à la direction générale de France-Loto à Paris, les quelque mille cent salariés détienment aujourd'hui 5 % du capi-

Ce capital a été porté, par incorporazion de réserves, de 20 millions à 500 millions de francs. La part de l'Etat est passée de 51 % à 72 %, tandis que celle des émetteurs de billets de la Loterie nationale (essentiellement des associations

Rafiant le tiers (6 milliards de francs sur 18) du chiffre d'affaires de France Loto — tandis que la moi-tié des enjeux (9 milliards de francs) est redistribuée aux gagnants, - l'Etat a augmenté sa participation parce qu'il a entendait pas, indique M. Teyssier, « partager les bénéfices presque à égalité avec les émetteurs de billets ». Bénéfices : la société nationale de

l'avente de jouer » des Français, s'est lancée dans une politique commerciale digne d'une entreprise privée. D'abord avec M. Michel Caste, qui avait porté le chiffre d'affaires de la comme de la com SLNLN de 9 à 16 milliards de francs, laissant dans ses tiroirs la plupart des projets réalisés aujourd'hui. Puis avec l'ancien colla-borateur de M. Balladur : les loteries instantanées, genre Cash et Surf, doivent voir le jour à raison d'une par trimestre - chacune d'elles res-tant sur le marché pendant neuf mois – et un nouveau jeu, plus ambitieux, est à l'étude. Sans qu'il soit question, pour l'instant, de « toucher » aux jeux créés antérienrement, encore que des menaces pla-nent sur le Tapis vert.

M. Gérard Colé avalisera-t-il, poursuivra-t-il cette prolifération avec... l'accord de l'Etat ? Cette politique n'est pas sans risques : le ludisme des Français, aussi vivace soit-il, a des limites financières et un certain nombre de jeux se « télescopent » déjà. Ensuite, cette inflation peut conduire à des « dérapages ».

C'est aujourd'hui le cas pour les dépenses publicitaires de France Loto: 300 millions de francs, selon M. Teyssier, lequel assure qu'il avait l'intention de les « plafonner ». Trop de « cadeaux », par exemple, à la « force de vente » de la société, des budgets d'études de marché pas toujours rigoueux ou encore un spot télévisé (le Loto sportif avec Pelé) qui a, de l'avou même de la direction générale, « coûté les yeux de la

Sans compter que l'opinion a mal compris certaines initiatives comme le parrainage du dernier Paris-

d'anciens combattants) a été rame-née de 49 % à 20 %. Les trois cents courtiers agréés possèdent le reli-quat (3 %).

Dakar d'Hubert Auriol, sans rela-tion directe avec l'aide au dévelop-créé, pourrait aussi servir à financer pement du sport apportée par la mise des parieurs du Loto sporti. l'échelle du Vieux Continent. Sans compter aussi, sur un antre plan, que les loteries instantanées ont peut-être été lancées trop tôt : les tickets de Cash et de Surf sont actuellement imprimés au Canada, en attendant que les doux entreprises françaises qui sont sur les rangs (l'Imprimerie spéciale de ban-que et Oberthur) aient acquis les moyens et qualités techniques et fiduciaires nécessaires.

Un gros lot de 100 millions

"Il ne fallait pas attendre : la France était le seul pays d'Europe à ne pas posséder encore ce genre de loierie », affirme M. Teyssier, qui avait, dans la perspective de 1993, des projets européens que son suc-cesseur reprendra peut-être.

D'abord, vendre la technologie française en matière d'enregistrement des paris : le réseau informati-que « one line » est particulièrement performant, et la Suisse et l'Espague, notamment, qui souhaitent s'équiper d'un tel système, sont déjà intéresées. méressées. Ensuite, créer un loto européen,

tout en conservant bien sûr les lotos nationaux : il s'agirait d'un tirage, dont la fréquence reste à détermi-ner, qui rénuirait dans un « pot commun : les mises des parieurs des pays participants, l'ECU servant de monnaie de référence. Sur ce projet, des discussions et des études sont en cours an nivean des PDG des sociétés nationales de jeux et lote-ries, entre la France, l'Espagne et l'Allemagne de l'Ouest. Dans ces trois pays, en effet, le principe du Loto est identique : avoir pour gagner le gros lot les six numéros sur quarante-neuf — sortis an tirage.

KIND OF BEE

Walls are seen

100 <u>24</u>

Residence of Section

Congr. 30 1/2 1/34

 $k(\gamma_2 + \gamma_{-\frac{1}{2},\gamma_2}, \gamma_{-\frac{1}{2},\gamma_2})$

Received the

A Marian Company

The state of the state of

Commence of the second second

Le mai

- - B

Total Bright

Total State of the State of the

4

To be the property of

De toute façon, . loto des Douze » ou non, la concurrence sera également vive dans ce secteur des jeax à partir de 1993, avec l'ambi-tion d'organismes ou de personnes privés, comme les bookmakers, de s'implanter sur les marchés natio-naux. M. Teyssier affirmait il y a six mois dans une publicité (le Monde du 20 décembre 1988) :- L'objectif pour France-Loto est d'être un leader sur le marché mondial des jeux. Nous le sommes sur le plan techni-que, Nous ne le sommes pas encore sur le plan commercial et économique. Un programme, un défi, pour M. Gérard Colé ?

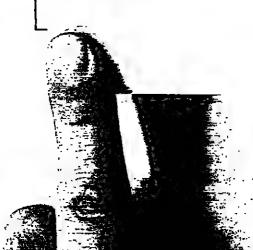
MICHEL CASTAING.

RELIGIONS

a Mgr. Pierre Eyt, nouvel archevêgue de Bordeaux. — Nommé il y a trois ans archevêgue, coadinteur de Bordeaux, Mgr Pierre Eyt, cinqante-cinq ans, est devenu archevêgue en titre, dimanche 25 juin, au cours d'une cérémonie à la cathédrale Saint-André. Il succède à Mgr Maziera, ament nar la limite à Mgr Maziera, atteint par la limite d'age de sousants quinze ans, en poste depuis 1968, l'on des nares évêques à avoir participé aux quatre sessions du concile Vatican II. Universitaire, le nouvei erchevêque de Bordesux a été recteur de l'institut catholique de Paris (1981-1986) et secrétaire spécial du demier synode mondial des évêques sur les laïcs.

 Un Allemand de l'Est nouvel évêque de Berlin.
 Le pape a nommé, samed 24 juin, Mar Georg Sterzinsky, actuellement vicaire général du diocèse d'Erfurt en Allesur quarante neuf — sortis an tirage.

« On peut prévoir, dit M. Teyssier sans rêvet, qu'une surpércagnotte européenne mettrait courainment en jeu une somme de 100 millions de francs pour les gagnants du premier rang mais, ajouto-til, il ne faut pas donner l'impression qu'on ne cheinche à construire que l'Europe des jeux... » Aussi a-t-il repris l'idée promière émise par la Grèce en septem-



Société

Le souvenir de la fusillade de Rillieux-la-Pape en juin 1944

Un petit matin ignoble et ordinaire

service de la milice à Lyon, que les parents des fuellés de devant la plaque commémorant

104:

Martin the grown

environ in a

-

de notre envoyé spécial . .

bout de la fusillade, des coupures de presse jaunies. Et la mémoire, et ces souvents toujours vifa. Quaranta-cinq ans après la mise à mort de sept juils contre l'enceinte extérieure du cimetière de Rillieux la Pape, ils ne sont plus qu'une poignée de descendents à pouvoir témoigner l'horreur de ce petit matin du 29 juin 1944, Alors, ile recontent la perte d'un père, d'un frère ou d'un ami, et l'on revit ux le sinistre enchaînement des rafles et des assas

«Un gome de Sainte-Foy»

A Sainte Fey lès Lyon, dans la banisus lyonnaise; le chef milicien Jean Reynaudon cogne à la porte de la famille Zeizig. Avec trois hommes en armes, il investit les lieux, terrorise le couple de comlisux, terronse le couple de com-mercente qui vit tranquillement dans cette meison familiele, tire quelques coupa de feu et arrête Emile Zeizig. Il est 20 h 30, ce 23 juin 1944. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'information de Vichy et modifiche, éditorialiste attitré de la collaboration à la radio, a été assassiné le matin même par des résistants. Du coup, les services de Paul Touvier amétent en toute hâte quelques juis promis à

D'une petite boîte, Rané, le file d'Emile Zazig, tire aujoud'hui-un

gnol, un hebdomadaire satirique d'autrefois. C'était en 1929. Emile les parents des fuellés de Rillieux-is-Pape as sont recueilles, dimanche 25 juin, petronage leic, était un fils du pays. Le journaliste commençait son article sur Emile en écrivant : e Calul ci, c'ast un gone de Sainte Foy. » Mais le « gone » était juif.

Le 28 juin 1944, les miliciens s'amusent de la peur des Zeizig. Loraque Julienne Zeizig cherche une gaberdine, puis le tend à son mari, ile ricenent : « Pes le peine. » Le lendemain, Emile Zeizig, sept ans, est masse amis. Le l'endemain encore, Reynaudon revient a Sainte-Foy avec des hommes et un cernion pour paler la maison. Le lendemain touier la maison. Le molemant tou-jours, Julienne Zeizig, après avoir trouvé rafuge à la cure durant la nuit, doit se cacher jusqu'à la Libé-

Ce même 28 juin, toujours à 20 h 30, deux miliciens surgissent, l'arme au poing, dans un restaurant du centre de Lyon, rue Saint-Polycarpe, et procèdent à un contrôle d'identité. En quelques minutes, ils arrêtent trois juils, dont Claude Benzimra, vingtquetre ans, jeune décorateur sans travail. Edouard Law, son ami, arrêté en même temps, est le seul rescapé de cette rafie opérée sur

Dans son appartement à Paris, 3 raconte pour la première fois à un journeliste son histoire incroyable. il était représentant d'une m de mode. Toute le journée, il présentait sa collection de chapeaux à des commerçants. Or, ca 28 juin 1944, je voltà errêté par un homme à qui il vend répulièrement des articles, Lucien Broggi....

Le chapelier est milicien depuis trois samaines. Edouard Lew tente le tout pour le tout : « Mais enfin, M. Broggi, qu'est-ce que c'est que

cette histoire ? Vous me connais-sez i Mes papiers sont en règle. Renseignez-vous au commissariet du deuxième arrondissement. » Après quelques péripéties, Broggi et son acolyte libèrent Edouard Lew mais conduisent Claude Benzima dens les locsux de la milica. Avant de quitter son ami, Edouard Lew entend le milicien s'adresser à Claude : « T'es juif, toi ? » Claude Benzimra ne répond pas. « Tu sais, nous avons un bon moyen de savoir la vérité. » La lendemain, Claude Benzimra est assassiné à

zimra, alors maquisard, ne l'apprendra qu'un mois et demi plus tard par la concierge de l'immeuble où résidait Claude : « Tu sais, ton frère a été fusillé. » Alors Gérard Benzimra va se renseigner, apprendre le rôle joué par Lucien Broggi et le localiser à la pri-son Saint-Paul.

Un bout de carton

Parfois les traces de l'arrestation n'existent même pas. Léo Glasser, avocat, très actif dans la Résistance, a disparu de Lyon sans que personne puisse reconter ses derniers instants de liberté. Il était sans nouvelles d'un groupe travail-lant sur Lyon. Il svait décidé de s'y rendre pour savoir, pour prendre les mesures nécessaires. « Mais ce n'est pas à toi d'y aller I », avait protesté un membre de son organisation. « Et pourquoi veux-tu que l'envois qualqu'un à ma place ? », avait-il répliqué. Ce sont les der-niers mots connus de cette figure de la communauté juive française de l'époque.

Durant quelques semaines, les siens, privés de toute information, se sont interrogés. Georges Glae-ser, l'un de ses fils, écrit alors le 24 juillet 1944 à son frère cadet Henri, quinza ans : « (Notre père), qui était allé le 28 juin à Lyon pour un jour, n'est plus revenu et n'a

faut, mon pauvre ami, que tu penses ça, tel que c'est : on ne sait rien. Probablement il doit âtre encore en France et son retour ne

Mais Léo Glasser, né à Riga, en Lettonie, étudient à Heidelberg, devenu avocat à Paris, polygiotte, passionné de littérature française, organisateur en 1937 du Congrès international de défense de la culture juive contre le naziame, avait été assassiné à l'âge de cinquanta-sept ans contre le mur du cimetière de Rillieux.

Ce jour-là, 28 juin 1944, les habitanta de Rilliaux ont entendu vers 6 haures du matin une série de déflagrations. Peu après, les corps de sept suppliciés étalent décou-verts, chacun tenent dans la main un bout de carton sur lequel son nom était écrit, sauf pour l'un d'entre eux. Les fonctionnaires de of chaque corps fut photographie Celui de Léo Glasser, de Claude Benzimra, d'Emile Zeizig, de Krzyzkowski, quarante-six ans, fabricant de jousts, de Maurice Schlisselnn, sociante quatra ans, maroquinier, de Prock, quarante-de ans, et celui de l'inconnu.

Leur appel avait eu lieu dans la prison improvisée placée sous la responsabilité de Paul Touvier. Il était très tôt. Le chef milicien Gonnet avait plaqué les sept juifs contre un mur et demandé à un jeune résistant de vingt-quatre ans, Louis Goudard, de les rejoindre, C'est alors que Paul Touvier était arrivé, et Goudard reçut l'ordre de réintégrer sa callule. C'est alors que Paul Touvier avait laissé ca sinistre convoi partir vers la mort.

C'était un petit matin ignoble et ordinaire. Longtemps après, Paul Tourier le résumera à sa manière : € C'est un problème qui s'est traité entre Français, sous la pression allemande, pour éviter le pire, pour éviter le massacre... 3.

LAURENT GREILSAMER.

JUSTICE

Les délinquants de la route au service de leurs victimes

« Ça donne à réfléchir » général : deux cent quarante heures

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et flaviaux, s'est reads, vendredi 23 jain, à Bruges, dans visiter le centre de la Tour de Gassies, qui accueille de graves accidentés de la route. Depuis l'automne dernier, ce centre, situé dans le ressort du tribunal de Bordeaux, offre deux postes de travaux d'intérêt général (TIG) aux délinquants de la

MM. Pierre Dral et Pierre Bezio, respectivement premier président de la Cour de cassation et procureur général près cette juridiction, ont présenté vendredi 23 juin le rapport annuel qui traditionnellement fait chame amée le bilan des activités

chaque amée le bilan des activités

An cours de l'année 1988, le nom-

apparente que réelle : car l'année 1988 n'a pas été affectée par le contentieux considérable qui résulta en 1987 des élections

prud'homales. En tout cas, le nom-bre des affaires qui restaient à juger à la fin de 1988 demeure important avec le chiffre toujours considérable de 22 124 Ainsi une fois encore le

de 32 124. Ainsi, une fois encore, le

rapport insiste sur la nécessité qui

demeure de « multiplier les procé-

Le rapport annuel de la Cour de cassation

Malgré la présence du ministre et le remue ménage de la visite offikongtemps suprès du petit corrège venu visiter le centre. A peine les discussions terminées, il s'est éclipsé discrètement, en murmurant, avec Pair confus, que ses malades l'attendaient. « Ses » malados... co sont les dizaines d'accidentés de la route dont il s'occupe depuis maintenant une semaine, huit heures par jour, dans le cadre de son travail d'intérêt

general: deux cent quarante neures de TIG, qui sanctionnent quatre alcootests positifs au volant. Depuis handi dernier, Michel travaille dans la grande salle de balnéothérapie du centre, auprès de grands blessés de la route. Il les promène, les guide, les aide et leur parle. « Ca donne à petitionie dit il dans un souvie. L'oi de notre envoyée spéciale réfléchir, dit-il dans un soupir. J'al de bonnes relations avec eux; des relations de confiance. Mais il faut venir ici pour se rendre compte de la gravité de leurs blessures; je ne voyais pas ça comme ça. » Quelques secondes de silence... « Ca choque. »

Depuis l'automne dernier, le centre de la Tour de Gassies a accueilli cinq TIG-sécurité routière. Tous ent travaillé au côté de l'équipe médi-cale du centre, d'abord à la bainéothérapie, puis au « deuxième étage », oà ils ridens les brancar-diers à déplacer les malades. Un seul n's pu rester : un hoomie un caractère « difficile », qui s mai supporté les conditions de ce travail nonveau. Tous les sutres out achevé leur peine. L'un deux, un homme de quarante-doux ans, condamné à trois mois de prison avec sursis et deux cents heures de TIG, après un accidont qui a fait des blessés, est même resté plus longtemps que prévu : il est revens de lui-même travailler plusieurs mois en tant que vacataire infirmier après l'exécution de sa peine. Un autre, un jeune homme de dix-neuf ans, coupable d'homicide involonnaire, a décidé, après son séjour à la Tour de Gassies, de s'orienter ver une carrière para-

Une réponse adaptée

médicale.

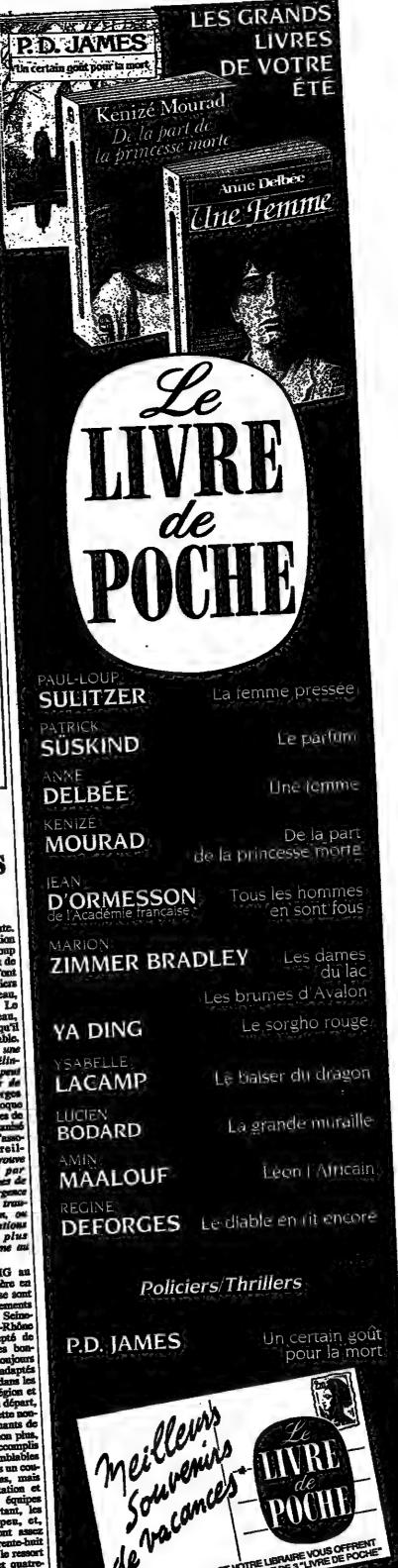
« Ces TIG présentent beaucoup d'avantages, explique Claude Bon-neau, responsable du service de kinésithérapie de la Tour de Gassics. Ils évitent aux délinquants de la route la prison, qui ne leur est sou-vent d'aucune aide, et ils leur per-metient de mesurer la gravité de leur geste. C'est pour cela que nous leur offrons un travail où ils sont est contact permanent avec les acci-dentés de la route. Nous leur offrons aussi, s'ils le désirent, une consultation d'hygiène allmentaire, afin de suivre leur problème

Une aide d'importance : l'alcool apparaît comme un facteur décisif

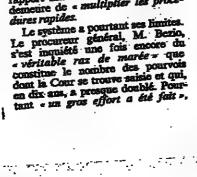
dans 30 % des accidents de la route. A la Tour de Gassies, la consultation n'est pas obligatoire mais beaucoup s'y rendent d'eux-mêmes, an hour de quelques semaines. Même s'ils l'ont refusée au cours de leurs premiers entretiens avec Claude Bonneau lors de leur arrivée an centre. Le résultat, selon Claude Bonneau, d'une la prise de conscience, qu'il espère solide et, surtout, durable. Ce type de travail apporte une réponse adaptée pour les délinquants de la route parce qu'il peut entraîner une véritable prise de conscience », expliquera Georges Sarre aux participants d'un colloque sur les canses et les conséquences de la traumatologie routière, organis-le jour même à Arcachon par l'association Aquitaine Appareil-lege 2000. «Celui qui se retrouve pendant plusieurs heures par semaine au contact des victimes de la route, dans des services d'urgence d'hôpitaux et des centres de traumatologie ou de rééducation, ou encore au service d'associations d'handicapés, ne pourra plus ensuite être vraiment le même au volant.

Depuis l'extension des TIG an domaine de la sécurité routière en juillet 1987, les expériences se sont multipliées : quatre départements pilotes : le Val-d'Oise, la Seine-Saint-Denis, les Bouches-du-Rhôn et l'Ille-et-Vilaine, ont accepté de tenter l'expérience, avec des bon-henrs divers. Il n'est pas toujours aisé de trouver des postes adaptés aux délinquants de la route dans les centres d'accidentés de la région et les magistrais ont parfois, au départ, été un peu réticents face à cette nonvelle peine. Tous les délinquants de la route ne se prêtent pas non plus, loin s'en faut, à ces TIG, accomplis anz côtés de « victimes » semblables anx leurs. Il leur faut parfois un conrage que certains n'ont pas, mais aussi des facultés d'adaptation et d'intégration au sein des équipes médicales en place. Pourtant, les TIG s'imposent peu à peu, et, aujourd'inui, les échecs sont assez rares : au 31 mai dernier, trente-huit postes étaient offerts dans le resort de ces tribunaux pilotes et quatre-vingts mesures avaient déjà été prononcées depuis le lancement de ces TIG-sécurité routière.

ANNE CHEMIN.



* LE LIVRE DE POCHE ET VOTRE LIBRAIRE VOUS OFFRENT 8 CARTES POSTALES POUR L'ACHAT DE 3 "LIVRE DE POCHE

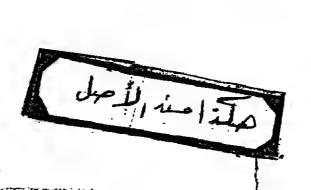


Le nombre des affaires à juger continue d'augmenter mais M. Bezio estime que les membres de la Cour de cassation « ne peuvent pas rendre un travail plus important ». Le procureur général, en présentant le rapport, a cependant émis l'idée d'une division en sections de certaines chambres surde la cour suprême et exprime en chargées pour accilérer l'exament même temps les préoccupations de de certains dossiers.

On notera aussi que le rapport fait apparaître une augmentation constante des demandes d'aide judi-An cours de l'année 1988, le nom-bre des affaires jugées a été de 24 144. Cela représente une diminu-tion de 3,18 % par rapport au nom-bre des affaires examinées au cours de l'année 1987 (25 407). Cepen-dant le rapport fait valoir que cette diminution est en réalité « plus apparente que réelle »; car ciaire, qui, en 1988, ont atteint le chiffre de 4 654.

Quant au premier président, M. Drai, il a plus particulièrement attiré l'attention sur la partie du rapport consacré à la situation juridique du Comité national d'éthique, à l'évolution des sciences dans le domaine de la biologie et aux conséquences morales qui en découlent et continueront d'en découler.

Enfin, le rapport montre que les magistrats de la Cour qui siègent à la commission nationale d'indemniia commission nationale d'indemni-sation chargée de réparer les dom-mages résultants de détentions pro-visoires abusives out reçu, en 1988, quatre-vingt-treize requêtes, rendu soixmite et onze décisions et fait droit à vingt-deux demandes en accordant un total d'indemnités de 773 000 F, la plus élevée ayant été de 150 000 F et la plus modeste de 2 000 F.



Beg Bosi Cau Guy Ne Oou Per Sou

<u>50(</u>

Bander Ba

Un monument au Champ-de-Mars

Dix mille ballons blencs nimbés de lumière violette se sont envolés, samedi 24 juin, peu avant minuit, près du Champ-de-Mers à Paris, Levé ce rideau d'un instant, le monument des droits de l'homme et du citoven est apparu, stèle de calcaire blond de l'Oise de 7 mètres de haut, derrière deux obélisques de bronze.

En l'inaugurant, au soir de l'un des jours les plus longs de l'année, M. Jacques Chirac a rappelé que « c'est l'Europe tout entière qui est le bercseu des droits de l'homme », L'Europe, qui a vu Jeanne d'Arc affirmer, cenvers et contre tous », que les droits de la conscience s'imposent, avant toutes les contraintes de l'ordre public. *€ Comme le* feront Thomas Moore à Londres, Jean Hus à Prague et Michel Sarvet à Genève. >

Pour souligner cette dimension européenne, le maire de Paris avait invité, vendredi et samedi, les maires des capitales des douze Etats membres de la Communauté et aussi ceux des capitales des Etats membres du Conseil de l'Europe. Ainsi, las premiera magistrata de Nicosia, de Revklavík, de Stockholm ou d'Ankara voisinalent-ils avec ceux de Bonn, d'Athènes ou de Madrid. De mēme, les ambassadeurs, avec la Suisse et l'Autriche, par exemple, étaient représentés.

Une semaine après les élections au Parlement de Strasbourg. la capitale française a vécu deux ioumées à l'heure de l'Europe. En 1988, les ministres des affaires culturelles des Douze avaient désigné Paris comme capitale culturelle de l'Europe en 1989, après Berlin l'année précédente et avant Glasgow l'an pro-

Brouze et culcuire

Vendredi 23 juin, M. Jacques Chirac, les maires et ambassa-deurs, ont assisté à la demière projection, sur le parvis de l'Hôtel-de-Ville, du Napoléon, d'Abel Gance, avec l'orchestre des Concerts Lamoureux, dirigé nar Carl Davis, Auparavant, plusieurs artistes français, mais aussi des artistes étrangers vivant ou travaillant à Paris, avaient participé au dîner à la mairie de Paris : l'Américaine Carolyn Carlson et l'Argentin Alfredo Arias notamment, aux côtés de Marcel Camé. Patrick Dupond ou Mireille

Ivan Theimer aussi était là. Sculpteur d'origine tchèque, naturalisé français, installé à Paris et séjournant fréquemment en Italie, Ivan Theimer est l'auteur du monument des droits de l'homme et du citoyen. Son œuvre, qu'il a

réalisée avec le concours de Michel Jantzen, architecte en chel des monuments historiques, est l'une des six commandes passées du Bicentenaire. Le monument, implanté à l'angle de l'avenue Charles-Risler et de l'allée Adrienne-Lecouvreur, en bordure du Champs-de-Mars, mêle la sobriété de l'architecture antique dont s'étaient également inspirés les temples de la déesse Raison - et les obélisques de la vieille Egypte, qui croyait que les civilisations n'étaient pas mortalles. La juxtaposition donne à l'œuvre un caractère composite, que corrige, cependant, le riaux, bronze et calcaire. Douze pierres scellées dans le socie ont été offertes chacune par l'une des

Avant l'inauguration, le maire de Paris, devant ses invités réunis la tour Eiffel, avait évoqué les innombrables pays où les droits de l'homme sont limités, transgressés et, parfois, si grossièrement violés » et cité « la répression que subit le peuple chinois ». Les peuples de l'Europe de l'Est, ∢ qui appartiennent, eux aussi, à notre espace culturel > avait aiouté le maire de Paris, nous donnent, au contraire. « une note d'espoir », en accomplissant, en Pologne, en Hongrie et en Union soviétique, « les premiers pas sur la voia de la démocratie ».

capitales européennes

CHARLES VIAL

Le combat des femmes

Plusieurs militers de personnes, répondant à l'appel du Comité Tienaumen et de SOS-Racisme, ont manifestté samedi 24 juin sur le parvis de l'Opéra de la Bastille coutre la répression du monvement démocratique en Chine. Cette manifestation, à laquelle participaient MM. Pierre Mauroy, Paul Quilèa, Bernard Konchner, Jacques Toubon et Harlem Désir, a en

C'est d'abord aux femmes, grandes oubliées de la Révolution », qu'ont été consacrées ces trois journées destinées à célébrer – dans les locaux à peine terminés de l'Opéra de la Bastille - le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Aux femmes en général, celles qu'évoquait Me Daniel Jacoby, président de la FIDH dans son discours d'ouverture : paysannes roumaines, étudiantes chinoises, mères israéliennes et palestiniennes, militantes sud-africaines noires et blanches, et bien d'autres encore. Et plus particulièrement à dix-huit femmes qui out profondément marqué les droits de l'homme. Toutes n'étaient pas là, mais toutes sont remarquables et respectées pour leur action, leur persévérance et souvent leur souffrance au service des droits et des libertés partout dans le monde (1).

Certaines, comme Doma Cornea (dont la fille lut une lettre relatant les récents abus de la tyrannie politique, culturelle et spirituelle que le régime Ceauscu impose à la Roumanie) ou Winnie Mandela, s'étaient vu refuser un visa par les autorités de leurs pays. D'autres, comme

pour toile de fond les états généraux des droits de l'honame rénnis du 22 au 24 juin à l'initiative de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et auxqueis le président de la République, d'une part, et la Fondation France-Libertés de Mme Danielle Mitterrand, d'autre part, apportaient leur patronage.

Elena Bonner ou Mère Teresa, étaient retenues par d'autres caragements. Mais toutes celles qui étaient là, souvent meurtries et pourtant remplies d'espérance - à l'image des veuves latinoaméricaines dont les maris ont été ssassinés : Hortensia Allende, Rigoberta Menchu, Mirna Anaya, témoignèrent, chacune à sa manière, de son combat pour les droits de l'homme, Barbara Hendricks, « privilégiée = mais engagée, le fit en interprétant Motherless child, un blues célèbre du sud des Etats-Unis. où elle est née.

Gorgenson d'unamins

Ces états généraux avaient aussi pour objet, outre celui évident de favoriser les rencontres, de « donner la parole au tiers état du monde », un « ordre international » représenté en l'occurrence par des militants de tous âges, de toutes conditions et de toutes couleurs. Des organisations nationales de soixante-dix pays avaient été invitées, à comm par les quarante Ligues des droits de l'homme affiliées à la FIDH. Ces

dernières se sont succédé à la tribune pour dresser de nouveaux « cahiers de doléance », répertoriant non seulement les crimes et atteintes aux libertés de par le monde - litanie hélas! bien connue - mais aussi les actions positives menées par chaque organisation.

Bicentenaire oblige, le passé fut, si l'on peut dire, assez présent. Mais l'actualité brûlait sur toutes les lèvres. Et si les références quasi obligées en pareille circonstance (Palestine, Afrique du Sud, URSS, Roumanie, Pologne) n'ont pas manqué, la Chine a fait la quasi-unanimité des critiques. D'entrée de jeu, avant même la manifestation de samedi sur le parvis de l'Opéra. Yves Jouffa, président de la Ligue française des droits de l'homme, avait donné le ton jeudi en lançant « un appel solennel à tous les gouvernements - du monde pour une condamnation sans réserve du « gouvernement d'assassins » au pouvoir à Pékin. Dant le même souffle. s'adressant notamment « au grand humaniste qu'est le président de la République française », il avait jugé « intolérable d'apprendre que les hommes d'affaires continuent de négocier des marchés avec un régime qui opprime et tue les plus vaillants de ses enfants ».

M. Mitterrand n'a pas directement répondu sur ce point particulièrement délicat pour qui s'efforce de concilier les principes, le commerce, le droit et la raison d'Etat. Néanmoins, vendredi soir, après avoir lui aussi rendu hommage aux femmes, « qui partout dans le monde n'ont jamais cessé de faire avancer les droits de l'homme », il a appelé les militants à agir « pour interdire partout le maintien et le retour des tyrannies contre lesquelles nous luttons ». Soulignant les limites de l'action officielle, il a enconragé les associations et l'opinion publique « à faire pression pour que les autorités ne fassent pas de compromis avec l'oppression, avec la barbarie, avec les avenirs de

ROLAND-PIERRE PARANGAUX.

(1) Hortensia Allende (Chili), Miras Assys (Salvador), Shabana Azmi (Inde), Elena Bonnor (URSS), Doma Cornea (Roumanie), Barbars Hendricks (Etats-Unis), Beate Klarsfeld (Allemagne), Myriam Makeba (Afrique du Sud), Chicha Mariani (Argentine), Rigoberta Mincha (Guatémala), Danielle Mitterrand, Ida Nudel (la « mère des refuzniks » soviétiques, émigrée en Israël), Naoual Saa-dawi (Egypte), Albertine Sissula (Afri-que da Sud), Mère Teresa (d'origine

PRÉHISTOIRE

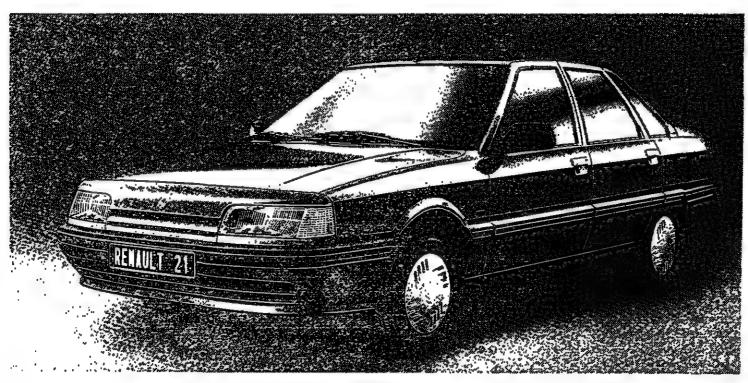
Un site exceptionnel découvert en Angleterre

Un énorme site préhistorique datant probablement de la fin de l'âge du bronze (950-850 avant Jésus-Christ) et du début de l'âge du fer (600-400 avant notre ère) vient d'être découvert en Angleterre près de Peterborough, à quelque 130 kilomètres au nord de Londres. D'après les premières fouilles, il se compose d'une allée rectiligne longue de 300 mètres, faite de deux millions de poteanx de bois enfoncés. millions de poteaux de bois enfoncés dans la tourbe (ce qui explique leur conservation). L'allée, partant de la terre ferme, traversait ce qui était alors un lac et rejoignait d'abord une lle artificielle (faite, elle aussi, de pieux de bois piantés dans la tourbe), puis une île naturelle. Sur l'île artificielle ont été trouvées les traces de plusieurs bâtiments de

Les premières fouilles ont mis au jour un squeleue humain et celui d'un chien, des épées, un poignard, des fourreaux, tous en bronze ou en fer et cassés en deux, ainsi que divers objets en bronze.

Il semblerait que le site ait été employé pour des rites cérémoniels et religioux liés à l'enn en usage dans l'Europe préhistorique depuis le néolithique. Mais le site de Peterbo-rongh n'a pas d'équivalent connu en

Voici une nouvelle qui vous transportera de bonheur.



La nouvelle Renault 21 TL 526^F par mois la première année.

> La nouvelle Renault 21 est née. Et pour qu'un bonheur n'arrive jamais seul, moi, Monsieur Financement, je vous la propose en location avec option d'achat sur 60 mois moyennant un versement initial de 30080F (dont 18800F de premier loyer majoré et 11 280 F de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale) et 11 lovers de 526F, 12 lovers de 865F et 36 loyers de 1421 F. Coût total en cas d'acquisition 97 402 F. Nouvelle Renault 21 TL, prix TTC au 01/06/89: 75200 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au capital de F. 321 490 700 27-33 quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B702002221. Monsieur Financement chez votre concessionnaire ou au

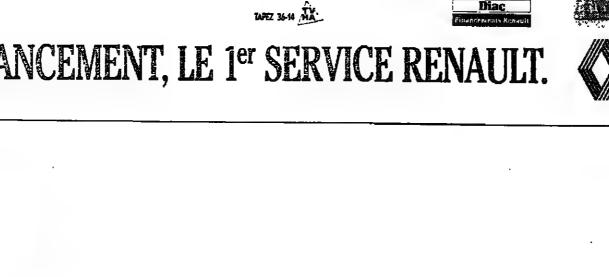
NUMERO VERT 05.25.25.25



RENAULT

DES VOITURES

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



UN 18 JUIN SANS APPEL

INTENTIONS DE VOTE BVA/PARIS MATCH LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES							
	FABIUS	VEIL	VGE				
15/20 AVRIL	31	7	31				
2/6 MAI	28	8	35,5				
15/20 MAI	27	9	33				
1/2 JUIN	25	10	30				
RÉSULTATS 18 JUIN	23,6	8,4	28,9				

Lors de ces élections européennes beaucoup ont été étonnés par les sondages BVA/PARIS MATCH. En contradiction avec ceux des autres instituts. D'où des polémiques sans fin. Aujourd'hui les résultats sont là. Sans appel. Alors?

M. C.

 $\gamma \sqrt{s}$

Hasard, opportunisme, manipulation... Nos clients connaissent bien la réponse. Et leur fidélité montre que nos méthodes ont fait leurs preuves aussi bien dans les études qualitatives que quantitatives. Notamment dans les secteurs :

AGRICULTURE · AUTOMOBILE · ALIMENTATION · BANQUES ET ASSURANCES COSMÉTIQUE · MÉDIAS · POLITIQUE · RÉGIONS



GROUPE VIRTUS

Institut d'études de marchés et d'opinion - Tél.: 30.24.11.14

delli- 120

Polynésie, membre d'un Etat de la

Communauté auquel s'appliquent

Près de neuf électeurs sur dix out boudé les urnes, dimanche 18 juin, en Polynésie française, à l'occasion des élections européennes. La consigne d'abstention lancée, à l'unanimité, par l'Assemblée territoriale a donc été largement suivie par la population polynésienne, qui a fait nnes les « inquiétudes » des élus face à l'ouverture du grand marché unique européen. Il s'agissait, selon M. Alexandre Léontieff, président de l'Assemblée territoriale, d'adresser • un message au gouvernement central pour lui faire part de nos préoccupations sace à ces directives aue l'on veut nous imposer » et qui portent, selon lui, atteinte à l'autonomie de l'archipel.

C'est le dépôt d'un avant-projet de loi portant application de la directive relative au libre établissement des ressortissants européens exerçant une profession médicale, paramédicale et vétérinaire qui a mis le feu aux poudres. Saisie pour avis, l'Assemblée territoriale s'est ée, le 26 mai, à l'unanimité (moins deux abstentions) à ce texte. Elle a, en outre, adopté une résolu-tion afin d'obtenir du gouvernement de participer - directement », l'année prochaine, aux négociations sur l'accord d'association entre la Communauté européenne et les territoires d'outre-mer.

L'Assemblée territoriale entend bien, en effer, s'opposer au « dépouillement [par la CEE] de ses compétences statutaires » tout en renforçant, paralièlement, son autonomie interne, « le meilleur garant de la stabilité au sein de la République », selon M. Léontieff. Une atteinte pourrait bien, prévient le député polynésien, « réveiller les démons indépendantisses ». A l'appui de ces craintes, il rappelle la demande écrite formulée, au cours de la discussion de cet avantprojet de loi, par M. Oscar Temara, maire de Fasa, conseiller territorial indépendantiste, en faveur de l'organisation d'un scrutin d'autodétermination de l'archioel.

Pour M. Léontieff, il y a un paradoxe entre le statut juridique de la

Beg Bon ESI Cas ESI Cas ESI No OCI Per Pro Stal Sou

Ba

<u>50(</u>

Bail Ban Cet CFI Cha Eur He Loe Loe Mic O F Par Pré Soc Sui U

Un guide à la portée de tous

Quel est la niveau d'équipement de nos partenaires de la taux de chômage ou de natalité, leur produit national brut? Quelles sont les principales institutions de l'Europe ? Et où en sont les grands dossiers tels que la fiscalité, la forêt, la politique énergétique ou l'enseignement ?

A toutes ces questions, et à beaucoup d'autres encore, deux chercheurs lyonnais, MM. Jean-Dame, du Centre de recherche et d'études pluridisciplinaires sur la firme et l'industrie (CREPFI) de (Lyon-I), apportent des réponses dans un langage accessible à tous, - dans un astucieux petit guide de l'Europe des Douze. Leur démarche part d'un simple constat : leurs étudiants parlent ou entendent parler de l'Europe, informations de base. Sous un titre sens prétention. Cette Europe dont on parle, cet ouvrage vise à combler ces

* Cette Europe dont on parle, par Jean-Pierre Claveranne et Jacky Darne. CREPFI, Institut universitaire de technologie, 17, rue de France, 69100 Villeurbanne. 192 pages, 69 francs.

Calendrier

Lundi 26 et mardi 27 juin : conseil européen à Madrid.

Vendredi 30 juin : réunion ministérielle du groupe de Shen-gen à Paria. Les représentants de Shengen (signée en 1985 par la Belgique, la France, la Luxembourg, les Pays-Bas et la RFA) doivent faire le point sur l'état d'avancement des travaux entrepris dans la cadre de cet accord. qui prévoit une coopération en vue de la suppression des fron-

 Samedi 1" juillet : réception à l'Elysée des dox-sept commissaires européens à l'occasion du début de la présidence francaise de la Communauté.

DEMAIN NOTRE SUPPREMENTS Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Le Monde in James

les directives européennes, et la réa-lité économique d'un territoire situé dans la zone d'influence anglosaxonne et japonaise du Pacifique sud. Ainsi, le gouvernement territo-rial se sent plus intéressé par la récente ouverture de la ligne aérienne Tokyo-Papeets que par celle des frontières au sein de la CEE.

Dans l'immédiat, M. Léontieff souhaite un aménagement du statut d'autonomie en vigueur depuis 1984 afin, notamment, d'en combler « les vides juridiques ». Il entend profiter de la prochaine venue, fin juillet, de M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et d'une délégation de la commission des lois de l'Assem-blée nationale ainsi que, fin sofit, du déplacement de M. Michel Rocard, pour lancer la discussion autour de quelques propositions concrètes.

Il conviendrait, par exemple, affirme-t-il, d'accorder à la commission permanente de l'Assemblée territoriale qui siège entre les sessions

des pouvoirs budgétaires réels, et d'améliorer le fonctionnement du Conseil économique et social. Sur le plan économique, M. Léontieff souhaite, entre autres, la suppression du plafond pour les investissements étrangers, fixé à 80 millions de francs, et la participation aux négo-ciations sur l'attribution des dessertes aériennes.

L'idéal, pour le président de l'Assemblée territoriale, serait d'aboutir au dépôt d'un projet de lai lors de la prochaine session d'automne du Parlement. Ce serait sans donte aussi l'occasion de concrétiser le souhait de M. Emile Vernaudon, député (non inscrit) de Polynésie française, de constituer un intergroupe parlementaire des élus

Lire aussi

Le Conseil suropéen de Madrid,

Echecs

La Coupe du monde

Timman gagne à Rotterdam devant Karpov

et Salov 66,5, etc.

Le Carnet du Monde

Naissances

Mariages

Generalité et Jacques BONTEMPS, et Marie,

François ic 27 mai 1989.

de leurs enfants.

— ML et M™ Roger de BRISSON de LAROCHE, M. et M. Heart BEAUPERE, sont heureux de faire part du mariage

ARRIVE et Luc.

célébré dans l'intimité le 24 juin 1989.

19, rue Gustave-Langlois, 76600 Le Havre.

72, avenue da Géoéral-Leciere, 75014 Paris.

- Dominique ANCELET Paul NETTER

se sout mariés dans l'intimité, le 24 juin

159, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris.

- Les familles Cabestan, Rubin, out le chagrin de faire part du décès du

colonel Jacques CABESTAN (E.R.),

survenu le 18 iuin 1989.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de foindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. cette qualité.

Mort de l'écrivain et critique allemand Wolfdietrich Schnurre

Wolfdietrich Schnurre, qui fut 'un des fondateurs du Groupe 47 », est mort le 9 juin ; il était âgé de soixante-huit ans.

[Né en 1920 à Francfort, élevé à Berlin, Wolfdietrich Schnurre, emblé dans l'armée allemande, fut accusé de défaitisme par les tribunaux navis et dû se réfugier, à la fin de la guerre, dans le secteur Est de Berlin. En 1948, en butte aux critiques des autorités soviétiques, il passa à l'Ouest. Fondateur, avec A. Andersch et H.W. Richter, da «Groupe 47» - auquel participérent également Günter Grass et Heinrich Böll - Wolfdietrich Schmurre, critique de théâtre et de cinéma, est l'auteur de romans, de nouvelles, de pièces radiophoniques et de poèmes qui dresseut un tableau humoristique et satirique de l'Allentagne de l'après-guerre. Son livre, Notre ville a été traduit en 1962 chez Gallimard.]

- M= Francis Jousse,

a la douleur de faire part du décès sur-venu le 19 juin 1989, à la maiace Mapi de Boody, de

M. Francis JOUSSE, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la l'Instruction publique, médaille d'or

de l'Éducation physique et des sports, croix de guerre 1914-1918, médaille des Blossés de guerre, Médaille interalliée, provisour du Lycée entionel Ferry à Versailles de 1948 à 1964.

Les obsèques out en lieu en pro des membres de sa famille.

- M. Yves Lacoentre M™ Danièle Lacoëntre, Ses enfants et petits-enfants, out le grande tristesse de faire part du décès de

M= Jules LACOENTRE,

née Cilestine Glongmen, leur grand-mère, arrière-grand-mère et

survenu le 15 juin 1989, à Brest, dans sa

Les obsècues religiouses suivies de

l'inhumation au cimetière Saint-Marc de Quimper ont su lieu dans l'intimité familiale.

106, rue de Miromesnil, 75008 Paris.

9. roe Saint-Sever,

 M= Marie-Louise Poupard,
 M. et M= Munoz-Yagué et leurs enfants, Raphaël Cluzel

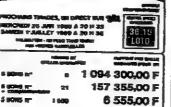
ont l'extrême chagrin de faire part de la mort, survenue le 21 juin 1989, du com-

Henri SAUGUET,

Abonnés et ectionnaires 73 F et prient les amis du musicion et de la Communications diverses 88 F musique d'assister à la messe célébrée en l'église Saint-Roch, rue Saint-Honoré, Paris-1er, le 27 juia, à Les lignes en capitales presses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires

(Le Monde du 24 juin.)





S HORS IT 135.00 F 3 80% RT 1 917 336 10.00 F BORRS DO SAMED! 100 345

1 No. 2002 - 100 E 200 P

NUMERO PACTOLE : 9 Edward Muserd L'année 1988 LATERIAN dans Le Monde

Le Néerlandais Jan Timman a remporté, samedi 24 juin, le Tournoi de Rotterdam comptant pour la Coupe du monde d'échecs. À trente-sept ans, Timman, qui doit rencon-trer au mois d'octobre l'Anglais Speelman en demi-finale du championnat du monde, a obtenu le meil-leur résultat de sa carrière : sept victoires, cinq nulles et une seule défaite face à... Karpov, qui s'est effondré, perdant une troisième par-tie dans la dernière rande contre Nunn, après deux défaites d'affilée face à Salov et à Ljubojevic.

Au classement de la Coupe du monde, avant le dernier tournoi en soût à Skeelftes, en Suède, Kasparov est en tête avec 83 points, devant Karpov 80,5, Ehivest 68, Ljubojevic

CLASSEMENT FINAL: 1. Time CLASSEMENT FINAL: 1. Imman, 10,5 sur 15 possibles; 2. Karpov, 9,5; 3. Vaganias, 9; 4. Nunn, 8,5; 5. Ehlvest, Sokolov, Salov et Van Der Wiel, 8; 9. Short, 7,5; 10. Seirawan, 7; 11. Nogueiras, Sax et Youssupov, 6,5; 14 Portisch et Ljubojevic, 6; 16. Hjartarson, 4,5.

Michel Wilhois

Florisme, M. et M= Pierre Roy,

Vérenique Roy, M™ Madeleine Wilbois, Et toute la famille,

très touchés per les marques de sympa-thie qui leur out été témoignées lors du

Nathalie WILBOIS.

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leurs messages ou lours envois de fleurs de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remerclements.

Celles et ceux qui l'ont comu et aimé

Benoît AURENCHE

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

et facturées. Minimum 10 lignes.

LOTO SPORTIF

RESULTATS COMPLETS Nº30

2 198,00 F

146,00 F

Anniversaires

Avis de messes

180, rue La Fayette, 75010 Paris.

- Le 27 juin 1988, le

- Messe en souvenir de

dimenche 2 juillet.

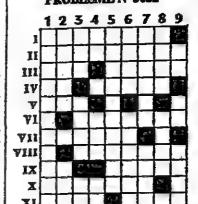
quittait cette planète.

Remerciements - Paris, Saint-Genis de Saintonge,

Informations « services »

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5032



HORIZONTALEMENT I. Le front fuyant. - II. Utile pour le plongeur. - III. Peut être. badin. Peut se vendre à la pièce. -IV. N'a pes un grand lit. Comme parfois la main dans une attaque. — V. Se lance dans les retranchements. V. Se lance dans les retranchements.

VI. Peut se contenter de boudin.

VII. N'est pas à sa place dans une collection de papillons.

VIII. Extrême... onction.

IX. Apportait une certaine insistance. Le parent le plus comm de Rameau. — X. Faire circuler comme des librare.

VI. Il proservolle de

des livres. - XI. Un ensemble de règles. Utile pour le boucher.

VERTICALEMENT

1. Prendre du secul. - 2. On peut y mettre le tout. Elément d'un cere. No 89-413 du 22 juin 1989

e. No 89-413 du 22 juin 1989

e. No 89-413 du 22 juin 1989

relative au code de la voirie routière

(partie législative).

UN AVIS

e. Relatif à l'index pational Bâtiment de test.

Qui frappe fort. — 7. Homme de cape et d'épée. Fleurs. — 8. Pays.

Peut dénouer des liens. - 9. Dieu. Première d'une série. Roi.

Solution du problème nº 5031

Horizontalement I. Rancunières. Cri. - II. Hier. Ecu. Tireur. - III. Urticaire. Aérée. - IV. Tain. Iponée. - V. Age. Frapes. Sni. - VI. Tomer. Relent. Es. - VII. Ergot. Es. Edam. -VIII. Sanienses. Siège. - IX. Mite. Ointe. - X. Es. Orties. Ta. -XI. Scionenses. Lai. - XII. Moit-XI. Seigneurs. Lai. - XII. Monte. Passeur. - XIII. Pêne. Puante. Bu. - XIV. Onfromanciennes. --XV. Utes. Usées. Sus.

Verticalemen

1. Rhumetismes. Pou. - 2. Air. Go. Aisément. - 3, Nettement, Ionie. - 4. Cria. Erié. Giers. -S. Cierge, Ont. - 6, Néant, Outrée, Mn. - 7, Ici, Arts, Tu. Pas. -8, Euripe, Emir. Une. - 9, Epelés, Espace. - 10, Et. Osés, Os. Anis. -11. Siam. Si. Este. - 12. Réc. Teint. Sens. - 13. Cérès. Détale. Nu. -14. Rue. Péage. Aubet. - 15. Iré-

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

nisme. Virus.

Sont publiés au Journal officiel du samedi 24 juin 1989 :

DES LOIS ● Nº 89-412 du 22 juin 1989

modifiant et complétant certaines dispositions du livre deuxième du code rural ainsi que certains articles du code de la samé publique.



Du nouveau chez les notaires

La formation des notaires vient d'être réformée par un décret paru au Journal official du 21 juin. Deux voies d'accès à la profession sité, l'autre par la formation professionnelle. C'est la seconde qui a été modifiée. A partir de septembre 1990, les intéressés pourront entrer sur concours (comportant une épreuve de langue obligatoire) dans l'un des dix-huit centres régionaux de formation professionnelle notariale, où lie sulvront un enseignement intensif d'un an sur la droit immobilier, le droit des affaires, de la famille, la déorstologie, la gestion et les langues, evec un large recours de l'informatique. Ils pour-ront aussi commencer une spécialisation dans l'une des trois pre-mières matières. Après l'examen final, viendront deux ans de stage rémunérés dans une étude. Un maître de stage guidera les étudiants, qui devront en outre suivre des séminaires. À l'issue de catte période e sur le terrain », le staglaire soutiendra un mémoire devant un jury habilité à lui donner le titre de « notaire assistant ». La voie universitaire reste, elle, inchangée : maîtrise, diplôme d'études supérieures

soécialisées (DESS), quatre semestres de stages, cours et sémineires. Cette réforme vise à accroître le nombre des notaires en France, jugé insuffisant (7 500 actuellement), pour affronter le grand marché européen, ainsi qu'à améliorer leur qualité. Le conseil supérieur du notarist souhaite également faciliter financièrement l'accès à la profession, per l'octroi de prêts à des taux intéressants pour le formation et l'installation.

N. S. C. P.

3 - 2 5 - 5<u>4</u>

MATERIAL

Andrew Program

The second second

A 02 F128711

 $m_{12} \dots \sqrt{g_{-K, K_2}},$

Sugar Same

The second

treated to I

 $\psi_{2,m} = \psi_{2,m-1}^m$

The second state

de la heron de 😉

- to the first said

19 19 12 18

of Firms of the

Server Company

The second

12

· · · · <u>- - </u>

- Ag

eng.

 Solidarité avec les étudiants chinois

€ Quelle solidarité avec les étudients chinois ? » Des étudients de l'université de Paris-l organisent une conférence de réflexion sur ce thème, à l'amphi-théêtre Richelleu de la Sorbonne, nardi 27 juin à 18 heures, avec. le participation de MM. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, Bernard-Herei Levy et Ya Ding, écrivains. ★ CHK, 164 bis, rue d'Agues-seau, 92100 Boulogne, Tél.: 46-05-95-03.

 Droits de l'homme Le département de didectiques de l'Institut national de recherche pédagogique organise, du 10 au 13 juillet, au Conseil de l'Europe, un colloque de formetion sur l'éducation aux droits de

l'homme pour les personnels

d'éducation (enseignement, formation, direction, inspection). * F. Audigier, INRP, 29, rac d'Ulm, 75230 Paris CEDEX 05. Tel.: 46-34-90-88 on 87.

Consultant dans la fonction publique

Un stage pour consultants dans la fonction publique aura lieu du 6 au 12 juillet à l'université de Toulon, organisé par l'université de Provence et la MAFPEN de Nice, sous la responsabilité du professeur Jean-Jacques Bonniol. Il aura pour thème les deux logiques de consultant dans sa fonction d'aide à sa décision : logique de l'intervention et logique de la

recherche. * M. Roland Baptiste, MAFPEN, rectorat de Nice. 761: 93-81-71-91 - 94-06-06-11 (person-

Tout, tout de suite, sur l'année 1988

Un index des lieux. des thêmes de l'année. Un index des personnes citées guide votre consultation.

EN VENTE EN LIBRAIRIE





QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC?

Sports

RALLYE PEDESTRE: le troisième Challenger's Trophy

Souffrir pour l'entreprise

Le troisième Challenger's Trophy, dont les épreuves ont en lles dans les Alpes-Maritimes, du 22 au 24 juin, a été resuporté par l'équipe de la chambre de erce de Dijon. En parcourant les ouze étapes en ringt et me heures et dix-huit minutes, elle l'a emporté sur ses 113 concurrents, notamment sur ceux de l'Institut national poly-technique de Grenoble et de l'Ecole des hautes études comis, notamment sai

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE de notre envoyé spécial

N. Commercial Commerci

医鳞形的 東南山 副海绵 輔加

14. 429.5 m - 15. m - 15. m

Mais qu'est-ce qui fait donc courir les jeunes cadres français? Les villageois du hant pays miçois qui, durant trois jours, ont va s'époumoner dans leur montagne des cen-taines de citadins en combinaisons names de craoms en combinations multicolores émaillées de dossards et de badges publicitaires, se posent la question. Dans les ruelles pentues de Saint-Martin-Vésubie, dernière étape du calvaire des concurrents, une commerçante s'esbandissait : « Quel courage ! » Mais un artisan hochait la tête : « Der gens qui payent pour souffrir comme ça moi je les appelle des fadas de la

Car ils en ont bavé, les 500 participants du troisième Challengers Trophy, ce raid interentreprises que deux sportifs belges, Michel Mais deux sportifs belges, Michel Mais-chaert et Philippe Martin, ont astu-cieusement importé en France. L'idée était simple : tranposer sur le terrain sportif l'impitoyable compé-tition commerciale à laquelle se livrent les entreprises. Pour les firmes, on a retiena une discipline jusqu'ici pratiquée par les mili-taires : la course d'orientation. Elle ne nécessire aucun don particulier. ne nécessite aucun don particulier, mais un esprit d'équipe sans faille et de l'agilité mentale. De la tête et des inmbes, en somme.

Malschaert et Martin semblent avoir misé juste : en 1987, pour leur coup d'essal, ils avaient déniché 40 sociétés et organismes économiones acceptant de payer pour parti-ciper su premier Challenger's Trophy. L'année suivante, ils en recruisient le double. Cette fois-ci. 120 équipes s'alignalent au départ. Nos entrepreneurs de raids interen-Nos cautepronents de la boom ; dans quelques semaines, ils vont lancer à travers les forêts ardennaises les. concurrents de 250 firmes belges et, l'an prochain, une éprenve similaire sera organisco pour les Nécriandais et les Britanmiques.

La participation su Challenger's Trophy contait, cetts annee, 30 000 F. A co priz; chaque entroprise a le droit d'engager 4 collaborateurs, hommes ou femmes, souraiteurs, hommes ou femmes o tenns par deux « soigneura » équipés d'un véhicule. Et l'on a va se pointer tout le Bottin de l'industrie et da o un venneure. Le l'industrie et du esemaine de la vitesse », Assen commerce : les travanx publics avec oublie ses biches apprivoisées pour

SPIE Batignolles et Bouygues, l'informatique avec EPSON, la presse avec le Figuro, la construction électrique avec le mont-Schneider; mais aussi des banques, des compagnies d'assurances, des sociétés d'HLM et des chambres de commerce. Certaines firmes ont même engagé des étudiants de grandes écoles en les sponsorisant.

Michel Malschaert a sinsi réani michel Maischaert a ausa reant un budget de 5,5 millions de francs, qui lui a permis d'organiser une sorte de Paris-Dakar pédestre, na étonnant cocktail de spectacle, d'épreuve physique, de fête de famille et de manœuvres militaires

Tout a commencé par un prologue médiatique à Paris, au cours duquel les PDG des firmes inscrites étaient invités, soit en tirant à l'arc, soit en ojoggant» dans le bois de Boulogne, à donner quelques points supplé-mentaires à leur équipe.

Puis le cirque Malschaert s'est mis en route; train spécial pour Nice, montée vers les hauts cantons de la Yésebie, où est planté le superbe décor du parc national du Mercantour. La hant attendaient 160 organisatours en salopette, 80 véhicules, 2 hélicoptères, des 80 véhicules, 2 hélicoptères, des guides de montagne, un hôpital de

campagne, un immense campement de tentes vertes et un camion PC, deux ordinateurs. Du toit de cet engin, porte-voix su poing, on encou-rage la horde piaffante des équi-piets.

«Venus pour en bayer»

Dès le premier jour, ces derniers en ont eu pour leur argent. Après une course d'orientation et une épreuve de canoë, les concurrents se lançaient dans la montagne pour un raid d'une durée théorique de trois heures et demie. Les dernières équipes n'arriveront qu'à minuit et demi. Certains ont dans les mollets six heures de marche forcée. Bilan de la journée : deux blessés, évacués par hélicoptère, des perfusions pour certains et, pour toos, de vigoureuses séances de massage sous les

Les deux journées suivantes seront tout de même moins décapantes. L'éprenve de vélo tout terrain n'est qu'une descente clownesque, que les concurrents sont contraints d'effectuer en se juchant à deux sur chaque machine. Puis s'enchaînent la remontée d'un spien-

dide canyon avec quelques plon-geons involontaires, une étape de mit sur un sentier balisé à la lucur de lampes frontales et quelques divertissements du même tabac.

An total, les concurrents du trui-sième Challenger's Trophy ont trot-tiné, pagayé ou pédalé durant vingt. et une heures pour les plus rapides et soixante pour les moins véloces. « Nous étions venus pour en baver et nous avons été servis », a lancé l'un d'eux en franchissant la ligne d'arrivée. L'envie de se défoncer est l'un des ressorts de ce type d'épreuve. Il attire les montagnards mais aussi les aventuriers. On en déniche aujourd'hui dans la plapart

Issus des classes moyennes. n'ayant jamais sonffert du travail mannel, ces cadres ne rechignent pas à gaspiller leurs forces dans un effort gratuit; bien au contraire, ils s'en trouvent valorisés. Pour ces «Rambo»-là, le raid en pleine nature est une occasion d'éprouver leur combativité. En outre, ils soudent l'entreprise autour d'un projet original et lui donnent à l'extérieur une image dynamique.

MARC AMBROISE-RENDU.

MOTOCYCLISME: Le Grand Prix des Pays-Bas

Schwantz déchaîné!

Le pilote américain Wayne Rainey (Lucky Strike Yamaha) a remporté, samedi 24 juin, sar le circuit d'Assen aux Pays-Bas, la neuvième manche du champiounat du monde de vitesse dans la catégorie des 500 cc. Il devance son compatitiote Eddie Lawson (Rothmans Honda) et le Evance le Carlotten Serven (Canloises blondes Français Christian Sarron (Gauloises blondes Yamaha), qui maintient sa position de troisième

devant une foule nombreuse et enthousiaste, le speciacle a surtout été l'œnvre d'un absent du podium final, un autre Américain, Keria Schwantz (Pepsi Suzuki), contraint à l'abandon, dans l'avant-dernier tour, pour cause d'enmis mécaniques.

de notre envoyé spécial

Le palmarès du Grand Prix des Pays Bas reflète exactement la hié-rarchie mondiale telle qu'elle s'inscrit sur les tablettes en ce milieu de saison. Fant-II en déduire pour autant que cette course, disputés dans le Plat Pays, ne fut qu'une insignificante promenade à la campagne pour les professionnels du Continen-tal Circus? Certes non. D'ailleurs les 150 000 amoureux de la vitesse venus avec serveur participer à leur cassemblement annuel ne l'auraient iamais accepté.

Bravant les embouteillages, l'inconfort de tribunes sommaire-ment aménagées et la chaleur, ils ont réponda présent, comme tous les ans, à l'appei da TI-Speedweek, ce moment où presque tout semble permis, dans une société habituelleles débordements. Pour cette

se laisser envahir par des moteurs bruyants et des orchestres aux hares faciles. La « fête à la moto » libère les canettes de bière et encombre les voies piétomes d'une calme cité du Nord. Pendant quelques jours, les hommes vêtus de coir deviennent des héros ou des acteurs. A cux de distraire le « bou peuple », ces gens assis sur leurs fautenils à regarder les escouades de moiards passer devant leur seuil, on ces habitants tolérants au tapage pour une

Un fabuleux ballet

mit dans l'année.

Une ville livrée aux deux roses à moteur, un circuit réservé aux bolides, voilà Assen en fièvre. Une situation qui semble ne surprendre que les vaches, étomées que leurs verts pâturages se transforment en parkings. Elles seules ne penvent défoulement qui saisit toute une population. Elles seules demeurent insensibles en chi ensibles au charme du bruit et de la vitesse. Car cinquante-nen? Grand Prix ont forgé la mémoire des habitnés. Ils ont appris à leurs enfants que sur ce circuit à la piste stroite, tout en courbes, les pulotes doivent soigner particulièrement leurs trajectoires .

Un jeu dangereux qui exige une grande maturise et beaucoup de déligrande manuse et peancoup de dei-catesse pour « pousser » les machines su ras du sol dans les virages. Un exercice où le Texan Kevin Schwantz excelle. Aidé par l'étonnante maniabilité de sa moto Suzuki, le jeune homme, qui vient juste de fêter ses vingt-cinq ans, s'était livré à d'impeccables démonstrations lors des séances d'essais. Le cow-boy blond avait été le seul à transporter le traincreire idéale celle emprunter la trajectoire idéale, celle qui permet de boucler les 6,13 km du circuit en moins de 2 mm 10 s. L'enfant de l'Ouest ne se contente pas de balancer son engin au gré des virages, il donne aussi une légère accélération à son moteur lorsqu'il revient à la verticale, ce qui provo-que un soulèvement de la rone

Image étonnante que cet envol avant. . rapidement stoppé par une projec-tion du corps vers l'avant. Schwantz ne chevauche pas une lourde méca-

nique, mais un fragile animal auquel il semble imprimer toutes ses volontés. Avec lui, ce joyenz drille des paddocks se joue des difficultés et, au prix d'importants efforts physiques, apporte une note humaine dans cet univers où, souvent, ne règne que la puissance des moteurs. "J'enroule", se contente d'expli-quer l'acrobate lorsqu'on l'interroge

sur son style si personnel.

Alors, pour l'épreuve reine, il «enroule» pour le plus grand plaisir des spectateurs. Doublé après le départ par Wayne Rainey, il prend sa revanche an cinquième tour. Dans un virage, il passe le leader du championnat et commence à produire son fabuleux ballet. A droite, à ganche, les genoux se penchent, la machine suit, obcissante aux inclinaisons du corpe da cavalier. « Hors saison, je pratique beaucoup le ski nautique et sur neige, mais je fais aussi de la gymnastique », explique l'habitant de Houston, où il vit dans une grande maison avec ses parents. circuits, la maman bionde et le papa omniprésent remplacent la vaste demeure par un grand mobil-home aux multiples gadgets. Mais ils sont toujours là pour soutenir

l'enfant prodige. An fil des tours, Schwantz maintient son avance. Il se permet même d'améliorer le record absolu du circuit en le portant à 170,96 km/h au dix-septième tour. Une nouvelle victoire semble à sa portée, après sa réassite lors des deux précédentes éprenves. Même si ses déhanche ments paraissent moins assurés, il garde fermement la tête, avec 2 secondes d'avance sur son compa-

L'étonnement du public, ce cri de surprise qui monte de la foule et qui s'enfle lorsque la nouvelle se propage, marque la fin de cette beile aventure. « Il s'est redressé », lui, l'homme couché sur sa monture, il a levé le haut du corps. Lentement, la moto roule, droite comme une quel-conque machine de série conduite par un néophyte. « La chaine a cassé en mille morceaux », avone le pilote décu. L'avant-dernier tour a été fatal à Kevin Schwantz. Le roi des virages s'incline, la hiérarchie du classement reprend ses droits.

SERGE BOLLOCH.

BASKET-BALL: championnat d'Europe

L'équipe de France hors course pour le mondial

L'équipe de France masculine de basket-bail ne participera pas au championnat du monde en Argentine, en 1990. A moins que les organisateurs argentins ne les invitent en leur délivrant une wild card nisateurs argentins ne les invitent en leur délivrant une wild card comme cela se pratique souvent en termis. Pour se qualifier directement, les Français devalent impérativement se classer dans les cinq premiers du championnat d'Europe qui a eu lieu à Zagreb (Yougosta-

rie) du 19 au 25 juin. Battus par l'Espagne (95-87), lors du match pour la cinquième place, dimanche 25 juin, ils ont échoué et sont donc repertis de You-golasvie avec un bilan mitigé : deux victoires (Bulgarie et Pays-Bas) et trois défaites (Grèce, Yougoslavie et Espagne). Avec un peu plus de riqueur lors de leur match du premier tour contre le Grèce, tenante du rigueur ions de seur marchi du premier deur comtre le urece, senante du titre, ils auraient pu se qualifier pour les demi-finales d'une compéti-tion, remportée, par les Yougoslaves victorieux en finale des Grecs

Pour l'équipe de France, le prochein objectif est désonnais la qualification pour le championnat d'Europe 1991 qui aura lieu à Berceliene ou à Rome. Une tâche délicate : les Français seront dans le même groupe que l'URSS, la Tchécoslovequie et Israël. Les Soviétiques étant hors d'atteinte, la seconde place qualificative se jouera vraisemblablement entre Israéliens et Français.

CYCLISME: les championnats de France

Caritoux itou

Eric Caritoux a provoqué la surprise samedi 24 juin, à Montluçon, en gagnant pour la deuxième fois consécutive le championnet de France sur route professionnel. Le coureur méridional, brillant l'an passe à Saint-Etienne, où il avait conquis le maillot tricolore sur un parcours accidenté, na présentait pas cette saison les plus solides garanties, du moins en apparence. La discrétion de ses résultats (huime de Paris-Nice, septiame du Critérium du Dauphiné Libéré) ne semblait pas le destiner au premier rôle dans une épreuve où Laurent Pignon, récent vainqueur du Tour d'Italie, était favori en l'absence de

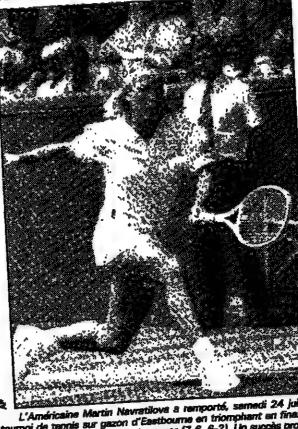
Or le champion sortant a su déjouer les pièges et résoudre les problèmes d'une course indécise dominée per la rivalité des grandes équipes, il a contrôlé les principales actions en se mélant aux échappées et il a gardé suffisamment de ressources pour émerger durant le dernier tour avec Laurent Bezault qu'il a finalement battu au sprint

Laurent Fignon a payé de sa personne, Ses réactions se sont parfois révélées dangereuses mais, en dépit de l'aida que lui apporta un excellent Gérard Rué, il n'est jamais parveru à prandre « les affaires en main » et la répétition des côtes — en particulier une rampe de 3 kilomètres à escalader treize fois — a eu raison de son énergie. Les principaux leaders semblent evoir été déroutés par ce championnat débridé qu'animèrent de bout en bout les coureurs de la jeune génération, tout ayant commencé par une longue fugue solitaire de Fabien Pantagiou qui compta jusqu'à 18 minutes d'avance.

Autre exploit de ces championnats, la onzième victoire de Jeannie Longo sur onze participations, dimanche 25 juin dans le championnet de France sur route féminin. La Grenobloise n'a décidément plus d'adversaire à l'échelon national et l'on ne voit pas qui pourrait l'inquiéter dans la prochain Tour.

TENNIS: les internationaux de Grande-Bretagne

Navratilova, la preuve par neuf



tournoi de ternis sur gazon d'Eastbourne en triomphant en finale de l'Italienne Raffaella Reggi en deux sets (7-6, 6-2). Un succès prometteur au moment où la tête de série numéro 1 commence, lundi 26 juin, sa quête d'un neuvième titre à Wimbledon.

ATHLÉTISME: réunion de Villeneuve-d'Ascq Sangouma sprinte à l'américaine

dimanche 25 juin, n'a pas atteint de très hants sommets chrono-métriques. Carl Lewis, Said Aoulta et Paul Ereng out, certes, dominé leurs épreuves. Mais le héros de la soirée a été ie Français Daniel Sangoama, vainqueur en 20 sec 32 du 200 mètres et, au passage, du champion olympique, l'Améri-cain Joe De Loach.

Les champions olympiques n'ent pas été à la fête dimanche soir sur la piste rose striée de blanc du stade de Villeneuvo-d'Ascq, dans la banlieue de Lille. John N'Gugi, le Kényan vainqueur du 5 000 mètres à Séoul, a trainé sa peine et sa foulée trop longue an fond du peloton de cette éprenve. Kip Rono a piétiné dans le 3 000 mètres enlevé par Sald Acalta, à qui il avait pourtant montré sa semelle en Corée du Sud. Brahim Boutayed n'a été que l'ombre du champion olympique du 10 000 mètres qu'il avait été en sep-tembre dernier. Et Joe De Loach a perdu le 200 mètres, ini qui avait si bien su oublier, en finale olympique, tout le respect qu'il devait alors à Carl Lewis, son illustre chef de clan du Santa Monica Track Club

Daniel Sangouma, du coup, n'a pas trouvé mieux que queiques paroles d'immilité et un ricus de modestie pour saluer sa victoire sar De Losch. Lui qui, d'un naturei exubérant, apprécie habituellement de commenter se succès par de la commente se succès par de la commenter se succès par de la commente se succès par de la comm commenter ses succès par de larges mouvements de bras et de forts roulements de muscles. « Bien sur que

Malgré un plateau d'une c'est super de battre un champion olympique. Mais ce geure de gars, olympique. Mais ce geure de gars, o'est dans les grandes occasions qu'il faut être capable de les vainqu'il faut être capable de les v ment un peu plus doués que nous. Quand ils saignent, c'est aussi du sang qui sort de leurs veines... »

Daniel Sangouma, vingt-quaire ans, médaillé de bronze du quaire fois 100 mètres à Séoul, sait de quoi il parle. Les Américains, il les connaît par creur, jusqu'au bout des muscles. Il les connaît, les admire et les respecte, à force de les avoir si souvent fréquentés, jusque dans leurs plus secrètes séances d'entral-

Deux années de suite, en 1987 et en 1988, Daniel Sangoums a ravalé son orgueil et son début de petite gloire nationale. Il est alle là chez eux, à Los-Angeles. Puis, lors de deux stages chez Don Quarrie, le champion olympique du 200 mètres en 1976, à Montréal, il a vu et appais il a souvent soufiert. « Il m'est arrivé de me faire battre à l'entrainement par la meilleure sprinteuse jamaicaine », explique til Mais il en est revenu chaque fois plus volontaire, moins frileux dans son corps, dans ses muscles.

Dimanche, Daniel Sangouma n'a en peur ni de Joe De Loach ni de Floyd Heard an moment de pher son cosps an départ du 200 mètres. Il n'a jamais tremblé lorsque De Loach a fondu sur hii dans les derniers mètres. Pas plus qu'il n'a cherché à envelopper son succès d'un turban de gloire et d'excès de bonbeur. Simplement, ce léger commentaire :

« Pour battre les Américales, il faut savoir être comme sux. »

ALAIN MERCIER

TROZZO-BARNES ANNULE.

Le combat qui devait opposer le poids moyen français. Christophe Toxxo à l'Amèricain Reggie Barnes samedi 24 juin à Atlantic City (Novaler Jersey) a été annulé à la dernière minute. Il semble qu'un conflit entre Jean-Christophe Courrèges, le manager Jean-Christophe Courrèges

Les résultats

CHAMPIONNATS DU MONDE.

L'Equipe de France revient des Etats

Unis chargée de médailles. En sialom et

Le Real de Madrid a été officielloment sacré champion d'Espagne 1989 à ment sacré champion d'Espagne 25 juin.

CHAMPIONNATS DU MONDE.

L'Equipe de France revient des EtatsUnis chargée de médailles. En sialom et

des coupes. Valence, le Real Saragosse et l'Asletico Madrid s'alignerout en Coupe de l'UEFA

CHAMPIONNAT DITALIE

CHAMPIONNAT DITALIE

1 Inter de Milan a remporté son dernier match de la saison en s'imposant, dimanche 25 pain, face à la Florentina (2-0) lors de l'ultime journée du championnat d'Italie de Jootball. Les Milanais confirment ainsi un titre de champion acquis depuis plusieurs semaines. Ils disputeront la Coupe d'Europe des clubs champions en compagnie de leurs rivaux du Milan-AC, tenants du titre. N'aples, la Juventus, la Sampdoria Gênes et l'Atalanda Bergame disputeront la Coupe de l'UEFA, alors qu'un

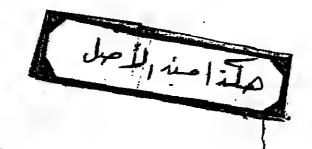
match d'appui sera nécessaire entre la Roma et la Fiorentina pour disputer coma et la l'information de la figuiera cette compétition. Les équipes reléguées en seconde division sont Torino, Pescara, Côme et Pise.

Handball

COUPE DE FRANCE

LUS Créteil a remporté la Coupe de Prance de handball en dominant IUSAM Nimes (13-11) samedi 24 juin à Paris. Les Cristoliens, déjà sacrés champions de France, réalisent ainsi le doublé coupe-championnat.





Les routiers et l'Europe

Le transport routier en France représente 28 895 entreprises : 22 000 ont moins de 5 véhicules et soulement 60 plus de 200. C'est dire si ce secteur risque d'entrer dans le

grand marché européen de 1993 avec des entreprises qui ne seront guère adaptées à la réalité économique. Pour cette raison, un transpor-teur du Pay-en-Velay (Haute-Loire), Bernard Jamon Loire), Bernard Jamon (350 véhicules), a en l'idée, avec Jean-Marie Boullé, directeur écono-mique des Transports Laurent de Tours (Indre-et-Loire), de créer l'Union des transporteurs européens

Il s'agit, tout en préservant l'exis-tence des entreprises indépendantes, de former un réseau européen capable de rivaliser avec les grands groupes et de proposer aux clients les services d'une société à la taille du continent alliés à des prestations personnalisées. L'UTE est une société anonyme coopérative à capital variable. Ne peuvent en faire partie que les entreprises indépen-dantes de tout groupe national ou

L'UTE a déjà enregistré une vingtaine d'adhésions de transporteurs français et étrangers et ses promoteurs tablent sur cinq mille en 1990.

Brioude. - La basilique Saint-Julian, parfait exemple de l'art roman bourguignon et qui était un des rendez-vous préférés de Marcel Arland, est relativement méconnue et mal exploitée ». Une association de « ses amis » vient de se créer et, comme première manifestation. accueille le 7 juillet, à 21 heures, l'Orchestre d'Auvergne dirigé par Jean-Jacques Kantorov (38, rue du 4-Septembre, tél. : 71-50-24-85).

CENTRE

Pour la promotion économique

Vingt-deux villes de la région Centre sur les 32 de plus de 5 000 habitants se sont dotées d'un service économique structuré, chargé plus particulièrement des relations avec les entreprises. Ce service est, dans la plupart des villes, d'implantation relativement récente sque dans les trois quarts des cas il date des années 1984 et suivantes.

L'existence d'un tel service est maintenant généralisée dans toutes et 60 % des communes de 10 000 à 19 999 habitants en ont un. Dans ces dernières, le service occupe en moyenne une scule personne, il emploie au moins 2 personnes dans les communes plus importantes, 3 à Tours, 11 à Orléans.

Partout où ils sont implantés, ces services économiques ont pour tâche de trouver sur leur territoire des sites permettant à une entreprise en développement d'assurer son expansion. Dix-huit de ces services s'occuMise en service en 1996?

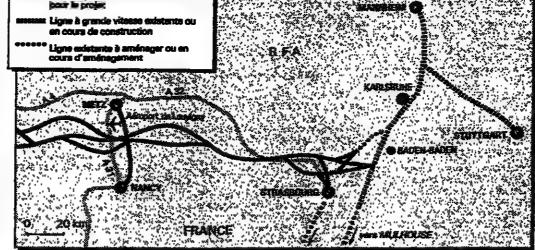
Le TGV-Est sans discorde ni ladrerie

Ligne à grande vitatse mise à l'étude

S le choix du tracé et le mon-tage financier du projet sont arrêtés avant la fin de cette année, le TGV-Est pourra circuler en 1996. Tel est l'enjeu présenté, le 19 juin à Metz, aux élus et lorrains par Philippe Essig, chargé par le gouvernement de conduire une mission de réflexion et de concertation pour définir le mei parcours possible du train à grande sse entre Paris et Strasbourg.

Le cadre de travail fixé par le ministre des transports et de l'équipement, Michel Delebarre, à l'ancien président de la SNCF, lui demande de prévoir une dass en Lorreine, de Nancy et de Metz et des prolongements vers Luxem-bourg, Sarrebrück et Mannheim, De même, au-delà de Strasbourg, le tracé à définir devra permettre de desservir Colmer et Mulhouse, Bâle en Suisse et en RFA à partir de Baden-Baden, Karlsruhe.

La rentabilité du TGV-Est étant évaluée à 4 %, soit très audessous de la barre des 8 % sous laquelle la SNCF ne veut pas s'angager financièrement seule, les régions devant être desservies sont appelées à apporter leur contribu tion. Sur un coût global chiffré à 25 milliards de francs, dont 18 miliards pour les infrastructures et 5 milliards pour l'achat de matériel, l'Etat, qui e fera un effort important mais pas tout seul », selon l'expression de Philippe Essig,



pourrait apporter 5 milliards de francs. La participation demandée aux régions est de 3 milliards de francs (500 millions pour Champagne-Ardenne, 1 milliard pour la Lorraine et 1,5 milliard pour ('Alsace).

En Lorraine, un consensus se dégage entre élus et représentants des milleux socioprofessionnels en serte équilibrée de Metz et de Nency, c'est-à-dire un passage de la ligne nouveile entre les deux villes, à proximité du futur séroport

régional en construction, L'idée retenue par Philippe Essig est d'implanter une gare TGV à côté du site du futur aéroport de Louvigny, voisin de l'autoroute Metz-Nancy, pour favoriser toutes les synergies possibles entre le rail, le

Pour Jacques Chérèque, ministre de l'aménagement du territoire et des reconversions, ce dossier est un test pour l'unité régionale lorraine : « Le TGV ne doit pas être une occasion de /eventhe des late per rapport aux autres, Messins contre Nancéiens. Il ne doit pas

non plus être le prétexte d'affrontements politiciens stériles qui ne peuvent au total que faire échouer sa réalisation. Sans accord rapide des collectivités locales sur le tracé et fauta d'une contribution financière significative de leur part, il n'y aura pas de TGV-Est », prévient-il, tout en souhaitant relancer, à l'occasion, une réflexion globale sur les perapectives ouvertes par la constitution d'une grande métropole lorraine, à l'heure de l'achèvement du marché unique européen.

JEAN-LOUIS THIS.

pent également, en cas de défaillance d'une entreprise, de la

réutilisation des bâtiments et des terrains concernés. Parmi les 22 villes possédant un

service économique, 12 assument un travail de prospection auprès des chefs d'entreprise pour qu'ils vien-nent s'installer sur la commune. Cela a permis giobalement d'attirer 204 entreprises qui ont créé 6 495 emplois dans 12 villes. (Institut de l'éco

du Centre).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un chantier pour 99 habitants

De toutes les régions de France, c'est le Languedoc-Roussillon qui arrive en tête pour le nombre de constructions avec l'ouverture, chaque année, d'un chantier pour

99 habitants. Parmi les autres régions, précise le Centre de documentation et d'information de l'assurance

(CDIA), on trouve in Corse (un chantier pour 103 habitants) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (un

chantier pour 133 habitants). En fin de liste : la Bourgogne (un chantier pour 294 habitants), le Limousin (un chantier pour 296 habitants) et le Nord-Pasde-Calais (un chantler pour 339 habitants).

Dans certaines régions, la majomté des chantiers som ouverts à l'ini-tiative des particuliers qui font construire leur maison. C'est par exemple le cas dans le Limousin, le Poitou-Charentes on la Corse.

LIMOUSIN

161 000 francs pour un taureau

Le taureau Don Juan a été vendu 161 000 francs, le 15 juin, à la vente aux enchères d'été des bovins limousins reproducteurs de la station de sélection génétique de Lanand, en

C'est un record absolu. Le précédent avait été atteint quelques semaines plus tôt par un taurillon

charolais acheté 120 000 francs par un acheteur irlandais.

Cette vente record, qui s'est dérculée dans une ambiance style hôtel Dronot, a mis aux prises des acheteurs venus d'Europe du Nord, de Thallando et des Etats-Unis. C'est d'ailleurs un éleveur américain qui a fait monter les enchères, mais sans l'emporter pour autant. C'est en fin de compte dans le Poitou voisin que Don Juan ira exercer ses talents de reproducteur.

Les ventes records de 1988 se situaient aux aleutours de 65 000 francs, des chiffres qui, à l'époque, avaient déjà stupéfié les Seveurs. Ces nouveaux prix, qui font pavoiser toute la région autant de Limoges, sont révélateurs des progrès accomplis par la race limon-sine, laquelle est actuellement la plus exportée dans le monde en raison de sa rusticité, de ses qualités d'adaptation aux conditions les plus différentes, de l'URSS à la Nouvelle-Zélande et à l'Asie du Sud-Est, et de sa capacité de croisement avec les races autochtones.

Cinquante-huit pays possèdent actuellement des troupeaux limousins, dont le suivi est assuré par

l'International Limousin Council, qui s'est réuni fin 1988 en Australie et se réunira début 1990 au Dancmark Enfin, Horizon 1993, une organisation européenne des éle-veurs bovins, actuellement en préparation, sera officiellement créée en septembre prochain, lors du concours international de la race, à

BASSE-NORMANDE

Brive-la-Gaillarde, en Corrèzo,

Un emprunt pour Paris-Cherbourg

Le conseil régional de Basse-Normandie a décidé de lancer taire de 100 millions de francs an taux de 9 % sur quinze aus. Il s'agit de financer en partie les travaux d'électrification de la ligne de che-min de fer Paris-Cherbourg dont le coût global est estimé à 1,5 milliard de francs. 500 millions de francs doivent être empruntés par la région pour son compte ou celui d'autres

collectivités. Cet emprunt, ouvert depuis le 12 juin et qui peut être souscrit jusqu'au 29, est, schon René Garrec

(UDF-PR), président du conseil régional, « le moyen de tester la possibilité d'utiliser l'épargne privée locale sur un projet économique régional » et d'impliquer ainsi les Normands dans le développement de leur région. Un argument d'aiileurs retenu par les concepteurs de la campagne de publicité qui assure la promotion de l'emprest.

Le remboursement de cet emprant, qui est une première pour une collectivité territoriale, est fondé sur un accord de «swap» conclu avec une banque française, c'est-à-dire que l'emprunt est racheté par la banque à laquelle la région verse des remboursements annuels fixes. Les contrats de prêts entre la région et les fournisseurs de crédits traditionnels out, quant à eux, été signés handi 19 juin à Caen.

POITOU-CHARENTES

Pour retrouver Oiron

La Mutuelle d'assurance des artisans de France (MAAF), dont le siège est à Niort, s'intéresse aux monuments historiques. Elle vient d'organiser une consultation dans sept directions régionales afin d'attribuer sept enveloppes de 100 000 francs chacuns à des tra-

vaux de restauration. En Poiton-Charentes, 6 527 sucié-taires (et non-sociétaires) ont voté et leur préférence est allée au château d'Oiron, dans les Deux-Sèvres. Cé monument, qui appartient à l'Etat depuis 1943, à été construit en plusieurs temps, notamment sous la Remissance, mais c'est la pertie Grand Siècle qui domine. De sorte qu'on peut l'appeler le Petit Ver-sailles des Deux-Sèvres. Les 100 000 F seront utilisés sans peine car on a déjà beaucoup restauré. « Et ce n'est pas fini! » estime un

Viel

 $\mathcal{T} = \{ x \in \mathcal{F}_{k} \mid w \in \mathcal{F}_{k} \}$

Note that are

- - - - - -

State State

14.00

46 1,127,6740

10000

- 174 t CS

 $(-1)^{-1} \wedge \mathcal{F}_{\underline{\mathcal{F}}} \underline{\mathcal{F}}$

The territory and

Service Contractor

A Warren Company

in the

*** 2 (4) 140 + 41

Marie Williams

- ----

The same of the state of

The Section 1997

10 mg

e a familie da

THE COLUMN AS

Company of the Sale

Will a Caragonia

The state of the state of

British Freimet,

Transporter of the state of the

The state of

A CONTRACTOR OF THE SECOND

A STATE OF THE STA

1905

or the large,

and a religi The state of the state of

Acres Chesta

The same of the sa The state of the s

1 - Same

14 to 18

the same of the same

ALCON.

1000

The same of the same

the first the starting

->=

The same

And Many

THE REAL PROPERTY.

1.1

: - TETAL

Dans le cadre de cette opération « SOS Patrimoine » ont été égale-ment retenus l'église de Moussy le-Neuf, en Seine et Marne, la cha-pelle Notre-Dame-de-Grâce, à Gignac, dans l'Hérault, la chapelle de Trappe de l'ancien pricuré de Confolent-Port-Dien, en Corrèze, l'église de Teillet-Argenty dans l'Allier et le clocher de l'église de Chanx-lès-Châtillon à Terro-de-Chaux (Doubs).

RHONE-ALPES

L'Eurêka des régions

Le com de sifflet du départ avait été donné dans la région Picardie, le 5 juin à Amiens. Après avoir visité huit régions françaises ou étrangères (Allemagne, Suisse, Italie), le train-forum de l'« Enrêka des régions» s'est immobilisé en gare de Barce-lone le 16 juin. Mais il lui restait une halte très importante à observer à Lyou. Lundi 19 juin, un carrefour européen, organisé à la demande du conseil régional de Rhûne-Alpes pré-sidé par Charles Millon (UDF-PR), a accucilli, en effet, plus de deux cents chefs d'entreprise, chercheurs et élus pour tenter de tirer les leçons de la coopération interrégionale et

La date n'avait pas été choisie an hasard : c'était le jour où les minis-tres européans de la récherche et de l'industrie, réunis à Vienne (Antriche) pour leur conférence annuelle, devaient décider d'accorder les labels « Eurêka 1989 » à un certain nombre d'entreprises ou de laboratoires des dix-neuf pays concernés. On en attendait une soixantaine, il y en eut quatre-vingt-neuf, dont vingtsix concernant des entreprises fran-çaises. Des entreprises qui ne sont plus sculement de grands groupes internationaux mais des PME ou des PMI séduites par cette procédure de coopération technologique de haut niveau Isncée il y a cinq aus par le gouvernement français. Sensibiliser les responsables de ces entreprises, généralement plus frileux que les patrons des multinationales disposant de moyens de recherche impressionnants, et encourager les régions à créer l'environnement favorable à ces rapprochements internationaux, tel était précisément le but du trainforum. Le couvoi devrait d'ailleurs repartir prochainement pour sillon-ner d'autres régions européennes.

En attendant, le dialogue engagé en direct, grâce à une excellente liaison audiovisuelle par satellite entre Hubert Curien, ministre français de la recherche et de la technologie, présent à Vienne, et l'assemblée des spécialistes réunis à Charbonnières, au siège du conseil régional de Risône-Alpes, a montré que le mes-sage passait très bien. Les quelques chefs d'entreprise (Tefal de Rumilly, on Hante-Savoic; Galliope SA de Béziers, dans l'Hérault : Meiliand de Lyon, dans le Rhône, et SGS Thomson de Grenoble, en Isère) du sud-est de la France. appelés à témoigner, out dit foute la confiance qu'ils accordaient à ce genre de coopération, dont les premiers contrats, arrivés à expiration, montrent qu'ils servent efficacement le développement des sociétés enga-gées dans l'aventure.

Une étude de l'INSEE

La densité de fonctionnaires locaux : lle-de-France et Corse en tête

A fonction publique territoriale (communes, départe-ments, régions...) compte plus d'un million de personnes. Les 640 000 femmes et les 460 000 hommes salariés à titre principal des collectivités locales sont pour plus de 80 % d'entre eux des employés et des ouvriers. Contrairement à la fonction publique d'Etat, la fonction publique territoriale comprend très peu de cadres, environ 6 %, indique

l'INSEE dans sa dernière livraison. Les salariés des administrations publiques locales, à la date du 31 décembre 1987, sont à plus de 81 % employés par les organismes communaux et intercommunaux. Les communes rémunèrent à elles scules 808 000 agents. Les organismes régionaux et départemen-taux emploient 187 000 salariés. Environ 30 000 personnes travaillent dans les organismes privés et semipublics d'action locale (associations culturelies, établissements sociaux...).

A ces effectifs, on peut ajouter, d'une part, les 34 000 salariés des 280 offices publics d'HLM et des 22 caisses de crédit municipal organismes dont les personnels sont également régis par le statut de la fonction publique territoriale – et, d'autre part, les 195 000 stagiaires des TUC, c'est-à-dire les travaux d'utilité collective (payés par l'Etat, muel que soit l'organisme qui les quel que soit l'organisme qui les

Au cours de l'année 1987, en application du « droit d'option » prévu par les textes de décentralisation, 14 000 agents des directions départementales de l'équipement (DDE) out été transférés, à emplois inchangés, des budgets départemen-taux au budget de l'Etat (d'autres

mouvements analogues mais de faible importance ont également en lieu dans les préfectures et les tribunaux). En raison de ces réaffectations budgétaires, les effectifs totaux des collectivités territoriales ont baissé de 1 %. Les emplois régionaux, eux, continuent de croître à un rythme très rapide (12 % en 1987 contre 16 % en 1986).

Un indicateur commode du poids de l'administration locale est le nombre d'emplois locaux en équivalent temps complet pour 1 000 habitants. Sur l'ensemble de la métropole, il est en moyenne, en 1987, de 17 agents pour 1 000 habitants. Il est resté stable par rapport à 1986 où il était de 17,2 pour 1 000, et a peu varié selon les régions. Les départements où il est le plus fort restent les suivants : Paris (29), la Corse du Sud (27), la Seine-Seint-Corse du Sud (27), la Seine-Saint-Denis (26), le Val-de-Marne (25), les Hauts-de-Seine (23), les Alpes-Maritimes (22), la Gironde et la Haute-Garonne (20). Comme en 1986, il est le plus faible en Haute-Saône et dans l'Ain (10), en Ardèche, Haute-Loire, Aveyron et Lozère (11), en Vendée, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Manche, Pas-de-Calais (taux inférieur à 13 %).

Cette page a été résiisée par nos

Georges Chatain; Bernard Elie ; Jean-Pierre Foron ; Michel Leveque; Pascale Mon-

> Coordination: Jacques-François Simon

Entre Nice et Digne

Nouvelles menaces sur le train des Pignes

NE nouvelle fois, la ligne Nice-Digne des Chemins de fer de la Provence (151 km) est menacée de fermeture. Son déficit d'exploitation atteint 20 millions de francs par an et pour survivre elle doit être moder nisée. Mais un dialogue de sourds se poursuit depuis plusieurs années pour le financement des investisse-ments nécessaires entre l'Etat et le concessionnaire, le Syndicat mixte Alpes-Méditerranée (SYMA) formé de la région, des départe-ments des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence ainsi que des villes de Nice et de Digne.

L'affaire s'est corsée avec un projet d'urbanisme que la ville de Nice favorable à la fermeture au moins partielle – sophaite réaliser sur l'emplacement de la gare de départ des Chemins de fer de la Provence (CP).

Malgré son surnom suranné de « train des Pignes », la ligne Nice-Digne n'est pas un vulgaire tortillard survivant d'une époque révolue. Elle est fréquentée, chaque année, par 300 000 voyageurs et remplit une indéniable mission de service public tout en présentant un réel intérêt touristique. Ses résultats financiers sont, par ailleurs, bien supérieurs à ceux de beaucoup de lignes exploi-tées par la SNCF et pourraient être encore améliorés grâce, notamment. à un développement du trafic mar-

En 1984, la signature d'un contrat de plan entre l'Etat et la région avait laissé croire en une solution à long terme de ses difficultés d'exploitation. Les deux partenaires s'étaient engagés à financer, à parts égales, un programme de travaux de rénovation de la voie de 56,5 millions de francs sur cinq ans (plus 15 millions

pour la pose d'un troisième rail entre Digne et Saint-Aubau, permettant la jonction de la voie métrique avec

l'axe SNCF du val de Durance). Parallèllement, l'Etat consentait à participer, pendant la même période, aux dépenses de fonctionnement, pour un montant de 4 millions de francs par an. Mais le déblocage des crédits d'investissement était subordonné à la révision des statuts du SYMA pour permettre l'entrée de la région et « pour que soit défi-nie entre les cinq collectivités terri-toriales concernées une clé durable de répartition des dépenses ». Cette chance a malheureusement été

Pour des raisons politiques, le SYMA a attendu près de trois ans avant de réviser ses statuts et, bien que budgétisés, les crédits de l'Etat et de la région n'ont pas été versés. De plus, le nouveau président du conseil régional, Jean-Claude Gaudin (PR), successeur, en 1986, de Michel Pezet (PS), n'allait pas tarder à se montrer hostile au maintien de la ligne (1).

Projet immobilier

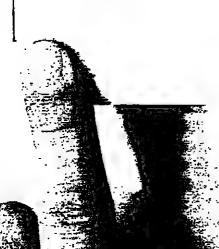
Comme par enchantement une solution était pourtant trouvée, en septembre 1987. La ville de Nice soumettait alors le financement d'une première tranche de travaux de 55 millions de francs avec le concours d'un groupe immobilier intéressé par la réalisation d'un complexe commercial de 65,000 m2 sur l'emplacement de la gare des Chemins de fer de la Provence. Les promoteurs étaient prêts à verser une avance de 25 millions de france à valoir sur la location des terrains et à prendre en charge la reconstruction de la gare.

Le SYMA ayant donné son fen vett, restait à obtenir l'accord de l'Etat, propriétaire des terrains par l'intermédiaire de la SNCF. Or celui-ci n'a pas voulu donner suite an projet avant que le SYMA ne garantisse, en contrepartie, la péren-nité des Chemins de fer de la Provence (qui emploient cent cinquante selariés). De plus, à fin 1988, à l'expiration du IXº Plan, il cessait, comme prévu, de verser sa subvention de fonctionnement de 4 mil-

En demandant, le 17 avril dernier, la fermeture de la ligne, le conseil municipal de Nice a mani-festement cherché à faire monter la pression. Réuni le 9 juin, le SYMA a voté un budget d'attente, en désé-quilibre, en décidant de statuer à nouveau sur l'avenir du réseau les 23 juin et 6 juillet. Le petit train sera peut-être sauvé. Il s'est trouvé d'innombrables défenseurs à travers ane vigoureuse campagne d'opinion lancée par le quotidien Nice-Matin.L'Etat a déjà fait un geste : une aide d'urgence de 5 millions de francs pour assurer la sécurité de la voie. Le cont du plan de modernisation établi par l'exploitant est de 120 millions de francs sur 10 ans, le déficit d'exploitation étant réduit de moitié en six ans.

GUY PORTE.

(1) Contraint de suivre les consignes vote de Jean-Claude Gandin au sein du SYMA, le maire (RPR) de Digne, M. Pierre Rinaldi, a préféré démission-ner du syndicat le 14 juin. La gauche, elle, ne siège pas au SYMA mais, à Nice, elle a lancé plusieurs actions en



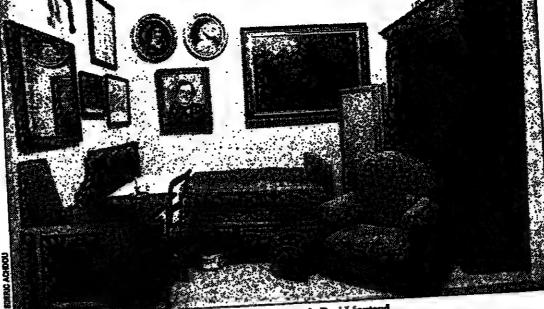
Culture

La réouverture du Musée Carnavalet

Le Musée Carnavalet ouvre à nouveau ses portes au public samedi 1ª juillet, après l'inauguration de ses nouveaux aménagements par le maire de Paris, M. Jacques Chirac, le 28 juin.

L'intégration de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau permet de doubler les surfaces de ce musée de l'histoire de Paris et de découvrir des collections jusqu'à présent invisibles.





Le conservateur du Musée Carnavalet, Bernard de Montgolfier, tenant un portrait de Marat. La chambre de Paul Léautaud

Vieilles maisons, vieux papiers

Si le Musée Carnavalet est né de la destruction du vieux Paris, sons le Second Empire, et de la nécessité de sauver quelques témoignages enseignes de boutiques disparues, buseries d'hôtols abattus, purches de bâtiments détruits, images de rues évanouies, — ce n'est qu'en 1880 qu'il commença à fonctionner réellement, jorsque Alfred de Liesville lui fit don de sa collection de l'époque révolutionnaire. C'est juste ment cette époque qui occupe aujourd'hui la majeure partie de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, que le musée parisien vient

Double clin d'ail à l'Histoire: l'inauguration de cet espace a lieu su plus fort des célébrations du Bicentenaire, et la demeure fut celle Bicentenaire, et la demeure fut celle de l'un des martyrs de la Révolution.
Le Peletier de Saim-Fargeau fut successivement président au Parlement de Paris, député de la noblesse aux Biats généraux et représentant du peuple à la Convention. A ce titre, il vota la mort du rol, ce qui lui paint d'être assessiné dans un restanvalut d'être assasainé dans un restau-rant du Palais-Royal, le veille de l'exécution de Louis XVI, le 20 janvier 1793. Sa dépositle, transférée au Panthéon, eut droit à des funé-railles considérables ordonnées par David. Le peintre réalisa un portrait – perda – du conventionnel sur son ist de mort. Il nons reste un buste en platre peint de ce héres un pen oublié. Il fait partie des collections révolutionnaires maintenant instal-lées dans l'hôtel rénové.

La chambre de Léautaud

Celle-ci sont si abondantes qu'elles convrent à elles seules un étage entier du nouveau bâtiment. ctage entier du nouveau bâtiment.

a On dit parfois que Carnavalet est
un musée de la Révolution française, note son conscrvatour, Bernard de Montgolfier. C'est un peuabusif, mais c'est quand même icl
que l'on trouve la documentation la pius complète et la plus vivante sur cette période cruciale de notre histoire. » Ce n'est donc pas un hasard si une bonne partie de l'iconographie reproduite par les médias à l'occa-sion du Bicentenaire a été puisée ici : les gouaches de Le Sueur qui retracent la vie quotidienne des sans-culottes, La Fayette sous l'orage le jour de la fête de la Fédération, an Champ de Mars, la Bas-tille fondant sons la pioche des démolisseurs, un témoignage peint par Hubert Robert, le portrait anonyme d'un Robespierre tiré à quatre congles, on Marat croque par Boilly à la sortie du Palais de justice, porté en triomphe par la foule parisienne.

A côté de ces œuvres d'art, savantes ou populaires, une quamité d'objets variés témoignent de l'époque : meubles, éventails, montres, vaisselles, boutons, armes, tabavaluelles, tous ornés de symboles, d'allégories ou de devises illustrant l'idéologie révolutionnaire. Sans parler des souvenirs - parfois dérisoires attachés aux principaux acteurs du temps : l'échelle de Latade, le fantenil roulant de Couthon, la trousse de Danton, l'épée de La Fayette, les cahiers du Dauphin, le pistolet de Saint-Just ou le plat à barbe de Robespierre.

Des pièces entières sont reconstituées avec leur mobilier, comme la chambre occupée au Temple par Me Elisabeth, sœur du roi, à laquelle il ne manque même pas son papier peint. Enfin, le conservateur a profité de l'occasion pour faire quelques emplettes. Il a ainsi pu acquérir un grand tableau de

fête de la Fédération, une des plus importantes peintures à sujet révolutionnaire passée en vente depuis

Mais l'hôtel de Saint-Fargeau accueille désormais quantité de pièces naguère mal exposées ou tirées des réserves. Certaines n'avaient jamais été montrées, faute de place. Ainsi cette étonnante hibbiothèque romantique peuplée de centaines de sculptures-charges dues à Danian. On y reconnaît le front immense de Victor Hugo, la tignasse crépue de Dumas, l'air renfrogné de Vigny, la chevelure-fleuve de Gautier à côté d'autres gloires contemporaines pour nous incommes, dont le nom inscrit sur le socle sous forme de rébus est bien difficile à déchiffrer.

- Les amateurs de souvenirs historiques tomberont en arrêt devant le berceau du prince impérial, un cadeau de la Ville de Paris à Napoléon III, ou devant l'énorme bureau léon III, ou devant l'énorme bureau à cylindre de Louis-Philippe, qui porte encore des fraftures gagnées lors de la prise des Tuileries en 1848. Ils iront du portrait de Talleyrand par Prad'hon à celui de Louise Michel, l'héroine de la Commune, par Tinayre. Ceux qui préférent les peutes madeleines littéraires se recueillement devant la chambre de Léantand, fanteuil défoncé et pot de chambre compris, celle d'Anna de Noailles ou celle de Proust, tapissée de liège. Ils admireront la belle effigie de Jules Vallès par Courbet on le neux tableau de Gérard représentant Me Récamier alans

Mais comme pour les siècles antérieurs, le Musée Carnavalet accorde une place importante à l'évolution du paysage urbain et à celle de la vie parisienne, de la Révolution à nos jours. Le premier est évoqué grâce à une série de tableaux dont la qualité va s'amennisant avec le temps, de Corot à Foujita. La seconde est illustrée par des tableaux encore, qui échappent peu à l'anecdote, com cent de Bérand, par exemple, mais surtout par trois ensembles remar-

Muséographie traditionnelle

Deux témoignent de l'art non-veau : un salon dessiné par Henri Sanvage en 1899 pour le Café de Paris, tout en courbes alanguies, et une exubérante boutique, celle du bijoutier Fonquet, réalisée l'année suivante par Mucha, penplée de sta-tus de bronze et de vitraux. Le troi-tième est la selle de hel de l'héart de sième est la salle de bal de l'hôtel de Wendel, transplantée du quai de New-York, entièrement décorée par José-Maria Sert en 1923. Sur le thème de la reine de Saba, le peintre catalan a réalisé là un pastiche, on un hommage à Tiepolo, assez somp-meux et très kirsch. Les cinquante dernières années de la capitale ne sont prariquement pas mentionnées sinon par quelques toiles calami-tenses pudiquement accrochées dans le confoir qui joint l'hôtel de Saint-Fargeau à celui de Carnavalet.

Le charme de ce musée qui a pour mission de faire connaître et d'illustrer le passé de Paris tenait à ce qu'il fut longtemps à l'image de ces cabi-nets d'amateur où l'on débusquait à côté de meubles anciens ou d'un mouton à deux têtes, de trouvailles archéologiques ou d'une collection de faïence locale, quelques excel-lents morceaux de peintures et deux ou trois pièces rares.

L'évolution du gost impose une présentation plus sélective et plus

tique : il y a belle lurette que Carna-valet a mis de l'ordre dans ses collections. Ce qui n'empêche pas Bernard de Montgolfier, responsable de l'établissement, de revendiquer une muséographie traditionnelle, loin de Beaubourg ou d'Orsay, « qui corres-pondant mieux à l'esprit du musée». Les vittmes, comme les murs, sont donc abondamment garnies. Les couleurs soulignent les atmosphères : les salies révolution-naires sont tendues de tissus rayés, le vert est réservé à l'Empire et le jaune à la Restauration. Les espaces jouent l'intimité. On n'a pas lésiné sur le faux marbre. L'éclairage est

étudié avec soin.

Pourtant, si l'on sort houreux d'avoir pu contempler des objets pit-toresques, émouvants ou carieux, de belles collections qui comptent quelques chefs d'œuvre, on n'en éprouve pas moins un léger sentiment de frustration. Puisque le désordre et le brio-à-brac du cabinet d'amateur s'est évanoui, le charme opère moiss. Nous sommes bien obligé de juger Carnavalet à l'auna des grands mastodontes parisiens.

Les gloires parisiennes

Or co musée de Paris qui est sensé nous raconter l'histoire d'une ville et de ses habitants est finalement cohu des gloires parisiennes, grandes et petites. Difficile de faire autrement, dira-t-on, puisque l'expression artis-tique ou décorative, scule, est admise. Ce refus total de toutes les techniques, même quand l'acadé-misme le plus plat fait défaut, s'étend jusqu'à la photo, alors que les richesses de Carnavalet dans ce domaine sont considérables (il compte, entre autres, quatre mille clichés d'Atget). Cela explique l'impasse faite sur les cinquante on soixante dernières années, pourtant riches en événements et en transformation de toutes sortes, et que ne combient pas une demi-douzaine de toiles an-dessous du médiocre.

Ce parti pris est gênant même pour la période antérieure. Les travanz haussmanniens so résument à quelques tableaux, souvent bien venus, et à une immense toile pompiérissime où figure Napoléon III remettant à son préfet, géant rou-geaud, le décret d'annexion des communes suburbaines. Pas une carte, bien sûr, pour nous éclairer. Le musée est riche de nombreux plansreliefs évoquant différents quartiers de Paris à des époques diverses; il

n'en fait pratiquement plus usage. L'histoire de la capitale, en dehors d'événements massifs comme la Révolution, est ainsi écrasée, trop souvent réduite à quelques anoc-dotes, inventaire de vieilles maisons démembrées, reconsement de vieux papiers épars. Il n'en faudrait pourtant pas beaucoup pour combler ces lacunes. Un peu moins de timidité, sans doute. L'histoire minuscule serait plus savoureuse encore si, à côté des clichés qui font partie de notre mémoire collective, le visiteur pouvait bénéficier de quelques repères supplémentaires pour suivre l'évolution de la ville et celle de ses

★ A consulter sur le Musée Carnava-let : le Musée Carnavalet, par Bernard de Montgolfier, Albin Michel/Fonda-tion Paribas/Amis du Muséo Carnava-

Un entretien avec Jean Tulard

Ecrire l'histoire de Paris

Jean Tulard vient de publier un volume consacré à l'histoire de Paris pendant la Révolution. Une suite d'épisodes où l'histoire de la capitale se confond avec celle de la France. C'est aussi l'étude d'une rivalité. Celle de la municipalité et de l'Etat.

«Quela sont les problèmes posés par l'écriture d'une histoire de Paris pendant la Révolution ?

- Ils sont double. Il y a d'abord celui de la documentation. Presque toutes les archives de la capitale ont brûlé pendant la Commune en 1871. brûlé pendant la Commune en 1871.
Celles de l'Hôtel de Ville mais aussi
celles de nombreux ministères on
d'administrations comme la préfecture de police. Ces mines de renseiguernement sont parties en fumés. Le
gouvernement Thiers, avant de quitter Paris, se doutait bien qu'il y
aurait des destructions. Une cache
avait donc été aménagée dans les
sous-sols de la préfecture de police,
à l'époque rue de Jérusalem. Mais
au dermer moment, on a préféré y
loger... la Vérus de Milo.
Aujourd'hui, l'historien est donc
obligé de jongler avec des doubles,
des copies, des ensembles incomplets d'archives plus ou moins
reconstituées.

» La denxième difficulté est d'arriver à distinguer ce qui appar-tient à l'histoire de la ville et ce qui relève de l'histoire de la nation. La confusion est particulièrement fla-arante rendant la période 1789la période 1789-1799. L'essentiel de la Révolution, on le sait, se passe à Paris, et l'inter-vention de sa population est souvent déterminante. C'est à cette date qu'il fant fairs rementer l'antagonisme existant entre Paris et la province. Les révoltes fédéralistes de Marseille, Lyon on Bordeaux, par exemple, sont plus des manifestations contre la commune de Paris qui a fait arrêter leurs représentants que des mouvements contrerévolutionnaires. C'est le poids de Paris qui est en cause. La grande question, longuement débattue des 1789, est celle-ci : faut-il donner à la capitale un statut municipal relevant du droit commun ou la mettre sons la tutelle de l'Etat ?

- L'histoire de Paris se résume, pour vous, à cette hésitation entre liberté ou tatelle ?

- En dehors des droits de l'homme, la Révolution nous a légué deux choses essentielles : le 11 sep-tembre 1789, la division de l'Assemblée nationale entre droite et gauche et ce débat à propos du statut de Paris. A la Constituente, la droite est hostile à l'élection d'un maire. Depuis le 6 octobre 1789, cette ville est, légalement, le siège du gouver-nement. Or celui-ci est à la merci des mouvements de la population parisienne. Un maire de Paris, siu, peut facilement devenir l'arbitre de la situation, voire le maître du jeu. La gauche, par la bouche de Robespierre, estime que la capitale a domé suffisamment de gages à la Révolution pour mériter une administration due sur le modèle des autres cités françaises.

» Les prévisions des députés de droite vont se trouver justifiées. Si avec l'astronome Bailly, la commune de Paris reste relativement paisible, il en ira autrement avec des magis trats municipaux comme Pétion, Pache ou Fleuriot-Lescot. C'est tion Paribas/Amis du Musée Carnava-let, 136 p., illust., 120 f.

*** La Révolution française à Paris à travers les collections du Musée Carna-valet, par Jean Tulard, Paris-Musée, 244 p., illust., 280 f.

sur la commune de Paris et son maire, Flenriot-Lescot, pour lutter contre la Convention. Après l'échec de cette tentative, au moment du supplice de Maximilien et de ses amis le maire de Paris sers symboli. amis, le maire de Paris sera symboliquement exécuté le dernier. Quand sa tête tombe, ç'en est fini pour long-temps de l'autonomie numicipale de Paris. Les thermidoriers, qui ne sont pas nés de la dernière pluie, vont s'empresser de découper la capitale en douze arrondissements, chacun doté d'un collège sans grands pou-voirs. Napoléon verrouillera le dis-positif. L'exécutif de la capitale sera entre les mains du préfet de police et de celui de la Scine, Si, en 1848 et en 1870, Paris hérite bien d'un maire, celui-ci cumulera sa charge avec un poste ministériel et sera donc un « otage » du gouvernement. Il faudra attendre la présidence de

Durablement modérée

Valery Giscard d'Estaing en 1977 pour que Paris retrouve un maire élu, doté de véritables pouvoirs.

» L'histoire de Paris, d'Etienne Marcel à la Commune en passant par la Ligue et la Fronde, peut se ésumer à la lutte de la ville contre le pouvoir central. Un combat tradinellement perdu par la capitale mais dont les traces sont encore lisibles aujourd'hui : Jacques Chirac, à peine élu, se dresse contre Giscard et contribue à sa défaite en 1981. Chef de l'opposition face au nouveau locataire de l'Elysée, il est, dans la course à la présidence, le rival de François Mitterrand. Hier encore, cet antagonisme centenaire se concrétisait lors de la récente élection municipale : on a vu s'affronter à Paris le maire sortant de la ville et le ministre de l'inté-

rieur. Pierre Joze - c'est-à-dire le «patron» de toutes les communes de France, - qui est venu défier Jacques Chirac dans son fief. L'histoire de cette rivalité est le fil conducteur de mon livre.

- Paris serait donc d'après vous une sorte de rebelle perpétuelle ?

- C'est une des caractéristiques de cette ville : Paris vote presque tonjours contre le gouvernement en place, souvent à l'inverse du reste de la France : à droite quand elle est à che, à gauche quand elle est à

— Si Jacques Chirac avait été éla président de la République en 1988, la ganche aurait donc rem-porté les élections numécipales à Paris?

- Il y a aujourd'hui un correcti puissant à cette règle : c'est le prix du mêtre carré à Paris. Paris a sociadu mêtre carré à Paria. Paris a socia-lement changé. Cette ville est aujourd'hui durablement modérée parce que ses classes laborieuses ont émigré vers la périphérie de l'agglo-mération. Et la famouse ceinture rouge blanchit à son tour, au fur et à manue, de l'élaignement, toniours rouge blanchit à son tour, au fur et à mesure de l'éloignement, toujours plus grand, de son profétariat, largement immigré de nes jours, et qui ne vote donc pas. Mais cela ne fait pas disparaître pour antant la vieille méfiance entre la commune de Paris et ses voisines. Toutes étiquettes politiques confondues, celles-ci pontiques confordues, celles-ci redoutent et refusent le «grand Paris», comme le département de la Scine, sous la Révolution, s'opposait à la capitale.

Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX.

★ La Révolution, par Jona Tulard, Nouvelle Histoire de Paris, diffusion Hachette, 585 pages, illust., 495 F. Onza volumes sont déjà parus dans cette collection dirigée par Jean Tulard et Michel Fleury.

Les métamorphoses d'un hôtel

C'est en 1545 que Jacques de Ligneris, président du Parle-ment de Paris, achète le prieuré de Sainte-Catherine du Val des Ecoliers sur lequel s'élèvers bientot un hôtel dont il confit la construction à Nicolas Dupuis et la décoration à l'illustre Jean Goujon. En 1572, quelques ennées après sa mort, l'hôtel est racheté par Mª de Kernevenoye, veuve d'un seigneur breton, dont le nom aura tôt fait de s'altérer

Au milieu du dix-septième siècle, Claude de Boylesve rachète et fait modifier le bâtiment par Mansart, pour se le voir tout aussitot confisquer, en 1662, en raison de ses liens avec le maiheu-reux Fouquet. L'hôtel est alors donné par Louis XIV à Gaspard da Gillier, qui, en 1677, la lous au plus illustre de ses occupants, Mª de Sévigné. Celle-ci y rési-dera dix-neuf ans, compte non teru de ses séjours à Grignan, où elle meurt d'ailleurs en 1696.

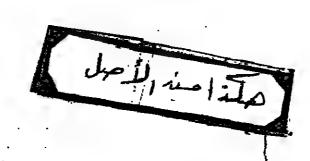
Passé de noble en financiar, de financier en militaire, de militaire an fonctionnaire tout au long du dix-septième siècle, l'hôtel Carnavalet va abriter plusieurs écoles à partir de 1814, en commençant par les ponts et chaussées et en terminant par le pensionnat Verdeau, sorte d'annexe du lycée Charlemagne. Hillairet cite, sans en donner l'origine, trois vers qui donnent la

Marais aux exigences de l'éducation:

Et ce sera l'honneur du Vieux [Carnavalet. D'avoir, lorsqu'ils voulaient boire [eux sources técondes, ... Abrité sous ses mus, tant

[d'enfant des deux mondes. C'est alors que la carrière privés de l'hôtel s'achève. En 1869, la Ville achète Camavalst pour en faire son musée historique. Pour rassembler aussi les lambris, vestiges et débris tombés avec l'ardeur constructive d'Haussmann, La fin politique de ce demier en même temps que la fin du Second Empire, mais surtout l'incendie de la bibliothèque de la Ville de Paris par les communards reporteront ce projet à des jours mell-leurs. En 1874, l'hôtel reçoit, finziement son premier donateur et son premier conservateur, qui reconstitue l'embryon d'une nou-velle bibliothèque avec ses livres

et ses estampes. En 1897, l'achat de l'hôtel Le Peletier-de-Saint-Fargesu, un édifice beaucoup plus jeune puisqu'il date de la fin du ditseptième siècle, permet de reve-nir à l'idée première : Carnavalet sera le musée, Saint-Fargeau la bibliothàque, jusqu'au transfert de celle-ci, en 1968, à l'hôtel Lamoignon tout proche.



THÉATRE

« Arlequin serviteur de deux maîtres », au Théâtre de l'Europe

Le bonheur sur scène

Pour la sixième et dernière fois. dit-il, Giorgio Strehler reprend son chef-d'œuvre, Arlequin serviteur de deux maîtres. de Goldoni. Version nouvelle. encore affinée, irrésistiblement drôle belle et dépouillée : les comédiens et le plaisir de jouer.

Une rampe de chandelles, des bougeoirs parais terms per des valots de soème en contamo crème, baigneut l'espace d'une charif tendre dans laquelle les acteurs premier une sorte de transparence, la fragilité d'esprits prêts de s'évanouir. Ils s'incarnent, mi-charnels, mi-imaginaires, dans l'éphémère des personnages avant l'adicu définitif. La sixième version d'Arlequin serviteur de deux maîtres, de Goldoni - avoc le Piccolo Tentro de Milan présentée jusqu'au 2 juillet à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, est selon son metteur en scène, Giorgio Strehler, la dernière.

La pièce et Strehler sont liés depuis plus de quarante ans. Il l'a fast commitre, elle l'a rendu célèbre. lis se retrouvent de temps en temps, retrouvailles admirables qui au fil du temps se chargent de mélancolie, mais aussi affinent le propos jusqu'à la suppression de tout, ou presque, ce qui n'est pas l'acteur et son bon-

Il n'y a rien d'autre dans cette sixième version que des toiles grèges bien tendues, un cadre de scène de la même teinte, trois paravents apportés quand c'est nécessaire par les valets, une chaise de bois sur laquelle s'installe le souffieur cacochyme. Le décor est néanmoins signé Ezio Prigerio. Les costumes (de Franca Squarciapino) sont d'une élégance, d'une grace



semblent à l'aise comme s'ils portaient des jeans et des T-shirts.

Le spectacle parle antant d'eux que de la pièce, malange inextrica-ble de quiproquos, imbroglios, tra-vestissements et jeux de masques, où la logique et la crédibilité n'ont rien à voir. Elle est jouée en italien, mais comprendre ou non le texte n'y change rien. Il est juste fonctionnel, et la précision volubile des Italiens, la musicalité de leur prononciation

Les acteurs sont là, légers mais bien campés sur ces planches qui sont leur royamme et que les pieds font claquer, scandant les entrées et les sorties. Leurs bondissements saccadés accompagnent les mouvements souples des bras, des cous qui s'inclinent. La première partie est jouée ainsi, les acteurs jouent comme les marionnettes siciliennes animées par de longues tiges de fer. et qui, pas un instant, ne demeurent immobiles. Puis, progressivement, ils adoptent un style extraverti et même excessif, mais qui tend vers le réalisme, y compris pour les personnages masqués - Pantalon, Brighells et, bien entendu, Arlequin.

A travers la stylisation des attitudes, à travers les masques de com-media dell'arte, Goldoni décrit la société de son temps, atteint une vérité des caractères qui sonne encore juste, et Strehler montre ce éternelle du théâtre à travers la mise en valeur exacerbée des comédiens. On ne sait plus s'ils viennent du Piccolo Textro ou de chez Goldoni. D'une réplique à l'autre, ils se faufilent avec une désinvolture confordante dans tous les genres en usage au dix-huitième siècle, de la farce à la comédie, de la commedia dell'arte à l'opéra, insérant des arias, des récitatifs mozartiens tout naturellement, mais jamais gratuitement, dans leur texte.

> Tristesse et splendeur

Goldoni a vécu une époque charnière, a écrit environ cent vingt pièces, marquées de toutes les nfluences du temps, notamment la philosophie des Lumières. Dans son recueil Un théâtre pour la vie (Fayard), Strehler le dépeint comme un névrosé autodestructeur. un auteur en butte à des rivalités - le plus grave venant de Gozzi - et puis lui tourne le dos, sans pour autant se sentir capable de comprendre le peuple, et qui, exilé en France, vit à la cour tout en se décis-

Strehler cits l'opéra pour la dis-tance, pour la référence sociale et théstrale. En faisant revivre la commedia dell'arte, il cherche moins les racines populaires du théâtre, qu'une façon d'être et de faire favorable aux comédiens, et que l'on pourrait comparer à la variété, ou an cirque. Là où l'artiste n'est pas à l'affitt de renouvellement, mais de variations sur un thème comu. Lié à un stéréotype très fort, et d'autant plus schématique, il dispose d'un ce de liberté où son imagination

se déploie sans limites ou presque. Les acteurs de commedia dell'arte improvissient à partir d'une trame. Dans le spectacle de Strehler, tout est évidemment réglé à la seconde près. La mise au point a eu lieu pendant les répétitions. Les comédiens interprétent des comé-diens en train de vivre une représentation, de se surveiller, de se vole une scène, de basculer dans la vérité du ieu. C'est le fameux paradoxe. là. tangible chez Andrea Jonasson en travesti-voix grave, chevelure sau-vage, gaieté carnessière – ou Ettore Conti, qui fait de Pantalon un délicienx cabotin, ou Giulia Lazzarini, sa fille Clarisse, irrésistible godiche, et son amoureux de roman-photo, Giancarlo Dettori et tous, qui sont

Pour Fernaccio Soleri, Gève de Moretti, l'Arlequin de la création, la mise au point se poursuit depuis qu'il est titulaire du rôle, c'est-à-dire depuis une vingtaine d'années. Le uis une vingtaine d'armées. Le voir exécuter ses numéros avec touure la même virtuosité, la même ciégante drôlerie, la même gaieté nalve est miraculeux. Après toutes ces amées, c'est hi qui fait ses adieux. Quand le spectacle se termine, les comédiens, ombres noires découpées en à-plat, exrent et le cherchent, appelent doucement « Arlecchino », esprit évanoui... Toute la splendeur et la tristesse du théatre dans cette image.

COLETITE GODARD.

★ Odéon-Théaire de l'Europe, 20 à 30 jusqu'an 2 juillet (en ita-lien). Location: 45:25.70.32.

MUSIQUES

«Jeanne au bûcher» à Saint-Denis

Le buisson ardent

Pour son vingtième anniversaire. le Festival de Saint-Denis est remonté loin dans notre histoire jusqu'à Jeanne au bûcher. grāce à Seiji Ozawa, et bientôt, le 29 juin, plus loin encore avec Clovis et Clotilde. de Bizet ressuscité par Jean-Claude Casadesus.

13 septembre 1429, Jeanne d'Arc, qui venait d'être blessée à la porte Saint-Honoré (face à la Comédio-Française...), offrit ses armes à la basilique de Saint-Denis, Cinq cent cirante ans plus tard, par deux fois la semaine dernière, «son bon peuple de France vessit on ce même lieu nociamer notre letrome nationale, exaltée par Claudei et Fionagger.

« Nous avons marché la main dans la main, dissit le compositeur, collaborant au même dessein, qui statt d'écrire un ouvrage popul dans le beau sens du terme, c'est-à-dire capable d'attirer un vaste public, de formations, de croyances,

de milieux extrêmement divers, » Ils out pleinement atteint leur but, commo l'a prouvé le grand succès de ces deux soirées. Et pourtant cette Jeause ou bûcker un peu dédaignée par les «savants», les héritiers de «toutes ces plames sur le parchends qui grincent», a dil accomplir un long périple avant de revenir chez elle avec Seiji Ozawa, qui l'a menée annavavant de Carnegie Hall su Festival de Salzbourg.

An fond de la basilique, sous l'emogistrement réalisé en direct par l'orgue et devant une nel unique, Denische Gramophon. assez restrainte, où les chœurs son-naient un peu à l'étroit, un podium recevait la «mise en espace» de Georges Wilson, une mise en soème schematique mais suffisante pour troquer les épisodes pittoresques ou émouvants du poème claudélien. Il fallait, cependant, encore que chan-teurs et comédiens franchissent le mur de l'orchestre, souvent très

Mais ce n'était pas un obstacle pour Marthe Keller, qui exprime avec un prodigieux dynamisme, une voix enjôleuse ou tragique, la person-naiiré exceptionnelle de la bonne

Elle ne trouvait qu'un réconfort modéré auprès du Frère Dominique, de Georges Wilson, vieux soldat sans donte un peu malhabile à apprivolser les petites filles, trop résigné pent-être au malheur du monde, et pourtant d'une humanité si profonde.

Antour d'eux, un brillant trio de chanteurs et acteurs, John Aler, Jean-Philippe Courtis et Pierre-Marie Escourrou, les apparitions célestes de Françoise Pollet, Michèle Command et Nathalie Stutzmann, envelopos par les voix unanimes du peuple de France, tantôt pour condamner (« Hérétique, relapse, sorcière »», tantôt pour accompagner, encourager Jeanns (« Fille de Dieu, va, va, va »), tautôt pour racenter les sventures emblématiques du paysan Heurtebise et de sa commère bourguignome, la Mêre aux tonnesux – les superbes chœurs et la maîtrise de Radio-France. Ou retrouvers tous ces interprêtes dans

Avec un chef comme Ozawa, qui ardent et communique irrésistible-ment sa flamme à chaque chanteur et instrumentiate, nost avens res senti l'intersité lyrique de ce chefd'œuvre où Honegger a magnifique-ment exploité le matériau poétique très complexe que Claudel lui

En évitant de faire un grand crescendo biographique de la naissance au dicher, Claudei a permis à Honogger de composer sa musique comme une symphonie dramatique, forte et tendue dès le début, avec des moments de détente, des retraites de poésie, un foisonnement d'épisodes et soudain des progressions fulgu-rantes, où l'on passe du rire au

On se sent s'empêcher de frissonner lorsque Jeanne, ravie par le livre d'images de son enfance qu'elle vient de fenilleter, tout à coup prend conscience de son destin - lorsque, comme un glas, sonne cette parase :
«Rouen, Rouen, Rouen, tu as brâlé
Jeanne d'Arc.» Jeanne répète la
chamon de Trimazo et sondain comprend son seus symbolique : « C'est moi qui vais faire le joli cierge... Ek quol, mon peuple de France, il est vrai que tu veux me brûler? »

sanne au bücher reste un des chefsd'œutre incontestables d'Arthur Honogger, le plus frais, le plus rayonnent le plus français

JACQUES LONCHAMPT.

Tin Machine à La Cigale

David Bowie, le Sir Laurence du rock

Avec son nouveau groupe, David Bowie retourne à l'usine du rock : petite salle, musique dure et démocratie directe.

Les grands acteurs peuvent faire avaler n'importe quoi et, de toute l'histoire du rock, David Bowie est certainement le plus grand comé-dien que le genre ait comm. Il a passé son dimanche à Paris pour convaincre de la réalité de son nouvel avatar : chanteur d'un groupe de rock and roll, et c'est tout.

Tin Machine (David Bowie,

chant; Reeves Gabrels, guitare; Tony Sales, basse; Hunt Sales, bat-terie) débute. Ils n'ont qu'un album derrière eux. Ils sont venus d'Amsterdam en car pour jouer à La Cigale (à peu près huit cents places). Ce qui signifie : nous n'avons pas pris le jet privé que nous aurices pa nous offrir ; nous n'avons pas jone à Bercy, que nous aurices pu remplir, parce que nous sommes sincères. Et Bowie a travaillé dur,

intelligent. L'intégralité de l'album y est passée avec, en prime, une reprise de Maggie's Farm, de Bob Dylan. Les quatre musiciens, plus Kevin Armstrong à la guitare cythmique, sont arrivés sur scène en costume croisé et cravaie, comme sur la pochette du disque (comme les Bea-tles). Les lumières étaient monochromes, blanches la pinpart du temps, et David Bowie n'était pas plus éclairé que ses collègues.

Pourtant, au fil des morceaux, on devinait (ou on imaginait) des configurations fascinantes. Les frères Sales ont l'air de parfaits voyous: de ceux qui om fait beau-coup de peine à leurs respectables parents plutôt que de fleurs de bar-rière. Bowie, barbu, bronzé, ressemble de plus en plus à un officier britamique, oublié par l'empire à un poste perdu dans la brousse. Et Roeves Gabreis a une tête de structuraliste de la guitare hard. (UV, coefficient 2, maîtrise de sémiologie da rock).

Quand Bowie chante, la plupart du temps il ne prête aucune attention à ses collègues, se laissant porter par le groupe (le meilleur, sans doute, qu'il sit eu depuis les «Spiders from Mars»). Il est David Bowie, celui qui prend des poses à la Laurence Olivier, grimace au quart de seconde près et chante d'une voix un peu emphatique et irrésistiblement persuasive. Mais, pendant les solos, il so met en retrait, le devant de la scène ne lui appartient plus, il apparaît presque ganche et un peu mais. A ce moment, les autres occupent l'espace que le star viens de libérer, vampirisant l'attention, que le public voudrait a'accorder qu'à Bowie, commune Bowie vampirise

En fait, Tin Machine est un exemple de parasitage réciproque et réussi. Bowle concède qu'il n'avait pas changé d'image depuis « deux albums et demi » et qu'il était à court d'idées. Après un concert de charité avec Gabreis, il a déc poursuivre sa collaboration avec le onitariste. Les deux hommes ont gunaristic. Les deux interes sales, que alors fait appel aux irêres Sales, que Bowie avait rencontrés alors qu'ils produisaient Lust for Life, d'Iggy Pop. Le chanteur a apporté son savoir-faire d'auteur, sa science de la manipulation (des mots, des notes et des gens). Et les antres, leur manvaise éducation américaine, doublée d'une technique instrumentale infe-prochable, triplée d'une vaste culture musicale. Il faut les enten-dre sur scèse reprendre le premier. let de Bus stop, sur un rythme de ballade country. On se croirait à Nashville.

Ensemble ils ont composé tous les titres de l'album. Même si le matérici est inégal, Bus stop, Under the God on Heaven's in Here peuvent prendre leur place sur le grand jukebox, là-haut dans le cicl.

La démarche de Bowie l'expose à toutes les suspicions, comme ces étn-diants de bonne famille qui allaient s'établir en usine. Si demain Tin Machine ne marche pas, il ponrra enregistrer sous son nom un album de chansons typiquement Bowie, pour éponger les dettes. Lors de la conférence de presse, il s'est un pen énervé à ce sujet : «Si j'avais joué dans un stade, on me l'aurait r ché. On me reproche de jouer dans de petites salles ; entre les deux, je choisis ce qui me fait plaisir. Et puis, il a recouvré sa courtoisie habi-tuelle. Bowie sait qu'à chaque fois il a fini par trouver les arguments qu'il fallait. Simplement, à raison de moins de mille spectateurs par show, ça doit lui prendre un peu plus long-

THOMAS SOTINEL

Ŗ,

Une comédie musicale pour AIDES

Alex Métayer et l'Américain Dance Factory entament, lundi 26 juin, au Casino de Paris, une tournée dans quatorze villes de France au profit de AIDES, l'Association de lutte contre le sida. Alex Métaver pagnera la première partie. ciation de lutte contre le sida. Alex Métayer assurera la première partie du spectacle et sera suivi de Ni ange ni bête, une comédie musicale de Laura Vega Orfeo. La troupe pour-suivra son périple à Antibes le 17 juillet, à Lille le 2 octobre, à Lyon le 13 novembre ou à Marseille le 27 novembre. le 27 novembre.

★ Casino de Paris : 48-78-46-00. Prix des places : 500 F ou 800 F pour deux personnes.

sur soène, comme lors de la conférence de presse que le groupe a don-née l'après-midi, pour effacer les sourires sceptiques. A La Cigale, devant na public soucieux de ne pas vezer la star et ses amis (personne n'a osé demander Jean Genie). Tin Machine a emporté la décision en une heure et quart de rock dur et Les 6rd Journées Georges Brassens Les élèves d'Alice Dona Les Journées internationales Georges Brassens sont à l'image du poète et de Sèté, la ville modeste, colorée de toits roses, vent des cours de chant, de comédie et d'expression corpoqui l'a vu maître : fraternelles s, sans prétentic Selon la tradition, les sixièmes Journées internationales Georges Brassens ont misé sur des lécouvertes, Cette année, pour le chéme : Petits malentendus, de Ricky Tognazzi ; pour le théli-tre : Moi, Cagliostro, magicles et messie, de François Bourcier ; pour le livre : le Coutesu court de (Presses de la Renaissance), enfin, pour la chanson, Liane Foly, qui, sur un son ellingtonien, révèle un vrai tempérament et

une tandance marquée à l'ironie. Liane Foly a déjà emegistré un 45 tours (Çe va, çe vient) qui a gentiment marché. Aussi le jury a-t-il accordé une mention ape-ciale à l'uners Viel qui hi s' ciale à Laurent Viel, qui, lui, n'a rien publié bien qu'il sit une superbe chanson (Arthur) à son récertoire.

Le succès de Laurent Viel a été l'occasion d'un coup de projecteur sur une nouvelle école de variétés : le cours d'Alice Dona, installé quai de Jemmapes depuis octobre demier. Quatre-vingts élèves (moyenne d'âge ; vingt-quatre ans; en majorité influencé au départ par Michel Jonesz et Claude Nougaro) recolA la différence du Studio des Variétés de la rue Ballu, axé aur

l'interprétation et le travail d'équipe, le cours d'Alice Dona, où collabore activement le peroier Claude Lemesie (deux milie chansons écrites en vingt ans), met d'abord en valeur des indivi-dualités, c'est-à-dire des autaurs-compositaurs et inter-prètes. A caux-ci on s'efforce de donner une assise technique, on leur fait prendre conscience de la nécessité, dans l'écriture d'une chanson, de planter un décor, des personnages, de développer des couleurs, de respecter l'accent tonique, qui, contraire ment à ce que l'on dit, existe toujours en français (les chansons d'Alain Souchon, par exem-Les dièves du cours d'Alice

Dona préparent une comédie musicale dont its ont sux-mêmes ácrit les paroles et les musiques, Répétition générale à la fin de cette année. Différents des élèves du Studio des Variétés, ils n'en cherchent pas moins le jeu de l'échange : à preuve le rencontra, jeudi prochain, entre les deux écoles de variétés.

مكذا من الأصل

RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE BAROQUE ET CLASSIQUE BEAUNE 89 Hospices de Beaune 30 JUIN - 22 JUILLET 4 WEEK - ENDS YEN 20 - GUSTAV LEONHARDT, CLAVECIN - SIGISWALD KULIKEN, VIOLON WIELAND KULIKEN, VIOLE DE GAMBE, COUPERIN SAM 1 - CH. S ORCH. COLLEGIUM VOCALE GAND - DIR., PH. HERREWEG LICUS ECURIE ET LA CHAMBRE DU ROY DIR. J. C. MALGO! CRÉATION: "LE BANQUET DU VOEU". MUSIQUES, À LA COUR DES SIDE BOURGOGNE 15E : ENS : GILLES BINCHOIS I DIR. D. VECLARD COSTUMES, DINER ET VINS INCLUS D'APRES MANUSCRITS DU 15E ; ENREGISTREMENT DISCOGRAPHIQUE VIRGIN CLASSICS (DUM 9 RECUTAL SHIRLEY VERRETT, VERD! AIRS DE "AIDA", "CTHELLO" SAM 15 % HAENDEL OPÉRA "ACIS, GALATEA E POLIFEMO" MIDRIGINALE 7706/// LONDON BAROQUE (DIR. CHARLES MED., AM MIL WATKINSON, MEZZO (O. BLACKBURN, SOP % D. THOMAS, BIR DIM 16 - BERLICZ "SYMPHONIE FANTASTIQUE" IPHONIQUE DU KIROV DE LENINGRAD I DIR VALERI GERG 1 CAMUTARITICOACERTOS Nº 3 & 5 POUR VIOLON ET ORCHESTRE NATI DE CHERE DE TOULOUSEZ DIP & VIOLON, AUGUSTIN DUMA SAM 22 FHAENDEL, ODE À STE CÉCILE J'DIR, PENE JACCES CHOFUR ET OPCHESTRE NEDERLAND BACHVERENIGING LENA LOOTENS, SOPRANO I HOWARD CROOK, TENCR "LA BOURGOGNE DES DUCS" EN RELATION AVEC NOTRE-FASTO, RE FORMATIONS, RESERVATIONS, PROGRAMME DETAILLE FFICE DE TOURISME DE BEAUNE : 21200 TEL: 50 22 24 FNAC PARIS, LYON, DUON MINITEL 3615 BILLETEL ART ET FUGUE GENEVE

Telerama:

FONDATION

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE



Animée par Parabelum, Betty's Boop, Pat Naya, Stéphane du groupe Indochine, l'orchestre de la Chapelle des Lombards, des groupes antillais et africains, du théâtre... A l'invitation du gouvernement français, les sept pays les plus riches du monde se reuniront à Paris le 14 juillet 3

Le jour anniversaire de la prise de la Bastille, deux cents ans après qu'un premier assaut, resté dans la memoire

des peuples, eut été livre aux privilèges, les privilègies de la planète tiendront leurs assises à Paris, feront leurs comptes, chercheront les voies et moyens d'accroître leur emprise, Nulle autre initiative ne pouvait insulter plus délibérément la memoire collective et ravaler au rang de farce de

mauvais goût les cérémonies du Bicentenaire. Nulle autre ne pouvait éclairer aussi crument l'état du monde,

La famine, la misère et le désespoir accablent des centaines de millions d'êtres humains.

Des pays, naguere relativement prospères, succombent sous le poids de leur dette. La dégradation accèlerée de l'environnement planétaire met en question la survie de l'espèce humaine. Ces désastres sont le fait d'un impérialisme économique qui, jamais dans l'histoire, n'a réduit tant d'hommes et de femmes à tant de détresse, en leur proposant comme seule consolation les secours équivoques et dérisoires de

Ils exigent la justice. Ils y ont droit.

Pour garder au 14 juillet 1989 son sens, sa dignité et son efficacité, nous appelons au rassemblement des représentants des peuples exsangues au moment où à Paris se reuniront les maîtres de l'economie mondiale.

Face à l'opinion, eux aussi feront leurs comptes et chercheront ensemble les voies et moyens de démanteler la Bastille de

Nous en appelons aussi aux forces progressistes en France et en Europe.

Nous donnerons la parole aux représentants de ceux qui luttent : pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; contre la dette, Nous manifesterous dans les rues du Paris de la Bastille le samedi 8 juillet 1989. les dernières colonies, l'apartheid en Afrique australe.

Cette manifestation fait partie de toutes les initiatives qui se tiendront autour du sommet des sept pays les plus riches, notamment l'initiative des 15 et 16 juillet organisée par TOES.

CERT GRATUIT à 20^H AVEC REN NISTE FRANÇAIS. CLEGG & SA MANO NEGRA, LES NEGRESSES

Dimanche 9 juillet Mutualité Rencontre

• 1789-1989: Droits de l'homme et abolition de l'esclavage. COLONIES:

APARTHEID:

1992 : Des colonies européennes ?

● La référence à la Révolution française dans la lutte de libération en Afrique australe.

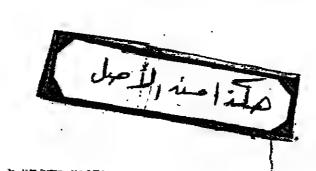
Les sanctions des Etats, l'état des sanctions.
 Vers l'indépendance de la Namibie.

Prendront la parole des représentants de ceux et celles qui luttent dans les cinq continents pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Annulation pure et simple de la dette du tiers monde, dime du xx siècle.

Cette journe sera aussi placée sous le signe de la solidarité avec le peuple chinois.

NOUS AVONS BESOIN D'UN SOUTIEN FINANCIER : CHÉQUES À L'ORDRE DU CEDETIM, 14, RUE NANTEUIL, 75015 PARIS



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

BAL POUSSIÈRE, Film ivoirien BAL POUSSIÈRE. Film ivoirieu d'Henri Dupare: Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Lea Halles, 2" (47-42-60-33); Racine Odéra, 6" (43-26-19-68); Gaumont Ambassade, 2" (43-59-19-08); Farvette, 13" (43-31-36-86); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Adria, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Imagea, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).
BILLE EN TÊTE. Film français de Carlo Cotti; Reg. 2" (42-36-83-93);

BILLE EN TÊTE, Film français de Carlo Cotti: Rez, 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Burritz, 8: (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mintral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94).

ESCLAVES DE NEW YORK, Film 2SCLAVES DE NEW YORK, Film américain de James Ivory, vo.: Forum Horizon, 1^a (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2^a (47-42-72-52); 14 Juillet Odém, 6^a (43-23-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8^a (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11^a (43-57-90-81); Sopt Parnassiens, 14^a (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15^a (45-75-79-79). Micrimil VENGEANCE, Film sméricain de Ronny Yu. v.f.: Holly-wood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PÉRIGORD NOIR, Film français de Nicolas Ribowsid: Cind Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparsasse, 6 (45-74-94-94): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43). LE PETIT DIAESE. Film Italien de Roberto Benigni, v.o.: Foram Hort-zon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 5= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-

07-76); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Sept Parassiers, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27).

(48-28-42-27).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES. Film américain de Don Bluth, vn.: Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); vf.: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Rez. 2º (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); Paramont Opéra, 3º (47-42-56-31); UGC Lyun Bentille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-27-84-50); Les Gambetta, 20º (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6. Film améri-

POLICE ACADEMY 6. Film améri-POLICE ACADEMY 6. Film américain de Peter Bonerz, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8* (42-59-92-82); v.f.: Rez. 2* (42-36-33-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvente Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01). UN ÉTÉ D'ORAGES. Film français

de Chariotte Braadstrom: Forum Aro-en-Ciel. 1" (40-39-93-74); Pathé Impérial. 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-22); Fauvette, 13" (43-11-56-84). Sere Presserte 14" 31-56-86; Sept Parnassian, 14-(43-20-32-20); Convention Saim-Charles, 15- (43-79-33-00); Path8 Cheby, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT LUNDI

La Coopérative du court métrage pré-sente: la Mémoire et le Cœur (1987), de Salah Sermini, Lardux et son Pose (1988), Salah Sermini, Lardux et son Pote (1988), de Christian Pfohl et Marc Boyer, Grain de ciel (1987), de Manuel Sanchez, Myrian (1988), de Pietre Marejkowsky, l'Aprèsmid d'un golem (1988), de Danta Desartha, J'aima rien (1988), d'Henri-Paul Korchia, le Fardeau (1988), de Guillaume Bretnd, Intimité (1988), de Jean-Louis Milesi, l'Etreinte (1988), de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, 20 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) LUNDI

Hommson à Anatole Danman : le Pays Bean, de Michel Boschet et André Martin, Flesh (1970), de Paul Morissey et Andy Warbel, 14 h 30: Tile de Pâques (1935), d'Heuri Storck, les Diamans de la mut (1964), de Jan Nemec, 17 h 30; le Bean Francii (1976) Samodi (1975), de Renaud Walter, le Coup de grâce (1974), de Volker Schlon-dorff, 20 is 30.

VIDÉOTRÉQUE DE PARIS (49-26-34-39) LUNDI

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gamment Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14

oublier de joindre votre bande.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builetin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ASCHAÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« Le monde » abonnements

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleus.

80 F 120 F

150 F

386 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

O VOTRE ASONNEMENT VACANCES: DURÉE_

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CODE POSTAL ______ VILLE ___

● VOTRE RÉGLEMENT : CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ASONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Surginiter 36 15 FEW QUOTE Code ABO

Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenße Montparname, 15 (45-44-25-02); v.f.: Les Nation, 12 (43-43-04-67); Les Montparnos, 14 (43-27-53-37)

52-37).
L'AMOUR EST UN CHIEN DE L'ENFER (°) (Bel., v.o.): Utopia Champoilion, 5 (43-26-84-65); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20). L'ANSOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURZ (A., v.o.): Cîné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (43-74-94-94); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14 juillet Beaugreecile, 19- (47-75-79-79); UGC Maillet, 17- (47-48-06-05); v.f.: Rex, 2- (42-36-33-93); UGC Monparnesse, 6- (45-74-94-94); La Pagoda, 7- (47-05-12-15); Saira-Lazare-Pasquier, 3- (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gebe-hins, 13- (43-62-34-4); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-24-601). APRÈS LA GUERRE (Fr.): UGC Emi-tage, 3- (43-63-16-16); Pathé Français, AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

tage, 9 (43-63-16-16); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Genmont Parmane, 14 (43-35-30-40). ARARAT (Sa., v.a.) : Studio 43, 9 (47-

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Le Tricomphe, * (45-62-45-76).

LA BARBARE (*) (Fr.): George V. 3-(45-62-41-46). LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Cisoches, 6 (46-33-10-82); Réps-

ÉTRANGER® (vois normale)

150 F

Lundi 26 juin

blir Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 19 (45329168). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (4642-

BUNKER PALACE HOTEL (PL): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gau-mont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé Hautefenille, 6* (42-36-33-93); Pathé Haundenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Farrento Bia, 13* (43-31-60-74); Gaussont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miranar, 14* (43-20-89-52); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (443-36-10-96).

46-01); L (46-36-10-96). CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHIMERE (Fr.): UGC Montparenue, 6 (45-74-94-94).

(45-74-94-94).
CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.a.): Les
Treis Lazemberg, & (46-33-97-77);
Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Sept
Parassens, 14 (43-20-32-20). Farmanicat, 14 (45-20-32-20).

CYBORG (*) (A., v.a.); George V. 8
(45-62-41-46); v.f.; Rex., 2 (42-3683-93); Paramount Opéra, 9 (47-4256-31); Farwettn, 13 (43-31-56-86);
Pathé Montparansee, 14 (43-20-12-06);

Images, 18º (45-22-47-94). DEAD BANG (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-10-33-89); Panvette, 13* (43-31-36-86); Pathé Momparmane, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gameont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Gaument Opfra, 2" (47-42-60-33); 14

Juliet Odfen, 6" (43-25-59-83); 14

Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaument
Champs-Elysées, \$" (43-59-04-67); 14

Juliet Basbile, 11" (43-57-96-81); Gaument Alésia, 14" (43-35-30-40); 14

Juliet Basbile, 14" (43-35-30-40); 14

Juliet Basbile, 16" (45-75-79).

EN DIRECT DE LESPACE (A.): Le EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

L'ENFANT DE L'HIVER (Pr.): Forum Orient Express, !" (42-33-43-26); Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); Elyades Lincoin, 8" (43-59-36-14); Sept Parass-sions, 14" (43-20-32-20).

ESTE TEMPO (Por., vo.): Latina, 49 (42-78-47-86); Reflet Logos II, 59 (43-54-42-34). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FORCE MAJEURE (Fr.) : George V, & GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-31); Denfert, 14° (43-21-41-01).

LE GRAND BLEU (Fr., vo.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). HIGH HOPES (Brin., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-

Studio 43, 9º (47-70-63-40). L'INSOUTENABLE LÉGÉRATÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cincien, & (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. & (45-62-41-46). IZZY ET SAM (A., v.A.): Forme Oxioni Express, !* (42-33-42-26): Le Triom-phe, & (45-62-45-76).

TERRESTRE (A., v.L): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). JACKNIFE (A., v.o.): Le Triompie, 8 (45-62-45-76); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86).

JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné

Beanburg, 3º (42-71-52-36); Refiet Logos I, 5º (43-54-42-34); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); UGC Ermi-tage, 8º (45-63-16-16); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Mazé-ville, 9 (47-70-72-86).

Valle, 9 (47-76-72-86).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1e (40-39-93-74); UGC Odéon, 6e (42-25-10-30); Gausmont Ambassade, 8e (43-79-19-48); Miramer, 14e (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00); v.f.; Gausmont Opéra, 2e (47-42-60-33).

MAL MUTANT AQUATIQUE EN LIBERTÉ (A. v.f.): Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14-(43-20-12-06). LE MATTRE DE MUSRQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr. v.o.): Forum Aro-m-Ciel, 1º (40.39-93-74); Pablicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Saint-Lezuro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40).

MARQUIS (*) (Fr.): Accestone, 5 (46-33-86-86); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Cné Bera-bourg. 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulmes, 5 (43-26-19-09). MISSISSIPPI BUTUTING (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60).

Trois Balzac, & (45-61-10-60).

MONSIEUR HIRE (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Mompanisso, & (45-74-94-94); UGC Odém, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Cobelins, 13º (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Cichy, 18º (45-(47-48-06-06); Pathé Chichy, 13 (45-

MORT IJUN COMMIS VOYACEUR (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. NEW YORK STORIES (A. v.a.): Forum Aroen-Clei, (* (40-39-31-74); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): UGC Champe Elysées, & (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bas-tille, 11: (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvende Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

NOTTURNO (Fr. Astr., v.A.): Lucarnaire, 6" (45-44-57-34). L'OUES (Fr.-All.): Chb Gamout (Publicis Manignon), & (43-59-31-97); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (*) (A., v.a.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). PEAUX DE VACHES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Snint-André-des-Arts II, é' (43-26-80-25).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Cosmos, 6t (45-44-28-80); Le Triomphe, 8t (45-62-45-76); La Bastille, 11st (43-54-07-76); v.L.: La Nouvelle Maxéville, 9t (47-07-72-8)

F (47-10-12-50).

IE PEUFLE SINGE (Fr.Andon.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Clarry Palace, 9 (43-54-07-76): Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06).

06-06).

RAIN MAN (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Puramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Les Montparnos, 14* (43-27-82-37); Conventium Saim-Charles, 19* (45-79-33-00). REFFER ET LE MODELE (irian

v.a.) : Les Trois Lanembourg, & (46-33-97-77) : Studio 43, 9- (47-70-63-40). ROMUALD ET JULIETTE (F.): UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). POSALIE FAIT SES COURSES (AL, v.o.): 14 Juillet Parusse, & (43-26-58-00); 14 Juillet Bestille, II* (43-57-

ROSELYNE ET LES LEONS (Fr.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34). SPLENDOR (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65). pollion, 5° (43-26-84-65).

TAP DANCE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opers, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Baszille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

Les séances spéciales

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Pr.-IL., v.a.): Chury Palaco, 5 (43-54-07-76) 12 h.

AMARCORD (lt., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 17 h 30.

EIRD (A., v.o.) : Républic Cinémes, 11^a (48-05-51-33) 21 h 20. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 22 h 30.

BRITANNIA HOSPITAL (Brit., v.o.): Accatome, 5 (46-33-86-86) 18 h. CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Chmy. Palace, 5: (43-54-07-76) 12 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82) 13 h 20. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT

(A., v.o.) : Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) 17 h. LA CHEVAUCHÉE DE PEU (A-Austr., v.o.) : Grand Pevois, 15 (45-54-46-85)

LA CITADELLE (Alg., v.a.): Umpia Champolion, 5 (43-26-84-65) 18 h 10. LA CITÉ DES FEMMES (It., v.a.): Sun-dio Gairode, 5 (43-54-72-71) 16 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DEENIER EMPEREUR (Bil-IL. v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85) 21 h 15.

LE DERNIER TANCO A PARIS (**) (Fr.-l., v.o.): Stadio des Ussalines, 3-(43-26-19-09) 22 h 15.

DRUN OU TROM CHOSES QUE IR SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) 17 h 20. DON GEOVANNI (Fr-It, v.o.) : Denfert, EASY LIVING (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

FAMILY VIEWING (Can. va.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE FESTIN DE BABETTE (Den. V.O.

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.a.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85)

17 h.

HELLZAPOPFIN (A., v.a.): Studio des
Ursulines, S° (43-26-19-09) 20 h 30.

HIDDEN (A., v.a.): Grand Pavois, 19°
(45-54-46-85) 15 h.

L'HOMME ELESSÉ (*) (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3° (43-71-52-36) 11 h 35.

HOTEL DU NOSD (Pr.): SeinnLambert, 19° (45-32-91-68) 13 h 45.

LTINNOCENT (Pr.-IL. v.a.): Grand

L'INNOCENT (Pr.-IL, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h. JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.): Seins-Lambert, 15-(4532-91-68) 14 h.

LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 k 10. LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. LE MALIN (A., v.o.) : Reflet Logos 1, 5-(43-54-42-34) 12 h.

MAMMA ROMA (It., v.o.) : Accetone, 5 (46-33-86-86) 16 h. LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.a.): Ciné Beauhourg, 3-(42-7)-52-36) 11 à 15.

METROPOLES (All., v.o.): Républic Cioémas, 11° (48-05-51-33) 19 h 40. 1789 (Fr.) : Studio des Unsulines, 5- (43-26-19-09) 13 h 30. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00) 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 20

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 45. MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 30. MOET A VENISE (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can. Chin., v.o.) : Grand Perois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

41-01) 15 h 40.

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Acceptons, 5* (46-33-86-86) 21 h 40. PRINCESS BRIDE (A., va.); Scint-Lambert, 15 (45-32-91-63) 17 h. LE PROCES (Pr., va.); Reflet Logos II, S (43-54-42-34) 12 h 16.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77) 12 h

QUERRILE (**) (Fr.AL, v.a.): Cm6 Besnbourg 3 (42-71-52-36) 11 h 45. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-HTT? (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 20.

LE ROE DES ENFANTS (Coin., va.): Les Trois Lexembourg, 6* (46-33-97-77) 14 h. 16 h. 18 b. 20 h. 22 h. LE ROI ET L'OSSEAU (Fr.): Républic Cinémus, 11e (48-05-51-33) | 5 h 30.

COMMIN. 11 (48-05-35-35) 15 E.M.

STRANGER THAN PARADISE (A.
AH., v.o.): Utopia Champolion, 5 (4326-84-65) 22 b 10.

LES TRIBULATIONS DE BALTHASAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Ciné
Bembourg 9 (42-71-52-36) 11 b 20.

Itz Rattle and Bum, Le film (A.

v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57)

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A. v.a.) : **DIAMPAR MARAGE LAS (A. V.A.) : Denfert, 14 (43-21-41-61) 19 b.
**WITHNAH AND I (Brit., v.a.) : Canoches, 6 (46-33-10-82) 15 h 45.

**ZELIG (A. v.a.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) 14 h 30.

théâtre

Les autres salles

BOUFFORS-THRATPE DU XIP (42-38-35-53). ♦ La Nair éparpilée VIIIe Festival du Theg : 20 h 30. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). CAFE DE LA DANSE (43-57-05-33).
Via, Amour et Liberté: 20 lt et 22 lt.
CENTRE GEORGES POMPHOOU (4274-42-19). ♦ Quitter Rome: 21 lt.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Gérard Sety, l'homms qui zappe
avec ses fringnes : 21 lt.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volume Polini ; 21 à COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles.

Le Maringe de Fi-garo: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as samé

ia vio: 21 h. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50), Le Ver-dict : 19 h 30,

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 à 15. Nous on fait où ou nous dit de faire : 22 h. GRAND THÉATRE DYEDGAR (43-20-90-09). Existe on trois tolles; 20 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-fonens de ma vie : 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

 Dies finient choyennes ; 20 h 15, 0
L'Hécoipue Sensine de Camille Bourmen ; 21 h 30. nem: 21 h 30.

LICERNARR: FORUM (45.44-57-34).

Thister sele. Le Petit Prince: 18 h 45.

L'Aquerium: 21 h 30. Thistine rouge.

Françoi: Video et it Ballade d'un manvais garque: 18 h 30. O Conten évolupes
anabes de XIVe siècle: 20 h. Les Excu-

LESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).

#fs: 21 h 30. . . MARRIE DU VIE ARRONDISSEMENT (SALLE DES PÉTES) (43-20-12-78). O Hommage à André Chémier : 17 h. POTRNIÈRE (42-61-44-16). O La Fronce : 20 b 45;

THEATRE NATIONAL THE L-ODÉON (43-25-70-12). O Arlecchino servitore di due Padeoni Arlequia, servitore de denz mailres : 20 à 30.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). Lo USINE STUDIO (43-70-24-60). 0 Ja-

00-95). Jenn, minera, oriminens a 21 h 30 (22). Minableau ET LE Délasse-Ment COMIQUE Théire For-tains (43-74-74-0) dim soir, lun. 20 h 30 j dimenche 15 h 30 (21).

VIDEOPERETTE. Grande Fhile de La Villette. Espace Nord (4249-77-22). Vendrod, armedi, nurdi à 21 heures ; dimanche 17 heures (23).

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

LA FOIRE AU CŒUR (99, TU VERRAS MUNIMARIRE). La Funambule théliro-restnarant (42-23-83-83) dim. sokr, lan. 22 h ; dim. 16 boures (21).

LE PETIT DECTATEUR, (V. Ferival de la batta Montmarree). Arènes de Montmarree (42-23-90-90), Mes-crodi, joudi, vondredi, samedi (der-nière) 21 h 45 (21).

COUP DE COLÈRE, COUP DE CŒUE. 89. L'HISTOIRE EN JEUX. Arènes de Lesèce (42-21-

Les cafés-théâtres

AU REC FEN (42-96-29-35). Les Négropolitzins : 19 h. Devos existe, je l'ai ren-coatré : 20 h 30. J'ai un tros : 22 h. ANTEAVIX YARRI Safie L Area = MC 2 : 20 h 15, 100% Polyamide : 22 h 30, Salie II. Les Secrts Mossers : 20 h 15, Tai pas d'amis :

CAFE D'EDGAR (43-20-85-LI), Egyoyez is pur6e: 20 h 15. Mangeuses. LA MUTUALITÉ. Les Renegades, d'homsues: 21 h 30. Joanine Truchot a dispara: 22 h 30. Teléphone location: 45-44-72-30.

dispare: 22 n 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is

I situ : 20 h 15. Super Mathies ! : . Lolita: 20 h 15. Super Ma 21 h 30. Joyeux Noti: 22 h 30. LE DOUBLE-POND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle removelé toutes les houres : 20 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Hommege à Dobronchard : 20 à 30.

Les concerts

AMANDIERS DE PARES (20%). (43-66-42-17). Famoudou Kotaste, Fanta Kabu, 21 h lus. Musique et danse de Guinée. ATHÉNÉE-LOUIS-BOUVET (9). (42-47-67-27). Chrism Ladwig 20 h 30 hm. Soprano, Charles Spencer (piano). George de Brahms, Dworak, Schmann,

CENTRE GEORGES-PONOPIDOU (4). (42-74-42-19). Ensembles 2e2m. 18 h 30 lm. (Envres de Kagel, Méfano, Petijean, Inn. Castron and Sci. Voci. 20 h 30 hm. Dr. Reasad François, Rachid Safir.

Castron de Vivier, Campana, Féron, Sco-

Louis Cadée, Alain Fancher. 20 h 30 ha. Orgae, trp. Œavres de Mozart, Torelli. Telemans, Martini. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

(5°). Jean-François Ott, Salvatore Picardi. 20 h 30. Cello, piano. Œuvres de Vivaldi, Bech, Mozart, Besthoven. Vivaldi, Bech, McGart, Bosinovel.

MUSÉE NATIONAL DES MONUMENTS FRANÇAIS (16'). Emmanuel
Bounardot. 13 h lun. Chant. Du chant
grégories à colui des trouvères. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). AntAntigna de Paris. 19 h 15, 21 k 15. Musique des XVI est XVII estècles. Télé phone location: 43-40-55-17.

Jazz, pop, rock

BASSER SALÉ (42-33-37-71). Rythm'sd Ross, 23 h., lon. Blace. BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Floris Nico Bunink. 22 h., Inn. Piano, Jean Bardy (oth). CACTUS BLEU (43-38-30-20). Blue

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Ludovic de Preissac. 20 h 30, km. G. Marmei (batt.), O. Vivenz (basse). LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Megaswing Big Band,

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Trampoling, 22 h 30, han Trois nouveaux groupes chaque landi. DISCOPHAGE (43-26-31-41). Choro samba 21 h., hm. Avec Tarriso Gondin, Kean Gama, Toninho Do Carmo, Beto

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-AZZ-CLUB LRUNEL-HAIVIPTUM (4/58-12-30). Alkan Tomssaint: Jenqu'an
1* juillet, Zh. Piano, chant, C. Tonssaint (conga). W. Farris (bart.),
L. Boutte, S. Bonseigneur (chant),
S. Goudenn (basse), A. Castanell (sax.),
C. Severin (guit.), P. Goods (trp).

Baque numanae, par 3.

17, tue Simone Weil, 20 heures: «La loi, les juifs et le voi), avec J. Derogy,
N. Regina, R. Colombani, F. Roussel, ainsi que R. Promier et E. Nalet (Revus Passages).

(23).
BOULIMBOUEMENT MONTY
PYTHON. Theore moderns (4874-10-75) dom, hm. 21 benres, sam.
17 houres (23).
LE BAL DE NYDINGA. (V Festival
de la butta Montrourire). 21 h 45
(27).

LA LOUISIANE (42-36-58-98), BODZOOS

Jazz Combo, 21 h., han. LE MÉCENE (42-77-40-25). Soirées os. 22 h 30. LE MONTANA (45-48-93-08). Marod Holiday, An ber.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Clands Guilhot. Jusqu'an 1º juillet, 22 h., hm. Vibr. Avec Pierre Calligaris et son

NEW MORNING (45-23-51-41). Fatom Cahen Trio, 21 h 30, him. Didler Met-berbe Trio.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), Jose Bonsi Trio, 21 h 30, lua. Jazz à la carte. LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Junior Mance, 23 fr. Pisno, Alby Coulinz (etb), Charles Bellonzi (batt.). LA PINTE (43-26-26-15). Swing Trio.

LE SUNSET (40-26-46-60), Jam Semion. 22 h., hus. Alby Cullaz (ctb), Alain Joan-Marie (piano), TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-

33-58-37). Luis Rizzo, 21 h 30, hus (der-nière): Avec Victorio Pajia. Tzago Macbeth. 23 h. lun. (dernière). D'après Shakespeare. Spectacle de danse. Miss en acèse Emeterio Cerro. Avec Anibal Pannuncio, Magni Dansi. LE VILLAGE (43-26-80-19). Paul Malks,

PARIS EN VISITES

MARDI 27 JUIN «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (M.-C. Las-

mier),

*Hôtels et jardins du Marais-Sad,
place des Vosges», 14 h 30, sorte métro
Saint-Paul (Résurrection du passé),

*La maison professe des jésuites et
l'appartement du Père de La Chaise»,
14 h 30, 99, rae Saint-Antome (M.-C.
Lobisne). «L'île Saint-Louis», 15 heures, 1, rue aint-Louis-en-l'île (Tourisme cultu-

«Les jardim inscentes de la rac de Sèvres», 15 houres, entrée de l'hôpitel Lacunec, 42, rue de Sèvres (Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES «Le treizième arrondissement, ses récovations et se population esistique», 15 heures, sortie métro Maison-Blanche, côté impair de l'avenne d'Italie. «Bicentenaire de la Révolution : le couvent des carmes et les souvenirs des massacres de Septembre», 15 houres, 70, rue de Vangirard.

I, me Descartes (salle débats A), 18 heures : «La philosophie de la logi-que de Quine», par V. Vidal (Collège international de philosophie). 107, rue de Reuilly (salle 1).
20 heures: «Energie vibratoire et biologique humaine», par D. Guyot et M. Naxara (ULP – 43-43-40-70).

Ba Bai Bai Color Color Hall Man Parks Sin

Al



Tous les talents du monde à deux pas e chez vous.

Savez-vous qu'à Lyon, à Marseille, à Rennes et à Strasbourg, vous pouvez utiliser l'expérience et les talents publicitaires de Londres, de New York ou de Hambourg? Savez-vous qu'à Annecy, à Metz et à Clermont-Ferrand, on connaît déjà tout de

l'Europe et de ses marchés?

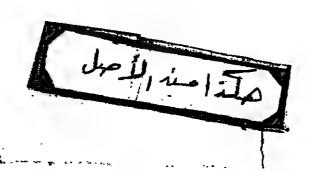
Cette association de talents uniques, c'est Transversales, le premier réseau national

Associée au réseau DMB&B, chacune des agences Transversales peut mettre d'agences de publicité indépendantes. à votre service tous les talents, toutes les connaissances et toute l'expérience du huitième

Pour parler efficacement aux Lyonnais ou aux Anglais, aux Rennais ou aux groupe mondial de communication. Hollandais, pour imposer votre marque en France et en Europe, appelez une agence Transversales, et vous trouverez tous les talents du monde à deux pas de chez vous.



Le premier réseau national d'agences de publicité indépendantes.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre sapplément du sameil dans dimenche-landi, Signification des symboles : > Signifé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u u Ne pus manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

Lundi 26 juin

28.48 Fenilieton: La comessa de Charay. De Marion Ser-rault, d'après Alexandre Dumas, avec Anne Jacquemin, Isa-belle Guiard, Alain Payen (4º épisode). 13 juillet 1789, la résolte consider.



22.10 Magazine: Médiations. De Français de Closeta, Richard Michel, Jean-Marie Pertimis. Thème: «Prison, interdit aux mineurs». 23.30 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Mindit sport. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Attention au clewn. 0.45 Documentaire: Histoires naturelles, La fauconnerie. 1.15 Fenificton: Cest déli demais.

28.35 Le grand échiquier. Emission de Jacques Chancel. Spécial Jean-Claude Killy. Avec Michal Leeh, John Burdekin, chef d'orchestre, Alexandrina Pendachanska (cantatrice), Alexandre Lagoya (guitariste), Pierre Amoyal (violouiste), le professeur Léon Schwartzenberg, Antoine Riboud, Alain Prost. 22.45 Magazine: Haute curiosité. Présenté par Maurice Rheims et Claude Sérillon. Sommaire: L'évêncment: Sáréna Carone et les timbres; Toute la vérité: L'affaire Sylvano Lodi; Le portrait chimés: Drouet; Stives le guide: Les veuves de peintres; La Bourse: La dation. 23.56 Informations: 24 heures sur la 2.0.65 Météo. 0.10 Soignate accoudes. Rosanna Arquette, comédienne. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Cinéma: Voyage au bout de l'enfer au mu Pilm américain de Michael Cimino (1978). Avec Robert De Nino, John Cazale, John Savage, Christopher Walken, Meryl Streen. 23.49 Journal et Métée. 9.00 Massiques, massique. Sonnet de Pétrarque 104, de Liszt, par Françoise Buffet-Arsenijovic,

28.30 Christa: El Dorado el Film franco-espagnol de Carlos Saura (1987). Avec Omero Antonutti, Lambert Wilson, Euschio Poncela. 22.55 Flash d'informations. 23.06 Maga-

zine: Bohageifoot. A 23.00, forthall; à 23.30, golf; à 0.30, bunket-ball. 23.50 Chéma: Riggles à Film anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dickson, Alex Hyde-White, Firm beschiener.

20.30 Téléfim: L'apprenti tombeur. De George Mendeluk, avec Patrick Dempary, Georges Bara. Le souffre-douleur d'un gang trouve une aide inatiendue augrès d'un fantôme. 22.50 Série: Deux files à Mismi. Thérèsa. 23.20 Sport: Tesmis. Tournoi de Wimbledon: résmié de la journée. 0.60 Journel de mismit. 0.65 L'asspecteur Derrick (rediff.). 1.15 Les brigades de Tigre (rediff.). 2.10 Le demoiselle d'Avignon (rediff.). 2.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.56 Journel de la unit.

20.35 Téléfilm: L'enturée vive. Avec Olivia de Havilland. L'horrible découverse d'une famone qui sort d'un hôpital paychtatrique. 21.56 Série: Cisir de lune. 22.40 Six minutes d'informations. 22.45 L'homme de for (rediff.). 23.35 Magazine: Jazzi 6. 8.65 Manique: Boulevard des cibs. 1.10 Variétés: Minition (rediff.). 1.50 Hit. lit., lit., hourrs! 2.09 La princesse du rail (rediff.). 2.25 La fin de manquisat d'Aurel (rediff.). 3.20 Magazine: Aventure (rediff.). 4.05 Magazine: Destination santé (rediff.).

24.30 Christa : Bombs seavé des enex. Film français de Jean Renoir (1932). Avec Michel Simon, Charles Granval, Mar-celle Hainia. 22.30 Decementaire : Mythes et megalithes. De Renan Polles. 23.30 Série : Les mits révolutionneires. De Charles Brabant. Les assessins de la presse, 6.30 Télé-film : En pième immère (In brond Daylight). De Takis Spet-ciotis.

FRANCE-CULTURE

18.30 Le grand débat. Que reste-t-il des socialismes? (2º partie). 21.30 Dramatique, Je vais dormir, croyez-moi. De Charles Charras, 22.48 Cote d'amour. 6.05 Du jour su lendemein, 6.56 Missique: Code, John Peol.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Remselgarements sur Apollon. Concert (donné le 18 novembre 1988 à Genève) : Symphonies d'instruments à vent de Stravinski ; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en mi bémol majeur de Lizzt; Petrouchles, de Stravinski (version 1947), par l'Orchestre de la Suisse romande dir, Erich Leinsdorf; sol. : Jorge Bolet, piano. 0.38 Myosotis. Le magazina des oubliettes ; à 1.00 Les aventures de Mertator.

Mardi 27 juin

15.55 Feuilleton: En cas de bonbeur, 16.25 Variétés: La chance sun chansons. 16.50 Club Dorothée. Georgie; Tu chantes, in gagnet; Les chevaliers du zodiaque. 18.60 Série: Les rues de San-Francisco. La cachette impossible. 18.55 Avis de recherche. 19.00 Feuilleton: Santa-Retharn. 19.25 Jeu: La rous de la fortune. 20.00 Journal. 20.36 Minte. 20.35 Tapis vert. 20.40 Clusson: Larghton., marquine des anges de Film français de Bernard Borderie (1964). Avec Michèle Mercier, Robert Housein, Jean Rochofort. 22.35 Magazine: Clei, mon mardi! Présenté par Christophe Dechavanne. 0.05 Journal et Métée. 0.25 Magazine: Livren en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne. 0.35 Série: Drôles s'histoires. Intrigues: Jour de sortie. 1.00 Feuilleton: C'est déjà demain.

A 2

15.39 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Les mariniers. 16.30 Séris: Quoi de seuf, doctess?

16.55 Frésent d'informations. 17.09 Magazine: Graffitie 5
15. Présenté par Groucho et Chico. Lady Oscar; Quick et Flupke; Grafficurioux; La petite merveille. 17.55 Jen: Trivial purseit. Animé par Fabrico et Marie-Ange Nardi. 18.20 Série: Top models. 18.45 Jen: Des chiffres et ées lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.10 Actualités réglomales. 19.35 Série: L'hamme à tout faire. Trois mômes et un conffin. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Chéma: Un été 42 n Film américain de Robert Mulligan (1971). Avec Jennifer O'Neill, Gary Grimes, Jerry Housser. 22.20 La mott des entreprises. Ennission présentée par Daniel Bilalian. Trois lauréats pour chacun des Ginq prix (Patron, Europe, Valeur, Jeane, Architecture) remis par Jacques Earteux, Jean Boisscanat, François Chaslia, Philippe Lebarde, Albert du Roy, François de Witt. 23.50 Informations: 24 heures sur la 2. 0.10 Métée. 0.15 Solxante secondes. Frédéric Dard, écrivain. 0.20 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Vidéo look: Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction: Top sixties: Télé chic, têlé choc: Papy, Mamy; Viens faire un tour... billou: Le jeu de la séduction; Variétés: A 16.00, flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. Spécial jeuses. De 17.05 à 18.00 Amune 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tous Sawyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Denver, le dernier dissonaire. 20.05 Jeu: La chasse. Présenté par Fabrica. 20.25 INC. 20.35 Chéma: Raphael ou le Débunché mu Film français de Michel Deville (1970). Avec Maurice Romet, Françoise Fabian, Jean Vilar, Brigitte Fossey. 22.25 Journal et Métén. 22.50 Télévision régionale.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

15.30 Cinéma: De bruit et de fureur un Film français de Jean-Clande Brisseau (1987). Avec Vincent Gasperinsch, Lisa Heredia, François Négret. 17.00 Magazine: Tranches de Fart. 17.10 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunea. 17.35 Cabou cadin. Molicrissimo: Lea tribulations de Cadichon; Mini-monstres. En cisir jusquià 20.30. 18.30 Dessissanimés: Cs cartoou. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informationa. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Noile part alleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invité: Leurent Fignon. 20.30 Cinéma: Y a-t-il un pilote dans l'avion? un Film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1980). Avec Julie

Hagerty, Robert Hays, Peter Graves. 21.55 Fissk d'Informa-tions. 22.00 Cinéma: l'Irlandais d' Film américain de Mike Hodges (1986). Avec Mickey Rourke, Bob Hoskins, Alan Batos (v.o.). > 23.45 Cinéma: les Trois Visages de la pens a Film italien de Mario Bava (1963). Avec Michèle Mercier, Lidia Alfonsi, Mark Damon. 1.15: Documentaire: Ya Fia joie. Antoine de Caunes à la rencontre de Charles Trenet.

15.06 Sport : Temais. Tournoi de Wimbledon, en direct.
19.08 Série : Supercupter. HX 1. 20.00 Journal.
20.30 Chairne : la Plancte des singes nu plus américain de Franklin J. Schaffner (1968). Avec Charlton Heston, Kim Hunter, Roddy McDowall. 22.40 Série : Deux files à Missol. Un sale métier. 23.40 Sport : Temais. Tournoi de Wimbledon : de State de la journoi de Josephile. Un sale metrer. 23.40 Spart : Termis. L'ournoi de Wimbi-den : résumé de la journée. 0.80 Journal de missit. 6.05 Sport : Termis (suite). 0.30 L'impectour Devyick (rediff.). 1.35 Les brigades és Tigre (rediff.). 230 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 3.80 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.15 Tendresse et passion. 3.40 Journal de la muit.

15.58 Les masters des découvertes de Printmans de Bourges 1989. 16.18 Minique : Boulevard des côns. 17.85 Effe, bit, bit, hourra! 17.10 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Minititop. 18.40 Série : La petite musicon dans la prairie, 19.00 Série : Cher oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfihn : La claudestine du FBL La mission d'une femme filic. 22.10 Série : Chir de lame. 23.06 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : Chef 6. 23.25 L'homme de fer (rediff.). 0.15 Variétés : Boulv'hard and rock. 1.10 Variétés : Musitiop (rediff.). 1.40 Les masters des découvertes du Printengs de Bourges 1989. 1.50 Hit, let, hit, hourra! 2.00 La princesse du rail (rediff.). 2.25 La fin du marquisat d'Aurel (red.).

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 8. 19.30 Documentaire : L'Africage de la chouetre. De Chris Maricer. Misogynie et tragédie. 20.30 Chéma : Montairo et Fenfant. Film français de Claude Mourierus (1988). Avec Mathida Altaraz, Chrisophe Delachaux, Robert Seyfnied. 21.45 Documentaire : Sarah. D'Edgardo Cozarinsky. 22.30 Documentaire : La Révolution française. De François Furet. La Révolution et l'Egiise. 23.30 Sèrie : Les tuits révolutionaires. De Charles Brabant. La chute. 0.30 Chéma : les Petites Plaotos. Film français de Guy Mousset.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. L'hémophilie. 21.30 Grand angle. La vidéophilie (rediffusion du 13 mai). 22.40 Nuits magné-tiques. Histoires de bruit. 6.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Cods. John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-WOSTE (domé le 21 mars en la chapelle royale du château de Versailles) : Oratorio de la Passion, de Perti ; Oratorio per la Settimana santa, de Rossi, par Les Arts florissants, dir. William Christie; sol. : Agnès Mellon, Vérunique Gess, Chaire Bua, sopranos, Gérard Lesue, hante-contre, Dominique Vissé, hante-contre, Jean-Paul Fauchecourt, ténot, Bernard Deletré et François Fauché, basses. 22.30 La galaxie des traditions. 23.07 Cab d'archives. Les grands maîtres de l'archiet : Ivry Gittis. Concerto pour violon et orchestre, en ré majeur de Survinait ; Concerto pour violon et orchestre, en ré majeur de Survinait ; Concerto pour violon et orchestre, en ré majeur de Survinait ; Concerto pour violon et orchestre n° 2 de Bartok. 1.06 Je vous dis maître... Ambroise Thomas.

Audience TV du 25 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

22 h 44	25.8	Ciné Creanche 9,7	Muliques cour 3.2	Guet-specie 4.3	Athlétime 2,3	2 Sico Marri 4.2	Les fotoés 2. 1
22 h g	56.2	Pirates 25, 7	Malgret 17=0	Journal 2-2	L'Irfendais 2.2	La Félico 7.8	Harms stort 2.2
20 h 55	52.6	Ptrettes 25, 7	Maigret 16.7	Optique 1.1	L'Iriandain 2.0	La Fébre 5.4	Meimie most 3,1
20 h 16	45.0	Journal 16.0	Journal 14_4	Bensy HII 5.4	Ça dartıyon 2.2	Journal 2_4	M~ est servi 4, 5
19 h 45	31.6	7 au 7 11.0	Maguy 9.4	Sulon McLain 4.6	Ça cartoon 1.2	Fibro Citivali 3.8	Seria 1:5
19 h 22	27.4	7 sur 7 10.0	Stade 2 G. S	Selon McLain 4.0	3 hommes et 2.2	Fibre d'Hereil 3.5	Dorlin 7.1
HORAIRE	FOYERE AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Me

Communication

La réforme de l'audiovisuel public examinée au Sénat

M. Adrien Gouteyron s'inquiète du «recul de l'indépendance» des chaînes

26 juin, le projet de loi instituant une présidence commune aux deux chaînes publiques de télévisios. Un projet considéré comme adopté, en première lecture, par l'Assemblée nationale, où le gouvernement avait été contraint d'engager sa responsabilité face à la conjonction des oppositions PC-RPR-UDC et UDF mais où l'opposition avait renoncé à déposer une motion de censure.

An Palais du Luxemboure, le

ser une motion de censure.

Au Palais du Luxembourg, le gouvernement ne rencontrera guère plus de bienveillance pour son texte qu'au Palais-Bourbon. Le débat qui a en lieu sur l'andiovisuel le 1" juin avait donné le ton. Les sénateurs de l'opposition (majoritaire dans cet hémicycle) avaient alors prévenu de leur hostilité; leur commission des affaires culturelles l'a confirmée. Son rapporteur, M. Adrien Gouteyron (RPR, Hante-Loire), proposera donc à ses collègues de voter deux amendements de suppression des deux articles du projet.

Pour M. Gouteyron, la présidence

Pour M. Gouteyron, la présidence commune n'apporte pas la bonne réponse à la crise du secteur public mais au contraire - constitue une fausse solution, un vain expédient et une dangereuse échappatoire ». Estimant que cette « réponse structurelle (...) n'est pas de nature à d'Antenne 2, on peut prédire (...)

Le Sénat devait examiner, lundi redonner aux chaînes publiques la 26 juin, le projet de loi instituant combativité qui leur. fait aujourd'hui défaut », il assure que chaînes publiques de télévision. Un «le sursant du secteur public est « le sursont du secteur public est avant tout suspendu à une révision de ses modalités de gestion. Après avoir plaidé pour que le financement des sociétés nationales de pro-grammes soit « beaucoup plus indé-pendant du marché publicitaire », pendant du marché publicitaire».

M. Gouteyron écrit dans son rapport que, pour réaliser une harmonisation entre Antenne 2 et FR3, si une structure de coordination permanente est indispensable, ce doit être un comité qui jouerait un rôle de

> Persoadé que « nul ne peut diriger deux entreprises de cette dimen-sion à la fois, il craint que la présidence commune ne joue au détriment de FR3. Il ajoute : « Les détriment de FR3, Il ajoute: «Les disparités salariales entre deux sociétés dépendant d'un même président risquant d'être moins faciles à justifier qu'entre deux chaines totalement distinctes et surtout d'être beaucoup plus difficiles à faire accepter, FR3 pourrait être confrontée à brève échéance à une fronde syndicale. Les salaires, souvent d'un tiers, à ceux des personnels

qu'il y aura vite des revendications [salarieles] dont la satisfaction absorbera, au détriment de la créa-tion, tout ou partie des efforts bud-

nion, tout ou partie des efforts bud-gétaires supplémentaires qui seront consentis à l'avenir en faveur des chaînes publiques. »
Pour ini, le projet n'est pas non plus neutre à l'égard de l'industric privée de production, dans la mesure où Antenne 2 sera « pius ou moins conduite à recourir-aix moyens de production de FR 3 ». production de FR3 -.

Quatrième motif d'inquiétude : le risque de reprise en main des chaînes publiques par le pouvoir politique. Faire nommer les direc-teurs généraux des deux chaînes par des conseils d'administration où

des conseils d'administration où l'Ecat est représenté constitue, écritil, « même sur proposition du président, un recul pour l'indépendance de l'audiovisuel public ».

Tant qu'à réformer la direction nationale des programmes, M. Gonteyron considère qu'il aurait mieux valu s'intéresser au problème de la durée du mandat de leurs présidents, le terme actuel de leurs présidents, le terme actuel de romaine au affroncteil « mondientement étant, affirmo-t-il, « monifestes préjudiciable, par sa brièveté, à l'initiative et à la mobilisation ».

Un entretien avec le producteur M. Roland Gritti

Le projet de loi « contient en germe

l'asphyxie de la production privée » L'hostilité des producteurs de loi, une tendance sous-jacente, de loi, une tendance sous-jacente, officiense, murmurée, qui contient en germe l'asphysie du secteur privé de production : « A diffuseur public, production publique ; à producteur privé, produ privés au projet de présidence : commune A 2-FR 3 ne désarme pas. Le gouvernement, malgré les explications et garanties apportées par le ministre de la communication, M^m Catherine Tasca, n'a pas réussi jusqu'ici à convaincre ces professionnels de l'absence de danger d'un éven-tuel rapprochement. M. Roland Gritti, président de Télécip (l'ane des plus importantes sociétés de production en France

d'assurer le développement de la création. «Le gouvernement ac cesse de plaider su boune foi…

sures susceptibles, seion hii,

et en Europe) et président d'hou-neur de l'Union syndicale des

producteurs de programmes andiovisuels (USPA), rétère ici

ses craintes et avance deux

- Il y a l'intention - générouse - et il y a la réalité - infiniment plus complexe. Toutes les conditions sont aujourd'hal réunies pour fragiliser les producteurs indépendants et la profession redoute que ne se mette en place, avec la réforme de l'audiovisuel, un système qui la condamnerait à s'étioler.

» Quel est le contexte? On a laissé se multiplier le nombre des chaînes et erroître leur temps d'antenne beaucoup plus vite que ne progressent les recettes globales de l'audiovisuel (redevance et publicité). On prétend nourrir avec le même budget familial cinq enfants au lieu de deux. Résultat, les diffusours ont considérablement réduit, faute de moyens, l'importance de leur apport dans les œuvres qu'ils coproduisent. Alors qu'ils couvraient il y a peu 80 % du coîtt d'une fiction, ils n'apportent suipporting en 40 %. ils n'apportent aujourd'hui que 40 % Les producteurs sont donc contraints de démarcher toujours plus de partenaires étrangers, sur des marchés qui ne peuvent absorber les deux ou trois cents heures de fictions lourdes produites en France annuellement. C'est une première forciles.

fragilité. exigences des cimines privées qui, comme il est normal, n'ent qu'une finalité: la rentabilité, donc l'audience. Cela complique d'autant la recherche de partenaires étrangers car bien souvent, d'un pays à l'autre, les facteurs d'audience ne creat per les mêmes. Il a compétie à la sont pas les mêmes. La comédie à la française, par exemple, est pratique-ment inexportable. C'est pourquoi le service public, depuis la politique service public, depuis la politique d'ouverture au privée menée par M. Pierre Desgraupes à A.2, est devenu l'oxygène de notre profession. Mais qu'arriverait-t-il si A.2 FR 3 ou la SEPT étaient contraintes de devenu profession de donner une priorité au secteur public de production?

» C'est dans ce contexto qu'il faut apprécier notre inquiétude devant le réformes envisagées.

« Les dés ne doirent pas être pipés »

Mª Tasca affirme qu'une telle orientation n'est pas dans ses intentious et que, par exemple, les centres régionant de production de FR3 tourneut à pleine capacité. — Ce u'est pas le sentiment de la

- Quelles garanties demandez-

- D'abord que les deux chaînes publiques conservent, par des mesures réglementaires, une totale liberté de choix et puissent s'adresser indifférenment à un producteur public ou privé. Il faut que compétition et concurrence s'exercent dans la transparence et la clarté. Les dés ne doivent pas être pipés, d'antant que semble être emin admise la écessaire indépendance de la production et de la diffusion.

- Vous n'attendez rien des chalues privées ?

— SI, antant que de secteur public. Mais, pour cela, il est impé-ratif de repenser-l'actuel système des quotes pour qu'enfin les cravres de grande fiction diffrances à 20 h 30 ne scient plus susmilées à des soap opera d'aprè-midi qui sont, l'aibi des chaînes quant au respect de leurs obligations. La création fran-çaise ne doit plus être victime de cette, honffennarie. La CNCI. cette bouffounerie. La- CNCL. n'avait-elle pas été jusqu'à considé-rer les sketches de Bouvard et de Collaro comme de la fiction ?-

» L'indifférence des pouvoirs publics scrait grave quand s'ouvrent les frontières. Comment pourrionsnons nous bettre sur les marchés portes des chaînes publiques et privées devaient rester à demifermées? »

JURIST!

BORCHT

The Bear

Car at make

354-31-3-15-41

12300 - 3200

125

Early State &

12 ... P 1234

4 V 29

Propos recueillis par PIERRE-ANGEL GAY.

Les adieux de Jean-Marc Théolleyre

Après Pierre Drouin et Jean Planchais, après Claudine Escoffier-Lambiotte, le temps de le retraite est venue pour Jean-Marc Théolieyre, erriré au Monde en 1945 à son retour de dépor-tation, et chef depuis deux ans tation, et chef depuis deux ans de notre service d'informations générales. Malgré des escapades dans le grand reportage — qui lui valurent le prix Albert-Londres — et à la tête de notre bureau de Lyon, « Théo », comme nous l'appelons tous, suns d'abord ésé l'homme de la justice, des grands procès, de Marie Besnard à Barbie, dont il a rendu compte de la miratie. le finesse, la avec la minuta le la linessa, la droiture, le courage, qui ka ont valu l'unanime respect de ses pars et de la profession judi-

Robert Badinter et Pierre Arpaillange en 191a, celle-cl était largement et brillamment repré-sentée, en compagnie de ses amis du Monde et de nombreux confrères, à la réception donnée

notre journal, vendredi aprèsmidi, au restaurant du Palais de justice. Notes fondateur, Hubert. Bouve-Mery, avait tenu à venir rendre hommage à celui qu'il exait, il y a quarante-quatre ans, engagé sur la recommandation de Rémy Roure, et à lui dire à quel point il avait réussi, avec sa rare modestie, à rester fidèle à Timage: du bon artisan exaltée par Péguy dans sa célèbre métaphore du barreau de chaise.

Avant de nous quitter, Jean-Marc Théolleyre, grand cycliste devant l'éternel, rendra compte du Tour de France. Le voeu unanime de cette maison, qu'il a servie avec tant d'efficacité et d'abnégation, est qu'il continue à nous faire bénéficier de son talent et de sa mémoire. C'est Pierre Georges qui lui succédera à la tête des cinfo. géné. ».

Paramount augmente son offre pour le rachat de «Time»

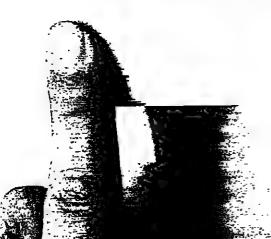
qui est sussi l'un des ples importants éditeurs aux Etata-Unis porte ainsi son offre à 12,2 milliards de dollars (81 milliards de francs) contre. 10,7 milliards de dollars auparavant. Paramount avait surpris le 7 juin

demier en lançant une OPA sur Time, quinze jours seulement avant l'assemblée générale du groupe, qui devait approuver la fusion, par échanges d'actions, de Time, ses magazines, ses masons d'édition et se choice severe LUIS sa chaîne payante HBO - et de Warner, le dernier grand producteur de disques américains. Time avait rejeté l'offre de Paramount quelques jours plus tard et répondu avec sa propre OPA sur Warner, proposant alors de racheter cette firme pour Ce n'est pas le sentiment de la 12,4 milliards de dollars environ, (le profession. Il existe, dans ce projet Monde du 21 juin).

Le groupe américain Paramount a relancé, à la veille du weck-end, son offre publique d'achat sur Time Inc., en proposant 200 dellars par action Time au lieu de 175 dollars précédemment. Le « major » hollywodien qui est aussi l'un des pius importants éditeurs aux Etata-Unis porte ainsi éditeurs aux Etata-Unis porte ainsi

Dans une lettre au président de Time-Inc, M. Richard Munro, le président de Paramount, M. Martin président de Paramount, M. Martin Davis, a renouvelé sa demande de rencontre afin de « négocier tous les aspects de sa proposition. (...) Nous somme surs que nous pour-rons donner saxtisfaction sur tous les problèmes que vous avez sou-levés publiquement.

Paramount affirme eacore avoir obtenu de la Citibank et de la Morcotenn de la Citibank et de la Morgan Stanley des promesses de financements pour cette opération. Le groupe prolonge la date limite de son offre jusqu'au 7 juillet et pourrait la reponsser encora. Le tribunal qui doit examiner la plainte de Paramonte contre Time a en effet fixé son audience an 11 juillet.





FRANCE LOTO, c'est 6 jeux proposés au public LOTO, LOTO SPORTIF, TAPIS VERT, TAC-O-TAC, LOTERIE NATIONALE, Loteries instantanées.

équipement informatique est puissant ovec aujourd'hui 13500 terminaux. Pour notre principal centre de traitement, nous recherchons notre

MANAGER DE L'EQUIPE

oste convient à un condidat de formation ingénieur et ayant 5 ans d'expérience alliant la pratique de la technique xuique, électronique, informatique), le contact avec les services utilisateurs et l'encodrement d'équipe.

Ecrire sous réf. 25 C 1349-9 M Discrétion absolue



LE NOTARIAT UN NOUVEAU METIER

Nous sommes, parmi les Etudes importantes et dynamiques, l'une de celles qui a su faire évoluer son métier en l'ouvrant à de nouveaux marchés.

• FISCALISTE ISSU DE L'INSPECTION DES IMPOTS

Dans le cadre de natre équipe de spécialistes, nous vous confierons la responsabilité de missions d'études et de conseil auprès d'une cientièle de haut niveau.

Vous êtes de formation juridique supérieure + Ecole Nationale des impôts et vous disposez de 2 à 5 ans

d'expérience environ ocquise de préférence dans l'administration. Vous avez du potentiel et le goût du travail de qualité. Nous sommes une équipe résolument tournée vers vous civaz un poissura et la gention difractive.

• JURISTE CONFIRME EN DROTT IMMOBILIER

Nous vous confierons la responsabilité de missions pointues dans le secreur immobilier en développant le Nous vous comierors la responsablire de missions pontates dans le recieur miniodere en cereoppart le trovail de synthèse qui est maintenant notre caractéristique i prise en compte des facteurs urbanistiques, de construction, de fiscalité... et en mettant en pratique votre capacité à mettre au point les aspects contractuels.

Vous êtes juriste de formation (DESS, Doctoral...). Vous disposez d'au moins dna ans d'expérience acquise dans un Cffice Notarial.

Vous êtes juriste de formation (DESS, Doctoral...). Vous disposez d'au moins dna ans d'expérience acquise dans un Office Notarial.

Vous avez une solide compétence en droit immobilier et si possible dans le domaine de la fiscalité.

Vous avez du potentiel et le goût du travail de qualité. Nous sommes une équipe résolument tournée vers lous avez du potentiel et le goût du travail de qualité. Nous sommes une équipe résolument tournée vers lous avez du potentiel et le goût du travail de qualité. Tous crea de possible et la goul de l'arreit de quantité l'avenir et offrons une rémunération attractive.

en précisant la référence - Discrétion absolue



L'univers des matériaux L'avenir des bioactivités

Un des leaders de l'industrie française (ciment, matériaux, bioactivités), Un ues resuers ue i firutaure mançaise (chiteir, materiaux, moscuvius), CA: 23 milliards - effectifs: 22500 personnes, recherche pour son groupe opérationnel CIMENTS LAFARGE - CA 7 milliards et 4700 personnes, un

RESPONSABLE D'ETUDES STRATEGIQUES **DE DEVELOPPEMENT**

Votre mission: Intégré à la Direction du Plan et du Développement vous effectuerez des missions d'exploration du marché des BTP alliant études économiques, financières et l'initiation de partenariat en vue

Ce poste convient à un candidat diplômé d'une grande école d'ingénieur (Mines, ECP, TP...) ou de commerce (HEC, ESSEC, Sciences Po...), 32-35 ans, disposant d'une expérience dans la de commerce (HEC, ESSEC, Sciences Po...), 32-35 ans, disposant d'une expérience dans la commerce (HEC, ESSEC, Sciences Po...), 32-35 ans, disposant d'une expérience dans la commerce (HEC, ESSEC, Sciences Po...), 32-35 ans, disposant d'une expérience dans la commerce de financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions économiques et financières une solide expertise de l'analyse et de la proposition de solutions de soluti

La taille du groupe et la diversité de ses activités offrent à un candidat de valeur de réelles perspectives de carrière tant en France qu'à l'étranger.

Poste basé à ST-CLOUD, siège de la société.

Ecrire sous ref. 25 A 1487-9 M Discrétion absolue

12 000 personnes - 40 filiales - Une forte croissance

Nos Directeurs de filiales évoluent nous en cherchons de nouveaux

Notre société est de loin le leader de la profession et nous sommes rattachés à un groupe de

premier plan.

Nos activités et notre management sont très décentralisés.

Nous pratiquons une politique de promotion interne mais notre évolution implique de recruter aussi à un niveau de Directeur de filiale.

Selon votre âge et votre expérience, vous pourrez commencer par diriger des unités de 50 à 100 personnes. Bien évidemment, nous vous formerons à nos métiers.

La réussite dans ces postes implique:

• un diplôme de grande école d'Ingénieur ou de Gestion,

• 5à 10 ans d'expérience impliquant relations commerciales, animation de personnel et gestion,

• la possibilité de prendre un premier poste dans n'importe quelle ville de France (excepté

Paris), • le profil d'un patron de PME.

Ecrire sous réf. 25 A 1484-9M - Discrétion absolue

OPTIMISER LA LOGISTIQUE DANS UN GRAND GROUPE

2 à 3 ans d'expérience



L'univers des matériaux L'avenir des bioactivités

ALLIA, l'un des premiers européens de l'équipement pour salle de bains et cuisine, CA 1 milliard, 2000 personnes (7 usines France, Allemagne, Portugal), filiale d'un des leaders de l'Industrie Française (ciment, matériaux, bioactivités), CA 23 milliards, effectif 22.500 personnes.

Nous recherchons le RESPONSABLE d'un vaste projet d'organisation concernant Nous recnerchons le **RESPONSABLE** à un vaste projet à organisation concernant l'ensemble de la logistique distribution. Ce Responsable sera chargé dans un premier temps de poursulvre en liaison étroite avec un cabinet spécialisé la phase actuelle de

restructuration.
Ce poste requiert une formation d'ingénieur, 2 à 3 ans d'expérience en organisation industrielle (de préférence dans le domaine logistique) acquise en cabinet ou en

La réussite de cette première mission permettra l'accession à des responsabilités opérationnelles au sein de la Société ou du Groupe.

Connaissance de l'anglais indispensable, allemand apprécié. Poste basé en Saône-et-Loire.

Ecrire sous réf. 25 A 1412-9 M Discretion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



INGÉNIEURS DE TERRAIN AMOUREUX DE TECHNIQUE

DÉBUTANTS, AM, INSA, ENSMN, UTC... CE MESSAGE VOUS CONCERNE

LA SETTA, c'est: 6400 personnes, 9 milliards de CA.

LA SETTA, c'est aussi : 12 usines à taille humaine et 2 centres de recherche.

LA SETTA, c'est enfin : pour rester dans le peloton de tête de la compétition internationale, une évolution permanente des processus de fabrication par l'intégration des technologies les plus modernités de la processus de la pr nes: machines ultrarapides, automatisation poussée des nombreux procédés, informatique indus-

Elle vous propose des carrières évolutives et opérationnelles au sein de ses centres de production ou de recherche en débutant dans une fonction maintenance, qualité, études d'amélioration ou d'organisation... pour vous former à ses techniques et ses produits.

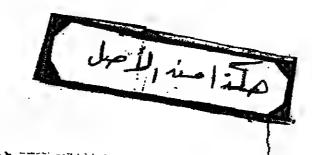
Cette première étape vous préparera à assumer des postes de responsabilités de plus en plus élevées dans les différents domaines de la production ou de la recherche. Dans tous les cas, ils nécessitent des capacités d'animation, de réalisation et d'organisation.

Postes à pourvoir à LILLE, NANTES, DLION, TONNEINS (47), METZ, RIOM (63), STRASBOURG,

COMPIÈGNE, CHATEAUROUX, ORLÉANS, PARIS.

Ecrire sous réf. 25 B 1404-9 M en précisant la ou les villes souhaitées Discrétion absolue





Bég Bon BST Cas Eur LVA Oct Per St-I Sou

Bai Bar CCF CLE HA LO MMO PAR PT Sc

DIRECTEUR DE DIVISION

Instruments de mesure - Ce groupe qui figure parmi les grands de la mécanique en France recherche le directeur de sa division instruments de mesure pour la maîtrise des fluides industriels (5 sociétés regroupant 550 personnes et réalisant 250 millions de francs de chiffre d'affaires). Place sous l'autorité du directeur général du groupe, il définira les stratégies de développement commercial et d'optimisation de la productivité de ces 5 sociétés dont il dirigera et contrôlera l'activité. Basé à Paris ou à Rennes, ce poste s'adresse à un cadre diplômé de l'enseignement supérieur commercial ou technique et maîtrisant bien l'anglais. Il

doit avoir assumé la direction commerciale France et export d'une société spécialisée dans la fabrication et la vente de biens d'équipements industriels légers. Une expêrience de direction d'un centre de profit constituerait un atout supplémentaire. Fonction des compétences présentées, la rémunération annuelle brute de départ sera de l'ordre de 500.000 francs + voiture. Ecrire à JM. JACLOT en précisant la référence A/R9481M - PA Consulting Group -3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - T&L 47.47.11.04 (PA Minitel 36.14 code PA)



DIRECTEUR ADMINISTRATIF Banque -

Paris - Une banque performante, ayant des activités très diversifiées, recherche son directeur administratif qui sera placé sous l'autorité immédiate du président. Il aura la responsabilité de l'ensemble des domaines suivants: comptabilité générale, informatique, back-offices, contrôle de gestion, juridique et fiscal, personnel et dans ce cadre animera une équipe d'une vingtaine de personnes de bon niveau. Il devra notamment participer à l'évolution des traitements administratifs et aura un rôle de conseil dans le cadre de montage d'opérations nouvelles pour tout ce qui concerne les aspects juridique, fiscal et administratif. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 32 ans mini-

mum, diplômé de l'enseignement supérieur (type ESC ...) et ayant acquis une solide expérience de la fonction, on tout au moins dans un certain nombre des domaines couverts, au sein d'une banque ou d'un établissement financier. Le candidat devra avoir de réelles capacités à manager une équipe et devra faire preuve de beaucoup d'imagination. La rémunération attrayante sera fonction de l'expérience présentée. Ecrire à M. de SOUZA en précisant vos prétentions et la référence A/R9519M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - TS, 47.47.11.04, (PA Minitel 36.14 code PA)



DIRECTEUR MARKETING

Banque - 400.000 F

Normandie - Une banque très implantée régionalement, membre d'un groupe bancaire de tout premier plan recherche son directeur marketing. Rattaché au directeur général de la banque, il fixera les orientations commerciales et veillers à leur bonne réalisation par le réseau. Homme d'études et de communication, il supervisera les différents responsables de marché et leurs équipes et proposera des actions commerciales adaptées à

ces marchés. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 30 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (ESC ou équivalent) ayant acquis une expérience du marketing dans la banque ou dans la grande distribution. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence AR/9573M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 (PA Minitel 36.14 code PA)



DIRECTEUR **DES RELATIONS HUMAINES**

Banque - 350/400.000 F

Normandie - Une banque très implantée régionalement, membre d'un groupe bancaire de tout premier plan, recherche son directeur des relations humaines. Placé sous l'autorité immédiate du directeur général de la banque, il aura pour mission de gérer et de prévoir les décisions en matière de politique sociale et d'ajuster les effectifs en quantité et en qualité, en fonction de l'amélioration de la productivité, du développement du marché et de l'évolution des techniques. Assisté d'une équipe, il meura en place un nouveau système d'appréciation des performances et de gestion des carrières et supervisera la gestion

du personnel, la formation et la commu interne. Ce poste ne peut convenir qu'à un can-didat âgé de 32 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérleur (de préférence en droit social) syant acquis une compétence dans la ges-tion des relations humaines dans la banque ou en emreprise. Il sura une forte espacité d'initiative et de négociation. Ectire à H. CELERIER en précisant la référence A/R\$574M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.94. (PA Minitel 36.14 code PA).



DIRECTEUR DES OPERATIONS

Logistique - Secteur textile

Cette société (70 personnes, chiffre d'affaires : 80 millions de francs), jeune filiale française d'un groupe britannique important, commercia-lise des textiles pour la literie. Pour faire face à sa croissance, elle recherche aujourd'hui son directeur des opérations. A la tête d'une équipe de 15 personnes, il sera chargé de tous les aspects logistiques: Echats, commandes, stockage, transport, sous-traitance... Il sera ainsi le garant du service rendu à la clientéle : quantités, qualites, délais. Ce poste qui offre de réelles perspectives de carrière, s'adresse à un professionnel de la logistique, diplômé de l'enseignement supe-rieur, connaissant l'outil informatique et ayant

un minimum de cinq années d'expérience dans un poste de management opérationnel. La connaissance du secteur textile et du monde de la grande distribution seraient des atouts supplé-mentaires. Le candidat appréciera le travail en équipe enthousiaste, dynamique et impliquée et devra couramment parler anglais. Fonction des compétences présentées, la rémunération sera très motivante pour un candidat de valeur. Ecrire à J. MOLLER en précisant la référence A. R9572M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Coder - Tél. 47.47.11.04 (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage

CHEF DE SERVICE Contrôle de gestion, comptabilité, administration

Normandie - 250.000 F +

Filiale du groupe NESTLE, GLORIA réalise un chiffre d'affaires de deux milliards de francs avec 1.400 personnes et six unités de production. Pour son site industriel situé en Normandie (320 personnes), elle recherche un chef de service administratif. Rattaché au directeur du site et en liaison étroite avec la direction financière du siège, vous établirez les budgets et assurerez le reporting. Vous analyserez les écarts et proposerez des actions permettant d'améliorer les résultats. Animateur d'une équipe de douze personnes, vous superviserez l'administration du personnel et la comptabilité générale. De formation

ESC ou maîtrise de gestion avec le niveau DECS. vous avez acquis une première expérience de 3 à 5 ans du contrôle de gestion en milien industriel et vous avez une bonne pratique de l'utilisarion de l'outil informatique. Ce poste vous permettra d'accèder à un rôle d'analyse, d'anticipation et de conseil avec des possibilirés d'évolution au sein du groupe. Ecrivez à Christine BERNET en precisant la référence A/S8419M - PA Cousul-ting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUTLLY Commande - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)





DIRECTEURS D'AGENCE

Banque

Seine et Marne (77) - Une importante banque régionale, filiale d'un groupe bancaire de tout premier plan recherche dans le cadre de son développement plusieurs directeurs d'agence. Basés en Seine et Marne dans des points de vente de taille moyenne, ils auront pour mission de développer l'activité commerciale de l'agence dans le domaine des particuliers et des professionnels. Animateurs d'équipes, soucieux de la gestion et du risque, ils assureront un rôle de représentation au niveau local ainsi que des missions spécifiques dépassant le cadre de leur unité. Ces postes fortement évolutifs au sein de la banque ne

peuvent convenir qu'à des candidats âgés de 30 ans minimum, diplômes de l'ensei-gnement supérieur (ESC,...) ou possédant un niveau équivalent (ITB, CESB...) ayant une expérience du management et de l'exploitation bancaire comme directeur d'agence, adjoint ou exploitant de bon niveau. Le rémunération sera adaptée en fonction du profil du candidat reteau. Ecrire à H. CELERIER, en précisant la référence A/R9447M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 (PA Miniel 36 14 gode PA) Minitel 36.14 code PA)



JEUNE ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Paris

Filiale de Shell Chimie, cette société est leader dans la fabrication d'emballages en polystyrène expansé. Pour accompagner la politique de déve-toppement engagée, le directeur administratif et financier recherche son adjoint. En contact avec les unités de production, il centralise les infor-mations, contrôle la préparation du bilan, assure le reporting et optimise la trésoverie à court terme. Il propose et met en place des améliora-tions pour la circulation et le traitement des informations. Ouvert aux développements des ressources humaines, il centralise les besoins de formation et assure la coordination avec les

organismes extérieurs. De formation supérieure type ESC, option finance, le candidat a une pre-mière expérience de 2 à 3 ans en cabinet d'exper-tise comptable ou en milieu industriel. Rigou-reux, il a un réel goût de la communication et reux, il a un reel gout de la communication et une connaissance de l'outil informatique. Les entretiens pourront avoir lieu à Paris. Ecrire à Annakk de LA ROCHEFORDIERE en préci-sant la référence A/1535M - PA Consulting Group - 1, rue Duguescin - BP 664 - 44018 NANTES Cedex 61 - Td. 40.43.48.82. (PA Minitel 36.14 code PA) Minitel 36.14 code PA)







INGENIEUR R & D

EQUIPEMENTIER AUTOMOBILE

Filiale d'un grand groupe international, n°1 des amortisseurs, nous réalisons en France un C.A. de 200 MF avec 350 personnes.

Dans le cadre d'un important plan de développement, nous souhaitons renforcer notre équipe R & D qui comprend déjà une vingtaine de spécialistes.

Nous vous proposons d'intégrer cette structure et d'y prendre la responsabilité d'une équipe. Vous participerez activement à notre programme d'investissements dans le cadre d'un partenariat étroit avec nos clients et notre maison mère, dans un contexte

Jeune ingénieur, A & M ou équivalent, vous avez si possible des connaissances en hydraulique de précision et systèmes de mesure et avez une expérience d'au moins 3 ans dans une structure R & D. Anglais ou allemand nécessaire.

Possibilité d'évolution rapide. Merci d'envoyer vetre dossier de candidature sous la référence 72/902 M (référence à rappeler sur l'enveloppe) à notre Conseil KEY MEN, Tour Winterthur - Cedex 18 -92085 PARIS LA DEFENSE 8.

___ & KEY MEN

Chef de projet, évoluez de l'informatique à l'organisation

Nous sommes une fflale française (5000 personnes, CA: 5 milliards de francs) d'une société internationale de premier plan dans le secteur de la haute technologie.

Saksissez cette opportunité en vous intégrant à l'équipe qui, rattachée à la Direction des Systèmes d'information est responsable du Schéma Directeur. Grâce à votre vision stratégique de d'information est responsable ou scheme précéeur, Grace à voire vision strategique de l'entreprise vous assurerez la cohérence transfonctionnelle des systèmes d'information et d'organisation, vous définirez les principes de base d'une architecture fonctionnelle cohérente. Voire goût pour les contacts vous permettra de conduire les analyses d'impacts en relation avec les utilisateurs des différentes directions et les équipes informatiques.

les utilisateurs des conferences airections et les equipes informatiques.

De formation ingénieur généraliste et/ou gestionnaire, vous avez 3 ans d'expérience en tant que chef de projet informatique (ou organisateur...) au sein d'une grande entreprise. Vous êtes familiarisé avec certains outils méthodologiques (Merise, par exemple) et vous avez un goût familiarisé avec certains outils méthodologiques (Merise, par exemple) et vous avez un goût proposité pour le certains de connaissance de la distribution est un atout apprécié celle de connaissance de la distribution est un atout apprécié celle de prononce pour la gestion. La connaissance de la distribution est un atout apprécié, celle de

Merci d'adresser votre candidature sous réf. LM 232.89 à notre Conseil Critère 4, rue du Général



TELECOM

ATT AND THE S

and the second s

#12 3 E

हेर्नुहरूत्वा । त्राप्ताः **व्यक्तः** है ।

Critère

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

recherche pour son centre PARIS A (à ISSY LES MOULINEAUX)

UN INGENIEUR GRANDES ECOLES OU UNIVERSITES

débutant ou ayant quelques années d'expérience pour participer aux études sur les services et réseaux en communication d'entreprise (évolution des commutateurs privés, protocoles

d'interfonctionnement). Connaissances en commutation et informatique souhaitée. Connaissance des réseaux (téléphone, données, NUMERIS) appréciée.

Envoyer CV et prétentions à : Centre PARIS A/Division TPA CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS Secretariat TPA/CRE-38/40 avenue du Général Leclerc - 92131 ISSY LES MOULINEAUX





Cette première expérience vous a donné l'envie d'en savoir plus et d'étendre vos compétences. C'est ce que nous vous offrons au sein de notre Départe-

ment Informatique Technique: • par la prise en charge de projets dans les domaines

systèmes embarqués, télécommunications, réseaux, traitement d'images, graphisme... par un suivi technique régulier.

· par des plans de formations individualisés... ... Mais le plus simple, serait d'en parler de vive voix !

Contacter Michèle Beaulieu au 42 65 10 10 ou écrivez à : EUROPE INFORMATIQUE

La compétence pas l'adenture

12, rue Godot de Mauroy - 75009 Paris.



Le futur se maîtrise

JEUNES INGENIEURS

Etre ingénieur d'affaires sur le marché des réseaux informatiques et de la connectique - Organimar s'affirme comme un des leaders du marché des réseaux de comun des leaders du marché des réseaux de com-munication informatiques. Sa très forte crois-sance, sa solidité financière, lui permettent de proposer pour Paris, Lyon, Marseille, Lille, Strasbourg et Bordeaux des postes à responsabi-lités élargies, à des jeunes ingénieurs (AM, INSA, Sup télécom...), débutant ou disposant d'une première expérience. Ingénieurs d'affai-res, ils conduiront des missions de conseil, de

conception, de mise en œuvre de réseaux inforconception, de mise en drivre de reseaux mitor-matiques. Ils en maîtriseront les aspects rechni-ques et "business": développement commercial et rentabilité. En France, à l'étranger, la création et rentabilité. En France, à l'etranger, la creation de nouvelles agences ainsi que les nouveaux marchés qui s'ouvrent sont autant d'opportunités de développement personnel à court terme. Un bon niveau d'anglais est souhaitable. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5066M « PA Coasalting Group « 4, rue Lacépède » 13100 AIX-EN-PROYENCE » Tél. 42.26.99.99. (PA Minitel 36.14 code PA)



INGENIEUR SYSTEME

Banque - 160/200.000 F

Nancy - Une banque française réputée dans son secteur et membre d'un groupe bancaire de premier plan recherche un ingénieur système. Basé au siège à Nancy, doté d'importants systèmes IBM (VM, MVS, IMS, CICS, réseau SNA), et placé sous l'autorité du responsable système, il prendra en charge l'étude et la mise en place de matériels et logiciels de base. Il assurera le développement des interfaces entre applications et systèmes, l'assistance à l'exploitation et aux études dans l'utilisation des systèmes. Ce poste conviendrait à un candidat, diplômé de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs à dominante informatique, DESS...) débutant fortement motivé par l'aspect système ou ayant une première expérience dans le domaine. Il disposera de fortes capacités d'autonomie et de relation. Les perspectives d'évolution sont de nature à intéresser des candidats de valeur. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9557M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex -Tél. 47.47.11.04 (PA. Minitel 36.14 code



FUTURS CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE

Banque - 140/170.000 F

Poste ouvert à des ingénieurs informaticiens - Nancy - Une banque française répu-tée dans son secteur et membre d'un groupe bancaire de premier plan recherche trois futurs chefs de projet informatique. Basés au siège à Nancy et placés sous la responsabilité d'un chef de projet senior, ils assureront la réalisation technique d'une partie on de la totalité d'applications informatiques. Ils prendront en charge les main-tenances et adaptations nécessaires au bon fonctionnement de ces applications. Ils seront en mesure d'évoluer rapidement vers un poste de

chef de projet. Ces postes fortement évolutifs s'adressent à des candidats diplòmés de l'ensei-gnement supérieur (écoles d'ingénieurs à domi-nante informatique, DESS,...), intéressés par la pratique de développement sur gros système IBM (VM - MVS - IMS - CICS). Les possibilités d'évolution sont de nature à intéresser des dats de valeur. Ecrire à H. CELERIER en préci-sant la référence A/R9494M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92529 NEUILLY Cedex - T.S. 47, 47, 11, 84. (PA Minitel 36, 14 code



Annecy

Société appartenant à un important groupe papetier français, depuis peu rattaché au Numéro Un mondial, recherche, pour son unité de production située dans la proche banlieue d'Annecy, son

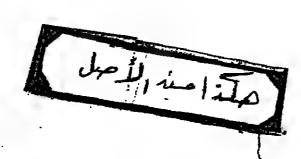
Responsable qualité

De formation ingénieur papetier ou chimiste, àgé de 30 à 35 ans, prouvant une expérience réussie 5 ans durant au moins dans l'industrie, homme à la fois de recherche, de terrain et de communication, vous serez plus particulièrement chargé :

- de l'objectif qualité totale au niveau du site,
- e du développement des produits et applications existants, e de la coordination des relations clientèle en après-vente.

Françoise GAUTIER attend vos dossiers, référence 117 A.M.





LES LABORATOIRES DE MARCOUSSIS, Centre de Recherches de la COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

DIVISION OPTRONIQUE

•CONCEPTION DE CARTIES ELECTRONIQUES COMPLEXES APPLIQUEES À L'OPTRONIQUE (Réi DOT

*TRAVAUX DANS LE DOMAINE DES GRANDS SYSTEMES.

DIVISION ENERGETIQUE ET MATERIAUX

• ETUDES THEORIQUES ET EXPERIMENTALES SUR LA SUPPACONDI ICTIVITE CARACTERISATION DES SUPPACONDUCTEURS À HAUTE TEMPERATURE CRITTQUE (PAIL DEM1) RECHERCHES DANS LE DOMAINE DES GENERATEURS ELECTROCHIMIQUES (RAL DEMZ)

confirmés ou débutants, de formation grande école, ou universitaire (thèse) connaissant l'anglais. Dans une ambiance stimulante, nous vous offrons les avantages et les nombreuses possibilités d'évolution en France et à l'étranger, spécifiques d'un très grand groupe Industriel. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions s/réf. du poste concerné au Service du Personnel LABORATOIRES de MARCOUSSIS - Route de Nozey - 91460 MARCOUSSIS.



CONDUIRE DES PROJETS D'INVESTISSEMENTS DANS UNE UNITE DE RHÔNE-POULENC CHIMIE

(ing. Centrale, Mines, AM, ICAM...)

Bienvenue dans un monde de performance.

Cette usine de 500 p. basée à La ROCHELLE est leader dans le traitement et la production des terres rares. Ces produits eux applications multi-ples dans des domaines technologiques évolutifs ctronique, nucléaire, tuminescence_) nécessitent des améliorations constantes de notre outil de

Intégré à notre équipe du B.E. et en liaison étroite avec le terrain, vous serez responsable de différents projets travaux neufs, de leur conception à leur réalisation (avant-projet, devis, cahier des charges, appels d'offres, gestion des budgets).

Vous coordonnerez les actions à mener entre les différents services concernés (génie chimique, laboratoire, fabrication, achats...), vous animerez vos équipes (dessinateurs, projeteurs, sous traitants). Ainsi, homme de conception et d'innovation, vous êtes aussi un homme de communication

ouvert au dialogue constructif et au travail d'équipe.

De formation logénieur Généraliste, vous avez une première expérience en BE que vous souhaitez valoriser aujourd'hui en menant de façon auto-nome des projets intéressants et variés.

Vous souhaitez intégrer une structure à taille humaine tout en participant aux objectifs d'Excel-lence d'une société internationale qui occupe actuellement 8000 ingénieurs et cadres dans le monde. Votre potentiel trouvers avec nous de nombreuses opportunités de carrière.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. LM 18 T à notre Conseil ; ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS.



Notre succès : l'innovation continue

Filiale française d'un groupe américain opérant dans la conception d'équipements lourds destinés aux imprimeries, notre arance technologique est la clef de notre expansion internationale. Affirmer notre position de leader et déjà innover pour l'avenir au sein de notre service Recherche et Développement, c'est le challenge que nous proposons à un

Ingénieur de recherche

Homme de mission, il est responsable de bout en bout des projets d'innovation. Il conçoit donc les nouveaux produits, réalise les prototypes et les suit au niveau des essais et mises au point. Enfin, il établit les plans définitifs et notices d'utilisation des machines.

Avec une formation mécanique (Arts et Métiers, INSA...), vous souhaitez aujourd'hui mettre à profit une expérience de 4 ans minimum en Bureau d'Etudes, de préférence sur matériel aéraulique et thermique. La bonne connaissance de l'anglais est impérative.

Le poste est situé à Evry (91) dans un cadre très agréable.

Ecrivez sous référence 905756/M. Consultez aussi le MINITEL 3617 code KRIEF.

Bég. Bon. BSP Can Cas Eun Guy LVA Ner Occ Oik Pen Pros St-I Sou

BENNAND KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

Notre structure nationale (9 usines) s'inscrit dans un groupe industriel international aux activités multiples.

Nous recherchons

DEUX JEUNES INGÉNIEURS CHIMISTES OPTION GÉNIE CHIMIQUE

Vous participerez aux études, test de procédés en demi-grand et aiderez techniquement nos usines.

Le poste est évolutif vers la fonction fabrication.

UN INGÉNIEUR CHIMISTE RESPONSABLE DE LABORATOIRE

Votre activité consistera à diriger et animer une équipe tout en proposant au sein de notre groupe des démarches et approches techniques nouvelles.

Connaissance de l'anglais nécessaire. Les postes sont à pourvoir en Baie de Seine.

Adr. dossier de candidature + prét. sous réf. 2043 M à GEM, 142, rue Montmartre. - 75002 Paris qui trans

ORGANISME NATIONAL PROFESSIONNEL recherche un

Ingenieur H/F

pour sa Direction de la Recherche

Dipiômé de l'U.T.C. ou possédant une formation similaire avec option intelligence artificielle, vous bénéficiez d'une expérience de 2 à 5 ans qui vous a permis de meture en pratique vos connaissances en intelligence: artificieile, et vous a familiarisé avec les logiciels LISP, SMECI, et la mise au point de systèmes experts Vous maîtrisez le système d'exploitation UNIX et les langages C, PORTRAN et PASCAL

Directement l'attaché au Responsable de l'Unité Recherche de Base, vous aurez pour mission de mettre au point des systèmes experts, de participer à la conception de programmes pouvant prendre une dimension européenne et de réaliser des études spécifiques dans des domaines techniques variés. Votre Créativité, votre sens de l'équipe, votre goût prononce pour l'informatique et vos capacités d'adagtation yous permettront d'évoluer avec alsance dans cette fonction technique. Une connaissance du secteur du bâtiment sera très appréciée.

Un débutant très motivé et prêt à s'investir dans cette fonction sera le bienvenu. Poste basé à Saint-Rémy les Chevreuse.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre dossier de candidature Gettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 232 à CK - 15 rue Pétrarque 75116 Paris,





Nous sommes un des plus puissants groupes dans l'univers de l'électronique. Notre filiale française -900 personnes est spécialisée dans la communication automobile. Nous développors en permanence de nouveaux produits et nous recherchons pour notre Bureau d'Etudes un jeune

Ingénieur en électronique

Rattaché au Chef de Département, vous développerez les applications HARDWARE SOFTWARE,

Vous évoluerez vers la prise en charge d'études globales, du cahier des charges au prototype,

Votre environnement CAO: VAX 780-750, RESEAU ETERNET, MATRA-HARRIS, IBM PC AT., Soft de communication,

SCIDESIGN + SCICARDS. Vous êtes ingénieur électronicien et vous souhaitez valoriser votre première expérience dans un contexte évolutif.

Vous connaissez l'anglais et/ou l'allemand. Merci de contacter nos conseils sous référence 1470.01. Confidentialité assurée,



CIMENTS D'ORIGNY

4ème cimentier français, filiale du n°1 mondici. Nous, offrons la solidité de notre groupe dans un contexte international à de

EUNES INGENIEURS

pour notre site industriel de PICARDIE.

Débutants ou ayant une première expérience, vous êtes diplômés d'une Grande Ecole et avez le goût des responsabilités et le sens du concret.

Les CHALLENGES vous intéressent.

Vous évoluerez dans des domaines variés : Maintenance et Process. Mise en œuvre de nouveoux systèmes d'information relatifs à l'entretien....

Une bonne connaissance de l'Anglais ou de l'Allemand serait un atout supplémentaire.

Si un de ces challenges vous territe, merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. et photo) à C. KISSELEVSKY, Directeur des Ressources Humaines - 15 Boulevard de l'Amirai Bruix -75116 Paris, qui est impattent de vous rencontrer.

DU RECRUTEMENT AU SERVICE DE L'INFORM

Nous sommes un Cabinet de recrutement spécialisé en informatique. Nous recherchons un nouveau CONSULTANT capable d'assurer pleinelentèle que vous gérez et développez. e Autonome sur les missions de recrutement que vous assurez de À à Z.

Agé de 27 à 35 ans, vous êtes donc déjà un pro ment de cadres avec un minimum de 2 ans d'expérience soit en Cabinet, solt en Société de service informatique. Connaître le milleu informatiq est un plus. Organisateur, créatif et rigoureux, vous avez le sens des relations et vous souhaitez vous intégrer dans une structure à taille

Salaire motivant : fixe et intéressement.

Si vous partagez nos valeurs, vous aurez de réelles cerspectives de développement. Envoyez C.V., lettre manuscrite et prétentions à SVE Consultants - 114, avenue Charles de Gaulle -32200 NEUILLY







Come Pour arch

THE PROPERTY.

* 25- 16

the state of the s

provided was a to a tel the their

ন্তমান সংখ্যা । ১৯৯৮ চন টেন্ড প্রশাসনাল । সাম স্থানী

المنطار مهاري المستحدد والمتعارض وال

There was a few or the second of the second

many to the state of the state

esponsable CONTROLE ASSURANCE QUALITE

Ratioché à la Direction, il aura :

1º) la responsabilité de l'organisation et de la gestion du systèmes d'assurance qualet :

étude des spécifications,

- 2) la responsabilité de l'assier contrôle final. De fréquents déplocaments chez les clients sont à prévoir [FRANCE - BIROPE - ISA].

 De formation ingénieur métallurgiste ou généroliste, une expérience de plusieurs candes est un alout supplémentaire.

 Anglois courant indispensable.

Adresser C.V. s/ref. 10631 & ORC 8P 220 - 75063 PARIS



en place de fiux tendus). logistique de la société. Agé d'une trantaine d'années your avez, eprès des écudes supérieures, une

Cabinet U'MAN 9, mouse Matignon - 75008 PARIS notre Conseil, en lui première expérience réussie en adressant votre dossie en entreprise de process où les finsmutière sont une préoscapation C.V., ghoto et prétentions sous rei, BT/LM.

TRANE LA REUSSITE PAR LES HOMMES



liale européenne du 2ºconstructeur mondial d'équipements pour le conditionnement d'air, nous employons 1200 salariés et realisons 900 M. de F. de CA

dont 80% à l'export. Notre réassite n'est pas née du hasard, mais d'une philosophie qui consiste à considérer l'ensemble de nos interlocuteurs comme des partenaires, et à associét judicieuse-

mance technologique. Dans le cadre de notre développement, nous recherchons pour notre siège situé dans une agréable ville touristique de

ment richesse humaine, moyens financiers et perfor-

INGENIEUR

- votre mission, riche et variée, consistera à : -Aider les utilisateurs dans la phase de définition de leurs besoins, -Analyser, concevoir et programmer les
- -Informer le Service Exploitation sur ces nouveaux trailements,
- Former les utilisateurs sur ces nouvelles applications, Diplômé de l'enseignement supérieur (Ingé-
- nieur, MIACE...), vous maîtrisez les différentes techniques d'analyse et de programmation, vous pratiquez l'anglais et avez idéaroonement IBM 370 (VM/DOS VSE). Pour réussir pleinement votre mission, vous saurez faire prévaloir votre sens de l'animation et de la communication ainsi que votre

Bonn qui travail en édribe Nous unlisons un matériel type IBM 4381 avec réseau de télétraitement et bases de

INGENIEURS PRODUITS: INGENIEUR ETUDES EVOLUEZ VERS LE ET DEVELOPPEMENT

MARKETING INTERNATIONAL En collaboration avec le Responsable d'une gamme de produits, vous apporterez votre

- soutien technique et commercial à notre réseau de ventes Européen. Homme de communication, vous élaborerez. les moyens d'information et de promotion de ce réseau et réaliserez la documentation
- correspondante. Vous assurerez également les trachictions en langue étrangère de la documentation
- Homme de réflecion et d'action, vous participerez aux projets de développement de votre gamme de produits.
- Nous souhaitons rencontrer de Jeunes Ingénieurs attirés par une carrière dans le markeing international. La connaissance de deux langues étrangères :
- anglais-italien ou anglais-espagnol, ou anglais-allemand constitue une condition de réussite pour cette fonction ouverte sur

Au sein de notre Division Technique, vous assurerez la responsabilité d'une ligne de

Vous serez donc chargé de développer de nouveaux produits, d'assurer le suivi technique de ceux existants et de préparer leurs évolutions techniques. En liaison avec les autres divisions, vous

participerez aux actions d'optimisation des couts et à l'amélioration de la qualité, Ingénieur de formation Arts et Métiers, ENSAIS, INSA... fort d'une première expérience réussie, vous possédez de bonnes bases en electromécanique et thermodynamique. Une pratique aisée de l'anglais est nécessaire la connaissance d'une deuxième langue étrangère (allemand) sera un atout supplémentaire. Véritable manager, vous saurez animer et motiver vos collaborateurs. Homme de contact, vous établirez une réelle

communication avec les autres services de la société.



Si vous acubaitez apporter votre contribution à la réalisation de notre Projet d'entreprise, merci de transmettre votre dossier (CV + photo + prétentions) à : Christian HERSON, Société TRANE, 1 rue du Fort, 88190 GOLBEY.

des hombies, un projet

PML notre activité de Bureau d'Éludes Géolechniques est récutée pour les solutions de ne ehoddis elle up etnica Mécanique des Sois, Géologie de l'Ingénieur et Mécanique des Roches. Dans le codre de notre développement, nous créans un poste

Ingénieur d'études mécanique des sols

Relevant du Directeur Technique, et întégré à natre équipe

porticipez à des études géolechniques et sulvez leur évolution : devenez progressivement, par l'acquis d'une bonne mattres technique sur le pian opérationnel, et par votre alsance relationnelle. l'interloculeur privilégié de nos clients.

Débutont ou possédant une expérience de 3 à 5 ons, la Mécanique des Sois et celle des Roches, sont pour vous les domaines les plus possionnants de voire formation d'ingénietz. Vos solides connaissances en Génie Civil et en informatique vous permettront de prendre replicament toute le dimension de ce poste.

Eric ALLENET vous remercie de luit actremer votre condiciotate, qu'il traite confidentiellement, sous téférence : 8726 -7 rue de Monceau - 75008 Paris (1) 42.89.10.25.

Un informaticien passionné de vidéotex

Vous êtes ingénieur, débutant ou syant une première expérience de la programmation et vous souhaitez élargir votre champ d'action.

Notre société, filiale de la Compagnie Bancaire, spécialisée dans le financement de l'équipement des PME, PMI, vous en donne les moyens.

Dans notre sarvice Vidéotex, vous réaliserez des applications de bout en bout, vous etablirez le Ci des charges avec le service demandeur, vous assurerez la programmation de l'application et en ferez vous-même la promotion auprès des utilisateurs. Mais nos attentes vis à vis de vous vont bien au-delà : être à l'écoute des divisions, bureaux et vendeurs concernés par le vidéotex, test de nouveaux matériels, investigation dans "le Monde Videotex", ... pour toujours affer plus Join avec nous.

Savoir utiliser un profinateur PRIME et maîtriser le langage Fortran 77 sont des atouts supplémentaires pour réussir dans ce poste.

Goût des contacts, facilité d'adaptation et disponibilité seront les clés de votre succès, que nous saurons récompenser par une rémunération motivante et de bonnes perspectives d'évolution tant dans la société qu'au niveau du Groupe.

Si vous êtes le passionné que nous recherchons, adressez sans plus attendre votre dossier de candidature (lettre + CV + rémunération actuelle) sous référence 838 M à Armel NOHÉ - COMPAGNIE BANCAIRE - Service Recrutement - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

compagnie bancaire

Gilbert Raynaud & Partners CONSEL EN RESSOURCES HUMANES

L'École des mines de Paris

RECHERCHE POUR

LE CENTRE DES MATÉRIAUX D'ÉVRY

CHIRCHIURS

JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES AGRÉGATION - DEA

Les recherches réalisées dans le cadre de formatione doctorales, concernent les MATÉRIAUX MODERNES : alliages métalliques, polymères, composites, céramiques. Elles s'appliquent à des THÉMES MOBILISATEURS : création, technique de mise en forme, études microstructurales, fiabilité, modélisation numérique du comportament par éléments finis.

Les travaux sont menés en relations contractuelles avec l'INDUSTRIE française et internationale (programmes EURÉKA, BRITE, EURAM....)

- Préparation de la thèse de DOCTORAT de l'École des mines de
- Rémunération ennuelle nette : 85 kF (DEA) à 130 kF (fin de thèse). Contrats CIFRE.

Envoi du C.V. détaillé et lettre de motivation : CENTRE DES MATERIAUX P.M. FOURT de l'ENSMP 6P 87, 91003 ÉVRY CEDEX.



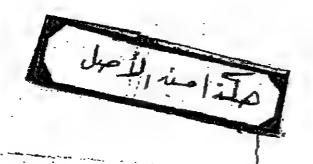
CHARGÉ D'ÉTUDES CLIENTÈLE relevez le défi des années 90 dans notre SERVICE STRATÉGIE MARKETING

Débutant ou 1^{re} expérience, vous êtes diplômé de l'Institut de Psychologie de Paris et vous maîtrisez les techniques psychosociologiques (analyse de groupes et d'entretiens, études de motivation, techniques créatives).

Vous concevrez des études clientèle et en assurerez une exploitation opérationnelle. Vous participerez à l'élaboration de recommandations sur l'image et le positionnement de nos produits. Vos qualités de contact, votre capacité d'adaptation et votre autonomie seront utiles et appréciées.

Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

AUTOMOBILES PEUGEOT



18

Bég Bon BSI Car Car Eur LVI Non Octi-Per St-Sou

Sign

Plus de 3 Mds de CA, dont 90 % à l'export, 2300 personnes. Leader Mondial du marché des produits de Sports d'Hiver.

Dans le cadre de nos développements dans les domaines du SKI et du TENMIS.

Nous recherchons pour nos Bureaux d'Etudes

DES INGENIEURS

la mise au point de modèles de calcul,

Vous validerez ces modèles à partir d'essais de matériaux et de structures Ingénieur Grande Ecole et/ou titulaire d'un DEA ou d'une thèse en modélisation, vous êtes débutant ou vous avez une première expérience dans le calcul de structure-dimensionnement. Vous avez à la fois un esprit d'analyse et une vision globale de votre travail et vous avez du goût pour le travail en équipe, (Réf. 0G/SS-01)

SALOMON

COMPORTEMENT SKI

Vous aurez pour mission d'améliorer la performance de l'ensemble ski/skieur à partir de mesures sur neige et en laboratoire, de comprendre et de quantifier l'influence des différents paramètres de conception et de proposer de nouveaux concepts de produits. Très bon sideur vous avez une formation d'ingénieur mécanicien. Vous étes créatif et rigoureux et vous avez du goût pour le travail en équipe. (Réf. 0G/SS-02)

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) en précisant la référence choisie à Olivier GABOLDE - SALOMON METZ-TESSY - B.P. 154 - 74011 ANNECY CEDEX.

Paris - Lyon - Grenoble

Alcatel TITN: une informatique de pointe, celle des grands projets, celle des grands systèmes. Filiale du groupe Alcatel, regroupant près de 600 collaborateurs, Alcatel TITN a su identifier et maîtriser des grands projets d'avenir grâce à la houte technicité de ses produits, la qualité de ses prestations intellectuelles, l'expertise de ses collaborateurs dans les domaines de la communication, de la télématique, de l'informatique industrielle... L'avenir appartient à ceux qui s'y préparent. Alcatel TITN prépare l'avenir.

INGENIEURS LOGICIEL CONFIRMES (niveau Chef de Projet)

Vous possédez des compétences Temps Réel (68000...), "Systèmes" (UNIX), Télécommuni-cations et maîtrisez les langages C et ADA.

INGENIEURS LOGICIEL DEBUTANTS ou première expérience.

Yotre formation Grandes Ecoles ou Université (DEA...) vous a donné des connaissances en Temps Réel (68000...), Réseaux (X25, LAN, Ethernet, MAP...) "Systèmes" (UNIX, VMS) et vous a permis de protiquer les langages Cer Assembleurs, (Réf. II.). Ces postes sont basés à Granoble ou Ly

INGENIEUR COMMERCIAL

d'analyses d'image, Une expérie vente d'équipement semi-lo-secteur bio-médicol. (Réf., 1Q. Ce poste est basé à Paris,

du poste choisi, a Arione Chartier :

Alcotel TITN, 1, rue Galvani, B.P. nº 110, 91301 Massy Carles

TITN



Jeunes informaticiens Réalisez vos projets avec SEMA GROUP



Vous êtes débutants, de formation (ESE, ENSIMAG, ENSEEIHT, ENST, ENSAE,...)

début actobre, vous bénéficierez d'une formation complémentaire aux outils mis en oeuvre par nos équipes : UNIX, ADA, Méthodes d'Analyse, Atelier de Génie Logiciel METRATECH...

- riche de ce savoir, vous Intégrerez notre branche Informatique Technique France et vous participerez au développement de grands projets de haute technologie dans les domaines : scientifique, spatial et militaire :

systèmes de traitement de mesure simulateurs, systèmes d'armes... réseaux, télécommunications et bureautique : conception et réalisation de systèmes de communication...

- Industrie et transport : contrôle de procédés et suivi de production, régulation de trafic, péages autoroutiers... - énergie : systèmes de contrôle commande pour les Centrales Nucléaires, hydrauliques..

Au sein de SEMA GROUP, vous bénéficierez d'opportunités d'évolution de carrière (Chef de Projet, Ingénieur d'Affaires, Ingénieur Commercial, Expert...), tant à Paris qu'en province et vous aurez l'assurance de participer à l'informatique de demain.

SEMA GROUP,

fort de 6,500 personnes en France, Grande Bretagne,

Allemagne Fédérale. Bénélux, Espagne,...

vous offre toutes les perspectives

de carrière du premier groupe veritablement

européen de services informatiques.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'envoyer votre dossier de candidature sous référence : 06/ID à Alain PITAVY SEMA GROUP - Direction des Ressources Humaines - Péripole 103 - 56, rue Roger Salengro - 94126 FONTENAY SOUS BOIS.

BMC SOFTWARE est l'un des leaders mondiaux du progiciel système pour grands sites IBM. Installés à Houston, Francfort, Londres, Tokyo, Madrid et Paris, nous réalisons et commercialisons (6 500 clients à ce jour) des solutions puissantes et fiables pour améliorer les performances et l'organisation des systèmes MVS, VSE, VM, dans les domaines des moniteurs transactionnels (CICS, IMS, VM, TSO) et des bases de données (IMS-DL/1, VSAM et DB2); La filiale française (18 mois d'existence, 13 personnes) prend une nouvelle dimension, et recherche des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX CONFIRMÉS

Le profil idéal est :

 Expérience commerciale chez un constructeur (IBM, DEC, ...) - Expérience de la vente de produits logiciels - Connaissances de base sur MVS, VSE, VM, CICS, IMS, DB2

- Bon niveau d'anglais La rémunération (fixe + commissions) est extrêmement attractive, et n'est pas inférieure, pour un élément de valeur, à 750 000 FF annuels

Envoyez C.V. et lettre manuscrite à :

Péripole 122 94126 Fontenay-sous-Bois CEDEX

ou PREMIERE EXPERIENCE ENSAM, INSA on équivalent

MECANICIENS AERODYNAMICIENS.

 MECANICIENS ayant une expérience études et modélier. de problèmes vibratoires, des mesmes du bruit, de l'audyse des

Anglais indispensable, disponibles supidement, recherchés par IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE signé banbaue Suti-Adresses CV et prét. à TZI, 242 bil Jean James 22(9) BOULOGNE ou téléphones pour RV à M. François LAULAN au 47.61.0085.

INGENIEUR GENIE CHIMIQUE **VOTRE EXPERIENCE INDUSTRIELLE**

FORMATION

AU SERVICE DE LA

Organisme de Formation de dimen-sion internationale, dépendant de 1657 institut Français du Pétrole, recherche pour son centre de Lyon Solaize, un ingénieur qui prendra en charge une activité de formation relative aux fechniques mises en œuvre dans les industries chimiques et pétrolières.

Il aura à concevoir, développer et animer des sessions de formation des-tinées aux codres et techniciens de l'industrie. Ce poste exige une dispo-nibilité pour des déplacements de courte durée en France et à l'étranger. La pratique de l'anglais est exigée.

Merci de nous envoyer CV, photo sous référence 655 M à D. LACABANE - IFP Service Recrutement 1-4, avenue de Bois-Préau - 92506 Rueil-Malmaison



INGENIEURS HAUT NIVEAU **GRANDES ECOLES**

1. CONCEPTION ET MODELISATION MUNICIPAGES DE SYSTÈMES

· optronique. 2. ANALYSES TECHNICO-ECONOMIQUES :

analyses de coûts * bases de données économiques . modèles peramétriques de coût.

3. CONCEPTION ET REALISATION DE LOGICIELS : * simulateurs, CAINIX, ADA * XAO * temps réel.

Perspectives de prise de responsabilités rapide.

LIBU DE TRAVAIL : Paris, Région Parisienne, Région Toulonnaise.

Envoyez CV détailé, 3 avenue de l'Opéra, 75001 PARIS

क्षेत्रज्ञास्त्र स्थापितालासं स्थापित स्थापित स्थापित

er Grante 🖣 ingéi spécu

-- -- -- magge

Fed a granasi

Grenobly

COTE D'AZUR THOMSON SINTRA

ACTIVITES SOUS-MARINES

prince de la milité et du éro orinalisme de la plajes que nous à res onstituer. Nous recrutons de

JEUNES INGENIEURS DIPLOMES ESE, ENST, ECP, ENSAM...

- Vous oeuvrerez dans les domaines suivants:
- Etudes avancées en théorie de la probabilité appliquée au traitement de signal.
- Conception et validation d'algorithmes de traitement de
- signal, avec simulation et dépouillement de signaux réels. Développement et intégration de logiciels temps réel (traite-
- ment de signal et réseaux de communication). Développement, intégration de logiciels de base.
- Assurance Qualité en fiabilité de systèmes électroniques.

acoustiques de surface et de volume.

- Bude, développement et industrialisation de composants optiques. Enide, développement et suivi d'affaire de dispositifs à ondes
- Négociation et gestion des approvisionnements de circuits hybrides, composants électroniques et petits ensembles mécaniques.
- · Exploitation et administration de systèmes d'informatique technique.

Vous êtes ingénieur ou universitaire en électronique, informatique, physique ou mécanique. Vous débutez ou possédez une première expérience, de 2 à 5 ans dans un domaine similaire, La croissance de notre activité s'effectue dans un contexte fran-

çais et international. Elle offre d'intéressantes perspectives d'évolution pour des candidats de valeur parlant couramment l'anglais. Merci d'adresser C.V. complet, leure manuscrite, photo sous ref. M 53/2030 N a:

EGOR TECHNOLOGIES

125, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS



Notre société est filiale d'un important groupe industriel leader dans son octivité. Pour préparer les enjeux de 1992 et rentaicer natre présence sur le marché européen, nous créans aujourdhul 2 postes d'ingénieur Qualité pour 2 de nos usines situées dans l'Est de la France (Nancy et Bar-le-Duc).

INGÉNIEUR QUALITÉ TOTALE

A 28/35 ans. Ingénieur généraliste (AM, INSA, ICAM, HEI...). Vous possèdez une expérience industrielle de 5 ans. secteur mécanique ou transformation, dont une partie en tant que macarique du illatatimitation, doit une parte et disservir que spécialiste qualité. Ayant déjà participé à des audits qualité totale, vous êtes tamillarisé avec les calculs de glements : AMDEC. TPM, SPC. Rattaché au Directeur de l'usine et à la tête d'une équipe d'environ 10 personnes, vous mettrez en place les PAC, avec les PAC. majeurs de notre stratégie de développement, pour ensuite les

INGÉNIEUR QUALITÉ/MÉTHODES

A 26/30 ans, Ingénieur généraliste (AM. INSA. ICAM, HEI....), vous avez une expérience industrielle de 2 à 3 ans dans une fonction qualité, méthodes ou maintenance. A la tête d'une équipe de 6 personnes, votre enjeu sera double : mise en place des PAC, gestion de ceux-cl et animation de notre service méthodes. (réf. 89800/LM)

Pour réussir dons ces deux fonctions et progresser ensuite au sein du groupe, vous sourez prouver vos qualités d'animateur et votre force de conviction. La matinise de l'anglais ou de l'aliermand constituenair un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre condiciature (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souhaitée) en indiquant la référence de votre chaix, à SELECOM - 226, que du Faubourg SI-Honoré - 75008 PARis - Tél. ; 42 25 55 70.





FINA FRANCE

SOCIETE PETROLIERE FILLALE DU GROUPE INTERNATIONAL **PETROFINA**

recherche

UN INGENIEUR THERMICIEN H/F

Pour le DEPARTEMENT FINAGAZ de sa Direction Commerciale à Paris.

PROFIL: INGENIEUR (INSA, ENSI, ICAM, ENSTA) ou Officier mécanicien de la Marine marchande débutant ou, de préférence, justifiant d'une première expérience de terrain de quelques années en entreprise, bureau d'études, bureau de contrôle, dans l'utilisation de l'énergie et des équipements thermiques pour les secteurs industriel, agro-alimentaire, résidentiel et tertiaire collectifs.

MISSION: il recherchera en collaboration avec nos forces de vente de nouveaux utilisateurs de gaz de pétrole liquéfiés (Butane et Propane) dans une clientèle très diverse: métallurgie, agro-alimentaire, agriculture, collectivités, etc. Son sens des contacts lui sera nécessaire aussi bien au niveau de l'approche technique que de la définition des matériels à installer. Il sera bon pédagogue et devra s'exprimer dans un langage accessible à des interlocuteurs variés.

Une évolution vers des responsabilités d'encadrement au sein de notre Groupe est possible pour un candidat de valeur.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV détailé, photo et prétentions à Mile Françoise BORDAS, Alexandre TICSA, 10, rue Royale, 75008 Paris, sous référence 5410.

FINA. ON Y VA.

建筑学规则 美国城市概 山南縣 计分别未准定 然后 斯巴斯 40 韓國的問題達

FORMATIO

The state of the s

the state of the state of the state of

The second secon

LE JOINT FRANCAIS Motre département Caoutrisons de Précision (500 personnes, 220 M de CA) situé à St-Briess du groupe HUTCHINSON (22) renfure se structure Becherche Béveloppement et

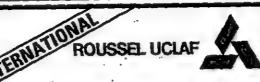
Ingénieur mécanicien spécialiste calcul scientifique

Après une période de formation su Centre de Recherche de Groupe HUTCHINSON, le candidat sara chargé de calcul numérique par éléments finis appliqués aux pièces sa électomètes. Il développers son activité en liaison avec f équipe Recherche Développement et Commerciale et assurues un contact étroit avec nos clients.

Débutant au avec qualques années d'expérience, vous êtes Ingénieur Mécanicies et possédet une bonne connaissance du celcel de structure.

Vous souhaitez débater qui pouratives vous carrière dans une Société ea pleine croissance, filiale d'un Groope laader international, dans la

Merci d'adresser lettre man. CV, photo et prétentions sous réf. MECA 8902 Service Relations Sociales - LE JOSHT FRANÇAIS - 5, rue Auspère -



JEUNE INFORMATICIEN

"Etre et Agir au Coeur de la Santé"

Groupe chimique et pharmaceutique français à vocation internationale, intervient dans trois secteurs d'activités : santé humaine, végétale et animale.

Présent avec succès dans le monde entier (une cinquantaine de filiales implantées à l'étranger), Roussel Uclaf renforce au sein de sa Direction Informatique et Systèmes, son département informatique décentralisée.

En relation directe avec les directions de nos filiales à

- les assister dans le choix et dans l'évolution tech-
- nique de leurs moyens, - faire connaître la politique mini/micro du Groupe,
- l'étranger, yous aurez pour mission de :
- participer au développement et à la mise en place des nouveaux produits.

. Groupe ACP

- Une formation supérieure (Ecole d'Ingénieur, Université...)
- Une expérience informatique de 1 à 2 ens dans un poste où vous aurez su faire preuve d'autonomie
- · La connaissance de l'univers mini-micro sera un atout apprécié
- La maîtrise de la langue anglaise et/ou espagnole est importante pour ce poste qui nécessite de fréquents voyages à l'étranger. Si vous êtes rigoureux, autonome et créatif, nous vous

assurons une constante progression de vos responsabilités au sein de notre Direction.

Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite, salaire actuel) sous référence RU1 à notre conseil :

ELECTIQUE - 4 bis, rue de Cléry - 75002 PARIS

AU CŒUR DES GRANDES RÉALISATIONS

TECHNOLOGIQUES Lorsque les grandes entreprises des secteurs de la haute technologie veulent inventer les logiciels associés à leurs systèmes les plus novateurs, c'est à COFRAMI qu'elles s'adressent.

Aéronautique et Spatial, Robotique, Télécommunications, Process Control Systemes d'armes... autant de domaines qui évoluent rapidement et qui mobilisent nos 100 ingénieurs Informaticiens, notre Direction Technique et nos centres de compétences spécialisés (ADA UNIX...)

> INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES ECP, ESE, SUPAERO, ENST, N7, ENSIMAG_

Débutants ou déjà opérationnels en informatique industrielle et scientifique, nous vous proposoris d'associer votre nom à celui des plus grandes entreposes (Pans, Sud de la France) et à leurs réalisations les

Vos missions tiendront compte de vos compétences, de vos souhaits professionnels, des étapes et des expériences que vous devrez acquérir pour réaliser une carrière évolutive au cœur des technologies de demain. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence M/400, à

COFRAMI

Saint-Gobain Informatique

Départ pour une carrière...

JEUNES DIPLÔMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

(Ecoles d'Ingénieurs, Ecoles de Commerce, DEA...)

Commencez votre carrière comme

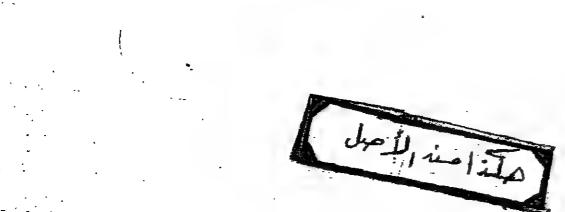
ANALYSTES CHEFS DE PROJET

Selon vos compétences et affinités, vous trouverez ensuite de nombreuses possibilités d'évolution de carrière, dans les différentes branches du groupe, en France et à l'étranger. Postes basés à PARIS LA DEFENSE.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo) sous réf. 8080 à Mr.F. BARDET - SAINT GOBAIN INFORMATIQUE - Les Miroits - Cédex 27, 92096 Paris La Défense.



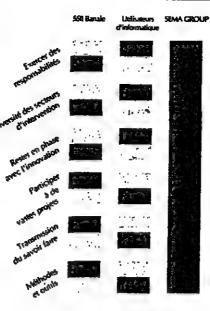




18

Bosh Bon Bon Cast Edward No.

Industrie et Transport optimisez votre expérience



Ingénieurs et Universitaires, 1 à 5 ans d'expérience en développement logiciel, valorisez votre devenir en intégrant nos équipes performantes.

Evoluez en environnement UNIX, VMS, MS-DOS, MPE, avec pour langage C, FORTRAN, PASCAL, bases de données relationnelles, réseaux locaux industriels.

contrôle de process, suivi de production, régulation de flux, acquisition de données, dans les

créneaux du service, de l'assistance technique, de l'ingénierie.

Votre évolution : Ingénieur logiciel, Chef de projets, Consultant, Ingénieur d'Affaires...

SEMA GROUP, fort de 6 500 personnes en France, Grande Bretagne, Allemagne Fédérale, Bénélux, Espagne,... vous offre toutes les perspectives de carrière du premier groupe véritablement européen de services informatiques.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 06/DIT à Violaine MORAILLON,





Avec 2000 personnes, nous réclisors un driffre d'affaires consolidé de 2 milliards de francs dans le mande entier. Figurant parmi les leaders mondiaux, nous développors des applications de pointe en chimie de spécialités. Le développement de nos activités nous conduit à rechercher

INGENIEURS D'AFFAIRES

Vos missions essentielles seront d'animer le réseau d'agents et de filiales en france et à l'étranger et d'assurer le soutien lechnique aux responsables commerciaux.

ngénieur, Grande Ecole (mines, chimie, génie chimique) vous disposez d'une première expérience réussie dons les applications des charbons actifs ou des minéraux industriels. Bilingue anglais, vous étes autonome, rigoureux et mobile Attiré par les produits nouveaux, vous savez nouer un dialogue fructueux avec fous les secteurs de l'entreprise, aussi bien şvietre à l'écoute des préoccupations et des besoins des clients. Vous avez l'ambition de diriger à terme un déportement.

Si nos projets de développement sont en accord ayec les rôtres, merci d'adresser votre candidature (lettre de candi-dature, photo, CV et prétentions) sous réf. 8276 en précisant le poste a notre

Ingénieurs débutants participez au défi d'une entreprise qui a choisi d'unir ses forces.

Accroître sa compétitivité: voilà l'objectif que s'est fixé SFENA en unissant ses compétences à celles de Thomson-CSF-Avionique Générale,

Fort de sa dimension financière et surtout de la synergie de ses domaines technologiques, ce pôle de regroupement a la volonté de mener à bien des programmes toujours plus ambitieux - SFENA travaille déjà sur le lan-ceur ARIANE V et l'électronique de bord d'AIRBUS A340 - et d'affronter la concurrence internationale en se situant dans les

cinq premiers mondiaux. Pour SFENA, c'est l'opportunité de poursuivre une politique de recherche active par des accords de participation en France, en Europe et dans le Monde, afin de répondre encore meux aux demandes de l'aéronautique interpationale

Pour un jeune ingénieur diplômé d'une grande école, c'est l'opportunité d'intégrer tout de suite un groupe aux perspectives d'évolution

Pour ces postes, la pratique de l'anglais est souhartée. 78141 Velizy Villacoublay Cedex.

INGENIEUR SYSTEME/ PRODUIT (ENSAE, ENSICA, ENAC, ESE_). Vous participerez à la coordination, au déve-

loppement et la mise en œuvre d'un système avionique ou de tests automatiques en étroite collaboration avec nos clients pour la définition des spécifications et leur validation. A court terme, vous en prendrez l'entière ablité. RM.81 **INGENIEUR LOGICIEL**

(CENTRALE, ENSI, UNIVERSITAIRES) Vous participez à des projets de développe-ment de logiciels d'application temps réel supportée par des matériels embarqués. Vous aimez travailler en équipe et êtes interessé ment à l'aide d'outils performants, de suivi et

de gestion de logiciels.Réf.B2 Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi à SFENA, Gestion des Cadres, Aérodrome de Villacoublay, 8P 59,

SFENA

91194 GIF SUR YVETTE

SPIDER SYSTEMS

La DIRECTION ET CONTROLE

Adresser C.V. et Prétentions à Monsieur le Directeur Géneral de la D.C.G.TX - 04 B.P. 945 -ABIDJAN 04 (Côte d'Ivoire).

La suite des annonces classées (20 pages)

se trouve dans le deuxième cahier supplément « Economie »



Notre division MANUTENTION (Systèmes avec Ponts roulants automatiques, Transfockeurs automatiques, Manutention centinue auto-matique) recherche ngénieur

automaticien H/F

MANNESMANN DEMAG, c'est l'appartenance un grand roupe international MANNESMANN présent dans les secteurs de la métallurgie de l'informa.

industrielle.
La fonction est orientée vers :

• l'étude d'installations automatiques (pro-grammation + tests),
• la participation à leur mise en service sur le

la participation à leur mise en service sur le site, site, site, l'établissement de propositions techniques et financières pour les projets.

LINE BONNE EXPERIENCE DES AUTOMATES PROGRAMMABLES, DES MICRO-PROCESSEURS, DES MICRO-PROMATEURS et de leur liaison EST NECESSAIRE; le pratique de l'allemand sera appréciée, le lieu-de travail et de récidence : CHINICANS SUR MARNE.

Cé poste requient du dynamisme, de la motivation, de la rigueur et de l'appérience et de la personnairé du candidat rélacé.

Ments d'adresser votre lettre de candidatire avec.

Merci d'ecresser votre lettre de caractérire avec C.V. à MANNESMANN DEMAG S.A. Service du Personnel - 5 av. Ampère - 51012 CHALONS SUR MARINE Cedex.

MANNESMANN DEMAC

tique, de la plasturgie...

DES GRANDS TRAVAUX propose à des Ingénieurs agro-pédologues confirmés un contrat de deux ans pour prospec-tion pédologique au N.O. de la COTE D'IVOIRE

> En 1089, 4 SO CENES 60 Dans un m es réponse

الأختراطان الماء الروا g growing engage g on his as hade

SOCIÉTÉS AVIS FINANCIERS

BSN: DES NOUVELLES TOUS LES JOURS

Pour vous informer en permianence sur BSN, composez sur votre minitel:

Bollot CHIF purstaper 3

NGENIEUR

Ce nouveau service vous donnera immédiatement: • une information permanente sur le cours de l'action et les volumes traités » une synthèse des données économiques et financières

ainsi que des résultats du Groupe • les derniers communiqués de presse • le bloc-notes de l'actionnaire.



es surce service minitel, vous pouvez joindre : Pour ious renseignements surce service minute, voids journels BSN-Direction de la Communication Externe et Financière 7, rue de Téhéran-75381 PARIS CEDEX 08-Tél. 42-99. 12-57

Epéda-Bertrand Faure

A cette occasion, le groupe Epida. Bertrand Faure soulains procéder à la intic-nalisation et à la simplification de ses structures juridiques. Pour ce faire, il sera proposé à cette même assemblée la filialisation de l'activité literie qu'exerce aujourd'hui la société Epida-Bertrand Faure aissi que la fession-absorption de Ber-trand Faure Antomobile, holding intermédiaire, détenne à 100 %.

Les actionsaires sont aviefs one les documents relatifs à can onfentions servent à

re Antomobile, holding matermetrative, percente a 100 m crimanires sont avents que les décomments relatifs à cus op-ion des actionnaires qui en feront la domande su, siège son aent aux disponitions prévues par la loi.

L1 legrand

ACCORD LEGRAND - B. TICINO

fin de renforcer leurs positions respectives en Europe et dans le monde, les Groupes LEGRAND et B. TICINO viennent de conclure un accord d'association aux termes duquel il a été notamment convenu que LEGRAND prendrait une participation de 45 % dans le Groupe B. TICINO.

dans le Groupe B. TICINO.

Le Groupe B. TICINO est le premier fabricant italien d'appareillage électrique d'installation basse tension. Il est implanté dans 12 pays. Son chiffre d'affaires a été en 1988 de deux milliards de francs et son ettectif est de 4500 personnes. Les principales usines italiennes sont situées dans les régions de Varèse et de Côme, à proximité de Milan, et aux environs de Napies.

il est rappelé que le Groupe LEGRAND, premier fabricant français d'appareillage électrique d'installation basse tension a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 5,6 milliards de francs avec un effectif de 12 500 personnes et des implantations dans 23 pays.

Les deux groupes ont l'intention de développer leurs complémenta-Les ueux groupes ont amention de developpet teurs complementa-rités technologique, commerciale et géographique pour affronter une compétition internationale de plus en plus intense et accélérer leurs croissances respectives sur un marché porteur.

Pour ce faire, ils entendent coopérer sur le plan stratégique et déve-lopper de manière autonome leurs marques, leurs marchés et leurs ressources humaines en respectant les traditions, la culture, la connaissance et la capacité de chacun des deux groupes qui opéreront comme des entités distinctes.

INFORMATIONS FINANCIÈRES & (1) 43.60.01.80

Scholl S.A.

a pris le contrôle de

EPIDOR (Arcancil, Isabelle Lancray)

Trianon Finance

a initié cette opération et a assisté Scholl S.A. dans les négociations

Paris, mai 1989



fooqué.

La fesion est proposée sous forme d'absorption de Gefine per Epéda-Bertrand. Faure et la parité proposée est de une action Epéda-Bertrand Faure pour une action Gefine, sous réserve des conclusions définitives des commissaires sux apports et à la fesion. Il est préva que les actions Epéda-Bertrand Faure détenues par Gefine, devront faire l'objet d'une annulation. Après cette opération, le nouveau capital de la société Epéda-Bertrand Faure sera divisé en 1 258 013 actions.

Le Monde **PUBLICITÉ**

LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

L'Assemblée Générale Ordinaire qui s'est tenue le 21 juin 1989, sous la Présidence de Bernard Clerc, a approuvé les comptes 1988 de CDME (Holding) dont le bénéfice s'élève

Au cours de cet exercice, le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 7.621 millions de francs (+ 8,6%), le résultat consolidé à 146 MF (+ 37,1%) et la MBA à 220 MF (+ 24,8%).

L'Assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 28 F, assorti d'un avoir fiscal de L'Assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 28 F, assorti d'un avoir fiscal de 14 F, qui sera mis en paiement à compter du 22 luin 1989. L'Assemblée a également ratifié les nominations en qualité d'administrateurs de Madame Jeannine Wood et de Monsieur Pierre Windal.

Dans son allocution, le Président a tenu particulièrement à remercler les actionnaires, dont la confiance et le soutien ont permis le succès de l'émission d'obligations convertibles à bons d'acquisition d'actions, lancée en février 1989.

pons σ acquisition σ actions, tancee en revrier 1989.

Il a indiqué que, depuis le début de l'année 1989, CDME avait activement poursuiv! son développement, tant en France, où l'acquisition de CEIM (CA: 800 MF) est venue harmodéveloppement, tant en France, où l'acquisition de CEIM (CA: 800 MF) est venue harmodéveloppement, tant en France, où l'acquisition de groupe, qu'en Europe, où CDME est nieusement complèter les implantations régionales du groupe, qu'en Europe, où CDME est nieusement significativement présente dans 5 pays: Allemagne (KLEIN), Espagne (UTISAN), maintenant significativement présente dans 5 pays: Allemagne (KLEIN), avec un chiffre Belgique (SEDEC), Portugal (MECTEL et SOMIL) et Italie (CELSA et BETA), avec un chiffre d'affaires total voisin de 1,5 milliard de francs ainsi qu'aux Etats-Unis avec l'acquisition de lones (Floride).

Il a par ailleurs précisé qu'à structure comparable, les ventes à fin mai 1989 étalent en progression de 9,5 % et que le marché semblait rester blen orienté. Pour 1989, le chiffre d'affaires consolidé devrait être voisin de 10 milliards de francs (+30%) et le chiffre d'affaires cumulé proche de 13 milliards de francs, dont 35% réalisés

GROUPE CFAO

LtSimco

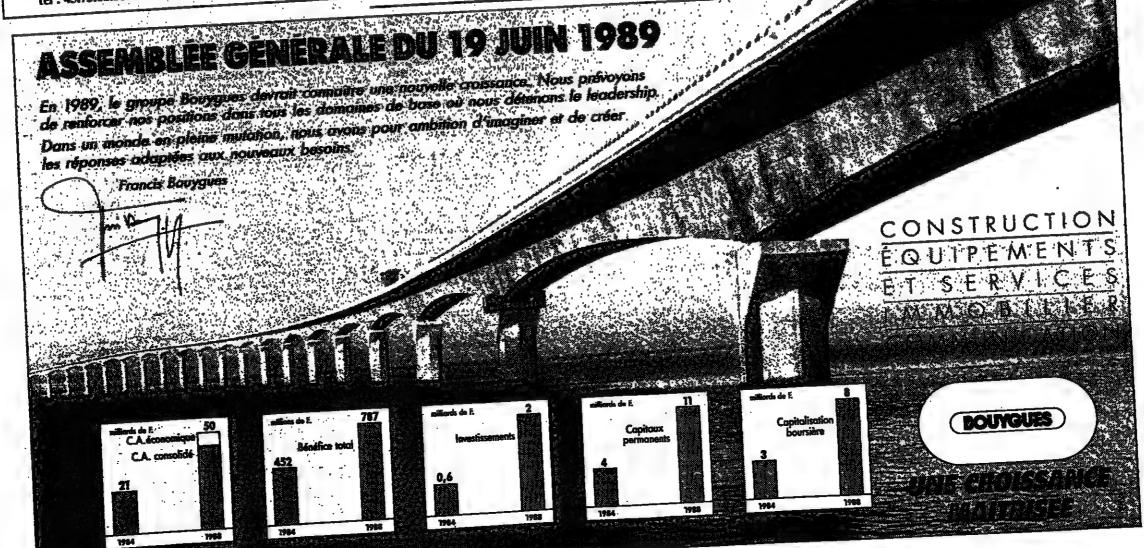
PAIEMENT DU DIVIDENDE

Il est rappelé que l'Assemblée Générale Ordinaire de la Société Simo, qui s'est tenue le 23 mai 1989, a approuvé les comptes arrêtés au 31 décembre 1988 et décidé la mise en paiement d'un dividende de 26,40 F par action.

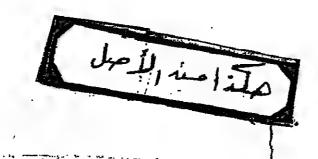
Les actionnaires ont la faculté d'opter pour le paiement en actions du dividende 1988. Ces actions pourront être souscrites acuons du dividende 1900. Ces acuons pointont etre souscités au prix unitaire de 417.43 Fet porteront jouissance au ler juillet 1989. Les actionnaires pourront exercer leur choix entre le 26 juin et le 26 juillet 1989.

34, rue de la Fédération 75737 PARIS CEDEX 15 tél: 45.75.62.58

Les actionnaires de Simco pourront obtenir les conditions de l'opération et le bulletin de souscription sur simple demande, soit auprès du dépositaire de leurs tirres, soit auprès du Service "Titres" de la Société Simco.



hors de France.



■ Pour assurer le financement de la protection sociale, la commission du Xº Plan avance une série de mesures concrètes qui vont de l'instauration d'un prélèvement sur tous les revenus au report de l'âge effectif de départ à la retraite (lire page 40).

■ Le gouvernement a l'intention de reconduire pratiquement tous les présidents des sociétés nationalisées. Président de Thomson,

M. Gomez va ainsi entamer un troisième mandat (lire ci-contre).

M. Jean-Pierre Chevènement propose d'augmenter les taux de l'impôt de solidarité sur les fortunes (lire cidessous).

Neyrpic est absorbée par Alathom et Framatome

La société Neyrpic, ancienne filiale de Creusot Loire, spécialisée dans la construction de turbines bydrauliques, a annoncé à la veille du week-end à son comité d'entreprise que le plus gros de ses activités allaient être intégrées au sein d'Ais-thom, seuls le département nucléaire et la mécanique étant repris par Framatome. Neyrpic, jusqu'ici indépendant, filiale à parts égales d'Aisthom et de Framatome, au sein du groupe CGE, est touchée des grands contrats d'équipement ce qui a fait chuter son chiffre d'affaires à 859 millions de francs et ses effectifs à mille deux cent cinquante personnes l'an dernier.

Déià réduits de cent soixante-nenf personnes en 1988, sea effectifs devraient être à nouveau amputés de cent quatre-vingts personnes à l'occasion de la restructuration prévue. Au terme de celle-ci, Aisthora reprendra l'activité hydraulique de Neyrpic, ainsi que les systèmes de régulation et d'automatisation, soit environ 57 % da chiffre d'affaires et 64 % des effectifs. Framatome hérite des activités nucléaires et de mécanique ainsi que du bureau d'études granoblois de Neyrpic.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

D.E.S.S. «BANQUES ET FINANCES»

Gestion Bancaire et Prospective

des Institutions Financières

(Université René-Descartes - Paris V)

Professeur Responsable: Eugène SCHAEFFER

La préparation de ce diplôme d'études supérieures spécialisées est assurée par un corps professoral composé de praticiens de haut niveau et

L'enseignement de trois cents heures environ, de novembre à juin, est dispensé en fin de journée, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris VI.

tion voulant faire carrière dans la banque, ou préparer un concours d'entrée à la Banque de France, au C.F.F., etc.

Cadres bancaires désirant améliorer leur formation générale par un diplôme universitaire de 3° cycle;

Retrait des dossiers d'inscription 1989/90 jusqu'au 7 juillet 89

Dépôt des dossiers du 4 au 22 septembre 89

FACULTÉ DE DROIT - Secrétariat du 3° cycle

10, avenue Pierre-Larousse - 92241 MALAKOFF Cedex

(Aucun renseignement ne sera donné par téléphone)

1. - Etudiants titulaires d'une maîtrise en Droit, Economie on Ges-

Ce diplôme permet de s'inscrire en thèse en vue de l'obtention du

Cette formation est destinée aux :

titre de « Docteur en Banques et Finances ».

Les nominations à la tête des entreprises et organismes nationaux

conseils d'administration des entreprises nationales publiées au Journal officiel du dinanche 25 juin. On y note la confirmation de nombreux présidents - qui devront néanmoins, selon la procédure, attendre d'être proposés à ce poste par leur conseil puis nommés par le conseil des ministres, normalement mercredi 28 juin, Seuls deax ents sout notables. L'arrivée d'abord de M. Patrick Careil, actuelle-

Banque Hervet. Il remplacera M. Jean-Baptiste Pascal, qui avait été nommé, en juillet 1987, par le gouvernement de M. Chirac. En second lieu, M. Henri Guillaume à l'ANVAR (Agence autionale de valorisation de la recherche), qui remplacera M. Bertrand Larrera de Morel, nommé par le même gouvernement. Un haut fonctionnaire, ancien commissaire au

Nouvelle vague de nominations aux ment chargé de mission auprès du ministre Plus remplace, un hanquier. On note un useils d'administration des entreprises des finances, M. Bérégovoy, à la tête de la autre mouvement, mais celui-ci était attenda et aunoncé : M. Francis Lerentz rempiacera M. Jacques Stern à la tête de la Compagnie des machines Bull. M. Stern somaitait quitter ses fonctions et avait proposé au gouvernement de nommer M. Lorentz, qui faisait équipe avec lui comme directeur général de Bull depuis 1982. Pour le reste, les choix faits sont ceux du statu quo. Deux personnalités, un moment un pen inquiétées, sont en défini-

tive maintennes: M. Henri Martre à PAérospatiale, PDG depuis 1983, et sur-tout M. Alain Gomez chez Thomson (lire ci-dessous). Enfia, comme préva, sont renouvelés dans leur poste d'administra-teur et de probable futur président : M. Pierre Delaporte à EDF, nommé en mai 1987, M. Maurice Allègre au ERGM (Bureau de recherches géologiques et minières), noussé es 1983, et M. Jacques Bouvet à l'AFME (Agence française pour la maîtrise de l'énergie), nommé en 1987.

M. Alain Gomez sera reconduit à la présidence de Thomson

M. Alain Gomez, qui préside le groupe nationalisé Thomson depuis 1982, a été reconduit, dimanche 25 juin, au conseil d'administration de son entreprise. Le nouveau conseil devait proposer, hadi, de renouveler son mandat de président pour trois ans en attendant, mercredi, le feu vert officiel du gouverne-

Les gouvernements se suivent et M. Alain Gomez reste... Sanf surprise – hautement improbable, – il va «repiquer» pour un troisième mandat à la tête de Thomson, remportant ainsi un record de longévité : il est le seul de tous les présidents nommés en 1982, lors de la grande vague socialiste de nationalisation, à conserver encore ses fonctions. M. Jacques Stern, qui était jusqu'ici dans le même cas, a en effet sou-haité quitter la présidence de Bull,

passant le flambeau à son coéqui-pier, M. Francis Lorentz. La nomi-nation de M. Lorentz au conseil d'administration de Bull a été également publiée dans le Journal offi-

Pourtant, M. Gomez a senti le vent du boulet. Il a dû faire face, depuis plus de six mois, à la campa-gne virulente menée par tous ceux qui contestent la politique qu'il a menée chez Thomson. Et ils sont nombreux : les apôtres de la filière électronique ne lui ont jamais par-donné de s'être désengagé du télé-phone et du médical, d'avoir marié ses composants et d'avoir échoué dans la micro-informatique, pour se recentrer sur deux métiers unique-ment, la défense et l'électronique grand public. Les militaires n'ont guère apprécié non plus, en juin 1986, de le voir se mettre à faire un grand nettoyage dans ses activités en prévision de la chute des commandes de la défense.

Enfin, M. Gomez a choqué par la politique financière qu'il a fait mener à son groupe, avec son direc-teur financier, M. Jean-François Hémin. Une politique qui a permis à l'entreprise, grâce à des montages financiers sophistiqués, de continuer à remporter des contrats militaires à l'étranger, mais qui l'a aussi amenée à faire des opérations moins compréhensibles: le nom du groupe a notamment été cité dans l'affaire de la Société générale et dans celle de ia Saudi Bank,

Néanmoins, M. Gomez a deux grands succès à son actif : il a rendu à l'entreprise sa cohérence en remédiant à l'éparpillement de ses forces et il a redressé les comptes. En outre, Thomson étant encore au milien du gué dans ses deux métiers, les pouvoirs publics ont jugé préférable de garder M. Gomez. Un changement aurait été désastreux alors que l'essai reste à transformer dans l'électronique grand public et que

encore leur plein en Europe.

à sentir la nécessité de noner des alliances sur le Vieux Continent où les industriels sont bien trop nom-breux et doivent trouver des sointions pour faire face su recul des carnets de commandes. Mais le groupe français a cu l'herbe coupée sons le pied en Grande-Bretagne par POPA conjointe, innée en novem-bre, du britannique GEC et de l'alle-mand Siemens sur Plessy. Bi, outre-Rhin, un géant de l'armement s'est déjà constitué (Daimler-Benz). Changer de patron de Thomson aurait fait perdre du temps... et des

Reste à savoir si - comme la rumeur en a coura longuement cesderniers temps — M. Gomez a dis-accepter quelques conditions à sa nomination : devis-t-il compter avec un directeur général on deux direc-

les grandes manœuvres battent "tenns à la tête de ses grandes branches? Devra til changer des têtes à M. Gomez a été l'un des premiers de le du telle ou telle branche (finances on grand public)? Les morrements d'houmnes secont intéressents à étudier ces prochains

> Son conseil d'administration réunit en tout cas tout le gotha de l'industrie française: André Rousse-let- (Canal-Plus). Bruno: Roger (hauque Lazard), Antoine Veil (les Wagons-Lins), Olivier Lecer (exprésident de Lalarge) et Jacques Stern (exprésident de Bull). Sams on blier par cariera de mateur france. oublier un sucien directeur général des réféculmentations, M. Jacques
> Dondoux, et M. Jean-Claude Hirel,
> un des penseurs de la politique électronique de la gauche... Personnalité
> particulièrement qualifiée pour
> juges de la stratégie de M. Gomez

> > FRANÇOISE VAYSSE

Du krach à l'euphorie

Le fléau du crédit

(Suite de la première page.)

L'explication la plus simple que l'on puisse donner me paraît être la suivante. Les fluctuations conjoncturelles sont pour une très large part dominées par les fluctuations de la dépense globale, et celles ci dépendent essentiellement de deux fac-teurs, l'écart entre les encaisses désirées et les encaisses détenues, et le taux de variation des encaisses détenues (ou moyens de paiement) (2).

Lorsque le krach est arrivé, toutes les banques centrales ont procédé immédiatement à de très fortes injections de liquidités qui ont comper l'accroissement considérable des encaisses désirées résultant des difficultés financières et du pessimisme engendrés par le krach, alors que, dans les années qui ont suivi 1929, la masse monétaire s'était contractée et que les encaisses désirées augmentaient, ces deux facteurs engendrant une baisse de la dépense globale, dont il résultait un processus cumula-tif de dimination des crédits ban-caires et d'augmentation des

Comme rien de tel ne s'est passé après le krach de 1987, le climat psychologique pessimiste de novembre et décembre 1987 s'est pen à pen atténué, jusqu'à disparaître. Les encaisses désirées n'ont cessé de diministre de la comme de la diminuer, et les moyens de paiemen continuant à augmenter, la dépense s'est accrue, créant partout les fortes poussées inflationnistes que l'on a observées (3).

Fant-il en conclure que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes? Certainement pas. L'activité économique a essentiel-lement pour objet de satisfaire les besoins pratiquement illimités des hommes avec les ressources limitées

dont ils disposent, en travall, en richesses naturelles, et en équipe-ments antérieurement produits, niques limitées qui sont les leurs. Mais, pour qu'un tel objectif puisse être atteint, il est nécessaire

que l'activité économique prenne place dans un cadre institutionnel approprié, et c'est là certainement une tâche essentielle de la science économique que d'en définir correc-tement les principes généraux.

Les institutions d'une économie de marché

Malheureusement, que l'on consi-dère tant l'économie française que l'économie mondiale, l'une et l'autre analysées, non pas dans le seul pré-sent, mais dans la perspective de cos dernières décades, l'expérience montre que jusqu'ici et sur le plan monétaire et financier notamm tâche n'a pu être réalisée.

Le problème majeur des écono-mies de marchés occidentales est en effet celul, tout à fatt irrésolu aujourd'hui, des fluctuations conjoncturelles et des variations de la valeur réelle de la monnaie qui compromettent à la fois l'efficacité de l'économie, l'équité de la répartition des revenus, la sécurité de l'emploi et des ressources, et finalement la paix sociale. L'instabilité économique, la sous-production, l'iniquité, le sous-emploi, la détresse et la misère qui les accompagnent, sont les fléaux majeurs des économies de marchés. Ces facteurs sont à l'origine des critiques, à la fois les plus justifiées et les plus violentes, à l'encontre des écono-mies fondées sur la liberté économique et la propriété privée. Tous sont étroitement liés aux institutions monétaires et financières des écono-

Les fluctuations de la valeur réelle de la mounaie rendent tout à fait impossible un fonctionnement efficace et équitable de l'économie de marché. Par là même, sa justification éthique se trouve mise en cause, tout particulièrement quant à la décentra-lisation des décisions, la propriété privée, et le principe de l'appropria-tion privée des surplus. En fait, les iniquités majeures dont souffre notre société proviennent pour une large part des distorsions de la distribution des revenus résultant des variations de la valeur réelle de la monnaie.

Gigantesques pyramides de dettes

L'économie mondiale tout entière repose aujourd'hui sur de gigantesques pyramides de dettes, prenant appui les unes sur les autres dans un équilibre fragile. Jamais dans le assé une pareille accumulation de promesses de payer ne s'était constatée. Jamais sans doute, il n'est devenu plus difficile d'y faire face.

Qu'il s'agisse de la spéculation sur les mounaies ou de la spéculation sur les actions, le monde est devena un vaste casino où les tables de jeu sont réparties sur toutes les longitudes et toutes les latitudes. Le jeu et les enchères, auxquels participent des millions de joueurs, ne s'arrêtent jamais. Aux cotations américaines se succèdent les cotations à Tokvo et à

succèdent les cotations à Tokyo et à et Paris. Partout la spéculation est favorisée par le crédit puisqu'on peut acheter sans payer et vendre sans Toutes les difficultés rencontrées-

résultent de la mécomaissance d'un fait fondamental, c'est qu'aucun système décentralisé d'économie de marchés ne peut fonctionner correc-tement si la création incontrôlée ex nihilo de nouveaux moyens de paiement permet d'échapper, au moins pour un temps, aux ajuste-ments nécessaires. Il en est ainsi toutes les fois que l'on peut s'acquit-ter de ses dépenses ou de ses déttes avec de simples promesses de payer, sans aucune contrepartie réelle, directe ou indirecte, effective.

Le mécanisme du crédit tel qu'il fonctionne actuellement et qui est fondé sur la converture fractionnaire des dépôts, sur la création de mon-naie ex nihilo, et sur le prêt à long terme de fonds empruntés à court terme, a pour effet une amplification considérable des désordres constatés. En fait, toutes les grandes crises des dix-neuvième et vingtième siècles ont résulté du développement excessif du crédit, des promesses de payer et de leur monétisation, et de la spécula-tion que ce développement a suscitée et rendue possible.

Qu'il s'agisse des taux de change ou des cours des actions, on constate le plus souvent une dissociation entre les données de l'économie réelle et les cours nominaux déterminés par la spéculation. Partout cette spécula-tion, frénétique et fébrile, est per-mise, alimentée, et amplifiée par le crédit tel qu'il fonctionne actuelle-ment. Jamais dans le passé elle n'avait atteint une telle ampleur.

La cotation continue, de minute en minute, des cours des actions et des monnaies ne fait qu'amplifier consi-dérablement les effets déstabilisa-teurs du crédit, elle favorise la manipulation des marchés et elle est génératrice de frande. En raison de la loi des grands nombres, une seule cotation par jour représenterait beaucoup mieux la situation des marchés et grâce à l'informatique elle abaisserait considérablement le coût des transactions. En tout état de cause elle éviterait le jeu avengle des programmes automatiques d'achats et de ventes, essentiellement déstabiisateurs, et elle donnerait toute garantie aux petits porteurs. La cotation continue des cours n'est profita-ble qu'aux professionnels des mar-

Paradoxalement, alors que dans son principe même la spéculation, si elle jouait dans un cadre institutionnel approprié, serait fondamentale-ment utile et stabilisatrice, elle devient, dans le cadre institutionnel d'aujourd'hui, essentiellement déstabilisatrice et par suite nocive. En fait

la responsabilité des désordres constatés n'incombe pas aux spécula-teurs eux-mêmes, mais au cadro ins-titutionnel d'aujourd'hui, tout à l'ait-

inapproprié. Comme à toutes les époques précédentes, on retrouve partout l'influence déstabilisatrice du mécanisme du crédit, mais à une échelle accrue na le double plan national et

- une monétisation accélérée des dettes (5) et une confusion crois-sante entre l'épargue et la monnaie : - me expansion inconsidérée da

- l'instabilité potentielle du système bancaire;
le développement de l'endettement sur le double plan national et tème bancaire; l'instabilité des taux de change

flottants:

— les déséquilibres des balances. des paiements courants, et la menace

 le développement d'une spécu-lation effrénée sur les marchés des changes et les marchés boursiers, renforcée par la cotation continue - l'utilisation mondiale, comme unité de vaieur, du dollar dont la valeur réclie sur le plan international

- la contradiction fondamentale entre la libération des mouveine de capitaux à court terme et l'autono

mie des politiques monétaires natio-– des politiques d'emédient pon-

moment ;
- et, finalement, l'instabilité
potentielle de l'économie mondiale

tout entière. être évité, mais il devient de plus en plus difficile de faire face à des déséprins difficile de l'arre face à des dese-quilibres que personne n'est réelle-ment capable de contrôler et de mai-triser. En fait, il n'existe aucun exemple dans le passé où un dévelop-pement aussi inconsidéré du crédir et de l'endettement n'air pas finalement conduit à des difficultés majeures.

MAURICE ALLAIS.

Prochain article: le désarrol

de la pensée économique.

(2) Les encaises compressent tous les moyens de paiement immédiatement disponibles. Elles compressant de qui est communément désigné par M1, et une partie de M2-M1 et de M3-M2.

(3) C'est ce que j'avais prédit dans mon mémoire du 10 mai 1987, les Conditions montantes d'une économis de marchés (page 69).

A la suite du krach d'octobre 1987, Paul Fabra a commenté très pertinemment ce mémoire dans aou articles « Maisrice Allais avait prévu l'émoirmité du krach » (le Monde, 10 novembre 1987).

(4) Sur la cotation continue des

krach > (le Monde, 10 novembre 1987).

(4) Sur la constitue continue des cours, voir la chrosique de Paul Fahra de L'argent sale vu par Maurice Allais ; le Monde, 21 février 1989, page 20.

(5) Par « monétication des dettes » alfant entendre l'athiantion des dettes comme instruments de liquidité.

M. Henri Martre mainteur à la tête d'Aérospatiale

eseigi

1 30 mm at 1987

tto will para

5 型点 5 Nac 50碳

Transports

1977 F 3 1439

HAUTH HILL SEE

THE REPORT OF THE

発音とは 水本 かっぱん

Property and the

All and Property and an

4 Page 1 San Spec

The second second

Landay in 1970

THE WATER

· The Control of the

ha is professorie

日本 日本 日本 日本

the second

Transfer of management

The state of the s

The same of the same of the same of

-

The second of the P

Mary Merch 12 . 24

The second section of the second

Section 1975 Section 1975

De to the work of the Berger o

SALVE SECTION

Marian.

Frank Street Str

C . Carrie

1 14 FW

Par déciet su Journal officiel de 25 juin, le ministre de la déseuse a reconduit Mi Hemi Marire dans ses fonctions de président directour général de la société Aérospatiale. Agé de souvante et un ans, M. Martre occupe ce poste depais mai 1983. Le prorogation de son mandat était attendue. Aérospatiale, qui fabrique des avions, des hélicoptères, des missiles et des attellites, a devant elle liarda de france, soit la valeur de deux sontées de son plan de charge. En revenche, on attend, pour le début de la semaine prochaine, le reimplacement de présidentdirecteur général de la Société d'études et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), le général Bernard Capillon. Le nom le plus souvent avancé pour ini succé-der est celui de M. Louis Gallois, actuel directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenent.

FISCALITÉ

M. Chevenement est favorable à une augmentation des taux de l'ISF

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a déclaré le samedi 24 juin lors d'un colloque organisé par Espaces 89 et Démocratie 2000 que l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) devrait être alourdi. M. Chevenement s également pris parti en faveur de la création, pour compensar en partie la baisse des recettes fiscales occasionnée par l'harmonistation de la fiscalité européenne, d'un nouvel prodé par l'harmonistation de la fiscalité européenne, d'un nouvel prodé par l'un nouvel prodé par l'accept d'un nouvel impôt visant unique-ment les hauts revenus

Le ministre de l'économie M. Pierre Bérégovoy, s'était boné à affirmer, une senaine, auparavant, qu'une telle mesare fait partie d'un éventuil de décisions possibles.

Cependant, intervenant lundi sur TF I, il a déclaré que la baisse des recettes fiscales devrait être compeasée par le surcroît de recettes fis-cales induites par la croissance économique, et non par l'augmentation des impôts. Les propos du ministre de la

défense out provoqué l'indignation du secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, interrogé dimanche au «Club de la presse» d'Europe 1. Il n'a pas hésité à les qualifier d'aberrants - Il nous dit que la d'aberrants - Il nous dit que la construction de l'Europe va nous priver de recettes fiscales. Oui, mais à quel niveau f. Une cantaine de nafiliards de francs. Ealisse entendre que c'est par l'augmentation de l'impôt sur les grandes fortunes, qui produit 4 à 5 milliards de francs, que l'on va pouvoir compenser ces peries de recettes fiscales, c'est rucontes n'imports quois, à affirmé M. Juppé.





Société anonyme au capital de 359 300 000 F Siège social: 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS. RCS Paris 329 211 734

Note d'information mise à la disposition du public à l'occasion de l'émission d'un emprunt de F 1 092 250 000 convertible en actions représenté par 1 285 000 obligations de F 850 nominal.

CARACTÉRISTIQUES DES OBLIGATIONS

Prix d'émission : F 850 par obligation.

Date de jouissance et de règlement : 24 juillet 1989.

Intérêt annuel : 6,25%, soit 53,13 P par obligation, payable le 1º janvier de chaque année, et pour la première fois, le 1º janvier 1990. Exceptionnellement, le premier coupon payable le 1^{er} janvier 1990 représentera l'intérêt couru du 24 juillet 1989 au 31 décembre 1989, soit F 23,04 (calculé prorata

Taux de rendement actuariel brut : 6,25 % (en cas de non-conversion).

Amortissement normal : les obligations seront amorties au pair, en 4 tranches égales, les 1e janvier des années 1995 à 1998. Amortissement anticipé : possible par rachais en Bourse et par remboursement au gré de l'émetteur dans les conditions prévues au contrat.

Conversion des obligations en actions : à tout moment à dater du 1er janvier 1990, à raison d'UNE action pour UNE obligation (ajustements prévus en

Délai de priorité de souscription des actionnaires : du 26 juin 1989 au 10 juillet 1989 inches dans la proportion d'UNE obligation de F 850 nominal pour 14 actions de F 20 nominal possédées.

Souscription du public : à partir du 11 juillet 1989.

Cotation : les obligations ainsi que les actions à provenir de la conversion des obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris).

Responsable de l'information : M. Claude RAVILLY, directeur financier - Tél. : 45-33-74-74.

Renseignements concernant l'opération

En vertu de l'autorisation et des pouvoirs qui îni cet été conférés par ssemblée Générale Extraordinaire des actionnaires du 19 juin 1989, le useil d'Administration de la société a décidé dans sa séance du même jour de procéder à l'émission d'un emprant obligataire d'un montant nominal de F 1092 250 000 représenté par 1285 000 obligations de F 850 nominal

12 D.Z.S. 100

, **#**

1選節

A. - Modalités de l'opération

Nombre, valeur nombrale, forme et catégorie des titres : l'emprunt sera représenté par 1285 000 obligations de l'850 nominal. Les obligations de cette émission pourront revêtir, au choix de l'obligataire, la forme nomina-

tive ou an porteur.

En vertu de l'article 94-II de la loi nº81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les obligations de cette émission seront obligationement inscrites en compte, tenu selon le cas, par la société ou par un gatoirement inscrites en compte, tenu selon le cas, par la société ou par un

Cette inscription sera effectuée dans un délai de deux mois à compter de la date de ciôture de la souscription.

Prix d'émission versement : le pair, soit F 850 per obligation, à verser en de la SICOVAM.

totalité à la souscription. Produit beut de l'emission : F 1 092 250 000.

rges : le produit net de Estimation du produit aut de l'émission et che l'émission, soit environ F 1,077 250 000, sera versé à l'Emetieur après prélèvement sur le montant brut des charges suivantes :

rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers
F 13 500 000 environ hors taxes, soit 1,2%;
frais léganz et administratifs estimés à environ F 1 500 000 hors taxes, soit 0,1%.

Date de jouissance et de règlement des souscripteurs : 24 juillet 1989.

Délai de priorité des actionnaires : les actionnaires ent renoncé expressément, lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 19 juin 1989, à leur droit préférentiel de souscription aux obligations convertibles en actions. Toutefois, la souscription de ces 1 285 000 obligations est réservée par

priorité, pendant les 15 premiers jours de l'émission, soit de 26 juin 1989 au priorité, pendant les 13 premiers jours de l'emission, soit du 26 juin 1989 au 10 juillet 1989 inclus, aux propriétaires des 17 965 000 actions de 20 F nominal composant le capital de la Société, qui pourront souscriré à raison d'UNE obligation pour 14 actions de F 20 nominal possédées ; cette priorité ne constitue ni un droit négociable, ni un droit cessible.

Les bénéficiaires d'options d'achat bénéficieront du délai de priorité dans les mêmes conditions sous réserve d'avoir exercé leur option d'achat avant la Les actionnaires possédant un nombre d'actions inférieur à 14 ou à un fin de la période de priorité.

Les actionnaires possouant un nomote d'actions interieur a 14 ou à un multiple de 14 auront la faculté de souscrire le nombre d'obligations correspondant à 14 actions ou au multiple de 14 immédiatement supérieur au pondant à 14 actions ou au multiple de 14 immédiatement supérieur au nombre d'actions qu'ils détiennent.

Les souscriptions au noon d'un même actionnaire semmi groupées pour la détermination du nombre d'obligations qu'il a la possibilité de souscrire par

Pour permettre l'exercice de la priorité dans cette proportion et dans ces conditions, le Conseil d'Administration a reçu l'assurance que certains actionnaires n'uneront pas de la faculté de souscrire en priorité pour une par-

L'exercice par les actionnaires de cette priorité sera conditionné par le dépôt et l'immobilisation auprès d'une banque ou d'une société de bourse des actions leur appartenant, et ce jusqu'à la ulôture du délai octroyé pour

Il est précisé que les négociations réalisées depuis le 23 juin 1989, qu'elles nient été stipulées à règlement mensnel ou à règlement immédiat, donneront lieu à livraison d'actions non susceptibles de participation per priorité à la chientient communitée de chientient communitée de chientient communitées de participation per priorité à la

souscription des obligations convertibles en actions, ... Etablissements désignés pour receroir les souscriptions (période de priorité)

Du 26 juin 1989 au 10 juillet 1989 inclus, période du délai de priorité, les souscriptions des obligations seront reçues aux guichets (Agences et Bureaux permanents) de:

 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

 BANQUE NATIONALE DE PARIS CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

CREDIT LYONNAIS
 GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL

PALLAS FINANCE

Someription du public : à partir du 11 juillet 1989, les obligations dispo-nibles après la ciôture du délai de priorité accordé aux actionnaires seront offertes au public aux guichets des Etablissements chargés du placement. La souscription pourra être close sans préavis.

Modalités spécifiques concernant les États-Unis : s'agissant du cas parti-calier des Etats-Unis, les obligations n'ont pas fait et no feront pas l'objet de l'enregistrement prévu par le « Securities Act » de 1933.

Les obligations convertibles en actions ne peuvent être offertes ni ven-nes, directement ou indirectement, aux Etats-Unis ou à des ressortissants américains, ou pour le compte de tels ressortissants.

americans, ou pour se compte de test ressortusants.

Tel qu'utilisé dans cette note d'information, le terme « Etats-Unis » désigne les Etats-Unis d'Amérique, y compris leurs possessions et territoires ainsi que toutes zonce gé, graphiques relevant de leur souveraineté, le terme « ressortissant américain » désigne toute personne ayant la qualité de ressortissant américain » désigne toute personne ayant la qualité de cité ou entité qui y est consticité ou en établie et tente succession en a tract » dont les renemes sont sommis à trafe que de les renemes sont sommis à tuée ou établie et toute succession ou « trest » dont les revenus sont soumis à ruee ou enaone et noute succession ou « non de la contra sont la source desdits l'impôt fédéral américain sur le revenu, quelle que soit la source desdits revenus. Il est entendu toutefois que n'est pas considérée comme « ressortissant américain » la succursale ou l'agence d'une compagnie d'assurances américaine opérant hors des Etats-Unis pour des motifs d'affaires vaiables sons la forme d'une succarsale ou d'une agence conduisant des activités at à la réglementation locale qui lui est applicable et pas dans le but principal d'effectuer des investisseme lières n'ayant pas fait l'objet d'un enregistrement en vertu du « Securities

Emblissements chargés du service financier de l'emprunt : le service Act > do 1933. financier (paiement des intérêts, remboursement des titres amortis) sera assuré par les intermédiaires teneurs de comptes affiliés à la SICOVAM. Il sera centralisé par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'inscription à la Cote Officielle (Bourse de Paris) dès la clôture de l'émission.

Malaties de l'emprant à son rang : l'émetteur s'engage, jusqu'à la mise en remboursement de la totalité de l'emprant et sans que cet engagement affecte en rica sa liberté de disposer de la propriété de ses biens, à ne constianecce en rien sa mecrus de disposer de la propriede de ses mens, a ne consti-iner, su profit d'antres bons ou obligations, aucune hypothèque sur les bions et droits immobiliers qu'il peut ou pourra posséder, aucun nantissement sur son fonds de commerce, sans en faire bénéficier « pari passu » les présentes obligations (concurremment avec tous autres bons ou obligations envers les-orels existencit le rollene en reconcert.) quels existerait le même engagement).

Faculté d'émissions ultérioures d'obligations assimilables : au cas où l'émetteur émettrait ultérieurement de nouvelles obligations entièrement assimilables aux présentes obligations, notamment quant au montant nominal, aux intérêts, à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, il pourrait mifier, pour l'ensemble de ces obligations, les opérations d'amortissement qui porteraient ainsi, sans ancune distinction, que les titres des funissiers entressement qui porteraient ainsi, sans ancune distinction, que les titres des funissiers entressement. sur les titres des émissions successives.

Prise ferme de l'empress : le présent empreut fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissements dirigé conjointement par la SOCIÉTÉ GÉNERALE, la BANQUE NATIONALE DE PARIS, la CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS, le CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE et le CRÉDIT LYONNAIS.

Par ailleurs, certains actionnaires représentant 70 % du capital actuel de CANAL + ont manifesté leur intention de suivre l'opération.

B. - Caractéristiques des obligations convertibles

Intérêt : ces obligations rapporterent un intérêt annuel de 6,25 %, soit53,13 F par titre payable en totalité, à terme échu, le 1 janvier de cha-

Exceptionnellement, pour la période du 24 juillet 1989 au 31 décembre 1989, il sera mis en paiement, le 1ª janvier 1990, un coupon de F 23,04 par obligation, calculé au taux ci-dessus, prorata temporis.

Taux de rendement actuariel brut à la date de jouisse (en cas de non-conversion) 6,25 %.

Le taux de rendement actuariel brat est le taux de rendement annue Le taux de rendement actuariet orat est le taux de rendement annuel avant prélèvement fiscal, calculé au jour du règlement des souscripteurs sur la durée totale de l'emprunt, en actualisant tous les produits versés sous forme d'intérêts et de remboursement. Ce taux a'est significatif du rendement effectif qu'en l'absence de tout remboursement anticipé et pour le souscripteur qui conserverait les obligations jusqu'à leur remboursem

Pour obtenir par conversion un taux de rendement actuariel voisin du taux moyen mensuel de rendement des émissions des sociétés privées (TMO) à la moyen mensuel de rendement des émissions des sociétés privées (TMO) à la date de l'émission (9,16%), le cours de l'action devra s'établir à F1 015 le date de l'émission (9,16%), le cours de l'action devra s'établir à F1 015 le le janvier 1995, à F 1 055 le 1= janvier 1996, à F 1 099 le 1= janvier 1997, à F 1 146 le 1= janvier 1998.

l'article 11 du règlement nº 88.04 de la Commission des Opérations de Bourse, homologué par l'arrêté du 6 juillet 1988) : un actionnaire qui détient 1% du capital actuel de CANAL+ et qui n'est propriétaire d'aucune valeur mobilière donnaire potentiellement accès au capital (1) détient 0,97% du capital potentiel de CANAL +.

S'il ne souscrivait pas à la présente opération dans le cadre du délai de priorité dont il bénéficie et dans l'hypothèse de conversion en actions de la totalité des obligations émises, cet actionnaire verrait sa part dans le nouveau capital potentiel passer à 0,90 %.

Sa quote part dans les bénéfices diminuerait dans la même proportion, étant bien précisé que le bénéfice calculé en francs revenant à chaque action no devrait pas mbir de diminution identique, compte tena de l'angmentation vraisemblable de la capacité bénéficiaire de la Société devant résulter de

Sa quote-part dans les capitaux propres de la Société est de MF 8,01 sur la base des éléments comptables au 31 décembre 1988 après affectation des résultats de l'exercice.

Dans l'hypothèse où l'ensemble du capital potentiel deviendrait du capital ndrait done majorer les capitanz propres, sa quote-part passe-

Après conversion en actions de la totalité des obligations de cette émisquoto-part dans les capitaux propres majorés passerait à MF 17,42.

Vie moyenne : la durée de vie moyenne à l'émission est de 6,94 années pour un souscripteur qui conserverait les titres jusqu'à leur remboursement, et en l'absence de tout remboursement anticipé.

Amortissement normal : ces obligations seront amorties en 4 tranches annuelles égales à partir du 1" janvier 1994. Le premier remboursement sera effectué au pair le 1= janvier 1995 et les

suivants chaque année à la même date. Les obligations qui auront été converties en actions, avant leur amortissement, seront considérées comme amorties par anticipation et seront imputées sur l'annuité d'amortissement la plus ékeignée.

L'amortissement sera, pour le solde, effectué: soit par remboursement au pair à hauteur de la moitié au moins de cha-cune des 4 tranches annuelles (cette moitié étant appréciée avant les

soit par rachats en Bourse à des prix, frais compris, inférieurs au pair, déduction faite de la fraction courue du coupon. portissement anticipé : la société émettrice se réserve le droit de procé-

der à tout moment à des rachats en Bourse à des prix, frais compris, inférienrs au pair, déduction faite de la fraction courne du coupon. La société émettrice pourra, à son soul gré, rembourser au pair tout ou artie des obligations restant en circulation, entre le 1e janvier 1992 et le

partie des conignitors restant en que le produit : • d'une part, du rapport de conversion en vigueur à la date de rembourse-

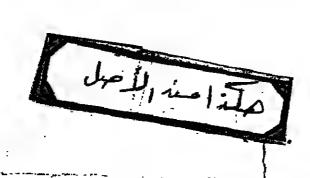
d'autre part, de la moyenne arithmétique des premiers cours cotés de l'action CANAL + sur le marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris pardent pines housest de la course de la cour Paris pendant vingt bourses consécutives commençant à quarante jours de Bourse, avant la date de remboursement, excède le montant figurant

dans le tableau ci-dessons : Montant du produit	en francs
TALMANE OF TEXTILOUS POSTERONS	1 050
to la ionnier 1992 au 31 décembre 1992	1 10
de la inguier 1993 au 31 décembre 1993	115
1004 or 31 decembre 1777	-bonreement sera c
L'intérêt couru depuis le 1" janvier de l'année de ren	h Socié

Pour chacune des échéances ci-dessus, la décision prise par la Société émettrice de procéder à un amortissement anticipé sera annoncée par elle au moyen d'un avis publié au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires au plus tard dix jours de bourse avant la date de remboursement, et fera l'objet

La Société émettrice pourra également, à son seul gré, et à compter du le janvier 1990, rembourser, à tout moment la totalité des obligations restant en circulation, à la condition que ce nombre soit inférieur à 10 % du nombre des obligations émises. Le remboursement aurait lieu au pair, l'inté-rêt courn depuis le 1st janvier de l'année considérée étant en outre versé à chaque obligation.

(1) Bons de souscription d'actions antérieurement émis.



Les intérêts des obligations cesseront de courir à dater du jour où le capital sera mis en remboursement par la Société.

Affectation des titres amortis, publications, remboursement : la détermi-

Régime fiscal : le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des titulaires.

En l'état actuel de la législation, les intérêts des obligations perçus par des personnes physiques sont :

o soit sur option, soumis au prélèvement forfaitaire de 26 % libératoire de l'impôt sur le revenu ;

• soit pris en compte pour la détermination du revenu taxable à l'impôt sur

En outre, les revenus d'obligations bénéficient, avec les dividendes d'actions, d'un abattement global et annuel de 8 000 francs pour des personnes célibataires, veuves ou divorcées, quel que soit leur âge, et de 16 000 francs pour les couples mariés soumis à une imposition commune.

Masse des obligataires : les porteurs d'obligations sont groupés en une masse jonissant de la personnalité civile conformément à l'article 293 de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales. En application de l'article 294 de ladite loi, les personnes suivantes sont désignées comme représentants titulaires de la masse des obligataires :

M= Isabelle GOUA, demeurant 27, rue Georges-Appay,

92150 Suresnes;

— Mth Catherine PRUNEAU, demeurant 1, cité Condorcet, 75009 Paris. La rémunération de chacun des représentants titulaires est fixée à 2 000 francs par an ; elle sera payable par la Société émettrice le 1= janvier de chaque année et pour la première fois le 1= janvier 1990.

Les personnes suivantes sont désignées comme représentants suppléants de la masse des obligataires

- M. François GIULIANI, demenrant 203, rue de la Convention, - M. Jean LANTERI-LAURA, demourant 30-32, avenue Mathurin-

Moreau, 75019 Paris. Ces représentants suppléants sont appelés éventuellement à remplacer les

représentants titulaires empêchés, à savoir :

— M™ Isabelle GOUA par M. François GIULIANI, ou, à son défaut, par M. Jean LANTERI-LAURA;

- Mª Catherine PRUNEAU par M. Jean LANTERI-LAURA, ou, à son défant, par M. François GIULIANI. En cas de remplacement provisoire ou définitif, les représentants suppléants auront les mêmes pouvoirs que ceux des représentants titulaires. Ils

n'auront droit à la rémunération annuelle de 2 000 F que s'ils exercent à titre définitif les fonctions de représentants titulaires ; cette rémunération commencera à courir à dater du jour de leur entrée en fonction. En cas de convocation de l'Assemblée des obligataires, ces derniers scront réunis au siège social de l'émetteur ou en tout autre lieu fixé dans les avis de

C. – Convertibilité des obligations en actions

Les propriétaires d'obligations de la présente émission auront la faculté, à tout moment à partir du 1° janvier 1990, d'en obtenir la conversion en actions nouvelles de la Société, qui seront libérées par voie de compensation de leur créance obligataire, à raison d'UNE action de 20 F. nominal pour UNE obligation de F 850 nominal présentée. Il est rappelé que, par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 19 juin 1989, les actionnaires de la société ont expressement renoncé à leur droit de souscrire par préférence les actions qui seront créées en vuo de satisfaire les demandes de conversion

Exercice du droit de conversion : les demandes de conversion seront reçues à partir du 1e janvier 1990, et pendant toute la durée de l'emprunt, aux guichets (agences et bureaux permanents) des établissements désignés ci-dessus pour recevoir les souscriptions pendant la période de priorité. Pour les obligations appelées au remboursement , la faculté de conversion sera maintenue pendant un délai de trois mois à compter de leur mise en remboursement. En cas d'augmentation de capital, ou d'émission de valeurs mobilières domant accès au capital, de l'usion, ou de scission, la Société se réserve le droit de suspendre l'exercice du droit de conversion pendant un délai qui ne peut excéder trois mois. En ce cas, un avis sera publié au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires, 15 jours au moins à l'avance pour informer les obligataires de la date à laquelle les opérations de seront suspendues et de la date à laquelle elles seront reprises.

L'augmentation de capital qui résulterait de la conversion en actions de toutes les obligations à émettre s'élèverait à F 25 700 000 (nominal).

Joulsance des actions CANAL + : les actions nouvelles remises en échange des obligations de la présente émission seront soumises à toutes les dispositions des statuts et porteront jouissance du début de l'exercice au cours duquel la conversion aura été demandée ; elles auront droit au titre de l'exercice commencé à cette date et des exercices ultérieurs, à égalité de valeur nominale, au même dividende que celui qui pourra être réparti aux autres actions portant même jouissance.

Elles seront, en conséquence, entièrement assimilées auxdites actions après la mise en paiement du dividende afférent à l'exercice précédent ou, s'il n'en était pas distribué, après la tenue de l'Assemblée annuelle statuant sur les comptes de cet exercice.

Ajustement des bases de conversion : à l'issue des opérations suivantes : émission de titres comportant un droit préférentiel de souscription ;

 augmentation de capital par incorporation de réserves, bénéfices ou primes d'émission et attribution gratuite d'actions; division ou regroupement des actions :

incorporation au capital de réserves, bénéfices ou primes d'émission par majoration de la valeur nominale des actions;

distribution de réserves en espèces ou en titres de portefeuille ; absorption, fusion, scission :

que pourra réaliser la Société à compter de la présente émission, le maintien des droits des titulaires d'obligations convertibles sera assuré en procédant un ajustement des bases de conversion conformément aux articles 196 et 197 de la loi du 24 juillet 1966 et 174-1 du décret du 23 mars 1967 (option a du § 1 de l'alinéa 3). Les modalités précises de cet ajustement sont exposées dans la notice légale publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 26 min 1989.

Cet ajustement sera réalisé de telle sorte qu'il égalise la valeur des titres qui auraient été obtenus en cas de conversion avant la réalisation d'une des opérations sus-mentionnées et la valeur des titres qui sera obtenue en cas de conversion après la réalisation de l'opération.

Le nouveau nombre qui pourra être obtenu par conversion d'une obliga-tion comportera, le cas échéant, une fraction exprimée en centièmes. Toutefois, la conversion des obligations en actions, au prix fixé à l'origine, ne pourra donner lieu qu'à la souscription d'un nombre entier d'action

Réduction du capital : la Société s'interdit toute réduction du capital par voie de remboursement, comme il est précisé ci-dessous dans le paragraphe « Engagement de la Société ».

En cas de réduction du capital motivée par des pertes, par diminution soit du montant nominal des actions, soit du nombre de celles-ci, les droits des obligataires optant pour la conversion seront réduits en conséquence, comme si lesdits obligataires avaient été actionnaires des la date d'émission des obli-

information des porteurs d'obligations : En cas d'ajustement, les nonvelles bases de conversion seront portées à la connaissance des obligataires au moyen d'un avis publié au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires. Règlement des fractions d'actions : tout porteur d'obligations optant pour

la conversion pourra obtenir un nombre d'actions de CANAL + calculé en appliquant au nombre d'obligations présentées le rapport de conversion ajusté, le cas échéant, dans les conditions fixées ci-dessus.

Lorsque le nombre d'actions ainsi calculé ne sera pas un nombre entier, le porteur d'obligations pourra demander qu'il lui soit délivré :

• soit le nombre d'actions immédiatement inférieur; dans ce cas, il lui sera versé en espèces une somme égale à la valeur de la fraction d'action supplémentaire, évaluée sur la base du premier cours coté sur le marché à la séance de la Bourse du jour précédant la date du dépôt de la demande de

 soit le nombre entier d'actions immédiatement supérieur, à la condition de verser à la Société une somme égale à la valeur de la fraction d'action supplémentaire ainsi demandée, évaluée sur la base prévue au paragra-

Le Conseil d'Administration rendra compte des éléments de calcul des

nouvelles bases de conversion telles que définies ci-dessus et des résultats de l'ajustement dans le prochain rapport annuel et au moyen de communiqués dans la presse financière.

Engagement de la Société : la Société s'interdit, tant qu'il existera des obligations convertibles en actions, d'amortir son capital social on de le

réduire par voie de remboursement et de modifier la répartition de ses bénéfices. Toutefois, la Société peut créer des actions à dividende priori-

Renseignements généraux sur l'émetteur

Démonitation : CANAL + Siège social: 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS.

ité : française. legistre du Commerce et des Sociétés : 329.211.734.

Code APE: 8601.

Forme juridique: Société Anonyme régie par la législation française et notamment par la loi nº 66-537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commer-

Durée : la durée de la Société est fixée à 99 ans à compter du 1" mars 1984, sauf en cas de dissolution anticipée ou de prorogation. Exercice social: l'exercice social commence le 1" janvier et se termine le

Objet social (tel que modifié par l'Assemblée Générale Extraordinaire du

19 inin 1989) : la Société a pour objet : d'exploiter un service de télévision sur l'ensemble du territoire métropolitain, conformément à la convention de concession et au cahier des charges signé avec l'Etat français, on à toutes antres antorisations qui lui seraient accordées par l'organisme compétent ;

- de constituer, d'exploiter des programmes de télévision par abonnement ou autrement dans les conditions qui sont définies dans la convention de concession et le cahier des charges ;

- de concevoir, réaliser, mettre en œuvre toutes opérations se rapportant au domaine de la communication, par tous moyens, en toutes formes et en

Pour réaliser cet objet, la Société pourra notamment :

 créer, acquérir, louer, gérer toutes entreprises ou services;
 prendre tous intérêts, par voie d'apport, fusion, participation, souscription d'actions, de parts ou de toute autre manière dans toutes entreprises ou sociétés, en France ou à l'étranger :

et, plus généralement encore, entreprendre toute opération, de quelque nature qu'elle soit, notamment commerciale, industrielle, financière, mobilière ou immobilière se rattachant directement ou indirectement à l'objet social, ou à tous autres objets similaires ou connexes, ou susceptible d'aider au développement de l'entreprise.

La convention de concession et le cahier des charges ont été signés avec l'Etat français le 6 décembre 1983 et approuvés par décret du 14 mars 1986 et modifiés par décret du 28 mars 1988. La concession est accordée pour une durée de douze ans renouvelable, à compter du jour de sa signature.

Par ailleurs, la Société est autorisée à exploiter un service de télévision diffusé par satellite pour une période de 10 ans se terminant le 14 mai 1999. Lieu où peuvent être consultés les documents et renseignements relatifs à la Société: 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS.

Administration, direction, contrôle

- Consell d'Administration
Président : André Rousselet ; Directeur général : Pierre Lescure ;
L'Oréal : François Dalle ; Havas : Pierre Dauzier ; CGE : Guy Dejouany ; Havas : Jacques Espinasse ; CGE : Paul-Louis Girardot ; Caiss et Consignations : Jean-Pierre Hoss; Geneval, Groupe Société Générale : Daniel Hua; L'Oréal: Marc Ladreit de Lacharrière; Groupe Pallas France: Pierre Muron; Représentant permanent (Association des salariés actionnaires de CANAL +): Philippe Leprêtre dit Gildas.

Comité de direction

Président : André Rousselet : Directeur général : Pierre Lescure ; Directeur général adjoint : Jean-Claude Dumoulin ; Secrétaire général : Mare-André Feffer ; Directeur Cinéma : René Bonnell ; Directeur de l'antenne : Albert Mathien: Directeur commercial: Christian de Pennart: Directeur financier : Claude Ravilly ; Directeur du développement : René Roudant ; Conseiller du Président : Marc Tessier

Commissaires aux comptes (nommés le 13 janvier 1984) Guy Barbier et Autres, tour Gan, Cedex 13, 92082 Paris La Défenie 2, représenté par Patrick Malvoisin.

Salustro Vincent Gayet et Associés, 2, avenue Hoche, 75008 Paris. Edouard Salustro et Michel Savioz.

taire sans droit de vote, à la condition de réserver les droits des obligataires, conformément aux dispositions prévues ci-dessus un paragraphe a grestement des bases de conversion ».

383,2000

Claude Ravilly, Directeur financier, tel. 45-33-74-74.

Rémmérations du Consell d'Administration et des mandataires sociaux : An cours de l'exercice 1988, le montant des rémunérations allouées aux membres du Conseil d'Administration et aux mandataires sociaex par

CANAL +, a 616 de 2 958 658 F. Faits exceptionnels et litiges de la Société et de ses filiales

Il n'existe aucun fait exceptionnel ou litige susceptible d'avoir une incidence défavorable grave sur le patrimoine, la situation financière ou les résultats consolidés de l'ensemble constitué par la Société et ses filiales,

Mostant et répertition du capital actuel : 359 300 000 F, divisé en 17 965 000 actions de F 20 nominal entièrement libérées. Les scules valeurs mobilières susceptibles de donner accès directement ou indirectement à des titres en capital de la Société sont 121 838 bons permettant sur une période se terminant en décembre 1991 de souscrire chacun cinq actions au nomminal de 20 F au prix de 275 F. L'effet de dilution maximum en fin de période s'Elèvera à 3.28 %.

En outre, l'Assemblée Générale Extraordinaire du 26 septembre 1988 a autorisé le Conseil d'Administration à consentir en une ou plusieurs fois, pendant un délai de cinq ans aux dirigeants sociaux et salariés de CANAL +, des plans d'options donnant droit à l'achat d'actions de la société. A cet effet, la société a acheté 175 000 actions au prix de F 487.

A la commissance de Conseil d'Administration, les principaux actionnaires de la Société sont actuellement : Haves de la Studell sun actualitation: 124,7 % Générale des Eaux 21,3 % L'Oréal et Paror 6.9 % Groupe Caisse des dépôts 6.0 % Geneval 5.9 % Groupe CCF 5.2 % Personnel de la Société 4.4 % BNP 25%

La convention de concession interdit à Havas de faire tomber sa participa-tion en dessous de 20 %. Par ailleurs, la loi sur la communication limite à 25 % les participations dans les sociétés de diffusion de rélévision.

Le personnel de la Société détient, su 30 mai 1989, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un fonds commun de placement, 601 452 actions, savoir 3,35% du capital, montant suquel il convient d'ajouter les 1% détenns par la Société au titre des options d'achat.

Les actions peuvent être nominatives on au porteur, au choix de l'action-naire et il n'existe pas de droit de vote double.

S 1946 4,255

-- ---

4.000

.

100

100

.

. Da.

Harris Tarigitation

North Contract of the

the contract of the second

11 -124

1.0 April 1

Branch Care

 $\mathcal{L}_{\omega}^{(i)} = \{(i,j_{\omega_{i}},\ldots,j_{\omega_{i}})\}_{i \in \mathcal{M}_{\omega_{i}}}$

1

Berger Control of the Section of the

Buch -

The second

The state of the s

the same of the same

A Charles are areas

Electrical Se done

SABIST ST. S. CO. Secretary light # 1

The state of the s

1.1 . PANS

. . . . m . . . 2

Il est rappelé que : .

- la Société est en droit de demander, à ses frais, à l'organisme centralisateur agréé par décret, le som et l'adresse des détenteurs de titres de la société, conférant, immédiatement ou à terme, le droit de vote dans ses assemblées d'actionnaires, ainsi que la quantité de titres détenus par cha-

- toute personne physique ou morale qui viendrait à détenir 1.5 % au moins da capital de la Société est tenne d'informer immédiatement la Société par lettre recommandée avec accusé de réception. Cette obligation s'applique lors de chaque franchissement de seul à tout actionnaire venant à détenir, au-delà de 1,5 % du capital, une participation égale à un multiple de 0,5 % du capital de la Société;

la Société est en droit d'opérer en bourse sur ses propres actions, en vue de régulariser leur marché, conformément aux dispositions de l'article 217-2 de la loi sur les sociétés commerciales, le nombre d'actions pouvant être achetées est plaformé à 1 700 000 et le prix tl'archat à 600 P par action, le prix de revente ne pouvant être inférieur à 350 F. Cette autorisation, valsble jusqu'au 14 décembre 1990, n'a encura jamais été utilisée par la Société.

Enfin, l'Assemblée Générale a la faculté d'accorder aux actionnaires une option entre le paiement du dividende en numéraire ou en actions.

Evolution du capital

Dates	Opérations	Emission d'actions en francs	Montants successifs du capital en fosses	Nomine count d'actions
01/84	Création de la société : 1 500 000 actions de 100 F	. :	150000000	1 500 000
12/85	Emission de 1 500 000 actions an pair	150 000 000	300 000 000	3 000 000
02/86	Emission de 545455 actions à 100 F avec prime d'émission de 175 F (soit une prime globale de 95454624 F)	54 545 500	354 545 500	3 545 455
11/87	Division du nominal de l'action par cinq		337373	3343433
12/87	Emission de 57725 actions à 20 F avec prime d'émission de 36 F par exercice des bons (soit une prime globale de 2078 100 F)	1154500	355 700 000	17 785 000
12/88	Emission de 180 000 actions à 20 F avec prime d'émission de 36 P par exercice des bons (soit une prime globale de 6 480 000 F)	3 600 000	359 300 000	17965000

Activités du groupe

Créée début 1984 pour la mise en œuvre d'un contrat de concession d'une chaîne de télévision à péage signé entre l'Etat français et le groupe Havas, la Société est devenue en quelques années l'une des principales entreprises de communication non sculement an niveau français, mais anssi an plan inter-

En terme de rentabilité, elle se situe au premier rang des sociétés francaises du secteur audiovisuel. En terme de chiffre d'affaires réalisé dans la télévision à péage, elle arrive sur le plan mondial en deuxième position derrière le groupe américain Time Inc.

Les perspectives de développement propres au secteur, le succès rencon-tré par le concept de CANAL + en France et la politique d'œuverture à la télévision privée dans la majorité des pays européens, doivent permettre à la Société de s'implanter rapidement dans les pays voisins et notamment en Belgique, en Allemagne et en Espague. Le choix récent du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel d'attribuer deux des cinq canaux disponibles sur le satellite TDF 1 à CANAL + vient sanctionner le rôle central que joue désormais la chaîne à péage sur la scène française et lui fournir les moyens de ses

La place qu'occupe la Société en tant qu'acheteur de programmes et sea ressources financières les permettent en outre de s'intéresser à des secteurs connexes à son activité de diffuseur tels que la production audiovisuelle et cinématographique, la vidéo, le négoce des droits, le télé-achat, la télématique, le câblage (Visicable) et, depuis peu, la fabrication de terminaux pour services télévisuels à accès contrôlé.

La diffusion de programmes de télévision

L'essentiel du chiffre d'affaires et des résultats du groupe provient de l'exploitation d'un réseau national hertzien pour la diffusion d'une chaîne cryptée dans le cadre d'un contrat de concession renouvelable dont la pre-mière période se termine le 31 décembre 1995. Les équipements nécessaires de transport et de diffusion hertzienne sont mis à disposition par Télé Diffusion de France (TDF) grâce à un contrat de location de même durée que la concession. Le signal, qui couvre près de 90 % du territoire, est émis sous forme cryptée et le décryptage est assuré par des terminaux individuels fournis par CANAL + moyennant un dépôt de garantie s'élevant à 480 P, remboursable en fin d'abonnement contre restitution de l'appareil.

Le tarif d'abounement mensuel en vigueur depuis le 1ª septembte 1986 est de 150 F. 97 % des abonnés règlent leur abonnement par prélèvement bancaire mensuel, les autres règlent d'avance par chèque correspondant à six on douze mois d'abonnement. 95 % des abonnés optent pour la durée

Les abonnements sont commercialisés par un réseau de 2 500 points de vente constitué de spécialistes des produits bruns, indépendants ou affiliés à

Les réabonnements sont pour l'essentiel assurés par correspondance, la reconduction tacité étant facilitée par l'utilisation du prélèvement bancaire. Outre les annulations survement au cours de l'abonnement à la demande de l'abonné pour des motifs exceptionnels et acceptés ou à l'initiative de la chaîne en cas d'incidents de paiements, il est constaté, au terme de l'abonnement, un taux de non-renouvellement égal à 6,1 % contre 6,5 % en 1987 et 5,3 % en 1986. Ce taux exceptionnellement bas par rapport à ceux constatés dans d'autres services à péage reflète le haut uiveau de satisfaction apporté par les programmes.

and the property of the second

PUBLICITÉ :

CANAL + a la possibilité de diffuser des écrans de publicité à l'intérieur des tranches non cryptées. Le tarif pratiqué pour un spot de trente secondes varie de 3 000 à 43 000 F selon les horaires, ce qui représente en moyenne un coût pour 1 % touché de 19 000 F sur l'ensemble des Français de 6 ans et plus et de 16 000 F sur les 15-49 ans.

pins et de 10 000 l' sur 25 15-97 ans.

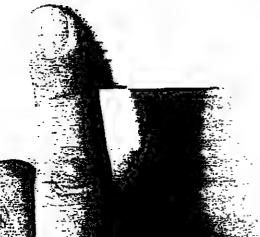
Compte teau du caractère particulier de la chaîne et des besoins spécifiques de l'autopromotion en faveur des programmes cryptés (films, sport, événements), la politique de CANAL + est de plafonner le volume d'espace evenements), la pointique de CAPAL + est de planomer le vomme d'espace publicitaire. Afin d'optimiser les recettes publicitaires dans ce contexte d'antolimitation, CANAL + met en avant le caractère ciblé de son suditoire, ce qui lui permet de vendre son espace à un tarif plusôt élevé. En 1988, la publicité a représenté en chiffre d'affaires net un montant de 205 millions

CANAL + a été la première chaîne en France à pratiquer le parrainage d'émissions par des marques. Aujourd'hui, alors que les autres châines évoluent vers des formes très commerciales de parrainage (sponsors multiples, la commerciales de parrainage). visualisation des produits, interventions longues des sponsors...), CANAL + s'oriente plutôt vers des entreprises recherchant un effet d'image, et s'efforce de monter des opérations en adéquation avec l'habillage de

En 1988 le partainage, avec un chiffre d'affaires de 30 millions de france de recettes nettes, a progressé de 11 % par rapport à 1987.

Malgré la concurrence de cinq chaînes commerciales dans la phipart des régions de France, voire de six chaînes en Lorraine; les abounés de CANAL + consacrent près de 40 % de leur audience à la chaîne cryptée.

Les programmes sont diffusés 20 heures sur 24 en semaine et 24 heures sur 24 pendant le week-end. Leurs innovations ont souvent été reprises par les chaînes commerciales, sans pour autent mure à la caractéristique de la chaîne qui est d'offrir ce que les autres chaînes ne peuvent offrir, pour des raisons de cost ou parce qu'elles cherchent à maximiser l'audience dont dépendent les recettes publicitaires.



Piction 15% Documents Jeunesse: 9% Courts: 1%

Divertissements:

7%

Magazines:

10%

Sports:

10%

Sports:

10%

Sports:

10%

Sports:

10%

Le cinéma constitue l'élément majeur dans la motivation d'abonnement, à la fois du fait du nombre de films diffusés, plus de trois cent soisante-cinq films chaque amée rediffusés cinq fois sur une période de quinze jours et de la frakcheur de ces films qui penvent être diffusés seulement des cassettes vidéo (alors que ce délai est de trois ans pour les chaînes commerciales, et qu'il peut être ramené à deux ans si la chaîne est coproductrice). Ce régime spécifique aux chaînes à péage comporte en contrepartie l'obligation de consacrer 20% du chiffre d'affinires de la chaîne à Pacquisition de drois de diffusion cinématographiques, et de respecter un quota de 50% pour les ceuvres dites françaises et de 60% pour les œuvres de la CER II (aut noter à cet égard que le niveau actuel de in production française étant inférieur aux besons de la chaîne, celle-ci se voit obligée de compléter ses achats par des films plus anciens. films plus anciens.

Le deuxième motif d'abonnement à CANAL + est le sport. En effet, le système de l'abonnement permet d'avoir accès à des événements sportifs dans des conditions de rentabilité satisfaisantes pour l'organisateur et à des conts supportables pour le diffuseur. Ainsi, CANAL + est en mesure de diffuser, le plus souvent en direct, environ deux événements majeurs chaque semaine tels que matches du champiomat de France de football, championnats du monde de boxe, corridas, Grands Prix, etc. qui correspondent à un intérêt réel de la part d'aux fraction significative de nos abounés, sans pour autant pouvoir être diffusés sur des chaînes commerciales pour des raisons d'audience.

On constate toutefois qu'en temps d'antenne, la part du sport reste limitée car il faut veiller à ne pas indisposer ceux de nos abonnés que le sport intéresse pen et, d'autre part, parce que l'offre en événements sportifs attractifs reste linalement assez réduite.

40.00

The state of the s

the state of the s

the the distribution additional to a desired to All the second to the second to A self from the self of the se

Special de man el me commente el mario de la commentación de la commen And the second of the second

the same of the special state of the same of the same

Spirite promisions while the second s Spiritual administration of the spiritual spir

the same of the sa A St. of the state The second secon The same of the second of the The second secon

And the second of the second

Se Martin Way San Care Comment

property of the contract of the second of th The publication of the second of the second

WELL TO SHEET THE STREET

The second of th

Same that we will

N 40 W

4-

The American State of the Company $T = \mathbf{u} T = \{ (-1)^n \mid x \in \mathbb{R}^{n-1} \mid x \in \mathbb{R}^{n-1} \mid y \in \mathbb{R}^n \mid x \in \mathbb{R}^n$ The second of the second of The second second section is the second section of the second section section

Le régime des chaînes cryptées, tout en étant plus libéral que ceini des chaînes commerciales en matière de diffusion cinématographique, ne permet pas pour autant de diffuser des films à toute heure de la journée comme cels est le cas des chaînes à péage à l'étranger. De ce fait, il a été nécessaire de compléter la grille des programmes par d'autres offres, comme les pro-grammes TV (téléfilms, documentaires, dessins animés, séries, feuille-tons, etc.). Ainsi, une programmation pour les enfants a été développée qui est venue renforcer le caractère familial de la chaîne. De même, a été encouragée la programmation de « programmes courts » particulièrement adaptés pour compléter la durée très variable des films cinématographiques.

Enfin, de par son cahier des charges, la chaîne avait l'obligation d'émeture en clair au moins quarante cinq minutes chaque jour. Ce qui au départ pou-vait apparaître comme une coutrainte fut très vite transformé en atout. En clargiasant les fenêtres en cisir et en les proposant à des boraires précédant les repas ou leurs correspondants, il été possible de développer une pro-grammation très voisine de celle des chaînes commerciales avec des émisgrammation très voisine de celle des chaînes commerciales avec des émis-sions de platean, des jeux, de la musique, qui tout en correspondant à la capacité réduite d'attention des téléspectateurs à ces horaires ont permis, d'une part, de générer des recettes publicitaires qui ont joué leur rôle dans l'équilibre économique de la chaîne et, d'autre part, d'amener un certain nombre de téléspectateurs à s'abonner. La possibilité qui était aimsi donnée de faire l'auto-promotion de programmes cryptés était d'autant plus impor-tante que la chaîne n'avait pu avoir accès aux écrans publicitaires des autres chaînes pour assurer sa promotion. chaînes pour assurer sa promotion.

Chaine consacrée essentiellement au divertissement. CANAL + surait pu ne pas avoir de service d'information. Malgré la charge significative que cela représentait au départ, il a été méanmoins décidé d'offrir ce service qui a l'avantage d'être alimenté en images par l'Union européenne de radiodiffusion (UER). Les spots d'information, très courts et factuels, sont présents dans les programmes en clair bien sont, mais aussi tout au long de la journée des les programmes en clair bien sont présents de la programme contract une présents et une present pur present les programmes en chair bien sont présents de la journée de la pour de la programme contract une présents de la course de la journée de la pour de la lournée de la journée de la pour le la journée de la journ dans les programmes cryptés, assurant une présence et une personnalisation de l'automne très appréciée des téléspectateurs.

La qualité des programmes offeris, rehaussée d'une part par un babillage (logo, musique générique, etc.) très novateur, d'autre part par une équipe de présentateurs compétents et enthouslastes, explique le succès considéra-

de présentateurs compétents et enthousiastes, explique le succès considéra-ble qu'a rencourré la chaîne.

En effet, après quelques mois d'hésitation de la part d'un public dérouté par l'annonce de la création de multiples chaînes en clair, par une presse préférant assurer la publicité des difficultés financières de la chaîne plutôt que de donner asile à sa grille de programmes et, enfin, par des difficultés techniques liées à l'équipement nécessaire (antenne, récepteur avec prise de péritélévision, etc.), les abonnements ont commu un développement très rapide retracé par les chiffres ci-dessous:

	Abounts recruits	Aboutconcuts advantes on remorrelis	Abonnés en fils de période
1984 1985 1986 1987	239 979 465 460 923 296 767 691 616 642	35 294 56 596 134 813 210 731	239 979 670 145 1 536 845 2 169 723 2 575 634

On constate qu'après avoir atteint un point maximum en 1986, le recrute-

On constate qu'après avoir atteint un point maximum en 1986, le recrutement des abonnements diminus d'environ 20 % chaque amée, alors que parallèlement, les désabonnements croissent avec le nombre d'abonnès présents en début de période, seion un ratio qui est tombé de 14,7 % la première aunée à 8,5 % en 1986 et qui, malgré le renforcement de la politique à l'égard des manvais payeurs en 1988, reste inférieur à 16 %.

Il est chair toutefois que l'évolution contraine des abonnements et désabonnements conduirs à une stabilisation du portefeuille d'abonnés qui se situe sans donte autour de trois millions d'abonnés. Il paraît d'autant plus probable que CANAL + atteindra ce chiffre que d'une part, le satellite TDF 1 permettra de couvir les 12 % de foyers qui juaqu'à présent n'étaient pas touchés par le signal hertieu et que, d'autre part, les intentions d'abonnément qui sont mesurées périodiquement par la chaîne auprès des foyers non abonnés continuent à se situer à des invesaux filorés, avec 6 % des foyers répondant « oul, certainement » et 11 % des foyers « oul, probablement ».

Un tel succès ne peut être totalement le fruit du hazard ; il résulte de la

Un tel succès ne peut être totalement le fruit du hazard ; il résulte de la Un tel succes ne peut etre unaicinem le truit du maint; il resulte de la compétence des équipes de programmes qui ont la capacité de concevoir et réaliser des programmes correspondant aux besoins du public, et de l'efficacité des équipes de gestion qui ont su apporter l'appui logistique, tochnique, commercial et administratif nécessaire pour aissurer le développement harmonieux d'un produit nouveau et complexe comme peut l'être la télévision à

Il était donc naturel et tentant d'exploiter ce savoir-faire et cette accumilation d'expérience dans un secteur dont la croissance paraît certaine. Ainsi,
très vite, ont été mis à l'étude des projets de chaînes thématiques pour la
France. Les études ont montré qu'après une chaîne à péage « généraliste »
comme CANAL +, le besoin le plus évident concernait une chaîne familiale.
Pour cette raison, la chaîne avait constitué dès 1987 la Société d'Etude et
d'Exploitation de Services de Télévision par Satellite (SEESTS), qui s'était
portée candidate à l'attribution d'un réseau hertzien auprès de la CNCL.
Cette candidature n'avait pu être retenne à l'époque du fait du caractère
crypté du projet. Depuis, pour favoriser la candidature de la SEESTS a un
canal sur TDF 1, CANAL + a pris l'initiative d'introdure de nouveaux partenaires dans la Société qui sont le groupe CEP (20 %), Antenne 2 (20 %)
et la Caisse des Dépôts et Consignations (20 %) et de ramener sa part, initialement de 50 %, à 10 %.

Toujours dans le domaine des chaînes thématiques, une filiale de Il était donc natural et tentant d'exploiter ce savoir-faire et cette accum

Toujours dans le domaine des chaînes thématiques, une filiale de CANAL + Ellipse Programme, produit «Planète», chaîne documentaire livrée clé en main aux réseaux câblés de la Compagnie Générale des Baux, et qui très vite a réassi à obtenir des taux d'audience très satisfaisants. Le développement des chaînes thématiques en France est toutefois limité par les cananz disponibles pour leur diffusion, essentiellement les réseaux

Il est donc appara que la création de chaînes à péage similaires à CANAL + à l'étranger présentait les meilleures perspectives pour

Les activités connexes

Elles sont de deux types : celles liées directement on indirectement aux programmes, et celles liées à la technologie.

Dans le domaine des programmes, les activités les plus importantes concernent très naturellement le cinéma par l'intermédiaire de plusieurs

filiales spécialisées. Comme CANAL + ne peut être majoritaire dans une coproduction, la chaîne impose le respect de cette règle à sa filiale CANAL + Productions, qui sa fimite donc à des prises de participation minoritaires et au négoce de droits cinématographiques s'appuyant sur l'énorme capaciné d'achat de la chaîne (plus de 950 millions de francs prévus pour 1989). CANAL + Productions est en mesure d'intervenir sur le marché en réduisant considérablement ses risques et en réalisant des profits tout à fait significatifs (plus de 16 millions de contribution aux résultats consolidés en 1988). L'activité qui se limite actuellement aux droits français a vocation à s'étendre aux droits européens au fur et à mesure des développements de la chaîne hors de l'Hexagone. Dans cet esprit, CANAL + participe de langue espagnole (CINEPAQ) dont la valeur devrait fortement croître avec la dérégulation en cours de la telévision espagnole.

Pour mieax exploiter les droits des émissions qu'elle a créées (Coluche, les Nuls) ou les droits cinématographiques qu'elle a sequis, la chaîne a constitué une société de commercialisation de casacttes vidéo (Canal + Vidéo) qui, dès sa première année, a réalisé un bénéfice de 1,6 million.

Dans le secteur de la production télévisuelle, où jusqu'à présent il n'y a

Dans le secteur de la production télévisuelle, où jusqu'à présent il n'y a pas de limitation, CANAL+ peut interveuir directement ou par le truchement d'une filiale, Ellipse Programme. Cette société fournit cié en main des émissions journalières ou bebdomadaires aux autres chaînes commerciales (joux, talk-shows, etc) et produit des œuvres de fiction généraleme association avec des partenaires étrangers (« Bradhury présente », « Baber », etc.). Il faut noter à est égard qu'à travers sa participation dans TV South Entertainment plc, société titulaire d'une concession de télévision commerciale pour le sud de l'Angleterre, CANAL + détient 10 % de la société de production américaine « Mary Tyler Moore » (MTM).

En support des activités de l'autenne, la chaîne a aussi été amenée à créer es structures ad hor pour le télé-achst et la télématique.

Sur le pian technologique, l'intérêt de la société a'est porté sur les équipo-ments permettant d'assurer la diffusion ou la réception des programmes. En association avec la société CGV a été contituée une société détenant le breassociation avec la societé CGV a êté continue une société détenant le brevet d'un procédé de câblage bifilaire interactif permettant de transporter dans d'excellentes conditions sur des distances courtes des signaux vidéo (Visicâble +). Comme la fibre optique, co procédé, associé à un système d'acoès télégéré, permet de faire l'économie du décodeur individuel mais à un coût beaucoup plus accessible. Cela permet donc d'offrir aux shounés du câble des possibilités d'options, notamment pour les chaînes cryptées, ce qui facilite grandement la commercialisation de ce moyen de diffusion.

En matière de terminaux, qui continueront à être nécessaires dans les réseaux équipés en câble coaxial et pour la réception satellitaire, Camil + a choisi de s'associer avec la SAGEM pour fabriquer les désembrouilleurs hertziens (SYSTER) et satellite (DECSAT) tant pour ses besoins propres et coux de ses filiales étrangères que pour le marché.

Chiffre d'affaires consolidé Répartition par secteurs d'activité en 1987 et 1988 (en millions de francs)

	1987	*	2583	5	1988/1987
Abonnements Publicité et parrainago Ventes de droits Télématique Téléachat Cassettes vidéo Autres	3 076,1 268,3 28,5 10,5 6,4	90,4 7,9 0,8 0,3 0,2 -	3 988.7 235.1 35.0 9,4 8,3 7,5 56,1 (1)	91,9 5,4 0,8 0,2 0,2 0,2 0,2 1,3	+29,7 -12,4 +22,8 -10,5 +29,7 N.S. N.S.
• • . •	3 402,4	100,0	4 340,1	100,0	+27,6

Evolution au cours du premier trimestre

	1988	1989
Abonnements Publicité et parrainage Ventes de droits Télématique Téléachais Cassettes vidéo Antres	948,2 62,2 4,4 2,5 4,3 5,9	1 125,2 60,4 2,3 1,7 1,9 0,7 5,8
	1 027,5	1 198,0

A périmètre comparable, la croissance du chiffre d'affaires comodidé du groupe est de 16,6 % au cours du premier trimestre de l'ausée 1989. Ce poste comprend 29,1 millions afférents à des opérations sur exercices auté-rieurs et donc non récurrentes, le solde étand réparti entre diverses prestations de ser-vices fournies à des tiers.

A. - COMPTES SOCIAUX I. – BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1988

(en milliers de francs)

		1988	1987	1986
	ACTIF			
	Immobilisations corporeiles	36 885	9 193	25 230
	Décodeurs	227 915	587 697	368 491
	Antres immobilisations corporalles	116 724	111 359	107 155
	Participations	1 157 049	71 951	794
	Autres immobilisations finencières	69 045	90 429	1 190
•	Clients et comptes rattachés	3 492 710	2 774 566	1 956 769
	Antres	625 861	428 530	284 476
	Valeur mobilières de piscement	1 437 598	1 067 650	341 592
	TOTAL	7 163 787	5 091 375	3 085 697
	PASSIF			
	Capital et réserves	< 486 425>	< 118 304>	< 230 830>
	Réseitat de l'exercice	597 652	594 649	109 293
	Provinces -	34 262	59 \$65 88 887	17 190 78 863
-	Prominents of country rattackée	671 012	657 136	408 493
	Dettes clients abtends Dettes fiscales et sotiales	4 400 367	3 906 366	2 431 194
•		792 049 82 661	265 054 37 722	169 795 101 539
	Astre			
	. TOTAL	7 163 787	5 091 375	3 045 697

II. - COMPTE DE RÉSULTAT

(en milliers de francs)

	1988	1987	1986
PRODUITS D'EXPLOITATION:			
Abonnements Publicité et parrainage	3 988 710 235 116	3 076 149 268 237	1 699 458 177 274
CHIFFRE D'AFFAIRES	4 223 826	3 344 386	1 876 732 219 273
Antres	117 797	27 668	31 566
TOTAL	4 341 623	3 372 054	2 127 571
CHARGES D'EXPLOITATION:			
Achats de décodeurs	1 113 649	815 585	219 273 462 579
Variation des stocks de programme Autres schalts et charges externes	< 68 154> 1 195 548 257 901	< 94 783> 1 129 332 185 990	< 39 863> 875 394 94 627
Impôts et textes Frais de personnel Descripts aux américaements	209 221 343 658	175 593 262 845	135 623 73 778
Dotations and amortisectarits Dotations and provisions Autori charges	19 248 227 234	60 421 118 705	50 140 63 701
TOTAL	3 29% 305	2 773 688	1 934 752
RESULTAT DEXPLOITATION	1943 318 62713	598 366 37 091 < 27 127 >	192 819
RÉSULTAT FINANCIER RÉSULTAT EXCEPTIONNEL PARTICIPATION DES SALARIES DIPOT SUR LES BENEFICES	< 3980 > < 2351 > < 4563 >	< 5833>	< 83 387 >
BENEFICE	597 652	594 649	109 293

Extraits de l'annexe aux comptes sociaux

Règles et méthodes comptables

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les comptes annuels de l'exercice 1988 ont été établis conformément aux dispositions législatives et réglementaires et aux pratiques comptables génénent admises en France.

ABONNEMENTS

Le montant des abonnements est comptabilisé en chiltre d'affaires en fonction du nombre d'abonnés servis dans le mois. Le solde des abonnements restant à servir et qui ont été payés d'avance, ou pour lesquels une autorisation de prélèvement a été reçue, figure au pas-sif du bilan sous la rubrique « Dettes clients abonnés ».

La contrepartie du solde des abonnements non encore encaissés est ins crite à l'actif du bilan sous la rubrique « Clients ». Figure également à l'actif montant des dépôts de garantie à recevoir de la part des nouveaux

Par ailleurs, les engagements de souscription d'abonnements figurent pour un égal montant dans les comptes clients à l'actif et au passif du bilan pour autant qu'un règlement ait été reçu à la date d'arrêté des comptes.

Les coûts de recrutement des abonnements sont pris en charge dans l'exercice au titre duquel ils sont encourns, à l'exception des commissions d'abonnements versées aux distributeurs dont la prise en charge est ratta-chée au chiffre d'affaires.

PUBLICITE ET PARRAINAGE

Les produits relatifs à la publicité et au parrainage correspondent au montant net des commissions d'agence facturé aux clients au titre des diffusions de la période considérée.

PROGRAMMES ET DROITS DE DIFFUSION

- Figurent sous la rubrique « Programmes et droits de diffusion » : les acquisitions de droits de diffusion, dès lors que la copie reçue du four-nisseur a fait l'objet d'une acceptation technique par Canal + et que les droits ne sont ni expirés, ni diffusés ;
- les émissions produites par la société et n'ayant pas encore fait l'objet d'une première diffusion ;
- les programmes en cours d'acquisition on de réalisation pour lesquels la copie n'à pas fait l'objet d'une acceptation technique par Canal +. Ces programmes sont valorisés sur la base des financements effectués à la cid-

ture des comples. Les programmes sont réputés « consommés » dès leur première diffusion. Les tanx de consommation applicables aux droits de diffusion pour lesquels la société a acquis plusieurs passages (*) sont les suivants :

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	·		
Diffusions possibles	1	2	3 et plus
Premier passage Deuxième passage Troisième passage	100%	60 % 40 %	60% 30% 10%

(°). Pour les films, un passage correspond à six diffusions dans une période de quince jours.

Les décodeurs sont achetés par la Société. Ne figurent au bilan de la Société que les décodeurs acquis depuis le 1 janvier 1988, qui sont amortis sur trois ans selou le mode linéaire à compter du mois suivant le mois

Les décodeurs acquis avant cette date ont été revendus à leur valeur nette comptable à un Groupement d'Imérêt Economique. Ces décodeurs ont été ensuite louis à la Société pour un prix correspondant au coût de leur financement et de leur amortitsement.

Le dépôt de garantie versé par les abonnés à la souscription de l'abonnement est inscrit, pour se totalité, au passif du bilan sous le rabrique « Dettes

Une provision pour risque est constituée pour faire face aux dépenses de maintenance et de reconditionnement des décodeurs non couveries par la garantie du fabricant ainsi qu'au risque de non restitution des décodeurs. Le montant correspondant au total de l'engagement d'achat de décodeurs amprès des fabricams, sous déduction des achats réalisés, et les loyers restant à courir sur les décodeurs vendus figurent en engagements financiers.

IMMORILISATIONS

Les immobilisations incorporelles sont évaluées à leur coût d'acquisition on de revient, et amorties selon le mode linéaire sur une durée de trois ou quatre ans.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations sont inscrites à leur coût d'acquisition, leur dépréciation est constatée par voie d'amortissement selon le mode linéaire en fonction de lear durée de vie estimée : - aménagements 8 ans

IMMOBILISATIONS FINANCIERES

Les titres de participation figurent au bilan pour leur prix d'acquisition par le Groupe, et sont dépréciés lorsque leur valeur d'utilité est inférieure à leur coût d'acquisition.

VALEURS MOBILIÈRES DE PLACEMENT Les valeurs mobilières de placement sont comptabilisées, pour leur valeur

brute, au prix d'acquisition on de souscription. Elles sont éventuellement dépréciées par référence à leur valeur boursière à la fin de chacune des

Les plus-values potentielles ne sont pas enregistrées.

ENGAGEMENTS DONNÉS

Décodeurs:

Les engagements pris à l'égard des fabricants de décodeurs portent sur 151.920 décodeurs individuels compte tenu des achats réalisés. Ils représen-tent à la valeur d'achat au 31 décembre 1988 et sauf résiliation contractuelle une somme de 82,8 millions.

■ GIE Décodeurs Les loyers restant à courir se décomposent comme suit au 31.12.1988 :

- 1989 200,5 millions de francs

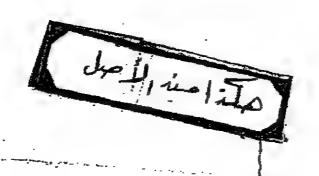
Programmes

Les acquisitions de droits de diffusion qui ont donné lieu à un engagement contractuel ferme de CANAL+, antétiemement à le clôture de la période de référence, et pour lesquelles l'acceptation technique de la copie n'a pas été effectuée à cette date, figurent en engagements financiers. Ces engagements sont valorisés pour leur momant contractuel, diminué des financements éventuels déjà opérés qui figurent au bilan sous la rubrique « Programmes et droits de diffusion ». grammes et droits de diffusion ».

Les eugagements pris à ce titre s'élèvent à 1 227 millions de francs au 31.12 1988, dont 558 millions pour les films cinématographiques, étant précisé que les contrats signés en 1988 se sont élevés à 777,9 millions

ENGAGEMENTS DE RETRAITE

Compte tenu de l'ancienneté du personnel, inférieure à cinq ans, et de la moyenne d'âge, inférieure à 35 ans, aucune charge n'a été provisionnée au titre des indemnités légales ou conventionnelles auxquelles les salariés auront droit lors de leur départ en retraite.



60

Ba:

CCCCEHULMMORRESSU

B. - COMPTES CONSOLIDÉS I. – BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1988 (en milliers de francs)

	1988	1987	1986
ACTIF			
Immobilisations incorporelles			
Films	83 582	51 395	639
Autres	59 744	40 924	25 231
Immobilisations corporelles	1		
Décodeurs	529 335	720 765	743 563
Autres immobilisations corporelles	125 753	116 389	110 24
Immobilisation, financières			
Titres mis en équivalence	1 000 953	79 517	592
Autres immobilisations financières	1 934	1 266	97
ACTIF IMMOBILISE	1 802 018	1 010 531	880 372
	324 556	253 030	123 039
Stocks	3 500 690	2 741 259	1 883 261
Autres créances	281 660	136 569	99 681
Autres créances Valeurs mobilières de placement	1 617 344	1 069 357	341 592
Disponibilités	29 805	21 784	16 45
ACTIF CIRCULANT	5 754 055	4 221 999	2 464 030
Impôts différés actif	21 447	11 151	336 825
Comptes de régularisation	41 467	55 011	43 698
TOTAL DE L'ACTIF	7 618 987	5 298 692	3 724 925
PASSIF			
Capital	359 300	355 700	354 545
Prime d'émission	104 013	97 533	95 455
Réserve légale Réserves consolidées	1 200 <16 878>	<422 60D	<426 128
Resultat consolidé de l'exercice	618 501	406 923	3 527
CAPITAUX PROPRES	1 066 136	437 555	27 399
Intérêts minoritaires	1 444	40.000	
PROVISIONS POUR			
RISQUES ET CHARGES	39 182	60 832	17 325
Emprunts et dettes financières Fourvisseurs et comptes rattachés	453 654	275 433	569 766
Fournisseurs et comptes rattachés	682 933	673 832	408 519
Dettes clients abonnes	4 400 367	3 506 366 341 924	2 431 194 268 631
Autres detter	967 895		
DETTES	6 504 849	4 797 555	3 678 110
Comptes de régularisation	7 376	2 750	2 091
TOTAL DU PASSIF	7 618 987	5 298 692	3 724 925

II. - COMPTE DE RÉSULTAT

(en milliers de francs)

	1988	1987	1986
Abounements	3 988 710	3 076 149	1 699 458
Publicité et parrainage	235 116	268 342	177 274
Autres biens et services rendus	116 319	57 878	10 407
PRODUITS			
ET PRESTATIONS RENDUS	4 340 145		1 887 139
Consommations de programmes externes			< 422 786>
Charges de personnel	< 213 176>	< 180 398>	< 135 023>
Autres charges d'exploitation	<1 415 103>	<1 153 045>	< 834 673>
Dotations aux amortissements et	400 000	499 200	210 200
provisions (nettes de reprises)	330 432	< 577 323>	< 340 270>
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	1 053 650	770 802	154 387
Produits financiers	79 960	48 272	7611
Charges financières			
RESULTAT FINANCIER	27 717	2 428	58 785
Résultat courant des sociétés intégrées	1 081 367	773 230	95 602
Résultat exceptionnel	< 2597>	< 25 822>	< 83 363>
Participation des salariés	< 23 521>	< 5 883>	
RÉSULTAT AVANT IMPOT			
SUR LES BÉNÉFICES	1 055 249	741 525	12 239
	< 434 762>	< 334 059>	< 8731>
Résultats net des sociétés intégrées	620 487	407 466	
Part des sociétés mises en équivalence	< 4 965>	< 947>	
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	615 522	406 519	3 526
- Part des intérêts minoritaires	< 2979>	< 404>	
- Part du groupe	618 501	406 923	3 527
Impôts sur les bénéfices . Résultats net des sociétés intégrées . Part des sociétés mises en équivalence RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ Part des intérêts minoritaires	< 434 762> 620 487 < 4 965> 615 522 < 2 979>	< 334 059> 407 466 < 947> 406 519 < 404>	3 520

IV. - Extrait de l'annexe aux comptes consolidés 1) /PRINCIPES DE CONSOLIDATION

Principes généraux

Les comptes consolidés du Groupe CANAL + sont établis en conformité avec les dispositions législatives et réglementaires actuellement en vigueur

Ils sont également établis en conformité avec les normes de l'International Accounting Standard Committee (IASC).

Toutes les sociétés considérées comme significatives dans lesquelles CANAL + exerce, directement ou indirectement, le contrôle exclusif, sont consolidées par intégration globale.

Les sociétés dans lesquelles le Groupe détient entre 20 et 50 % sont incluses dans les comptes consolidés selon la méthode de mise en équiva-

Méthode de consolidation

Le bilan consolidé regroupe le montant total de chacun des éléments d'actif et de passif ainsi que les résultats des sociétés consolidées. Tous les états financiers sont retraités, les transactions internes et les comptes réciproques entre les sociétés sont éliminés ; les profits et les plus-values internes réalisés sont annulés.

Les films réalisés en coproduction par la filiale CANAL + Productions sont comptabilisés en immobilisations incorporelles au fur et à mesure des avances demandées par le producteur, l'engagement total étant enregistré à la date de fin de tournage des films.

L'amortissement des films est pratiqué en appliquant le ratio résultant de la comparaison entre les recettes nettes acquises et les recettes nettes totales estimées. Ces recettes nettes prévisionnelles sont examinées périodiquement par la Direction et revues si nécessaire afin de tenir compte des résultats de l'exploitation des films. Si les recettes nettes totales estimées ne couvrent pas les coûts des films, une provision pour dépréciation est constatée à due

Crédis-bail

Les immobilisations acquises sous forme de crédit-bail ou selon des moda-lités analogues sont comptabilisées à l'actif pour la valeur du bien à la date de conclusion du contrat et amorties selon le mode linéaire. La dette correspondante est enregistrée au passif dans les dettes financières ; son montant est diminué de la fraction des amortissements incluse dans les loyers.

Ce retraitement s'applique aux décodeurs acquis avant le 1 janvier 1988.

Programmes et droits de diffusion

Figurent sous la rubrique « Programmes et droits de diffusion » : - les acquisitions de droits de diffusion, dès lors que la copie reçue du four-

nisseur a fait l'objet d'une acceptation technique par CANAL + et que les droits ne sont ni expirés ni diffusés ; - les émissions produites par la société et n'ayant pas encore fait l'objet

d'une première diffusion; - les programmes en cours d'acquisition ou de réalisation pour lesquels la copie n'a pas fait l'objet d'une acceptation technique par CANAL +. Ces

III. – TABLEAU DE FINANCEMENT

(en milliers de francs)

1	EXERCICE			
	1988	1987	1986	
OPÉRATIONS D'EXPLOITATION: RÉSULTAT NÉI ÉLIMINATION DES CHARGES ET PRODUITS SANS INCIDENCE SUR LA TRÉSORERIE OU NON LIÉS A	618 501	406 923	3 527	
L'EXPLOITATION: • Amortissements et provisions • Variations de stock • Plus et moins-values de cession • Part des minoritaires dans	540 385 < 71 526> < 34 091>		368 293 < 39 864>	
le résultat des sociétés intégrées Quote-part dans le résultat	< 2979> 4 965	< 404>	< i>>	
des sociétés mises en équivalences SOUS-TOTAL	1 055 255	877 980	331 955	
INCIDENCE DE LA VARIATION DES DÉCALAGES DE TRÉSORERIE SUR OPÉRATIONS D'EXPLOITATION:				
Dépôts de garantie Antres	216 290 440 455	312 955 529 900	395 719 67 460	
FLUX DE TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION (A)	1 712 000	1 720 835	795 134	
OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT ACQUISITIONS D'IMMOBILISATIONS:				
Corporelles - décodeurs Corporelles - décodeurs autres Financières	< 70 022> < 376 962> < 49 682> < 957 400>	< 787 327>	< ' 45 583>	
CESSIONS D'IMMOBILISATIONS : Corporelles ou incorporelles Financières	401 704	26 590	15 706	
TRESORERIE NETTE AFFECTEE AUX ACQUISITIONS ET CESSIONS DE FILIALES	5 705	210	· <u>-</u>	
FLUX DE TRÉSORERIE AFFECTÉ AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT (B)	<1 046 657>	<1 004 807>	< 512 128>	
OPÉRATIONS DE FINANCEMENT SOMMES RECUES DES ACTIONNAIRES SUITE A UNE AUGMENTATION DE CAPITAL DIVIDENDES VERSÉS AUX ACTIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE	10 080	3 233	150 000	
FLUX DE TRÉSORERIE PROVENANT				
DES OPÉRATIONS	< 132 240>	3 233	150 000	
VARIATION DE TRÉSORERIE (A+B+C)	533 103	719 261	433 006	
TRÉSORERIE A L'OUVERTURE (D) . TRÉSORERIE À LA CLOTURE	999 908	280 647	< 152 359>	
(A+B+C+D)	1 533 011	999 908	280 647	

programmes sont valorisés sur la base des financements effectués à la ciòture des comptes.

Les programmes sont réputés « consommés » dès leur diffusion.

Le montant des abonnements est comptabilisé en chiffre d'affaires en fonction du nombre d'abonnés servis dans le mois. Le solde des abonnements à servir figure au passif du bilan sous la rubrique « Dettes clients abonnés ». La contre-partie du solde des abonnements non encore encaissés est inscrite à l'actif da bilan sous la rubrique « clients ».

Les essets de la siscalité différée, qui résulte des décalages temporaires existant entre la constatation comptable d'une charge ou d'un produit et son inclusion dans le résultat fiscal, sont enregistrés.

2/ NOTES SUR LE BILAN CONSOLIDÉ

Films

Valorisés selon les méthodes indiquées ci-dessus, les mouvements afférents aux films réalisés en coproduction par CANAL + Productions se décomposent comme suit (en milliers de francs) :

	31.12.88	31.12.87	31.12.86
Valeurs brutes	110 153 <26 571>	61 478 <10 083>	5 000 <4 63 l>
VALEUR NETTE	83 582	51 395	639

Autres immobilisations incorporelles:

Celles-ci sont constituées pour l'essentiel, au 31 décembre 1988, par des parts de coproductions télévisuelles. Les dépenses de pré-exploitations, tota-lement amorties au 31 décembre 1987, ne sont plus reprises au 31 décembre 1988.

(en milliers de francs)

	31.12.88	31.12.87	31.12.86
Frais de pré-exploitation Parts de coproductions	-	78 292	78 292
télévisuelles	39 717	8 829	_
Brevets, licences Autres immobilisations	17 775	-	-
incorporelles	16 346	42.441	k 927
Valeurs brutes	73 838 <14 094>	129 562 < 88 638>	87 219 <61 988>
VALEUR NETTE	59 744	40 924	25 231

Immobilisations corporelles

Les principaux monvements affectant les immobilisations corporelles pen-vent être résumés comme suit :

Variation des valeurs brutes (en milliers de francs)

	Aménagonienta	Installations techniques matériels et outiliages	Décodeure individuels	framobilisation corporelles diverses	Immobilisations corporellos en cours et avances sur commandes immobilisations	TOTAL
Valeur innte du 31.12 1987 Acquisitions/crientess/transferts Cessions/mices au rebut/transferts Valeur brute au 31.12.1988	54 703	85 337	1614525	40 066	9 606	1 204 237
	18 518	14 159	262625	13 740	3 265	311 707
	—	2 030	1737	204	2 646	7 217
	T3 221	97 466	1874813*	53 002	10 225	2 106 727

(°) Les acquisitions financées de façon externe s'élèvent à un montant de 1611 218 milliers de francs au total.

V. - Autres informations

Titres de participation

Cette rubrique comprend les titres des sociétés dans lesquelles CANAL+ détient directement ou indirectement moins de 20 % du espital social.

Montants au 31 décembre 1988 (En millions de francs)

	Valeur comptable bruic	Valenr comptable nette	Valent estimative an 31/05/89
HAVAS TV-South EURIS CANAL 10 FILMS SUCCESS PALLAS GROUP VIRGIN States CINEPAQ Antres	481.9 273.9 150.1 26.9 8.1 11.4 10.0 8.7 4.8	481,9 273,9 150,1 - 11,4 - 16,0 8,7 4,8	697.9 (1) 247.6 (1) 172.1 (2) - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
	975,8	940,8	1 152,5

Valeurs mobilières de placement

Montanta az 31 décembre 1988

(Sn natitions de francs)								
Valeur Valeur Valeur comptable comptable estimative nette su 31/12/								
Actions proprès Fonds communs de piscement SICAV Certificats de dépêt Intérêts courtes	85,2 455,0 418,4 649,9 8,8	85,2 455,0 413,4 649,9 8,8	85,2 509,4 (1) 429,0 649,9 8,8					
	1 617,3	1-617,3	1 682.3					

(1) Valeur extimative au 31/05/1989: 531,5 wallions.

La société ou ses filiales n'ont pas réalisé d'opération sur le MATIF depuis la création de ce marché : elles n'ont pas souscrit de façon générale de contrats à terme on de contrats optionnels metiant en jeu des anticipations sur les variations des taux d'intérêt (FRA, « Caps », « Floors », etc.).

Décodeurs

Les terminaux de contrôle d'accès représentent l'investiss le plus important, et par le jeu des amortissements un poste de charge significatif pour une chaîne à péage comme CANAL+.

Comme indiqué plus hant, les décodeurs achetés avant le 1º janvier 1988 font l'objet d'un contrat de crédit-bail et pourront revenir dans le patrimoine de CANAL+ le 30 novembre 1990 pour un prix de rachat de 3,6 millions. Les décodeurs achetés depuis le 1º janvier 1988 sont en pleine propriété. L'investissement en décodeurs devrait continuer à baisser fortement en 1989 pour atteindre 100 millions de francs.

COMPTES CONSOLIDÉS

(en millions de francs) -

Ambe	DÉCODEUR	SEXISTANTS	A PARTICULAR I I REPORTED I		Detations		
d'acquartics	Quantité	Montana	contakts			connecte and	
1984 1985 1986 1987	359 368 393 322 950 222 767 913 450 768	244,7 292,5 627,7 449,6 260,3	244,7 292,5 574,8 243,7 39,7	102.9 205.9 220.6	9,4 126,9 285,5 473,3 452,1		
TOTAL	2 921 793	.1 874,8	1345,4 (1)	529,4	1347,2 (1)		

1.1. 1.1. Major

Advisor Top Se

of a substitute

Mary Company The Land Street

And the second

1

APPENDED TO STATE

All property of the control of the c

A Company of the Comp

the state of the state of

digram to the

Table 1 Same Special

Section 1

And the second

\$ ·_

To morning to make And the second of the second o

Section 1

ANAL - BLISHER

The state of the second

***. 's

(1) L'écart entre les amortissements cumulés et le total des dotations provient des 863 unités volées depuis l'origine de la société.

Projet immobilier

La société a engagé les démarches nécessaires pour construire un siège social sur un terrain de 6 000 m² situé dans la ZAC Citroèn-Cévennes et donnant sur le quai André-Citroèn et la rue des Cévennes. Cet investissement dont le prix de revient global est évalué à 872 millions de francs pour 22 150 m² utiles sera financé par un pool de SICOMI conduit par le Crédit agricole. La date de livraison est prévue pour le premier semestre 1991. Après une consultation auprès de sept architectes, c'est finalement Richard Meier qui a été reteau. Parmi ses œuvres les plus importantes, on peut citer le Musée d'art d'Atlanta et le Musée des arts décoratifs de Francfort.

Compte tenu de l'emplacement et de la qualité de ce projet, la société disposera d'un actif dont la valeur réelle excédera largement le prix de

Marché et rendement des titres

Nombre de titres cotés: 17 965 000.

Lieu et compartiment de cotation : Marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris depuis le 24 août 1988.

Cours de l'action : Introduit au second marché immédiatement après la crise boursière de 1987, an cours de 320 F, l'action a depuis régulièrement progressé pour

atteindre un plus haut de 728 F. Début 1989, un système d'American Depositary Receipts (ADR) a été mis en place permettant au titre d'être coté aux Etats-Unis. Le processus de création des ADR, qui est laissé à l'initiative des actionnaires américains, est actuellement à ses débuts.

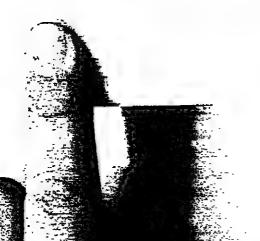
Transactions (12 derniers mois)

	Volume	Capitanx (ca francs)	Cours plus hant du mois	Cours plus
1988: Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1989:	564 681 480 458 239 038 331 250 400 360 255 275 219 950	303 804 000 273 915 000 133-154 000 199 744 000 239 919 000 145 213 000 130 020 000	561 615 593 659 624 598 594	528 535 541 550 580 550 570
Janvier Février Mars Avril Mai	441 520 514 400 226 825 384 590 195 550	275 606 000 334 863 000 148 466 000 266 105 000	650 679 667 724	595 610 638 659

Retem per action :

1986 et 1987 : néant

_ 1988 : net : 16 F ; brut : 24 F ; rendement global au 31-12-1988 : 4,1 %



PRINCIPALES FILIALES ET PARTICIPATIONS AU 31 DÉCEMBRE 1988

(ex milliers	

2 Table 1 Tabl

	Capital	Quoto-part du capital détenu en %	Valent d'inventaire des titres détenns (1)	Prêts et avances	CA de ternier exercice	Dividendes
PARTICIPATIONS INTÉGRÉES CLORALEMENT	337				 	
SNC CANAL+ Productions SNC CANAL+ Lossins SNC CANAL+ Telématique EURL CANAL+ Participation SNC CANAL+ Afrique SNC CANAL+ Vidéo SNC CANAL+ Immobilies SNC CANAL+ Finance SNC CANAL+ Finance SNC CANAL+ Finance SNC CANAL+ Finance SA Financière de Vidéocommunication	250 50 20 300 50 650 000	100,00 100,00 66,00 100,00 90,00 100,00 100,00 51,00 24,99	299 250 165 50 18 299 50 649 999 2 302 2 212	16 673 2 535 640 1 935 1 234 935	34 664 14 473 10 813 - - 7 680 - - - - 2 072	611111111111111111111111111111111111111
ARTICIPATIONS INTÉCRÉES PAR ÉQUIVALENCE. SNC Studio perficipations SA Elépse programme. UTRES PARTICIPATIONS		50,00 50,00	275 125	611	80 069	=
SA SEESTS (Telévision pur estellite) SA Estis SA Criespag SA Gédéce SA Gédéce SA TV South SA CANAL+ Belgique	313 1 355 534 721 667 400 10 959 12 000	40,00 10,16 24,00 24,00 10,00 33,33	125 150 089 \$ 695 864 273 859 648	2 920 - - -	442 29 684 3 476 19 220 223 600	11111

(1) Les valeurs d'inventaire brutes et nattes sont identiques pour toutes les participations figurant ci-descus.

Evolution récente et perspectives

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

5 mm - 25

Range of the second sec

Les résultats de l'exercice sont largement conditionnés par le nombre d'abonnés en portefeuille en début d'exercice (2 575 000 abonnés individuels), l'apport des abonnés recrutés en cours d'année étant relativement marginal.

Sur la base des résultats acquis au 30 mai 1989, une simple extrapolation pour l'année 1989 par rapport à l'année 1983 donnersit les chiffres survants :

	Jaurier und 1988	2 Total 1988	3 1/2 (41 %)	Jamici mi 1989	1989 (E) 4/3
Abonnés recrutés	258 494	616 642	41,9	191 093	456 000
Désahonnements, etc.	89 061	210 731	42,3	9 8 909	234 000

Ces chiffres sont tout à fait cohérents avec les estimations faites par d'antres aproches, qui prévoient d'atteindre 2 775 000 abonnés au 31 décembre 1989.

En manière d'abounements collectifs, le nombe de prise est passé de 72 000 à fin 1988 à 89 000 à fin mai 1989.

Dans ces conditions, le chiffre d'affaires hors taxes abonnements pour 1989 devrait être proche de 4,6 milliards, soit + 15,3 % par rapport à 1988.

La même extrapolation du chiffre d'affaires publicaté et parrainage à fin mai donne les résultats suivants ;

(En milliers de francs)

	jewier- mai 1988	2 Total 1968	3 1/2 (ca.5)	Jamier- mi 1985	5 1989 (E) 4/3
 C.A. Publicité net HT.	98,1	205,3	47,8	101,6	212,6
C.A. Parrainage net HT:	14,9	29,8	50,0	14,4	28,8
TOTAL	113,0	235,1	48,1	116,0	241,2

Ces prévisions sont largement confirmées par le portefeuille d'ordres en réservation su 31 mai 1989 qui pour la période juin - décembre 1989 s'élève à 123,8 millions.

Si l'on estime à environ 60 millions de chiffres d'affaires divers (ventes de droits, produits des filiales consolidées, etc.) contre les 116 millions réalisée en 1988 du fait d'éléments non récurrents, le chiffre d'affaires consolidées. lide hors taxes devrait s'établir à 4,9 milliants, soit + 13 %.

Compte tenu du fait que certaines charges sont fixes ou varient moins que proportionneilement avec le chiffre d'affaires, l'augmentation du résultat net aura une progression supérieure, de l'ordre de 15 %, soit un chiffre d'environ 710 millions de francs.

2) PERSPECTIVES POUR LES ANNÉES 1990

Un certain nombre d'initiatives ont été prises au cours du premier somes-On cerpain nombre à intigatives ont etc prises au cours ou premier semes-tre 1989 eu matière de développement qui n'auront pas d'effetts immédiats sur les comptes 1989 mais qui façonneront très largement la physio-nomie et les résultats du groupe pour les dix prochaines amées. Ces dévelop-pements s'articulent autour de trois axes principaux; la participation au satellite TDF1, la création de chaînes à péage à l'étranger et la technologie de la diffusion cryptée.

LE SATELLITE TOF1

CANAL + s'était porté candidat pour deux canaux du satellite TDF1, l'un pour son programme actuel à destination de la France et notamment des cones non convertes par le réseau hortzion, et l'antre pour un programme crypté en langue allemande. Par alleurs, la meille deux préseau à concurrence de 10 % dans un projet de chaîne cryptée familiale. CANAL + a eu la grande satisfaction de vour ces trois candidatures retenues, au côté de la chaîne culturelle (la SEPI), d'une chaîne à péage pour le sport et d'une chaîne musicale utilisant le canal de la chaîne familiale après 21 h 30.

En effet, TDF1 est le premier satellite à forte puissance permettant de couvrir la France avec des équipements de réception de taille et de prix rai-sonnables. Par ailleurs, l'utilisation d'une nouvelle norme de diffusion, le D2 MAC PAQUET, permet d'offrir une qualité de son et d'image inégi constitue en fait un point de passage vers l'étape suivante, qui est celle de la bante définition. En tant que chaîne à péage, il acrait impensable que CANAL + ne puisse offrir à ceux de ces abonnés qui le souhaitent l'acrès à ces avancées technologiques.

Le deuxième avantage de TDF1 est de s'inscrire dans un programme de coopération franco-aliemande et d'offrir donc un support privilégié pour diffuser en Allemagne. Cette considération a été déciaive pour convaincre le groupe Bertolsmann d'adhérer au projet.

Grâce aux accords peasés avec la chaîne familiale pour l'utilisation conjointe des terminaux D2MAC, Canal + maintient sa position dans le secteur des chaînes de télévision à péage en France, et bientôt à l'étranges.

En matière de coût, qui avait longtemps été considéré comme un handi-cap pour le satellite TDF1, les négociations menées avec TDF un permis d'aboutir à des conditions qui sont supportables, dans la mesure où une par-tie importante du loyer annuel variora avec le nombre de foyers équipés pour recevoir les émissions du satellite. Cette partie variable sera de 20 france HT par foyer, puis de 22 francs HT à partir de la quatrième année et ne visudra à jouer qu'à partir d'un certain seuil. La partie fixe pour un canal sécurisé s'élèvera à 32 millons de francs HT, et sera perçue quand les émissions commenceront et au plus tard le 31 janvier 1990.

Selon les hypothèses de pénétration retenues en fin de période de location, c'est-à-dire en 1999, le loyer total se situerait entre 100 millions et 175 mil-Lous de francs.

Le coût des terminaux D2MAC sera le double de celui des décodeurs actuels car ils intègrent des fonctions de réginge (syntoniseur) et de désembrouillage permettant de recevoir les chaînes non cryptées du satellite sans autre équipement que l'antenne. Il est prévu de couvrir ce surcoût par un droit d'accès de 400 francs prélevé à la remise du terminal et par une majoration du tarif mensuel d'abonnement qui devrait être de 175 francs TTC.

LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Se position de première télévision à péage par commercialisation directes an monde donne à CANAL + un potentiel de développement international important. En effet, outre la référence que hi donne son succès en France, la SOCIÈTÉ, possède maintenant le savoir-faire nécessaire sur les plans commerciant, administratifs et techniques ainsi que les moyens financiers pour rééditer l'aventure française dans d'autres pays. Les projets en cours concernant aussi bien des pays voisins que certains Etats d'Afrique. CANAL+ BELGIQUE

Les négociations engagées en Belgique depuis fin 1987 out permis à CANAL+ de faire aboutir son projet belge en créant en août 1988 la société CANAL+ Belgique (SA Canal+ TV de la Communauté francisci

Les actionnaires - le capital initial de la société d'étude ayant été fixé à 12 millions de FB et devant augmenter jusqu'à envion 350 millions de FB -

NA	L+ Belgique sont :		
	CANAL+SA:	33,3 %	
	RTBF:	33,3 %	
	SYNERFI (filiale de SGB):	16,6%	
	DEFICOM:		
•	LBO-DF:	6,6%	

CANAL + Belgique a été choisie par l'Exécutif de la Communanté francaise de Belgique comme télévision payante et a négocié, conformément au décret sur l'audiovisuel du 17 juillet 1987 et l'arrêté du 10 avril 1988, un cahier des charges précisant les droits et chigations de la société opératrice pour ce qui concerne sa participation à la promotion du patrimoine culturel belge et à la production audiovisuelle de la Communauté française de lingique.

Ce calrier des charges, signé le 3 février 1989, prévoit en particulier une obligation de production propre de 75 millions de FB lors de la première aunée, pais 100 millions de FB la desaième aunée et 133 millions de FB la troisième aunée, ainsi que la coproduction de programmes audiovisuels et cinématographiques de 80 millions de FB par aunée, cette obligation étant remplie par CANAL + France tant que CANAL + Belgique n'a pas atteint

Le concept de programmation de CANAL + Belgique repose essentielle-ment sur la diffusion de films récents — maltidiffusés huit fois sur trois semaines, — de sport sinsi que de programmes pour enfants et de documen-

Remettant 20 hours sur 24 hours on somaine et 24 hours sur 24 hours le weekend, CANAL+ Belgique offrira également des fenétres en clair dans son programme. Pour ce qui concerne les achats de droits, la société CCT-Centre Ciné TV a été constituée entre la RTBF et CANAL+ Belgi-

Le marché belge francophone s'élevant à environ 1,4 million de foyers câblés, le choix a été fait de fournir un décodeur multicanaux devant permettre d'accueillir outre CANAL + Belgique, d'autres services de TV à

CANAL + Belgique s'est installé en avril 1989 dans des locaux en cours d'aménagement à Schaarbook qui accueilleront à la fois l'administration et les sindies de la chaîne. Les programmes seront transmis aux têtes de réseau des câblo-distributeurs par les émetteurs bertziens de la RTBF.

L'ouverture d'antenne de CANAL + Belgique est prévue pour fin septembre 1989. Un suux de pénétration de 12 % en quatre aus devreit permettre d'atteindre l'équilibre avant la fin de la troisième année.

CANAL + ALLEMAGNE

CANAL + France avait lancé dès la mi-1988 plusieurs études de marché et de faisabilité d'une télévision à péage en RFA tout en poursuivant les contacts avec plusieurs partenaires allemands intéressés par le projet.

Ces négociations ont abouti à la signature le 30 janvier 1989 d'un accordentre CANAL + et Bertelamann AG, l'un des deux premiers groupes mondiaux de la communication, lesder de la diffusion de magazines et des clubs de livre, qui avait déjà commencé à investir également dans l'audiovisnel (participation à RTL Plus conjointement avec la CLT) et les réseaux câblés (filiale KMG).

La société CANAL Pies GmbH (SARL) a été créée à parité entre CANAL+ et Bertelsmann, localisée à Francfort avant le cheix définitif de Proplantation de la société de télévision.

Cotte société, dont la candidature au satellite TDF 1 a 6té-rotenne foncessentielles seront de : poursuivre l'étude de faisabilité du projet :

faisabilité juridique : obtention des autorisations nécessaires des Länder allemands, ainsi que de la Deutsche Bundespost pour l'injection dans les

· fairabilité technique : homologation du décodeur par les organismes spécielisés (FIZ et ZZF). · faisabilité économique et financière : programmes, réseau commercial et

projections financières. - lancer la phase opérationnelle qui devrait permettre une ouverture d'antenne vers le printemps 1990.

LES CRANDES LIGNES DU PROJET ALLIDHAND

Emission on D2 MAC sur TDF 1 et réception à la fois par les antennes individuelles et les réseaux câblés.

Concept de programmation reposant sur la diffusion de films récents, d'événements sportifs et de programmes « ciblés ».
 Le potentiel total de CANAL Plus GmbH se situe an-delà de trois mil-

lions d'abonnés, l'équilibre devant être atteint vers la truisième année.

• Les engagements financiers des actionnaires seront de l'ordre de 250 à

CANAL+ et Bertelamana ont mis au point une procédure de travail et une équipe commune afin de passer à la phase opérationnelle en acptembre 1989 et au lancement effectif de la châne environ six mois après.

En 1987, CANAL + avait participé en tant qu'actionnaire minoritaire à un projet de télévision à péage désigné sons le nom de Canal 10. Les faiblesses de l'organisation mise en place tant sur le plan technique que commercial ont entraîné l'arrêt du projet courant 1988.

Depuis, le gouvernament espagnoi à décidé le mise en place de trois nouveaux réseaux hertziens qui seront concédés à des sociétés privées et offriront une couverture du pays de 80 % en 1994.

Canal +, conscient de l'importance du potentiel espagnol et persuadé de la faisabilité d'un projet de TV à péage en Espagne, a constitué une société à parité avec le premier groupe de presse espagnol, PRISA (qui édite notamment le quotidien Bl Pais). Chacun des fondateurs détiendra une participation de 25 %, maximum autorisé par la législation espagnole, le solde étant réparti de la façon suivante :

	_			
٠	Banco Bilbao Viz	CEYS:	 	15%
	Grapo March:		 	15%
	Caiamadrid:		 	5%
	Bankimer:		 	5%
	Gracyca:			
	Eventos:		 	5%

A cet effet, la chaîne a dénoté un dossier de candidature nour l'un de ces anx, la décision du gouvernement devant intervenir avant le 23 août 1989, permettant ainsi une ouverture d'antenne au cours du premier semes-tre 1990. Le capital initial constitué est de 1 milliard de pesetas, et sem-porté, si l'autorisation est obtenne, à 10 milliards de pesetas. L'audience potentielle est extimée à 1 million d'abounés dans un délai de quatre ans. CANAL+ émettra en isugue espagnole et sera diffusée par voie hect-

CANAL + AFRIQUE

Une société détenue maintenant à 100 % a été constituée en 1988 pour l'étude de projets dans différents pays africains, et notamment l'Algérie. Anjourd'hui les contacts les plus avancés se siment au Gabon et en Tunisie.

LA TECHNOLOGIE DE LA DIFFUSION CRYPTÉE

CANAL+ a naturellement été conduit à s'intéresser aux retombées industrielles du développement des chaînes à péage puisque celles-ci ne sont accessibles que moyennant des équipements très spécifiques, soit bien sûr des terminaux, quand le signal est transporté sous forme cryptée, soit des systèmes de câblage permettant de distribuer des signaux décryptés sur une

LE CARLAGE

La distribution sélective n'était possible jusqu'à présent que dans quel-ques régions équipées en fibre optique, dont le coût élevé n'a pas permis une implantation plus large.

Dans ces conditions, CANAL+ ne pouvait qu'être intéressé par un procédé mis su point par la Compagnie Générale de Vidéotechnique (CGV)
qui, grâce à un système de câblage bifilaire à structure en double étoile,
intègre à la fois le contrôle d'accès et l'interactivité. Outre l'économie du
décodeur chez l'abonné, ce procédé peu coûteux autorise une offre multiservice et l'utilisation de la norme D2 MAC.

Une société à donc été constituée avec CGV sous le nom de VISICA-

BLE + qui détient les brevets pour la France et l'étranger du système

Ce système est particulièrement adapté en distribution qu'il s'agisse d'immeubles d'habitation, d'immeubles de bureaux, d'hôtels, de cliniques,

d'hôpitanz on de quartiers priseins.

Depuis peu, THOMSON a rajoint VISICABLE +, La présence d'un grand industriel dont l'activité est délibérément tournée vers les créneaux les plus novateurs de l'industrie audiovisuelle conforte le développement de VISICABLE + et lui offre des perspectives nouvelles.

L'atout essentiel du réseau VISICABLE +, outre qu'il permet une offre multiservice combinant notamment la télé-distribution, la domotique et la bureautique est qu'il peut s'adapter à la fois aux réseaux câblés publics (en site urbam) mais également aux réseaux câblés privés (c'est-à-dire la distribution collective des signaux de télévision).

Ause VISICABLE + CANAL + est déservasis en memor d'emporter son

Avec VISICABLE+, CANAL+ est désormais en mesure d'apporter son concours à la fois à l'amélioration de l'offre commerciale des réseaux câblés mais également pour répondre à la demande émanant d'usagers qui souhaiterent recevoir directement les signaux satellites et, particulièrement, les

rignams en D2 MAC. D'autres actionnaires importants pourraient rejoindre VISICABLE + au cours de l'année 1989. Ils devraient permettre à la société d'affirmer encore mieux sa présence et de promouvoir un produit leader sur un marché particulièrement porteur.

LES TERMINAUX

Les besons de terminaux propres au Groupe tant en France qu'il l'étranger seront considérables an cours des prochaines années et justifiaient que CANAL + s'intéresse à ce secteur industriel. Cela a été fait par création d'une filiale à parité avec le groupe SAGEM, à qui sera confié, non seulement la fabrication du nouveau terminal D2 MAC PAQUET (Decsat) mais anssi le remplacement progressif du décodeur actuel par un nouveau décodeur hertzien (Syster) dont les performances seront largement amérones, en terme de résistance au piratage et de modalités de fonctionnement, en particulier adressabilité. Les deux modèles Syster et Decsat, qui au total vont représenter un marché minimum de trois millions d'appareils sur les cinq prochaines années, ont pour caractéristique de fonctionner avec une carte à mémoire. certe à mémoire,

La solution adoptée présente pour CANAL + les avantages suivants : meilleure coordination entre fournisseur et client en terme de planning de production, connaissance des prix de revient, maîtrise de la technologie et participation aux résultats d'une activité appelée à se développer.

Les premiers terminaux de la denxième génération, qui seront amortis sur quatre aus, devraient être livrés début 1990.

Rapport complémentaire des commissaires aux comptes

sur l'émission d'obligations convertibles en actions

L'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires de la société L'Assemblee Générale Extraordinaire des actionnaires de la societe CANAL+, en date du 19 juin 1989, a notamment approuvé le principe de l'émission d'obligations convertibles en actions dans la limite d'un montant total de 3 milliards de francs. Cette Assemblée a délégué au Conseil d'Administration le soin de fixer les conditions et modalités de cette émission, en précisant toutefois que la somme revenant ultérieurement à la Société pour chacame des actions que les remises soit au moins égale à la société pour chacame des actions que les remises soit au moins égale à la société pour chacame des actions que les remises soit au moins égale à la société pour chacame des actions que le l'action contén à la Bourse de Paris pendant moyenne des premiers cours de l'action cotée à la Bourse de Paris pendant vingt jours consécutifs, choisis parral les quarants qui précèdent le jour du début de l'émission.

Les éléments de calcul du prix d'émission de ces titres n'étant pas comms lors de ladite Assemblée, notre rapport ne comportait pas l'avis requis par la loi. Le Conseil d'Administration nous a donc confié pour mission d'examiner les conditions de cette émission.

Dans cette optique, nous avons pris compaissance des éléments de calcul retenus pour la fixation da prix d'émission, ainsi que des documents précisant l'incidence de l'émission proposée sur la situation de l'actionnaire en ce qui concerne sa quote-part dans les bénéfices et les capitaux propres.

Nous avons vérifié ces éléments de calcul et leur justification en effectuant les diligences que nous avons estimé nécessaires en la circonstance, Noss n'avons pas d'observation à formuler sur les motifs qui avaient été

invoqués à l'appui de la demande de suppression du droit préférentiel de souscription, et certifions que les éléments de calcul retenus pour la fixation du prix d'émission sont exacts et sincères. Paris, le 20 juin 1989

Les commissaires aux comptes Guy Barbiar et Autres, Salustro Vincent et Associés, Patrick Malvoisin, Edouard Salustro, Michel Savioz.

But de l'émission

La présente émission est destinée à reconstituer le fonds de roulement de la Société, qui a été fortement réduit par les importants investissements réa-lisés en 1988, et surtout de foarnir des moyens accrus à la Société pour pour-suivre ses développements, en particulier à l'étranger, et jouer un rôle majour dans le secteur de la communication.

Le renforcement des capitaux permanents ainsi obtenu devrait permettre d'associer les actionnaires de la Société aux perspectives de rentabilité qui résultent de ces nouvelles orientations, dans des conditions de rémunération et de risque les plus satisfaisants possibles

Personnes qui assument la responsabilité de la note d'information

A notre connaissance, les données de la présente note d'information sont onformes à la réalité et ne comportent pas d'omission de nature à en allérer

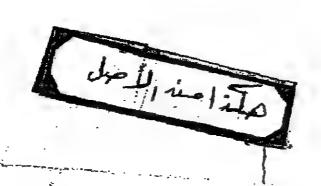
Le président-directeur général André Rousselet

Vu pour vérification les extraits et informations financières sur les comptes consolidés et les comptes ammels clos le 31 décembre 1986, 1987 et 1988. Les commissaire aux comptes Société Salustro, Vincent, Gayet et Associés-représentée par Edouard Salustro et Michel Savioz Société Guy Barbier et Autres représentée par Patrick Malvoisin

La notice légale a été publiée au Bulletin des annonces légales obligatoires

du 26 juin 1989 Visa de la Commission des opérations de Bourse Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67-833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé sur la présente note, le visa nº 89-265

en date du 20 juin 1989 Les personnes qui souhaiteraient recevoir le rapport d'activité 1988 sur l'emetteur, penvent en faire la demande anprès de CANAL+, Service financier, 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris



SOCIAL

Le rapport de la commission protection sociale du X^e Plan

- Réforme du financement des retraites
- Maintien de l'effort pour les familles

La commission protection sociale du X+ Plan persiste et Dans le rapport définitif, qui doit être publié mercredi 28 juin, elle confirme et précise les orientations adoptées en décembre dernier en faveur d'une réforme du financement et du système des retraites, ainsi que pour un meilleur contrôle des dépenses de santé (le Monde daté 25-26 décembre), Mais elle demande aussi le maintien de l'effort pour les familles.

La confirmation part d'une triple analyse. D'abord la crise a rendu impossible, pour encore longtemps, un équilibre spontané et durable de la protection sociale, notamment du régime général. Il est difficile d'accroître les financements traditionnels qui pèsent sur les salaires. Même si le coût salarial en France n'est pas supérieur à la moyenne des pays industrialisés, l'écart grandissant entre le coût et les salaires perçus crée une « rigidité » crois-sante et exerce un effet dissussif sur

Parallèlement, l'inertie des sys-tèmes actuels de protection colléc-tive va faire croître les dépenses dans les années qui viennent, notamment dans le régime général. Pour les retraites, la durée des carrières «validées» continue à progresser, notamment pour les femmes, même si cette progression se ralentit. Le nombre des retraités va augmenter en raison du développement du salariat dans les années 60, de l'allongement de la durée movenne de vie et de l'abaissement de l'âge de la

Au total, malgré l'amélioration prévisible de la situation économique (croissance de 1% par an des effectifs salariés et de 1% du pouvoir d'achat du salaire brut), les dépenses continueront sans doute à croître plus vite que les recettes. A législation constante et à partir des tendances actuelles, selon la direction de la prévision du ministère de l'économie, « le besoin de finance-ment supplémentaire », d'ici à 1993, francs pour l'assurance-vieillesse du 13 juin).

Ba CCCCCEHLL

(soit environ 4.5 points de cotisa-tions) et 22 milliards de francs pour l'assurance-maladie (soit environ 1,3 point de cotisation) (1). Les excédents attendus des branches famille et accidents du travail (16 milliards de francs au total) sont loin d'équilibrer, d'autant que le jeu de vases communicants ren-

Or, troisième point, la société française est confrontée à de nouveaux « défis », de nouveaux « risques», que la collectivité est, dès maintenant, amenée à prendre en charge : grande pauvreté, malgré la protection sociale, montée de l'isole-ment (qui réduit plus ou moins durablement les ressources de cer-tains ménages) et, surtout, « dépen-dance ». On évalue à 600000 le nombre de personnes âgées dépen-dantes et à 800000 celui des semidépendantes vers l'an 2000, alors qu'on ne dispose encore que de 500000 places pour les accueillir.

Conclusion: il faut à la fois réduire la croissance des dépenses et trouver un financement supplémentaire. En même temps, la constitution du marché unique européen limite les marges de manœuvre.

Un prélèvement SUF tous les revenus

Pour le financement, la commission a confirmé son choix en faveur d'un prélèvement sur tous les revenus, qui fait l'objet de discussions entre le ministère de la solidarité et les partenaires sociaux. Cette formule, économiquement la plus efficace ou la moins risquée, selon je rapport, est aussi plus juste que les cotisations actuelles sur les seuls revenus professionnels, qui • ne reflètent pas totalement les capa-cités contributives des assurés •. Mais la commission tranche, cette fois, en faveur d'une affectation de ce prélèvement à la branche famille, comme on le souhaite au ministère de la solidarité.

Pour les retraites, la commission a jugé nécessaire une réforme progressive, qui fasse partager les efforts entre actifs et retraités et réduise la ourrait atteindre 59 milliards de croissance des dépenses (le Monde

Compte tenn des perspectives à long terme, il faut, des maintenant, prévoir un report de l'âge effectif du départ en retraite (de deux ans environ, d'ici à 2010, ce qui correspond au gain d'espérance de vie d'ici là), pour maintenir le rapport actuel entre le nombre de retraités et celui des actifs potentiels. Les rapporteurs souhaitent un allongement pro-gressif de la durée des cotisations, nécessaire pour une retraite à taux plein, mesure socialement plus juste qu'une modification de l'âge, car elle tient compte de l'âge du début de carrière. Cette réforme aurait peu d'effets d'ici à 2005, mais elle prépare l'avenir. De même, la

allongée progressivement (2). Pour équilibrer l'assurancevicillesse d'ici à 1993, outre une hausse des cotisations (selon les modalités décrites plus haut), le rapport propose de calculer les pensions et leur revalorisation annuelle selon l'évolution des salaires nets (cotisations sociales déduites).

période utilisée pour calculer le montant de la pension devrait être

Un diagnostic sévère

En matière de santé, le rapport porte un diagnostic sévère (3). Le niveau élevé des dépenses (le troisième dans l'OCDE) ne correspond pas à un état de santé exceptionnel selon les critères usuels. La régulation a été inefficace. Axée surtout sur l'assurance-maladie, elle a, depuis 1980, accru la part des dépenses laissées à la charge des ménages. L'excédent de capacité hospitalière pour le « court séjour » demeure, et le nombre des médecins va croître encore jusque vers 2020.

La commission, suivant les recom-mandations de M. Jean de Kervasdoué, juge d'abord nécessaire de développer les « capacités d'exper-tise » de l'Etat et des caisses d'assurance-maladie pour éclairer les décisions (mise des médicaments sur le marché, homologation des matériels, campagnes de prévention etc...) et l'évaluation des frais médicaux, en y engageant les médecins. Elie u proposé de mettre en place, d'ici à 1993, dans les hôpitaux publics et privés, un système d'inforpuisse servir de base à leur finance-

Pour les hôpitanx, le rapport pré conise d'autre part une réforme de la planification sanitaire s'intéressant aux activités plus qu'an nombre de lits afin d'inciter à des redéploiements. Pour la médecine de ville il met surtout l'accent sur la nécessit de réviser complètement, avant 1993, la « nomenclature » des actes médicaux des spécialistes en la diversifiant. Il suggère aussi d'utili-ser une partie des médecins à des tâches d'évaluation tout en continuant à réduire le nombre de places à l'entrée des études médicales.

Pour la branche famille enfin, le rapport va nettement au-delà de la position prise en décembre par la commission : il demande qu'on maintienne les ressources de la bran-che et qu'on redistribue aux familles modestes, aux familles nombreuses et aux jeunes enfants les excédents prévisibles d'îci à 1993.

Pour les familles modestes le rapport propose d'accorder une aide spécifique à celles qui n'out qu'un ou deux enfants, d'arrêter à dix-buit ans au lieu de dix-sept, le versement des prestations familiales pour les enfants à charge (coût : 800 millions de france et d'attribuer des majorations pour âge aux aînés des familles de deux enfants (coût 3,6 milliards de francs). Il souhaite aussi la généralisation de l'allocation logement à l'ensemble du pare locatif privé (coût : 2 milliards). Pour les familles nombreuses, il suggère d'autoriser le versement de l'allocation parentale d'éducation à mitemps pendant trois années au lieu d'une et de mieux compenser les frais de garde des enfants.

GUY HERZLICH.

 Le rapport suppose toutefois sup-primée la contribution actuelle de 0,4 % sur le revenu imposable.

(2) Portant actuellement sur les « dix mellieures sunées», elle devrait être portée, en 15 am, aux vingt-cinq meil-

(3) Bien qu'en sit gommé les termes de « discrédit de l'Etat » employés dans son rapport préparatoire par M. de Kermation médico-économique qui vasdoné, ancien directeur des hôpitaux.

Côté syndicats, la CGT estime

que la revalorisation prévoe « est infime et ne fuit pas vraiment le compte comparée à la hausse des prix » et réclame « une allocation de

rentrée scolaire de 1000 F par enfant, payée en août », la CFTC

demande « une revalorisation qui

tienne compte de l'évolution du coût

de la vie, un effort significatif en faveur des aides au logement et le doublement de l'allocation de ren-

trée scolaire et son versement

jusqu'à l'âge de dix-huit ans (au lieu de seize ».

la situation des familles ».

familiales catholiques eprotestent contre cette nouvelle dégradation de

Un colloque sur l'endettement international

La crise de la dette constitue « un défi pour la démocratie »

déclare M. de Larosière gouverneur de la Banque de France

«Un défi pour la démocra-tie» compte tenu de ses conséquences sociales et politiques, la crise de la dette exige « une véritable stratégie multithaire du développement et de la solidarité». Ce constat du gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, qui ouvrait, vendredi 23 juin, un colloque organisé par l'association Tiers-monde de la Banque de France avec la collaboration du Monde, ne pouvait que faire l'unanimité des participants. Les moyens de remédier à une crise vieille de près de sept ans ont pourtant suscité un cer-tain pessimisme.

Le thème même du colloque, «développement et démocratie au péril de la dette», ce que M. John Shilling de la Banque reondiale a résumé par le . dilemme des trois D » excluait toute réponse simple. Le système financier international a su s'adapter, les banques se renforcer, a souligné M. Denis Samuel-Lajeunesse, chef du service des affaires internationales au Trésor. Le bilan est plus sombre pour les débiteurs. L'économiste chilien, M. Gustave Marin, a dressé un tableau accablant des retombées des politiques d'ajustement qui ont favo-risé les exportations et par la même le remboursement de la dette au détriment de l'emploi, de la santé, de l'éducation. L'économiste et ancien ministre brésilien, M. Ceiso Furtado, a rappelé pour sa part que les contraintes internationales autant que les erreurs internes ont conduit « la Brésil à rembourser avec la faim des pauvres ».

Certes, le problème est différent pour les nations les plus démunies, généralement africaines, et les pays à revenn dit intermédiaire, essentiellement latino-américains. Pour les premières, des progrès ont été réa-lisés. M. Samuel Lajennesse, vice-président du Club de Paris, a rappelé que l'initiative du président Mitterrand, lancée lors du sommet de Toronto il y a un an pour effacer une part des échéances des plus pauvres lors de leur passage devant leurs créanciers publics, avait is de traiter 1.5 milliard de dellars d'échéances pour douze pays.

L'ancien directeur général de l'Institut de finances internationales, M. André de Latire, estime d'ail-leurs que « la dette des plus pauvres sera annulés d'une façon ou d'une autre ». Des tabous sont tombés. Le remboursement intégral de la dette est un concept enterré. Mais la nonvelle stratégie consistant à abandonner une part de la dette des pays intermédiaires se met en place labo-rieusement, le cas test du Mexique ie prouve.

Les banquiers étaient quant à enx sur la défensive. Refusant toute incantation », ils out demandé l'égalité de traitement, une exigence

contradictoire avec l'« irrationalité», des banques, soulignait pour sa part l'économiste Daniel Cohen. Pour éviter que l'échec du « plan Baker - ne se poursuive par un échec du « plan Brady », les gouvernements pe devraient-ils pas imposer les règles du jeu plutôt que de laisser les banquiers s'enfermer dans d'interminables négociations pour savoir qui gagne le plus ou perd le

Pour un contrat SOCIAL

Pour sa part, la journaliste Susan George a dénoucé le monde bancaire qui 2 « reçu la beurre et l'argent du beurre », les remboursements et les capitaix enfuis des pays endettés. Un banquier, de son côté, refuse de payer deux foir» sous forme de provisions de créances douteuses et, aujourd'hui, sous forme d'efficement d'un part des engage-ments bancaires. An-delà de la polé-mique, une inquistude transparaissait dans nombre d'interventions : si réduction de dette il y a, scra-t-elle sufficante ? « Les 30 % auxquels nous pensions Il y a un an sont trop faibles », a déclaré M. Yves Berthe-lot, secrétaire général adjoint de la CNUCED. «Il existe un risque de sous-financement de l'ajustement économique», a souligné pour sa part M. Michel Bouchet de la Ban-que mondiale. Et chacun de plaider pour que les débiteurs n'aient plus à rembourser d'avantage qu'ils no recoivent.

Car la dette, frein évident au développement depuis sept aus, est lourde de menaces, et les sorties de crise ne seront pas uniquement tech-niques. Pour mieux tappeter l'enjeu du débat, le sociologue Alein Tou-raine a mis en lumière la vulnérabilité du système politico-social de toute l'Amérique latine, un peu plus «fragilise» aujourd'uni par la dette, alors même qu'on pouvait espèrer une « maturation des esprits ». Les risques de « décompo-sition » sont réels, selon M. Touraine, qui s'est moutré désormais « pessimiste », lo « populisme des poches vides » risquant de rempla-cer l'ancien « populisme des poches pleines ».

Pour accompagner le développe ment, ce processus permanent d'ajustement structurel ». M. Shilling a plaidé pour sa part pour un véritable « contrat social ». Un impératif repris par plusieurs perti-cipants. Et si l'économiste Gustave Massish a stigmatisé la nouvelle, stratégie de la dette, ce pâté aux alouettes » où se mêle « un bœuf de libéralisme pour une alouette de politique sociale », le secrétaire d'Etat chargé du Plan M. Lionel Stolem a conclu en appelant chacun à œuvrer pour que de « sélective ou éphémère » l'indignation face aux problèmes soulevés par la dette devicane « permanente ».

· (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE Ministère de l'hydraulique et de l'énergie SOCIÉTÉ NATIONALE D'EAU ET D'ÉLECTRICITÉ

B.P. 355 NOUAKCHOTT

AVIS DE PRÉSÉLECTION

PROJET D'ÉLECTRIFICATION DES CAPITALES RÉGIONALES ET VILLES INTÉRIEURES EN RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE.

La Société nationale d'eau et d'électricité (S.O.N.E.L.E.C.), établissement public à caractère industriel et commercial de droit mauritanien, envisage l'exécution de travaux d'électrification de 13 villes en Mauritanie. Le projet est financé sur concours du F.A.D.E.S. et du gouvernement mauritanien. Sa réalisation est envisagée suivant la formule « clef en main ».

A cet effet, il est demandé à toutes les firmes ou sociétés spécialisées suffisamment expérimentées en matière de construction de centrales Diesel, de réseaux MT, BT, et branchements de consommateurs BT de présenter des offres de préqualification.

Les entreprises intéressées par ce concours doivent retirer le document de base de la préqualification au siège de la S.O.N.E.L.È.C. B.P. 355 a Nouakchott ou au siège de l'I.C. qui est Jordan Electricity Authority, B.P. 2310 Amman, Jordanie, contre paiement d'un montant de U.S \$ 100 payable sous forme de chèque certifié ou en numéraire.

Les offres doivent parvenir à JEA avec copie à la S.O.N.E.L.E.C. aux adresses ci-dessus au plus tard le lundi 31 juillet 1989, à 12 h G.M.T.

Protestation contre la faible revalorisation des allocations familiales

L'armonce d'une faible revalorisation des prestations familiales au

1" juillet (1,01%) a provoqué des
protestations. L'Union nationale des
associations familiales (UNAF) demande que « le gouvernement examine sa position ». « Les familles, déclare-t-elle, ne doivent pas être les victimes de la conjoncture au moment où chacun recon-naît leur rôle et l'impératif d'une politique familiale dynamique ». La Fédération des familles de France e s'indigne ». La croissance écono-mique de 1988-1989 rendait possi-ble une progression des prestations familiales comme elle a permis une légère progression des salaires par rapport aux prix ». Les Associations

 Vive tension aux chantiers navels coréens de Daewoo. - Le gouvernement sud-coréen prépare une intervention policière massive pour briser la grève des ouvriers des chantiers navals de Daewoo, sur l'ão de Koje, au sud-ouest du pays, et l'arrestation des leaders des grévistes, a-t-on appris le 24 juin de source officielle. Les respons ont précisé que les trente-trois leaders syndicaux qui avaient déclenché une grève le 23 juin, après avoir rejeté un accord conclu entre la direction et les syndicats la veille, seraient arrêtés au cours de l'intervention. Environ dix mille policiers anti-émeutes ont été mobilisés pour lancer un assaut contre les chantiers lundi, a-t-on appris de source policière. La direction des chantiers de Daewoo, dont les dettes s'élèvent à 1.8 milliard de doltars, a menacé de fermer l'entreprise et de se déclarer en faillite si la grève se poursuit. Le gouvernement a de son côté menacé de renoncer à son plan d'aide de 600 millions de dollars si les deux parties n'amvent pas à un accord. -

• Marine marchande : le Conseil supérieur approuve le rap-port Le Drian. — Réuni le 23 juin pour étudier les propositions contenues dans le rapport de M. Jean-Yves Le Drian, député (PS) du Morbihan et maire de Lorient, le Conseil supérieur de la marine marchande ∢estime que ce document, tout en proposant des solutions qui ne reffètent pas nécessairement les préfé-

rences ou l'accord de tous les membres du Conseil, rencontre leur approbation unanime, dans la mesure où il met l'accent sur l'urgence qui s'attache à la mise en gauvre d'un ensemble cohérent de dispositions durables, susceptibles d'empêcher la disparition des navires français opérant sur les trafics internationaux et de l'emploi correspondant de personnels navigants et sédentaires fran-çais». Le Conseil « exprime le vosu que le gouvernement arrête le plus vite possible et présente au Conseil supérieur les mesures opératoires qu'il aura décidées en vue du redres-

sement à long terme de notre flotte

de commerce ».

Grève des pilotes à UTA. -Le Syndicat national des pilotes de lignes (SNPL) a décidé un arrêt de travail à la compagnie UTA du 24 juin à 12 houres au 28 juin à minuit. Il concerne tous les vois d'UTA et de sa filiale charter Aéromaritime. Selon le SNPL, cette grève est motivée par « la volonté de la direction de faire exploiter les avions de sa flotte par des équipages extérieurs à la compagnie. De plus, pour arriver à ses fins, la direction espère bénéficier de validations de licences d'équipages étrangers et, en cas de difficulté, envisage de faire immetriculer un de ses avions à l'étranger. Cette fuite de trafic vers des « pavillons de complaisance » ne peut qu'amener une reaction des navigants UTA menacés dans leur tra-

REPÈRES -

Argentine

Le nouveau

programme économique sera « très dur »

Le nouveau président argentin, M. Carlos Menem, qui prendra ses fonctions le 8 juillet, a déclaré le samedi 24 juin dans une interview radiodiffusée que pour sumonter l'héritage « sinistre et chaotique » de son prédécesseur, M. Raul Alfonsin, dans le domaine économique, des. réajustaments « durs, très durs » étaient actuellement à l'étude. M. Menem a annoncé que les sacrifices nécessaires toucheront surtout le domaine des transports, laissant ainai présager de fortes augmentations du prix des carburants. Selon le nouveau président, les réserves de la banque centrale argentine sont tombées de 3,6 milliards de dollars an 1988 (23 milliards de francs environ) à 140 millions actuellement. « Nous allons tomber dans le rouge rapidemont ≥, a-t-il estimé. -

Nucléaire

L'Iran veut reprendre son programme civil -

Le premier ministre Iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a annoncé, dimanche 25 juin, à Téhéran, que l'iren a l'intention de relancer son programme d'équipement nucléaire civil, interrompu par la guerre. Rece-

(AIAE), dont l'Iran, signataire du traité de non-prolifération, est membre, M. Moussavi a critiqué le gouvamement ouest-ellemand pour «son manque d'enthousissme à achever la centrale nucléaire de Buster», précisant qu'il avait pris des contects avec d'autres pays. La centrale de Busher, commandée avant la révolu-tion à l'industrie allemande, n'est achavée qu'aux trois quarts, mais le contrat étant, du point de vue des industriels, terminé, l'achèvement des travaux doit faire l'objet d'un nouveau contrat, et donc d'une nouvelle autorisation du gouvernement allemand. Le premier ministre iranien assuré que, outre ce chantier, Téhéran avait l'intention de nucléaires, - (AFP, AP.).

internationale de l'énergie atomique

Pologne

errore in the error

Nouvelle augmentation du prix des carburants

Pour la troisième fois depuis le début de l'année, le gouverne polonais a augmenté, le dimanche 25 juin, le prix de l'essence à la pompe et du diesel. Cette heusse, qui atteint au moins 40 %, porte le prix du litre d'essence super de 250 złotys è 350 złotys (10,50 F environ) et celui du diesel de 130 ziotys à 230 ziotys (7 F environ). Avant les augmentations interversues au 1" janvier dernier, le litre d'essence super coûtait 120 zlotys vant le secrétaire général de l'Agence et celui de gazole 100 ziotys.



Numero V

PAROLE DE TIGRE! LE NOUVEAU **ESSO** SUPER PLUS SANS PLOMB EST A LA FOIS ESSO, SUPER, ET PLUS.



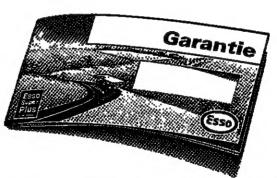
ESSO SUPER PLUS EST ESSO CAR VOUS BÉNÉFICIEZ D'UNE INFORMATION IMMÉDIATE ET PROFESSIONNELLE. En effet pour ce nouveau super carburant sans plomb, Esso a étudié et répertorié plus de 3 000 modèles de véhicules afin de vous donner le conseil d'utilisation le plus précis et le plus adapté à votre voiture ! Pour connaître ces informations, Esso vous offre trois possibilités: - le conseiller ESSO SUPER PLUS présent dans plus de 500 stations

- son service Minitel 36.15 Esso

- son Numéro Vert 05.05.19.89.



ESSO SUPER PLUS EST SUPER PARCE QU'IL EST SANS PLOMB ET QU'IL POSSÈDE DES QUALITÉS EXCEPTIONNELLES. Conçue dans les laboratoires Esso, la formule exclusive **ESSO SUPER PLUS permet au plus grand** nombre de véhicules de carburer propre et mieux! ESSO SUPER PLUS, carburant à très haut indice d'octane (98 Ron-88 Mon) assure, grâce à ses composants spécifiques, propreté et longévité à votre moteur et ça, c'est proprement super!



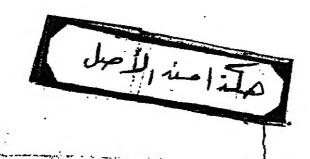
ESSO SUPER PLUS EST PLUS PARCE QUE ESSO **VOUS LE GARANTIT.**

Sûr de la qualité de ESSO SUPER PLUS, contrôlée et vérifiée jusqu'à la pompe, Esso vous offre une garantie de 3 ans contre tout risque lié à son utilisation. Cette garantie gratuite vous est proposée dans toutes les stations ESSO SUPER PLUS. Vous pouvez aussi l'obtenir rapidement en vous munissant de votre carte grise et du kilométrage de votre véhicule et en composant 36.15 Esso. La garantie du tigre c'est le plus Esso.



AVEC ESSO SUPER PLUS, LE TIGRE VOUS DONNE SA PAROLE.





PARIS, 26 juin \$

Hésitation

trée la semaine dernière par les valeurs françaises, l'indécision était

de mise lundi. La tendance, qui sem-

blait bien orientée des l'ouverture (+ 0,24 %), marquait le pas en fin

de matinée avant de virer au rouge

vers 14 h 30. Sans vraiment être

inquiets, les investisseurs ont opté pour le prudence, le CAC ayant

s'approchant lentement des

ont pesé sur le mouvement. De plus, certaines interrogations apparais-

sant devant la remontée du loyer de

gagner du tarrain ces procisiones armaines grâce, en particulier, à l'utilisation des dividendes. De plus ils observent svec satisfaction les

signes de ralentissement de l'écono-mie américaine avec la publication

Situation différente du côté des

étrangères, où 52 progressaient de 1,20 % et 18 perdeient 1,02 %, alors que 4 demeuraient stables. Parmi les plus fortes progressions de

la séance figuraient les Laboratoires Rogar-Bellon, Métrologie Internatio-rel, UCS Bis et MMB, toutes au plus haut de l'année. Parmi les plus

après une assemblée qui aurait été, selon cartains, decevant, Simoo, Groupe Victoire et Fichet-Bauche. Sur la MATIF le sentiment était plus

confiant. L'ensamble des contrats était positif, s' appréciant de 0,26 % pour celui de septembre et de 0,22 % pour celui de décembre.

TOKYO, 25 juin 1

Légère hausse

La Bourse de Tokyo a débuté la semaine en hausse, et l'indice Nikhot, qui avait affiché un gain de 205,74 yens vendredi, a progressé de 95,11 yens hindi à la ciòture du marché, terminant à 33 625,82 yens (+ 0,28 %). La séance a pour le moins été irrégulière. Après avoir ouvert en hausse de 99,50 yens hindi matin, le Nikhof a terminé la séance de la matinée sur une avancée modeste de 24,02 yens, à 33 554,73.

modeste de 24,02 yens, à 33 554,73.

Parmi les valeurs en hausse ou notait les constructions, les alimentaires, les textiles et les ofcauniques. A. Finverse, les chautiers navals et les mécaniques étaient en retrait.

Cours de Cours de 23 juin 26 juin

l'argent, qui dépasse les 9 %. Mi fondementalement, les opérate

L'Ecureuil a signé un nouvel accord avec une caisse d'épargne espagnole

Dans la perspective de la constitution d'une Europe financière, les alliances entre établissements bancaires se multiplient. Deux accords ont été signés par des établissements français et espagnols en fin de semaine : l'un entre le réseau des caisses d'épargne de l'Ecureuil et son homologue au Pays basque, et l'autre entre la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED) et la caisse d'épargne de Galice.

Le Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance (CEN-CEP) a ainsi conclu, vendredi 23 juin, à Bilbao, une convention de coopération avec la caisse d'épargne biscaïne Caja de Ahorros Vizcaina portant à quatre les accords de collaboration ratifiés en Espagne depuis un an. Ce protocole s'ajoute à ceux déjà négociés avec les caisses de Barcelone, de Madrid et de Sara-

Cette convention, liant également la caisse de Bordeaux à son homologue basque, a pour objectif d'offrir aux clients des deux établissements financiers des prestations com-munes. Elle concerne également des prises de participations conjointes dans des projets de développement. La caisse biscaine, qui se classe actuellement parmi les dix premières caisses espagnoles, fusionnera prochainement avec la caisse d'épargne municipale de Bilbao.

Cette opération la hissera ainsi au quatrième rang national avec un total de bilan de 35,3 milliards de francs.

Cette stratégie d'alliance permet à l'Ecureuil d'éviter de se lancer dans une politique coûteuse d'implantation européenne ou d'achat de réseaux et limite aussi l'arrivée de caisses étrangères en France, D'autres accords sont actuellement à l'étude. Outre l'Espagne, des liens ont déjà été tissés en Allemagne, en Italie et en Belgique. Ils devraient être renforcés et élargis à des pays comme la

La BRED, quant à elle, a annoncé, samedi 24 juin, la signa-ture d'un accord de coopération avec la Caixa Galicia, septième caisse d'épargne du pays avec un total de bilan de 33,4 milliards de francs. Cela permettra aux deux banques de « s'adresser de façon préférentielle les opérations de leur clientèle en France et en Espagne » et de développer « tous moyens permettant d'accroître les échanges de leurs clients ». Les deux organismes utiliseront - dans toute la mesure du possible les produits de l'autre . et crécront « des produits com-

AGF négocie un rapprochement avec MAA Assicurazioni en Italie

Après l'UAP et son rachat d'Ailsecures, après le GAN et sa prise de participation dans la SAI, c'est au tour des AGF de négocier un rapprochement en Italie avec la société MAA Assicurazioni. Les discussions, qui ne sont pas encore bou-clées, devraient conduire AGF international, holding qui détient les actifs des AGF à l'étranger, • à prendre une participation légè-rement inférieure à 50 % • par une augmentation de capital dans cette société qui se classe au quinzième rang de l'assurance dans son pays, toutes branches confondues, au douzième dans l'assurance-dommages et au sixième dans l'assurance-auto. Avec un chiffre d'affaires de 320 milliards de lires (environ bilan légèrement positif qui néces-

site un renforcement de ses fonds propres que ses deux propriétaires, deux assureurs italiens, ne peuvent

Présentes en Italie par le biais de filiales communes avec le GAN, les AGF renforceraient ainsi leur position dans ce pays où elles ne réali-sent que 337 millions de francs de chiffre d'affaires, contre 998 en Espagne, I 144 en Grande-Bretagne ou 1 639 en Belgique. Au total, les AGF ont enregistré un chiffre d'affaires de 6,2 milliards de francs à l'étranger (sur un total de 33 milliards) auxquels s'ajoute 1,3 milliard de francs d'exportations. L'achat de MAA s'inscrit dans le 1,5 milliard de francs) en 1988, lions de francs que les AGF ont MAA a enregistré un résultat au prévu pour 1989 à l'image des deux

Les chambres de commerce et d'industrie plaident pour des programmes de formation et des diplômes « véritablement européens »

chambres de commerce et d'indus-trie (APCCI), vient d'adresser une lettre à tous les députés européens nouvellement élus, dans laquelle il réaffirme son attachement à la construction européenne, qui est une impérieuse nécessité». « Audelà de l'idéal politique, la construction européenne constitue, en effet, la meilleure réponse au dést de la concurrence internation nale. Le rôle et la cohésion de la Communauté dans le monde sont en fait, selon nous, les véritables enjeux de la décennie qui vient », écrit M. Clément.

Le président de l'APCCI définit

M. Philippe Clément, président blement européens donneront toutes de l'Assemblée permanente des les chances dans le marché unique.

- L'entreprise, principal lieu de création de richesses, doit trouver au sein de l'Europe commune des conditions de bonne concurrence et un espace de liberté nécessaires à

L'espace européen, enfin, doit faire l'objet d'un aménagement qui tient compte de nos nouvelles frontières avec des infrastructures adéquates et des actions structurelles de solidarité vers les régions et pays les moins prospères qui renforceront ainsi la cohésion économique et

sociale de la Communauté. M. Clément termine son message - Les hommes de demain sont aux députés en leur disant que, à auxquels scuis des programmes de formation à dimension réellement curopéenne et des diplômes véritales stagizires, les élèves et les étu- l'automne, il leur soumettra - des

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RATP **EMPRUNT Juin 89** F. 1 milliard

200 000 OBLIGATIONS DE F 5 000 NOMINAL

Assimilable à l'emprunt 8,80 % AMORTISSEMENT NORMAL: février 1988 de F 2 milliards. Les obligations seront amortées en totalite le 14 mars 1998 par remboursement au pair. PRIX D'ÉMISSION:

1011 Pm. SONE F 5 000 par litre DATE DE JOUISSANCE:

INTERET ANNUEL:

NTERET ANNUEL:

3 90° parable le lé mars de chaque annee.
Par exception le premier coupon payable
le lé mare trois correspondre à un taux
d'inferie de 5,30° (
du 21 juin 1989) pout être obtenue sans trais
DURÉE:

10 000 et 747 mair;

Augustus - 750m Paris et des établesciments
sharps de la PATP 50 ner qua de GrandaAugustus - 750m Paris et des établesciments
sharps du placement Balo du 26 pain 1000

TAUX NOMINAL: 8,80%.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,71% AU 10 JUILLET 1989

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICLE ET DES ÉTUDES ÉCONOMISSES ladicas ginér, de base 100: 31 décembre 1989

16 jain 23 jain Valuars franç, à cerc variable . 113,9 115,4 Valours indestrialies 117,5 119,7 Veleure étrapères 113,4 115,1 Chimin 107,5 110,2 Mitalurgis, micanique 122,8 126,4 Electricisi, diectronique 109,6 111,4 Hitimacs et matériacs 127,8 129,6 ctaire 118,5 116,6 on 124,5 124,2 123.2

Base 180 on 1949

l'ávolution des valeurs traduissis, bien l'ambience, 97 sctions franceises s'appréciaient de 1,29 %, tandis que 89 perdaient 1,02 % et Base 100: 31 dicembre 1980 | Indica des vol. Trans. 2005 | 120,4 | 120,4 | 120,4 | 120,4 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6 | 120,6

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

Bear 100:31 décembre 1981

OSAKA

Création d'un marché d'options sur indices

La Bourse d'Osaka a lancé son pre-mier marché d'options sur indice, devenant sinsi la première des trois places boursières impones à offrir cet instrument sux investisseurs locaux. Les options sont basées sur l'indice Nikkel, moyenne des 225 valeurs industrielles traitées sur la Bourse de Tokyo. Le marché sur option d'Osaka va « couribuer à l'élargissement du marché des capitaux japonais qui murche aes capitaux japonais qui pourront ètre recycles en liquidité ou sur le marché à terme », a indiqué le président d'Ousla, M. Hiroshi Yama-pouchi. Les investisseurs ont ensuite été encouragés par la fermeté de leur devise face au dollar, laquelle a permis de compenser l'effet négatif de la défaite dimanche du candidat du Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir lors d'une élection partielle à la Chambre haute de la Diète.

Le ministre des finances japonais, M. Nobulhiko Matsuno, espère, pour az part, que ce nouveau marché pormettra d'internationaliser la Bourse d'Osaka, la seconde en terme de capitalisation du Japon. Les Bourses de Tokyo et de Nagoya préroient également de lancer un marché d'options dans le courant de l'année. Celle de Tokyo offirira des options sur la bese de l'indice général de la Bourse de Tokyo, le Topix (Tokyo Stock Price Lindex), alors que celle de Nagoya aura pour base sun propre indice calculé sur vings-cinq titres échangés localement.

Les responsables de la Bourse

Les responsables de la Bourse d'Osaka out indiqué que ce nouveau marché est exclusivement destiné aux investisseurs institutionnels.

FAITS ET RÉSULTATS

annoucés. Cette différence tient principalement sux provisions de 931 millions de france correspondant pour l'essentiel à l'amortissement de l'écart de consolidation à vezir sur la société de Bourse Meeschaert-Rousselle, La direction du Midi a provisionné l'intégralité des frais d'acquisition de cette ex-charge d'asgent de change, dont elle détiendra l'intégralité du capital en 1990. La valeur comptable de cette société représentera dans les livres 124 millions de franca, mais son rachat négocié en octobre 1987 s'élèverait à environ 1 milliard de

done, a affirmé, samedi 24 juin, à Trieste, que le groupe français Axa-Midi était libre d'entrer dans le capital de Generali, mais a exclu toute facilité financière du type augmentation de capital exclusive. latervenant à l'issue de l'assemblée annuelle des actionnaires, M. Randone a déclaré: - Nous avons dit au présidem d'Axa-Midi, Claude Bébéar, que s'il veut acheter [des actions Generali] il pess le faire, la Bourse lui est ouverte. Son entrée

Compagnie du Midi et constitution de provisions pour l'acquisition de la société Messchaert-Rounelle. –

Les résultats de la Compagnie du Midi ont fortement baissé en 1988 de 15,79 % de la Compagnie du Midi ont fortement baissé en 1988 de 15,79 % de la Compagnie du Midi, Generali a poursuivi ses acquisitions et contrôle désormais 16,24 % d'Ara-Midi. Un pourcentement du Midi, Generali a poursuivi ses acquisitions et contrôle désormais 16,24 % d'Ara-Midi. Un pourcentement du Midi, Generali a poursuivi ses acquisitions et contrôle désormais 16,24 % d'Ara-Midi. Un pourcentement du Midi, Generali a poursuivi ses acquisitions et contrôle désormais 16,24 % d'Ara-Midi. Un pourcentement de la contrôle de la compagnie tage qui atteint 17,50 %, si l'on ajoute les parts détermes par la ban-que Lazard, alliée de Generali.

de dollars de dettes. - Texaco, trojsième compagnie pétrolière améri-caine, a amoncé qu'elle allait rembourser par anticipation près de 1 milliard de dollars (6,6 milliards de france) d'obligations, dans le cadre de ses efforts pour réduire se dette. Le groupe, qui avait réussi fin mars à rameter ses dettes à 7,1 milliards de dollars (46,8 milliards de francs), contre 10,8 mil-liards on avril 1988, espère terminer l'année avec 6,5 millions de dollers.

· Gefina absorbe Epédapour l'entrée d'Axa-Midi éans son capital. - Le président des Assurances Generali, M. Enrico Ran-automobile français, va fusionner avec son holding Gelina, qui pos-sède 77,7 % de son capital depuis l'offre publique d'achet (OPA) landéfendre contre une attaque de Valeo, Il est prévu anssi une filialisation de l'activité literie et la fusion-absorption de Bertrand Faure Automobile, bolding intermédiaire, détenue à 100 %. La fusion Gefina-Epéda-Bertrand Faure s'effectuera à parité: une action

PARIS:

Second marché (Minorion)								
VALEURS	Cours préc.	Contra	VALEURS	Cours prise.	Derroir cours			
Americ & Associás			Legd Bery du moie		381			
Augstal		261	Loca Impetionment	****	267			
BAC		.356	Locacnic ,		145.50			
B. Democtor & Assoc		600	Matalay Minipo		243			
BUCH	****	530	Microsopics		156			
Boings	****	486	Mitrosonico (boss)	23 80	24.90			
Bolium Technologies		960	Motor	202	. 500			
Bosset (Lycs)	****	245 .	Herefe Delmes		1199			
Cibies de Lyon	****	2195	Dinetti-Logeber	195	195			
Cobsess	****	844	Ora. Gest. Fig		395			
Cardi		782	Pipedit	565	558			
CAL-MARICEL	****	565	PEASA	****	522			
CATC	1000	152	Presbourg (Clark Fed)		53			
CDME	1887	1705	Présence / Assurance	546	548			
C. Egyip. Elect	****	833 6	Publicat. Filipacchs	****	466			
CEGEP	****	280 c	Rezel	**** .	548			
CEP. Communication .	****	2100	Rimy & Associa	****	337.50			
Course Diggy	****	611	Se-Gatan Embellage		1930			
CHIM		808	Saliscoré Minigran		- 221			
Codetour	****	253	SCSPM	****	537			
Concept	****	341 10 e	Segio	. 395	109			
Conforma	****	1101	Silection Inv. (Lyon)		550 e			
Conts	:	480	SEP		7605 E			
Defea	***	150	SEP.R	562	566			
Cauptin	****	1500	Seibs	302	364			
Denselay	****	1225	Salt Coupi		695			
Desile	****	597			223 80			
Dollars	****	196	Thermedorifold, Groot		235			
Editions Bellood	18 35	105 T8 40	TF 1	410	411			
Systes investiment,		239	Unio	7.00	198			
Garago			Union Financ, de Fr.		510			
Gr. Fonciar (t. (C.F.F.)		205 10	Violet Co	****	214			
Guittel		810	AMERICA STREET		457			
ICC		280 10	LA BOURSE	CUD I	DATE			
L	****	202	TA BOUNSE	SUN IN	BLEG I ET			
Kinces	150	150	A/ 55	TAP	57			
M2	****	300	TA.TE					
let. Marci Service	****	965	44-17	LEM	BELLE !			
La Commando Blacem,		245						

Marché des options négociables le 23 juin 1989

Nombre de contrat	s : 21 904.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice.	Jane demies	Sept. Juig dander dernier		Sept. domier	
Accer CGE ES-Aquitaine Envotume! SA-PLC Lafarge-Copple Michelia Multi- Paribus Pengot	686 440 526 128 1700 240 1306 486 1558	60 7 11,18 8,90 14 8,51 20 20,95	65 17,58 21 1,60 66 6,56 35 35	3 3 3 26 8	6 15 23 18 71 28 40	
Seint-Gobrie Société générale	600 526	26 1,29	45	-	9	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 juin 1989

Nombre de comman	5 : 44 428.			<u> </u>
COURS		ÉCHÉ/	NCES	
000.0	Jain 89	Sept.	89	Déc. 89
Dernier	107,14 107,16	197, 107,		107,48 107,54
	Options	sur notionne	si.	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS I	YACHAT	OPTIONS	DE VENTE
- Light of L	Sept. 89	Déc. 89	Scpt. 89	Déc. 89
104	3,74		0,06	0,35

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,62 F 1 Début de semaine calme pour le doller. A Tokyo, lundi 26 juin, il ciscurait à un niveau quasi analogne à celui de vendredi (140,18 yem). A Panis, des l'ouvertare, il enregistrait une très légère hausse. La devise américaine s'échangesit à 6,62 F entre banques, contre 6,6015 F à la cibture des échanges interbançaires de vendredi et 6,6150 F au fixing du noeme jour. A New-York, vendredi soit, il avant terminé la semaine à 6,5749 F, contre 6,6163 F précédemment.

FRANCFORT 23 juin 26 juin Dollar (on DM) ... 1,9410 1,9500 TOKYO 23-juin 26-juin Dollar (en yeas) ... 148,35 148,12 MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valcurs françaises . 115 23 juin 116,3 Valents étrangères . 115.6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indico général CAC . 481,7 488,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1739.64 1768.36

(OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 495.58 512.85 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ... 2 482,17 2 531,86 LONDRES (Indice & Financial Times »)

TOKYO

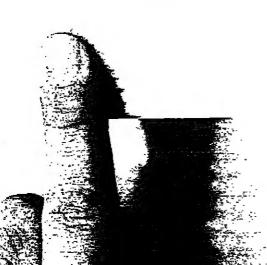
23 juin 25 juin Nikker Dew less ... 33 538,71 33 625,22 Indice général ... 2486,23 2 689,89

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOT NO	UN MOIS	DELIX MOIS	SIX MOIS		
	+ ban	+ heat	Page + ou dép	Rep. + ou dip. ~	Rep. + ou dép		
\$ EU \$ cim Yes (100)	6,6275 5,5468 4,7238	6,6325 5,5549 4,7367	- 35 - 29 - 154 - 119 + 137 + 158	- 60 - 35 - 289 - 252 + 279 + 315	- 80 - - 776 - 671		
DM PlorinFB (199)FS L.(1 990)	3,3928 3,6111 16,2121 3,9520 4,6796 18,2839	3,3966 3,8148 16,2323 3,9573 4,6865 18,3863	+ 55 + 72 + 43 + 54 + 43 + 124 + 52 + 73 - 148 - 113 - 419 - 376	+ 134 + 136 + 167 + 184 + 181 + 223 + 115 + 145 - 276 - 229 - 868 - 797	+ 837 + 918 + 324 + 383 + 253 + 360 + 391 + 728 + 388 + 466 - 723 - 629 - 2606 - 2634		

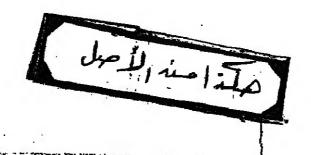
	1.7	AUX I	DE2	EURO	MON	NAIE	S	
SE-U DM Flacin F.R. (100) V.S. L (1 000) E	2 3/4	6 1/2 7 9 7 13 3/4 13 1/4	9 7/16 6 3/16 6 7/8 8 3/8 6 7/8 12 1/8 13 13/16 8 15/16	\$11/16 7 11/16 7 12 5/8 13 15/16	615/16 8 3/8 6 7/8	6 3/4 7 1/16 8 11/16	6 13/16 7 1/16 8 3/8 6 13/16 11 7/8 14 5/16	6 15/1 7 3/1 8 11/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des deviates nous sont indiqués en



Marchés financiers

30L	RS	E D	U	26 J	UIN		1.0						Com	VALEURS Co	gra Presider Decision courts	* +-
eden VALE	LIFES Cours.	Product Depair cours	*-	- 1	1 1			Cours Pr	mensi	% Compa	VALEURS	Cours Premier Derr		5 De Beers 10	7 50 99 80 98 80 4 20 106 50 106 50	- 0 08 + 2 36 + 2 21 + 3 33
205 CNE 37 110 - BNP. TA 1213 CCF. TJ 1137 Créd-Upo	1115	3830 3829 . 1107 1107 1215 1215 . 1139 1139 .	- 003 - 072 - 052	VALEURS		Decries .% + -		Coppie 1887 1	ous cours	+ - setten - 0 12 615 + 0 36 1360	Seine-Gobein	628 634 632 1369 1380 1377	+ 064 111 + 058	Driefontain Ctd - 7	19 1128 1125 15 30 56 80 65 90 22 783 733	- 123 + 092 + 138 + 031
725 Benesit T	P 1736 pd. TP . 1925 pt. T.P 1347	1735 1736 1925 1929 - 1380 1345- 1365 1365	- 0 15 - 109	150 C. Lyon. (C) 1 1570 C. Lyon. (C) 1 1505 C.S.E.E. 1 1560 Crosset 1		1098 - 0.09 -517 + 1.37	1390 Leroy-S	* 3990 Si (OP) * 2350 2 oment 1405 1	985 3960 376 2376 420 1420	- 1 2510 + 111 820 + 107 875 + 029 685	Salvepar	820 818 918 839 888 905 585 681 69	- 024 3 + 111 + 088 3	East Rand 3	25 24 327 90 327 90 57 565 585	1
720 Accor . 620 Air Liqui 3030 Aicatal :	739 de829 3100	740 742 830 827 3070 3050 2140 2140 380 354 30	+ 041 2 - 032 1 = - 161 - 023	980 Dement S.A. ± 980 De Dietichte 215 Déc. P. &C. &E 330 Déc. R. Sad-E	1440 1396 0 212 212 2 328 330	1409 e - 215	490 Locates 855 Locates	sca x 487 sk 850 sk 508	487 478 858 856 513 515	- 185 295 + 071 730 + 138 750	Serie Cinit (6) /c Serpicinal (10) - Schooller /c	720 720 72 785 787 78 80 20 81 50 8	85 + 206	50 Freegold	156 157 155	+ 0.78 + 2.23 - 0.64 + 2.85
2670 Agos.	1 ± 363 20	2595 2600	+ 078	545 D.M.C	* 477 481 * 3714 3710	.475 - 0.42 3610 - 2.80	4170 LV.M.I 1750 Lyann. 96 Meis. P	1788	1230 4250 1805 1789 101 50 100 20 240 244 90	+ 0.06 935 + 0.70 1010 + 2.25 460	SCREG *	960 986 9/ 1007 1010 100 448 442 45 1749 1735 174	0 10 + 0 47 5 - 0 23	07 Gér. Belgique 185 Ges. Motors	270 60 270 60 151 149 90 148 90	+ 2 11 - 0 73 + 1 05
540 August 1050 Aug. 55 700 Aug. 04 420 BAFP	et-Payk 645 frepr. \$ 1086 result \$ 724 430	1070 1067 725 720 434 430	- 055	1980 Ems (Gin.) x 2180 Ems (Gin.) x	1. 1001 1011 1962 1989 2221 2267	996 - 670 1010 + 090 2006 + 234 2265 + 198 1002 - 679	450 Mar. W 345 Metro 4490 Martin	Fundel ★ 449 ★ , 365 10 Garin ★ 4699	452 446 50 364 358 50	- 958 1720 + 939 255 - 941 776 + 982 530	SECT	269 80 270 10 22 770 779 76 541 515 5	5 50 - 158 6 - 065 80 c - 388	56 Edikeropikah 32 Hamony	32 55 32 60 32 60 75 70 78 50 76	+ 0 15 + 0 40 + 0 68
316 Bell-Eq 870 Bellio	#\$##0.★ 318 30 ##### 878 C1.★ 404	870 870 404 408 531 532	+ 0 29 + 0 38	520 El-Aquitaina 400 — (certific.	株式 580 582 530 534 415 450	576 - 059 525 - 094 426 50 + 277 1611 + 057	205 Metale	in 214 90	202 198 1328 1319	+ 407 1226 - 786 956 + 059 49 - 111 15	Signs & Social Gánis.	960 980 9 486 50 498 50 4 170 171 1	89 50 + 0 60 71 + 0 59	133 icp. Charical	032 1035 1039 132 50 134 134 729 731 732 388 395 392 181 181 30 181 5 396 398 40 399 4	+ 041 - 151 0 + 028
615 Bust 680 Bight 900 Berge	Say x	817 828 699 691 287 867 743 745	- 129 040	1480 Epode RF. 3300 Escilerk 1580 Escil tot. DP 530 Esco S.A.F. 1580 Esco S.A.F.	1 1 575 572	3320 1578 - 0 13 530 + 0.95	406 Min S	Bk SA★ 215 90 white (Mar) 403 BML ★ 209 peck 140 60	402 402 221 217 70 142 70 140 10	- 0 25 18 + 4 16 363 - 0 38 11	2 Sodero (Na)	3650 3635 36 115 116 385 392	16 + 087 00 + 390	375 Hac Donald's 118 Marsachite 450 Marck	396 398 40 399 4 114 80 113 60 114 441 480 90 460 5 484 484 484	- 070
750 BLP. 550 BLS. 3040 Bongs	* 790 * 592	867 867 743 745 760 785 819 809 3060 3065 820 835	+ 064 + 287 - 013 + 183	1540 Excess x	1570 1566 2789 2790	1601 + 0 13 1589 - 0 06 2780 + 0 04 749 - 0 13 120 + 2 48	1030 Nevig 193 Nord 380 Nord	Minte + 1024	1035 1025 194 191 60 365 365 600 586		Some Alle. # Source Permit Source #	2358 2357 24 1608 1810 1	133 - 106 189 - 118 190 + 128 199 - 244	280 Morgan J.P	319 325 325 253 258 258 30610 30600 306	- 096
	iarchi 🛊 820. gant 🛊 575 gant 🛊 131 l 🛊 1897 Plack 731	10 136 130	50 - 046	114 Exetured	117 10 120 1369 1370 1266 1260	1359 1242 - 182	1440 Omn 425 Olds	A. (Gir.) k. BS7 J. Puring 1441 Cuby k. 418	890 895 1450 1459 420 418 4170 4188	+ 062 11	10 Strator * 40 Suz	1180 1150 1 344 344 50 480 475	111 - 422 342 50 - 044	1050 Nextorf 149 Hersk Hydro 123 Ohil 2080 Petrolina	158 161 60 159 124 129 50 129 2098 2085 2080	+ 063 8 + 444 - 086 + 317
725 Cap (3130 Cap (210 Cap)	Sen. S. x . 2630 Nor x	2847 2869 3141 3150 212.50 213	+ 064 + 118	1870 Fromeger.	206 205	206 + 04 515 + 17 1902 + 01	4080 Original SOO Paris	(L7女 4120 pas 501 - Réset-本 441 5 halbroom ★ 1138	504 500 0 442 440 10 1115 1145	- 020 2 - 032 5 + 062 1	25 Thomson-C.S. 700 Total (CFP) ± 105 — (certific.) 130 T.R.T. ±	496 500 ± 104 10 104 1330 1334	501 + 101 101 20 - 279 326 - 930	906 Philip Morris 120 Philips 83 Place Dome 490 Chilips	915 943 944 122 122 122 89 20 90 40 90 490 504 504 306 310 310	40c + 135 + 286
133 Cash 935 Cash 1300 C.C.	134. 134. 135. 14. 1525. 1525. 1526.	930 930	1 - 053	685 Gascogner	大 610 . 615 元大 1720 . 1735 785 . 796	619 + 14 5 1216 - 02 799 + 17	8 360 Ped 9 230 Ped 8 465 Ped	himsy CP to 231 himsy lett 231 hontyk 469 nod-Ricardyk 1374	223 228 458 460 1380 1351	- 130 + 022 - 167	150 U.F.RLocate. 175 U.L.C. **	1002 1000	976 - 259 - 069	305 Randinatein	413 50 415 414 50 40 50 85 50 32 80 33 33	+ 012
	編集 480 6末 480	830 63 485 485	+ 042 + 088	3380 Groupe Ch 1070 Gr. Victor	3375 339 1090 111	4 3394 + 05 0 1095 + 04	6 1630 Per 8 500 Per 2 730 Per	geot S.A 1700 sate Osso. *	1726 1720 505 504 750 745 1240 1205	- 020 - 023 + 042	285 U.C.B. tr 740 Unibelit 805 Valio tr	772 759	752 842 + 145	48 St Helens Co 255 Schlemberger 42 Shell transp 1980 Seroans A.G	257 250 25 41 80 41 90 41 1965 1990 1990	150 + 097 190 + 024 5 + 153
1580 C.6 1580 C.6 1585 C.6	IP. 1825	1 570 1 50	2 + 018	1400 GIM Est 910 Guyenn	Gas. ± 930 96	0 1455 + 0 9 935 + 0 8 40950 - 0	4 645 Pri 12 705 Pri	megatik 674 mempek 713 modek 3031	721 710 3051 3100	- 042 + 228	425 Vallouse ± 380 Va Banque à 230 Zodiec 995 El-Gabon ±	1231 1240 1013 1001	390 + 685 1235 + 032 939 - 138	54 Talefonica 285 T.D.K 56 Tournibe Corp.	365 360 36 53 65 53 05 5 261 256 25 66 50 66 90 6	3 1-121 1
1290 Chi 1500 Chi	rgmers S.Ark 1280 metrs franc. k 1680 b Middhers k 677 k.B. Packing 714	0 1575 157 7 685 66	- 06 5 - 17 0 - 19	570 Hainin (La 1270 Hainin	986 97 866 57 90 x 1339 133 363 36	2 588 +.0	53 620 Ru 06 177 Ru 28 3290 Ru	dicentino. ★ 620 E. D. Totali ★ 175 double (La) ★ 3275 Position: CP ★ 587	622 613 173 171 5 3260 3267 590 588 333 333	0 - 2 - 208 + 017	164 Arpex loc 225 Amer. Expre 240 Arper. Telep	168 50 168 50 228 228 10 240 244	228 10 + 0 04 241 50 + 0 63 151 50 + 3 41	340 Unit. Tocim 505 Vasi Rests .	336 343 50 34 500 517 51	13 50 + 2 23 17 + 3 40 16 50 + 0 22
190 - Co 365 - Co 835 - Co	density	192 10 11 0 358 34 0 939 94	50 . + 10	0 230 lingérico 6 5710 lines. Már 3 486 translati	* 230 2 nuck 6870 68 * 481 4	90 6890 + 0 82 480 50 - 0	29 325 Rd 10 1770 Rd 936 R	ster financ	1901 1880	+ 091 + 141 - 027	435 Angold 330 Basco Santi 1060 BASF (Atz)	432 448 330 10 334	334 + 1 16	190 West Deep	187 50 194 30 15 408 427 42 185 165 1	44 30 + 3 53 27 + 4 65 55 - 0 60 3 45 + 6 48
1140 C	e. Ensupr. # 24 enpt. Mod. # 111 Ed. Fencier # 26 F. Internet. # 45 C.F.# 2	952 8	44 + 30 54 - 04	6 1460 lessones	1 10046 - 197	40 1330 - 0 01 1115 + 0		impir. (Ly) 3650 ade 167 agenc ir 1496	3650 3640 167 167 1482 1498	:::	77 Buffeldoor.		1048 + 2 24 79 95 + 5 20			23/6
194 K					ptant	(effection)	. Demier	VALEURS	-	-	LEURS Frain	erion Ruchus	YALEURS	Francision Rechet rais Incl. net	VALEURS FO	ission Rechet ds Incl. net
VAL	eurs dun	om. Soupon	VALEU	-	COURT	LEURS préc.	101 90 *	Yespoit	1377	AAA	2	34 42 229 15 Fra	ncic Piese		Piecerant of terms 7	734 45 701 15 1127 93 1 1127 93 0468 25 70466 25 5009 18 55002 16
	Obligation		Cl. Herbine Cham (5) Cham Coincia (La)	1820	1202 Hingain 1202 Hingain 1276 Hingain	KSA	133 50 400 538	Waterstein S.A. Brass. de Meroc	83	Actions (dericates	949 96 526 47 Fo 816 47 594 19 Fr	ici Associations	29 28 29 28 29 03 28 22 33 30 32 81	Pisconnet Poetier	2949 44 52949 44 113 33 110 30
5,60 % 72 10,80 % 7	1/93 10 19/94 10	598 DEZO 170 9370 460 8726 1395 0836	Cogli		385 Ness .	Net del	147 90 165 439 50	Étr	angères	AGF.S	000	629 27 613 92 0 Ft 062 09 1051 67 0 Ft	ectionst	116381 88 116381 88 242 91 239 32 805 61 883 52	Prévoyence Ecumul	110 58 107 52 + 22511 50 22511 50
16,20 % 16 % juin	82 16 82 16 84.83 18	7 279 95 32 9 745 96 65 5	Comp. Lyco-A Concords (La) C.N.P.		1000 Optor	LTG.1 2140	488 2140 1445 881	Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon	454 43 210 21	AGF.	otodoods	438 52 427 82 0 F	euclinario euclinari	30 05 29 32 4265 01 425 4 37 567 31 558 93	Cuentz	127 75 124 60 0 165 89 164 42 5470 30 5416 14 0
13,40 % 12,20 %	oct. 84	16 35 6 886 00 15 2 724 14 15 3 767	Cr. Universal Crédital Derbitay S.A.	(Za)	142.80 Paluel 611 Parin	Margaret Margaret	720 217 80 40 382 d	American Branchs Am. Pelection Actes Assurance Mises	956 181 50 1	AGF.	Sécriti 1	2510 48 10510 48 + 1 662 05 645 91 + 1	uci-Presiden uterobiig	1173065 11957 29 1179 72 1140 93 + 57232 49 52077 30	Revenu Vert	1183 90 1186 40+ 925 42 883 46 278 38 255 76
ORT 12.	75 % 83	0736 2980 10885 0872 10805 5289	Degrament Delatede S. Delates Viol Didas Bottlo	Fig.	4400 Parts	Crifere	370 G	Boo Pop Espandi Bengun Ottonetre B. Régi, leternet. Br. Laubert	1820 1820	39980 Ameri	Gen	17571 18935 625572 597295+	Sertice Associations Horizon	157 98 154 51 1775 98 1141 73 0 108844 35 103732 39 12865 92 12409 54	St. Honoré Medignon Pl St. Honoré Pacifique St. Honoré P.M.E	218.39 208.49 600.06 572.96 572.94 499.13
OAT 9,5	051996	101 82 4 322	East Vitte	Actor	1089 Piper 1200 Pur 1700 Pord	Haidrick	2061 186 10 710	Consedien-Pacific Chrysler corporatio CSR	121 10 166 10 28	123 165 50 Arbito Agents	COME COUNT TOWNS .	5465 74 5455 82 1139 27 1139 27 352 05 340 50 +	Interchilig	517 55 502 48 211 39 205 23	St. Honoré Reti St. Honoré Services St. Honoré Technol	12360 28 12311 05 620 67 600 64 637 95 799 95 11826 93 11826 93
CIBP CIBS	. 82	102 32 4 322 102 30 4 322 101 63 4 322 110 30 5 882	EL M. Lebi		960 Prov.	idence S.A	4906	Dert. and Kraft De Beers (port.) Dew Chemical	586	AUSK	rCIC	1409 78 1368 72 111 34 106 10 127 55 121 80	Latine Ambique Latine Ambique Latine Europe Latine Europe	245 46 235 28	Si-Honosi Valor Sicarizi: Sicari Tiest	5812.22 5806.41 10794.95 10794.95 723.17 712.48
CFF 10 CNE 11	20% 86 30% 86 50% 86	110 30 5 1822 105 25 2 987 106 15 0 662 99 40 1 775	Escapita I	ind.	73 Ros 96 Ros	arto (Fig.)	132 650 372 90.	Gén. Balgique General	1280 13770	197 70 Aug	Naction of the Control of	134.05 128 127.33 121.66 2548.06 2540.44	Latina-franca	359 25 342 99 251 57 249 71 424 49 405 24	Strinden (Carden BP) Scar-Austriations S.F.J. iz. at åtz	1432 36 1430 21 708 13 687 50+ 415 18 404 07
CRH 14	0,90% die. 85 .	110 10 4784	Finalesta		220 Sec 320 SA	FAA	364 843	Grace and Co Grace and Co Grace and Co	208 370 346	210 Capi 370 Cas 352 OP	zai Plan Jan-Flesso Jack AGF Actionsi	1677 58 1577 58 33 58 32 42	Lation-Chiq	. 196.83 167.90 . 389.02 362.29	Sicar 5000	829 61 791 63 668 58 660 69 448 44 437 41
· Donnel	AME ONL COME	2975 296 8 568	Fonciles (100	\$49 SA 488 Se 470 S Sa	FT	220 615	Honeywell Inc Johanneberg . Kebeta	478 10 1075	52 Cos	njanju	1033 64 1016 36 ◆ 5370 03 5361 98 110 15 106 94 ◆ 399 37 384 01	Lico-Americaione Lico-Americaione Lico-Americaione	5204 62 5196 82 11423 03 11423 03 23216 16 23168 28	Sheartin	225.42 224 18 453.73 441 59
v	ALEURS	Cours Dem	France L	RD	2331 Sa	AC	596.	Micheel Bank Ph Micheel Recessor	36 50 102 122	103 Ca 122 Dia	dist	544 98 529 01 1058 19 1023 39 0 664 34 626 15	Licenter Licent Rouse invention	520 46 505 30		368 02 354 72 1143 38 1091 53
		ions 1488	GAN	A Ricord	1563 S 284 90 S	d	85 165 582	d Pathord Holding Pizer Inc	410 379	384 Da	ouch-francis ouch-franciss ouch-Séculié	1180 45 1107 84 254 50 242 95 153 22 146 27	Lient porteleción Médicamié Mecani CIC	194.01 186.21 10034.48 9934.15	Schol investissement . Servicie Actions	544 B5 520 14+
A GA	to (Sei, Fig.) F. (Se Cont.) ic. Hydroci.	948	Genetica Génetica	2000	336 50 S	ich (Plant, Minist)	373 2470 1059	Rolineo Rolineo Rolineo	316	311 20 Es 316 50 Es 496 Es	nit and Varpania .	1131 46 1114 74 50969 29 50969 29 32474 70 32474 70		E5313 67 E5313 6	Technotis	1235 23 1199 25 \$485 12 \$191 05+
Jaco Anni Rab	rg Publiciti	240 1365 312	Gds Mo G. Trace Inno. Pt	gine Peris	515	oficeral	280 283 1153	Seine Group	12.20	33 20 8	canal Principation canal Trimethid icath	387 87 376 57 2036 42 2016 28 2114227 2114227	Meteolisé Dépôtes Meteolis Unio Sél	10489 80 10488 6	Toursconiesets	88 10 85 37
Bág Ria	qua Hypedi. Est Jan-Say (C.L.) Ray Osnat		jenetobi Immobi	10	395 720	Soudien Autog.	165 825 608 256 270	S.K.F. Aksieho Statel Cy of Ca Tarmeco Thora (34)	367 75	380 E	percent Sider	261 67 248 80 2741 42 2741 42 4199 09 4188 62 24545 36 24509 60	Nach-Court ware	215632 215632 1228 68 1195	Trilica	466 56 448 59
B4	P. komponin. idicina P. (Compagnia)	g	Juneal Juneal Juneal	(Sai Cent.)	1240 244 20 d	Seemi.	780 3650	Manager I de	1280	2200 1380	pergos Associations pergos Capital Epergos Court-Terms Epergos Consenno	B483 19 8399 20 526 83 526 83	Hefo-Objectors Natio-Perimins Hefo-Promets	1488 51 1448 54756 04 84756	Uci-Associations	113 62 113 62 580 72 540 45 6
	ME	18 105	& Lumba 7 Lillo-B	Colombia	400 10 913 285	Tellericanique Sect Testat Assailan Tour Ellel	550 550 360 725	- Withinson Cor	Hors-cote		Epergra-Industr Epergra-Industr Epergra-Industr	637 86 620 7	Necio-Sécurité Necio-Valents	11655.32 17656 814.68 792	32 Uni-Georgia 86 Uni-Régions	1340 63 1314 51 0 3131 40 3018 22 0
C	ge Pothis E & Frig pates. Planty pates	227 7	10 Leceli 17 Leceli 1470 Leceli		1190	Ughn A. Cher. Group. U.A.P.	564 505	Banque Hyd Bostoni	o-Energie . 351 850	1	Spergoe Long-Termé . Epergoe Monde Epergoe Première	188 68 163 6 1426 91 1388 7 1246 66 1240 2 6	2 Nord-Sed Dévelop: 3 Normatif	1204 1201 13007 20 12752	160 Universidates	1282 88 1240 68 4 1720 89 1854 40 4
. 10	LC (Franc. del	148 1/2	25 10 Lucie		1425			Charibouts	(ML) 978 235	340 d 46	Epargra-Oblig	195 83 190 1 1994 95 1065 (Oblice Mondai Oblice Régions	9241 37 910 1122 91 110 151 87 14	190 Valorem	579 48 565 35 1633 28 1631 65 41034 91 41014 40
		Cote de	RS COUR	COURS DESI	BALETS !		COURS . C	OURS Sachot	104 104 545	315 100	Epades Valent Epades Escocia Landers	1189 31 1177 1100 88 1068 1228 59 1189	Oblinicutti 16 • Ouscion	1090 18 107 10529 65 1052	937 Vantos 965 4 534 439	
1	MARCHÉ OFF	PCEL préc	28/8 815 581 021 701	Achet 5 490	6.880 Orfin	en lingsti	79000 80 79250 79 452	960 Hoogowani 960 Merin kon 457 Micoles Particlo, Po	chiller 297 240 1000 scier 360	240 975 361 20	Euro-Mair Francisco (div. par 10)	5489 37 5195 27 25 26 10891 45 10891	85 Parkes Constant 45 Parkes Epurges	534 56 6 16011 80 1537	PUE	SLICITÉ NCIÈRE
+.	Affermagna (100 DM Belgiqua (100 F) Paya Bus (100 fL) Demonstric (100 fcrif	18 301 87	228 16.2 300 301 0 150 87 1	70. 252 30 83 500	312 Piles i 91 500 Piles i 98 Some	rançaise (10 fr)	456 454 574	458 Pathi-Chi 458 Rosetto N 581 Seme-Met	240 V 1841 375 2 Wh 55	90 184 50 377 50 30	France Austin 4/4 Re France-Gan	2914 03 8505	Parites Opportus 81 4 Parites Patricol 78 Parites Revecu	126 40 1 19 554 25 5	3165 9168 Ren	seignements :
1	Romige (100 k) Grande Bretagne (E Gelon (100 dreches Italia (1 000 Time)	1) 10	322 10.2 936 39 681 46	87 10 450 38 3 750 85 4 400	4 800 Pilcs 4 900 Pilcs 4 900 Pilcs	de 10 dollers de 5 dollers de 5 dollers	1480 895 2965	1515 S.P.R Std Lecter 2990 USines	500 515 330	121 90 o	France-Index Scow . France-Investina. France-Obligations	107 90 10 437 74 41	74 Periodine Reta 789 Pereito 8500 Physic Pleasure	174 26 571 82	7094	1-82, poste 4330
	Seines (100 tr.) Seide (100 trs) . Ausriche (100 seh) Secesse (100 pes.)	100 48	240 100 225 48 321 5	00 97 500 84 46 760 108 5 100 87 3 900	105 500 Pice 49 750 Pice 5 650 Or Lo 4 600 Or Zu	de 10 fioriss	477		1470		ert - • : droi			: prix précédent	– ★: marché co	ntinu
	Portugal (100 esc. Careda (5 cm. 1) . Japon (100 yana)		551 51	537 5-350 727 4-570	5 800 Or H	or Londras										



1.11

Le Monde

ETRANGER 3 Les changements à la tête du Parti communiste chinois. 5 Inde : mas Pendjab. 6 Hongrie : importante réorganisation du PC. 7 Grèce : la confusion a accrete. 16 Europe 93.

POLITIQUE 8 La convention à Lyon

10 Les Verts confirment leur

ment des partis. 18 RÉGIONS.

Le débat sur le finance-

SOCIÉTÉ 12 Le Loto à l'heure eurodes « rénovateurs » de péenne. 13 L'anniversaire des mes-9 Les débats au sein du sacres de Rillieux. Parti socialiste.

14 BICENTENAIRE. 17 SPORTS : le 3º Chaffenger's Trophy; athlétisme à Villaneuve-d'Ascq; le Grand Prix moto des Pays-Bas.

19 La récuverture du musés Carnavalet. 20 Adequin, serviteur de de maîtres, de Goldoni, à

Jeanne au bûcher, de Honegger, à Saint-Denis. 24 COMMUNICATION : Is réforma de l'audiovisue public examinée au Sénat.

ÉCONOMIE

4	Les nominations à la tête des antreprises et	Annon
Ю	organismes nationaux. Le rapport de la com- mission de protection	Campi
	sociale du Xº Plan.	Loto,

INFOS SERVICES nements 25 à 32 ce de 49 à 55 (2° ceñier)

Echecs 16 Loto, Loto sportif 16 Ménéorologie en grève. Mots croisés 18 Radio Télévision 24 Spectacles 22

TÉLÉMATIQUE Les corrigés du bac 3615 tapez LIMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Une grève du Livre CGT devrait empêcher les quotidiens nationaux de paraître le 27 inin

Le Comité intersyndical du Livre parisien CGT a annoncé, le 26 juin, une grève de 24 heures dans la presse parisienne. Cette grève deyrait empêcher la parutie 27 juin quotidiens nationaux mardi 27 juin.

Selon M. Roger Lancry, responsa-ble du Livre CGT, cette grève est motivée par les conséquences sociales des plans de modernisation des ateliers d'imprimerie, ainsi que par les menaces pesant sur l'IPSN (Imprimerie de la presse – Société nouvelle). Devant cette entreprise doit avoir lieu mardi matin une manifestation du Livre CGT.

 « La Provencal » lance un
« quotidien corse à part entière ».

 — L'édition corse du Provencal
devient, mardi 27 juin, un « quotidien devient, mardi 27 juin, un e quotidien corse à part entière », initialé la Corse, réalisé et mis en page sur l'ile, a indiqué, dimenche, M. Jean-René Laplayne, directeur de la rédaction du Provencal et directeur de la Corse. La rédaction et l'équipe technique seront basées à Ajaccio, mais l'agence de Bustia sere également renforcée.

Le taux de chômage en France est tombé au-dessous de 10 %

Avec 2 516 800 chômeurs en données corrigées, au mois de mai, le chômage a baissé de 0,7 % en un mois et de 1 % en un an selon les chiffres publiés le 26 juin par le ministère du travail. Pour la première fois, le teux de chômage par rapport à la population active passe au-dessons du semi de 10 % et se situe, d'après l'INSEE, à 9,9 %.

Au total, il y aurait 17 600 chômeurs de moins en un mois, 25 600 de moins en un au et 45 000 de moins depuis le début de l'année. Le même monvement, habituel à cette saison, s'est produit en données brutes. Il y avait 2 412 503 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE à la fin du mois de mai, soit un recul de 3 % en un mois et de 0,8 % en un diminution pourrait avoir été accenus fériés et de ponts du mois de mai. Les entrées au chômage ont brusquement chuté (- 9,2 % en un mois), sans doute à cause de la fermeture des agences locales alors que les sorties de l'ANPE diminuaient également.

O La tour de contrôle de Lyon-Satoles occupée per les grévietes de la Météo. — A l'appet des syndi-cats CGT, CFDT et Force ouvrière, un groupe de trente-cinq salariée des services lyonnais de la Météorologie nationale, en grève depuis le 7 juin, a occupé dans le calme la tour de contrôle de l'aéroport régional de Lyon-Satolas, lundi 26 juin, de 8 h 30 à 10 h 30.

Selon la chambre de commerce de Lyon, exploitante de l'aéroport, les vingt-six vols prévus ont pu décoller, sans déroutement sur d'autres plates-formes, mais la plupart d'entre eux ont subi des retards. Tous les atterrissages se sont du service public de la Météorologia nationale entendaient ainsi appuyer des revendications nationales d'effectifs, de salaires et de statut.

La répression en Cisjordanie et à Gaza

Le CICR marque son « désaccord » avec Israël

L'enlèvement puis la libération, vingt-quatre heures plus tard, d'un coopérant américain M. Chris George, à Gaza la semaine dernière (le Monde daté 25-26 juin), a fait l'objet d'une polémique en Israël, où la presse a tenté de discréditer la victime en l'accessant d'avoir participé à son propre enlèvement. Les autorités israélieuses out mis fin à cette campagne en soulignant que la boune foi de M. George ne faisait « aucun doute ».

JÉRUSALEM de notre correspondant

Discret, mais faisant fermement connaître son point de vue, le président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), M. Cornelio Sommaruga, a bou-clé ce weck-end une visite de quatre jours en Israël et dans les territoires occupés en dressant un

antoritée. Il porte sur nombre des mesures utilisées dans la répression en Cisjordanie et à Gaza et

que le CICR considère comme parfaitement contraires à la quatrième convention de Genève (sur la protection des populations civiles en territoires occupés); notamment les destructions de maisons et le bannissement de certains résidents. Cette première visite d'un pré-

sident du CICR depuis 1967 se déroule alors que l'action de ses délégués – soutien médical et visite des prisonniers, entre autres est plus importante que jamais.

Chaque semaine, les blessés par balles se comptent par dizaines; le nombre des détenns palesti-niens oscille entre 13 000 et 14 000, et c'est souvent grâce au recours à la Croix-Rouge qu'une

famille arrive à savoir qu'un de ses membres a été emprisonné. M. Sommaruga - qui a été reçu par les plus hautes autorités

constat « de désaccord » avec les de l'Etat - « a évoqué les consézées par l'usage intensif des armes à feu », indique le très diplomatique communiqué public par le CICR. Il a « noté l'engage-les remonsables ment pris par les responsables militaires de protéger les blessés, médicaux ». Quelques jours avant la visite, le chauffeur d'une ambu-lance palestinieune avait été grièvement blessé par des tirs de soldats à Naplouse et, quelques semaines plus tôt, un délégué du Comité avait été atteint d'une balle à la jambe alors qu'il se rendait sur le lieu d'un affrontement

> Cependant, un Palestinien a été tué, dimanche, lors d'un accrochage avec l'armée à Gaza et le corps d'un autre, vraisemblablement assassiné pour cause de « collaboration », a été découvert à Naplouse (quatrième meurtre d'un « collaborateur », ou présumé tel, en une semaine).

ALAIN FRACHON.

Sur le vif

Grand-mère poule!

ricette. Ca y est, dis donc, j'y suis : grand-mère i li est né hier à 8 heures du soir, mon petit Kévin. Ah, je m'en sourientkaï de cet accouchement. In ter-mi-na-ble! J'ai pessé toute le journée à faire les cent pas dens le coulde en fument comme une matide.

— Je croyals que tu évoie arrêté à cause du bébé, juste

Oui, mais là, je me faisain un sang d'encre. Et si ça s'était mai passé ? Et s'il était arrivé quelque chose à mon fils ?

- Ton file? Pourquoi, ton file? C'est per lui qui accouchair. - Non... Si... Enfin, presque. Muriel tensit absolument à ce qu'il soit là à lui tenir la mein. Comme si sa mère loi sufficiel

— Ah I perce qu'alle y assis-tait et pes toi ? — Non, moi la m'out-refoulée ! Its m'ont dir go'll; n'y avait plus de place, pas marris un stra-pontin. Si c'est pas déguerants.

- Bon, store il at pes stop

ment sensible to pauvre chéri, j'aveis qu'une trouille, s'est qu'il torrise dans les pommes. Paraît que ca leur artive souvent, sux pères. Mais bon, il a dés très courageux et il s'en est differment blen sorti. Il nous a fabriqué un delces bébés, to le verrais! Combien & fait ?

- 3,400 kilos, pes mai, son ? Il a le nez busqué, les yeux comis, une corronne de cheveux riose, tout le portieit de pape. En plus ridé. Et sus creilles l'Des polities marvelles... Les miennes.

Chet un peu çe, mon ? Non, mais in ve pest Cus eg qui liur e tout fotoni, un le in petit die in gendre et un sett cust bissi custone sammen.

CHINE

M. Richard Nixon se prononce contre des sanctions

La RDA a été le premier pays à féliciter le nouveau secrétaire géné-ral du PC chinois. M. Honecker a cavoyé à M. Jiang Zemin un télé-gramme lui « souhaitant de tout cœur santé et succès dans l'accom-

cœur santé et succès dans l'accom-plissement de ses responsabilités pour le bien du peuple chinois ». L'ancien président américain Richard Nixon a, pour sa part, qua-lifié d'« extrêmement cruelle et lacroyablement stupide » la répres-sion en Chine et les exécutions qui « conduisent même les ands de la « conduisent même les ands de la Chine à mettre en question la rationalité d'un régime qui agit avec une telle brutalité ». Il s'est toutefois prononcé contre des sanctions : de relations sino américaines fortes est impératif, afin que les États-Unis puissent contribuer à assurer Unis puissent contribuer à assurer l'équilibre entre la Chine, le Japon et l'URSS. (...) Quiconque connaît

> Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

soldes d'été GBALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St André-des-Arts 6

Tel: 43.29.44.10

la Chine ne devrait pas s'étonner de voir ses dirigeants employer la vio-lence pour parvenir à leurs fins politiques. Ils ont fait bien pis avant la place Tiananmen », a ajouté M. Nixon, rappelant la révolution

Un massage très personnal du Président de Rodin MAINTENANT.

Première confidence : les studis de tissus onciens, je ne supporte pos. Dès qu'un tissu est un pen moins récent. même s'il est encore "Mode", même si sa qualité est magnifique, même s'il

est pénial, je solde. Deuxième confidence : quand je solde tous ces caticles, peu m'importe leur prix courant. Il fout que mes Soldes soient inésistibles et les robois considérables. Trocsieme confidence:

jaime trop mes dientes pour les décevoir. Il y a donc forciment des tas de tissus sensationnels soldés surtout pour vous faire plaisic Mes Soldes, au fond a sont vos Soldes, cor le n'ai pensé qu'à vous!

RABELAIS décrypté

plus hault seas a, Claude GAI-GNEBET, professour à l'université de Nice, qui a découvert, après des années de recherches, la clé de la années de recherches, la clé de la lecture ésocérique de l'ouvre de Rabelais, nous accumpagne (docu-ments et preuves à l'appui) dans les sroanes de l'ésotérame et des grands courants: de la mystique condentale. Un livre essentiel l

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

« A plus hoult sens »

CUBA: accusé de trafic de drogue

Le général Ochoa est promis à un « châtiment exemplaire »

La Havane. - L'instruction du procès du général de division Arnaldo Ochos, accesé de complicité dans un trafic international de drogue, de corruption et de malverutions, a débuté dimanche 25 juin à La Havane, L'ancien chef du contin-La Havane. L'ancien chef du contin-gent chbain en Angola, arrêté à la mi-juin avec six complices (le Monde daté 18-19 juin), sera entendu par un tribunal d'homeur composé de quaranto-sept officiers supérieurs cubains réunis à huis clos.

Devant cette cour, présidée par le général Ulises Rosales del Toro, chef d'état-major de l'armée, le tro, a récismé un « châtin plaire » pour l'ancien héros de la République cubaine. Le tribunal est chargé de recommander aux instances supérioures de parti, de

SUPERIEURE

ratre de préparatio

aux HEC et à Sciences Politiques

Corps professoral répulé: Sulvi personnalisé et groupes

homogênes Admission : sur dossier pour bachellers B, C, D.

bac C plus mention et/ou admissibles aux concours

bac B of D plus mention of/ou

admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

45, see de la Fédération 750% Park 161. (1) 45 64 59 96 esseignement supérious privé

e Toux confirmés de réussite

CLUZ CORCOURS

exposé, Raul Castro a affirmé que le général « ne peut plus être sausé », leissant entendre qu'il souhaite que Arnaldo Ochoa — qualifié de « trattre au peuple cubain, au parti et aux forces armées » — soit fusible. Le dirigeant cubein a également précisé que le général s'était livré à la contrebande d'ivoire et de dia-mants lors de son afjour à Luanda.

Commo première mesere offi cielle pour intter contre le traffe d annoncé samedi qu'il se « rerra que ce sott - qui violera l'espace aérien cubain on ne respectera pus les trois couloirs aérieus permettant de survoier l'ile dans le sens nordsed. - (AFP, Rester, UPL).

l'Etat et du gouvernement les suites à donner su cas Ochos. Dans soit

drogue qui transite dans l'Ile, le, ministère cubain des forces armées a



RECONNUE, POUR LES AFFAIRES, LA GESTION, LA COMMUNICATION. Certificats Européens de langues, Chambres de Commerce étrangères, Université

de Cambridge... BTS à vocation langues. Préparations complètes, chez vous, à distance, avec suivi permanent et individualisé, inscriptions tie l'armée.

Documentation gratuite LANGUES & AFFAIRES, Service 4893, 35 rue Collang 92303 Paris-Levaliois.

TAL: (1) 42.70.81.88

LE BON NUMÉRO AU (1) 69.28.58.69 FORUM 386-SX COMPATIBLE PC/AT CONSTRUCTEUR FRANÇAIS FORUM D'ORDINATEURS ET DE RESEAUX international

AFGHANISTAN

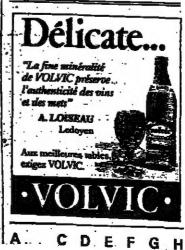
Le frère de M. Babrak Karmal nouzmé premier vice premier ministre

Le président Najibullah a Le président Najibullah a nommé, samedi 24 juin, premier vice premier ministre M. Malmond Baryaisi, frère de son prédécesseur M. Battack Karmai, dens un souci de renforcéé l'unité des deux factions du Parif communiste au poervoir. Il stait été thiogé après la démission en 1986 pour raisons de santé de lid. Battack Karmai, leader de lé faction Parcham du Parti démocratique populaire d'Afghanistan (PDPA) et qui vit actuellement un estil ca Unioi soviétéque.

En outre, M. Yasser Arafat, prési-cht de l'OLP, a affirmé, samedi à Islamabed, qu'il s'était joint aux efforts en vue de trouver une « solu-tion pacifique au problème afghan » et de réalistr « la réconciliation nationale » dans ce pays. Dans un discours devant le Parlement pakisansis, M. Arafat a indiqué que, an cours des ses entretiens avec le pre-mier ministre Benszir Bhutto et le président Giulam Ishaq Khan, des mitistives » sysient été proposées pour « arrêter le bain de sang » en Afghanistan. Ces « idées » ont également été discutées avec l'« opposi remem en ducintes avoc l'« opposi-tion » afghane, a précisé M. Arafat, qui a rencontré à son arrivée à l'aécoport, samedi, M. Gulbuddin Hekmatyar, chef du parti fonda-mentaliste Hezh-I lalami, compo-sante de la résistance. La notion de « réconciliation nationale » évoquée par M. Arafat, attendu lundi soir an Vietnam, est un des leitmotivs pré-férés du président Najibuliah, qui affirme être prêt à discuter à tout oment avec les moudjahidins pour trouver une solution au conflit

Enfin, les autorités de Kaboul ont accordé un visa à un diplomate du consulat des Etats-Unis à New-Delhi; il sera chargé de négocier la fibération du photographe américain Testy O'Brien, détenn en Afghanistan depuis le 14 juin, a annoncé dimanche un porte-parole du gonvernement afghan.

Le munition du « Monde » daté 25-26 juin 1989 a été tiré à 510 589 exemplaires



حكذا من الأصل